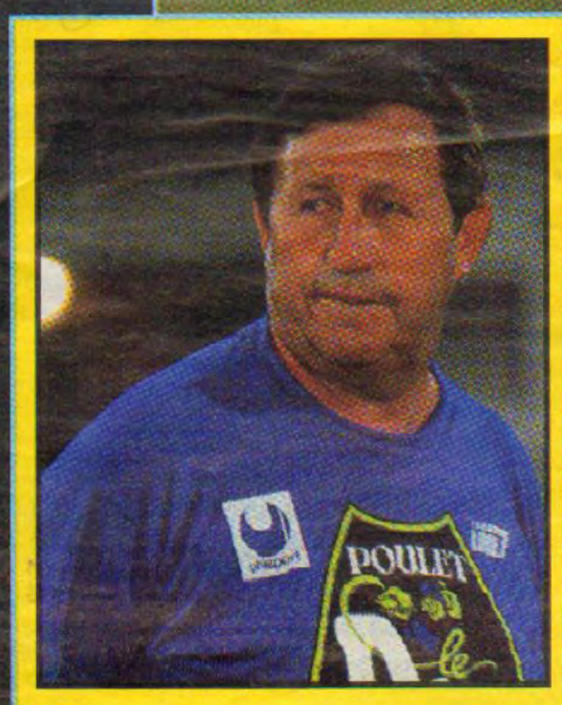
FRANCE Football

Hagi, le vrai-faux cousin de Stoïchkov



Roux - Auxerre : la déchirure ?

Karembeu : « Nantes, c'est l'exemple pour les Bleus ! »

Le FC Nantes tentera ce soir de se qualifier pour le deuxième tour de la Coupe UEFA aux dépens de Rotor Volgograd. Et Christian Karembeu de rebondir jusqu'à l'équipe de France qu'il rêve en bleu et... jaune.

Photos QUEMENER/TEMPSPORT ET Thierry GROMIK

ISSN 0015-9557 ● 49e ANNÉE ● 27 SEPTEMBRE 1994 ● N° 2 529 Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3.5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,5 FS. Tunisie : 1 900 millimes. 12 F

M 0705 - 2529 - 12,00 F

Nino retrouve le Sud...

Photo Jackie DELORME

Revenu de l'enfer de la blessure grave, Bernard Ferrer vit sa deuxième jeunesse à Marseille, dans le club qui a bercé ses rêves. Aujourd'hui, regonflé par l'Europe et les mots de son président, l'ex-enfant prodige croit en l'avenir, entouré d'une bande de « has been » en pleine renaissance. Le miracle a des lendemains qui chantent.

AOUT 87. Arrêt sur image. Dans un choc terrible avec Rousseau au cours du match Auxerre-Laval, Bernard Ferrer ne se relève pas. Le diagnostic tombe, terrible : fracture du fémur. C'est un accident très grave pour un footballeur, si grave que tous, de Guy Roux au chirurgien qui opère Ferrer, disent : « C'en est fini de sa carrière. Il ne rejouera pas au football. » S'ensuit une rééducation exigeante et pénible au cours de laquelle se succèdent des moments d'espoir et de découragement. Mais, contrairement à tous les pronostics, Bernard retrouvera le terrain : « La plus belle chose de ma vie, c'est d'avoir pu rejouer au haut niveau. Cet accident aurait pu constituer un coup d'arrêt définitif. Tout le monde me disait fini, mais j'ai toujours pensé dans mon for intérieur que, dans la vie, si on le veut vraiment, on peut se sortir de pas mal de galères. J'y ai cru du début à la fin de ma rééducation. Je me suis accroché et j'ai réussi à revenir. C'est mon plus grand plaisir. Ce que je réalise depuis, c'est du bonus ! »

Photo PRESSE SPORTS

Le retour aux sources

Rien n'assombrit le regard de cet homme de trente ans maintenant, qui est pourtant passé, à cause de cet accident, à côté d'une bien meilleure carrière. Lui qu'on annonçait aux portes de l'équipe de France, il n'en a jamais franchi l'entrée. Mais, peu à peu, il a retrouvé ses sensations, et Brest puis Toulouse lui ont offert une terre d'accueil. Avec bonheur d'abord, quand il inscrit treize buts pour sa première saison dans le Sud-Ouest, avec difficulté ensuite quand Toulouse s'enfonce dans les profondeurs du classement.

En juin 1994, il doit signer à Lille pour une nouvelle saison en D 1. « C'est important de rester au plus haut niveau, dit-il, mais quand Marseille m'a contacté, je n'ai pas hésité une seconde. Parce que j'avais envie de participer à la remontée, au challenge que cela représentait. Je gagne moins d'argent qu'à Toulouse, mais ce n'est pas important à côté du plaisir qu'on prend avec cette équipe-là, dans ce stade-là. J'ai toujours pensé que pour jouer à l'OM on pouvait faire des sacrifices. Je ne le regrette pas, ce que je vis en ce moment est fort, très fort ! »

« Nino » (comme le désignent ses coéquipiers footballeurs qui, décidément, ne manquent pas d'imagination !) a voulu ce retour aux sources. « C'est important de réussir chez soi, dans sa famille, avec ses copains. Je suis vraiment en train de vivre un challenge excitant. » Pour lui, le gamin de Vitrolles, ce Stade-Vélodrome est chargé de souvenirs. Quand à dix ans, trop grand pour son âge, il trichait un peu pour que son père ne paie pas sa place « parce qu'à l'époque on n'avait pas les moyens. Nous nous mettions sous le panneau d'affichage ; le vieux panneau d'affichage. L'ambiance d'alors était moins chaude, mais tout aussi sympa. C'était l'époque du football spectacle avec Jaïrzinho et Paulo Cesar. L'OM ne gagnait pas toujours, mais c'était un régal. »

Quand on a vécu ces moments-là, on garde forcément une tendresse particulière pour Marseille, même quand on revient y jouer dans l'équipe adverse. « Aujourd'hui, je défends les couleurs du club de ma région. C'est important. On a tellement envie ici de donner du plaisir aux gens. En ce sens, c'est tout à fait différent d'ailleurs. »

Admiratif de son « beauf » !

Avec cette envie-là, Ferrer pourrait bien réussir là où son beau-frère a échoué. Faire partie de la famille d'Eric Cantona n'est pas de tout repos, mais jamais il ne renie cet homme qui est avant tout un ami. « Peu de gens le connaissent vraiment, en fait. C'est un mec très attachant ; et cela me fait toujours plaisir que les gens me parlent de lui. Je trouve que ses prises de position sont

intéressantes, car il faut faire bouger les choses. Il dit tout haut ce que beaucoup pensent tout bas. Il peut donc déplaire et énerver des gens, mais ça remue tout le milieu du football. Il peut dire aussi des bêtises, mais c'est vraiment un garçon que j'apprécie beaucoup. » Éric ne lui a pas donné de conseils en ce qui concerne l'OM. « Quand nous nous téléphonons, c'est pour parler famille, et pas de football. J'ai pris ma décision de venir ici tout seul, sans hésitation. »

Une adaptation difficile

Pourtant, l'osmose ne s'est pas faite d'emblée. Souvent titulaire, Ferrer a éprouvé quelques difficultés à trouver ses marques et la bonne carburation. « Je crois tout bonnement que je manquais de confiance en moi. J'étais bien physiquement, je travaillais à l'entraînement... mais je manquais de confiance. Je suis revenu à un niveau satisfaisant grâce à l'aide de mes partenaires et de l'ensemble des dirigeants qui m'ont remis sur la bonne voie. C'est vrai que, certains matches, j'aurais dû quitter le terrain, mais le staff a continué à croire en moi, et ça, ça m'a plu. C'est important de se sentir soutenu dans les passages à vide. Alors, je n'ai pas baissé les bras. Et puis, il y a eu un petit déclic à Niort où je marque le troisième but et surtout le match contre Amiens. Là, il y avait tout : les buts, le public, la fête quoi ! »

Le troisième but à Niort, un petit chef-d'œuvre technique, le remet en selle avec en prime un tête-à-tête avec Bernard Tapie qui n'a pas son pareil pour motiver ses hommes. « Nino » n'aime pas qu'on lui dise qu'il manque de fermeté, de caractère. Sa bataille au cours de sa rééducation montre qu'il sait se battre quand il faut. Mais il reconnaît lui-même qu'il a besoin d'être bousculé. « J'ai tendance à me laisser aller et, en vrai Sudiste, je fais souvent preuve de nonchalance. De temps en temps, j'ai besoin qu'on me fasse un peu violence. Tapie a eu son importance dans mon renouveau. Il m'a dit qu'il me connaissait, qu'il pensait que je pourrais apporter plus à l'équipe, et qu'il me maintenait sa confiance. C'est exactement le discours que j'avais besoin d'entendre. Cela a provoqué un autre déclic important. »

Le renouveau

Alors, Bernard ne triche plus. Il ne se cache plus. On le voit partout sur le terrain. Il tire les coups francs, participe à l'ensemble du jeu, se trouve souvent au départ et à la conclusion des actions. Comme à Athènes, où il a marqué le troisième but de sa carrière marseillaise. « C'est un but qui ponctue une action fabuleuse. Je suis là pour conclure un travail collectif, c'est tout. C'est un but qui a calmé les esprits, qui a étouffé le public. Je n'ai pas pensé à grand-chose. J'ai ressenti une grande joie, mais que je n'ai pas pu exprimer parce que nous étions au Pirée. J'aimerais bien exploser en marquant ce soir, mais on peut rester muet par manque de confiance ou manque de réussite comme au début pour moi. J'ai attrapé souvent les poteaux lors des premiers matches, avant le but à Niort. Je voudrais bien poursuivre la série. »

« Nino » ne dit pas aussi qu'en début de parcours l'entraîneur marseillais, à la recherche de la meilleure formule, lui faisait tenir un rôle hybride de milieu latéral gauche chargé de bloquer le couloir ; une position qui, visiblement, ne l'avantageait pas vraiment. Car Ferrer, tout comme son beau-frère, aime le beau jeu et possède un registre technique qui force l'admiration de ses coéquipiers. Andrew Tembo, par exemple, dans ses premières impressions, se disait époustouflé par son bagage technique et ses possibilités. De quoi faire regretter un peu plus sans doute ce parcours en dents de scie... A moins que ce retour dans le Sud ne coïncide avec une nouvelle carrière. « A trente ans, pourquoi pas ? J'ai été très bien accueilli ici. C'est super pour moi d'évoluer dans un club comme cela et dans ce contexte-là. Je n'aime pas parler de l'avenir, mais j'aimerais bien faire un bout de chemin avec l'OM. »

Et écrire une nouvelle page d'histoire, à commencer par la première qualification d'une équipe de D 2 pour le deuxième tour de la Coupe UEFA.

Hélène FOXONET

Thétis, De Wolf, Ferreri, Germain : ils sont quelques-uns de la vieille garde pour sourire à l'avenir avec « Nino » Ferrer, qui avait connu l'Europe, il y a si longtemps, sous un autre azur et blanc, celui d'Auxerre.

Photo Jackie DELORME

Où l'on reparle de l'Affaire...

LA semaine a été bonne, merci. On a juste appris, après le fromage et la poire, que les cavaliers de l'apocalypse, eh pardon ! de la transparence — celui de la Fédé, comme celui de la Ligue — étaient en réalité deux petits cachottiers masqués, signant leurs méfaits d'un Z qui veut dire Ziani. Et cela, ma brave dame, n'a rien d'extraordinaire.

La semaine a été bonne, merci. On ne s'est même pas demandé pourquoi. On s'est laissé porter. On a juste appris que VA n'avait toujours pas digéré l'Affaire qui porte à moitié son nom. Qu'il y a de la friture sur la ligne entre les nouveaux dirigeants et les anciens. Et même avec le député-maire. Un ancien président, d'ailleurs. Et pendant que les supporters valenciennois pleurent un club au bord de l'implosion, leurs homologues marseillais rigolent de voir Cascarino enfiler les buts comme d'autres les perles.

La semaine a été bonne, merci. On a juste appris qu'un « grand blond » et ancien Monégasque aurait pu s'asseoir, ce mardi, sur l'un des bancs de touche du Stade-Vélodrome, côté Olympiakos. Mais bon... Il n'y sera pas, et c'est peut-être mieux comme ça. Et puis c'est quand même un peu loin du Bayern, non ?

La semaine a été bonne, merci. Et celle qui débute ce mardi le sera tout autant et peut-être même plus... Il y a l'OM qui fêtera donc son retour européen au Vél' avec la promesse d'une qualification. Il y aura Nantes, le beau leader, qui ne doit pas avoir peur de Volgograd, et Cannes, qui ira visiter la Turquie. Avec ou sans Priou ? Il y aura Paris, mercredi à Moscou, pour lever les interrogations d'un début de saison en montagnes russes. Jeudi, il y aura Auxerre, aussi. Auxerre et Guy Roux que Zagreb empêche de dormir...

La semaine a été bonne, merci. Et celle qui débute le sera tout autant. Vendredi, Aimé Jacquet donnera sa liste. Avec ou sans Durix ? Avec ou sans Gava ? Avec ou sans changement ? Il joue où, ce changement ?

La semaine a été bonne, merci. Et celle qui débute le sera tout autant. Et celle qui débute nous ramène à Marseille, en déplacement, vendredi, sur les terres de Le Graët. A Guingamp. Inutile de vous faire un dessin...

La semaine a été bonne, merci. Et vous lirez tout dans *F. F.*

La semaine sera bonne. Promis.

F. F.

sommaire

2
Nino retrouve le Sud.
6
Karembeu : « Nous savons ce qu'il faut faire. »
10
Forum Europe.
11
L'éditorial de François de Montvalon.
12
Que reste-t-il de l'Auxerrois ?
Guy Roux, l'incontournable. Autour des contes et des légendes sur le seigneur des lieux, F. F. dresse le portrait fidèle d'un entraîneur qui ne laisse pas indifférent et qui semble, plus que jamais, exposé à l'usure du temps.
14
Spartak, l'éternel retour.
15
Preud'homme : « Sans esprit de revanche. »
16
Le mystérieux monsieur Baup...
17
Kombouaré : « J'admire le Spartak ! »
18
Division 1 : la 10e journée.
20
Forum Division 1.
24
Les étoiles de *F. F.*
26
Josip et Laszlo comptent les coups.
27
Rio : « Ma passion est intacte. »
28
Forum Division 2.
30
Division 2 : les 11e et 12e journées.
33
National 3, régionaux, jeunes...
34
Valenciennes, tu ne mérites pas ça...
Que reste-t-il de VA ? Quelle est sa réelle santé financière ? Que veulent les nouveaux dirigeants ? Que veut, surtout, Jean-Louis Borloo, le député-maire ? Quel est l'avenir du club ? Sur place, avec les parties prenantes, François Verdenet a provoqué le débat. Décapant.
36
La Bavière ne pavoise pas.
38
Rodez tourne la page.
40
Les Championnats étrangers.
48
Forum Monde.
49
Hagi : « Stoïchkov m'a tout dit... »
A dix jours d'un France-Roumanie, dont l'importance n'échappe à personne, Hagi, héros roumain de la World Cup, espère bien imiter les Bulgares. Grâce aux conseils d'un certain Stoïchkov, Barcelonais comme lui...

Il est hors normes, Christian Karembeu, un personnage déjà, si jeune. Et une personnalité. De Volgograd à son île du bout du monde, de ses rapports avec Suaudeau aux enseignements de Kombouaré, de ses émerveillements à ses certitudes, de l'assurance de la nouvelle vague nantaise aux interrogations sur les Bleus, de l'argent qu'il veut gagner à ses concessions au beau jeu, des réalités du terrain au respect des anciens et des traditions, l'enfant de Lifu n'élude aucune question, se livre en liberté. Dégustation d'un mets rare. Et fin.

Karembeu : « Nous savons ce qu'il faut faire »

Karembeu : « Nous savons

Christian Karembeu va briller pour son retour en Coupe d'Europe avec Nantes. Rien ne saurait contrarier son ambition et celle de sa génération, qu'il sait déjà apte à endosser des responsabilités. Une ambition saine, qu'il fonde sur des racines ancestrales. « Un chic type », ça se dit comment en Kanaky ?

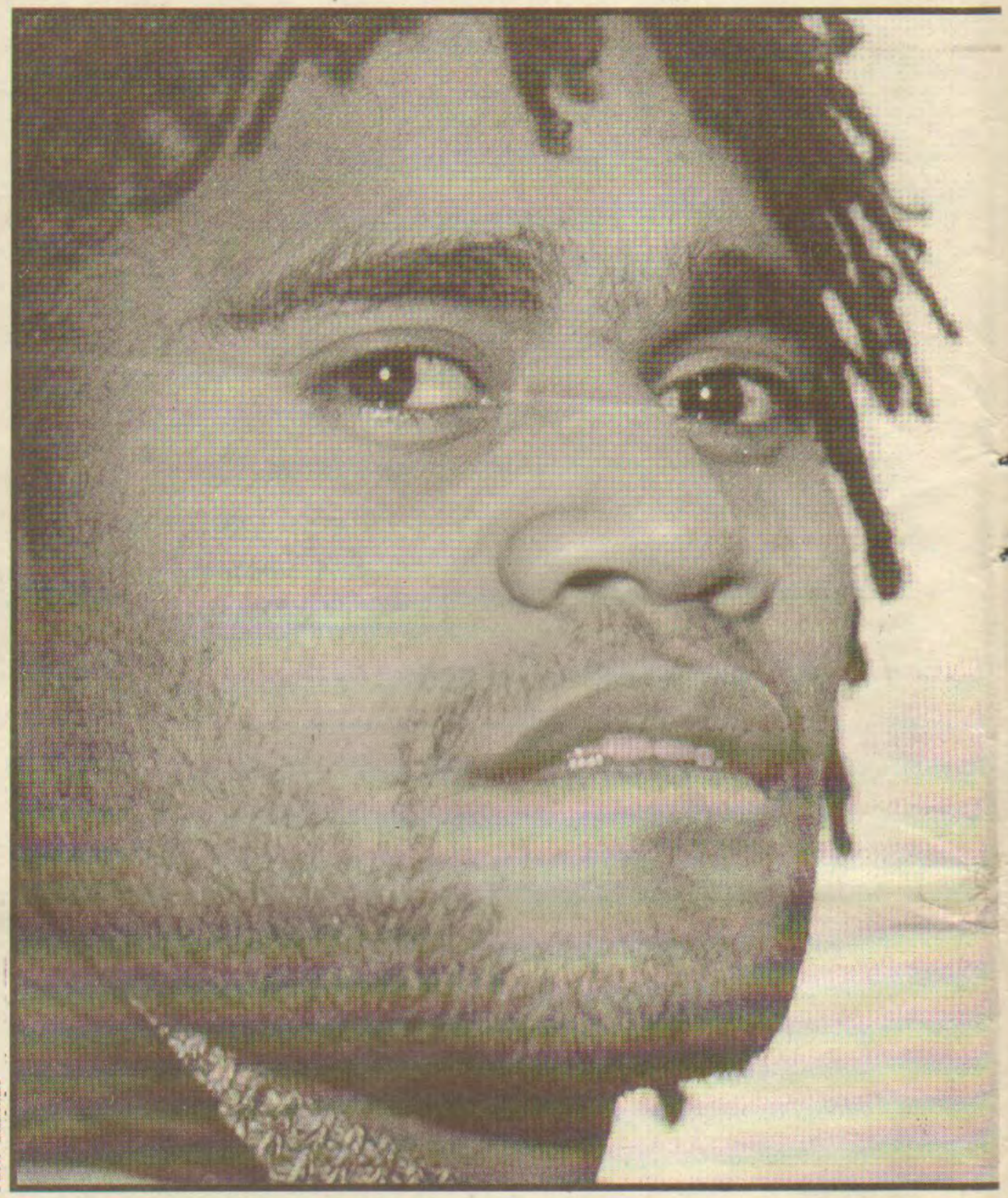


Photo GAMMA

« CHRISTIAN, du haut de la tribune de Volgograd, avez-vous pu repérer les lacunes défensives du FCNA ?

— Repérer n'est pas le mot. Cela ne m'a pas vraiment surpris.

— **Vous en aviez conscience, depuis les trois buts encaissés contre Martigues ?**

— Martigues, c'est autre chose. Deux coups francs parfaits de Benarbia. C'est à lui que revient le mérite. Le problème est que nous avons un peu laissé filer le match. Et ça, c'est la faute de toute l'équipe. Pas uniquement de la défense.

— ...

— La Coupe d'Europe, c'est encore autre chose. Certaines formations ont tendance à balancer de grands ballons pour leurs attaquants. A la tombée du ballon, soit on y est, soit on n'y est pas...

« Je sais que mon retour est attendu »

— **Vu comme ça...**

— Je n'élude pas le problème. Il existe, dans la prise et la reprise du marquage.

— **Les multiples changements de formule défensive ne doivent pas vous aider ?**

— Effectivement. Avec Naybet, nous compensions par une grande vélocité. Nous étions parfois pris de la tête ou dans les duels, mais nous savions rattraper les coups. Un type en face pouvait dévier un ballon de la tête, nous, on assurait derrière. Mais...

— **Mais ?**

— Depuis trois saisons, je ne compte plus les changements en défense. Je ne veux rien remettre en cause, mais je constate simplement que j'ai joué avec Decroix, avec Naybet, avec Capron, avec Guyot. Pour que les automatismes s'installent et compensent la relative petite taille de notre défense, il faut se stabiliser. Même dans un système bien établi, il faut de la complicité. Donc du temps. Si on change sans arrêt, on n'y pourra rien.

— **Reste que vous n'êtes pas présents dans le jeu aérien, alors que c'est souvent la force des formations solides...**

— Ce n'est pas une question de taille mais d'engagement. Il faut être présents dans les duels. Et les gagner le plus souvent possible. Le reste du temps, il faut que nous arrivions, au moins, à empêcher les autres de jouer exactement comme ils le veulent. Au moins, gêner l'adversaire.

— **Votre rentrée devrait rassurer l'équipe...**

— J'espère. Quoi qu'il en soit, ce retour sur la scène européenne me fait saliver. J'attends énormément de ce match. Je sais qu'on va me regarder avec beaucoup d'attention. Je sais que mon retour est attendu. Je sais surtout qu'au bout on peut se qualifier...

L'horizon de Karembeu s'ouvre sur le milieu de terrain où il rêve de s'épanouir, même s'il est utile aux Canaris dans des rôles ingrats, comme quand il s'agit d'étouffer Weah.

« J'ai envie de me fixer au milieu du terrain »

— **Quel poste préférez-vous ?**

— J'ai envie de me fixer au milieu du terrain. Parce que, là, je peux me dépenser. J'ai toujours envie de me dépenser... On me répète qu'il faut savoir se contenir, se retenir. J'essaie. Mais j'aime me dépenser !

— **Le rôle des milieux excentrés de l'Ajax est un modèle pour vous...**

— Bien sûr. Mais à Nantes aussi, on joue ainsi. Avec Pedros à gauche et Makélélé à droite. Chez nous, c'est moins flagrant, on permute plus. Peu m'importe de jouer dans l'axe ou excentré, ce que j'aime c'est jouer au milieu pour participer à toutes les phases de jeu.

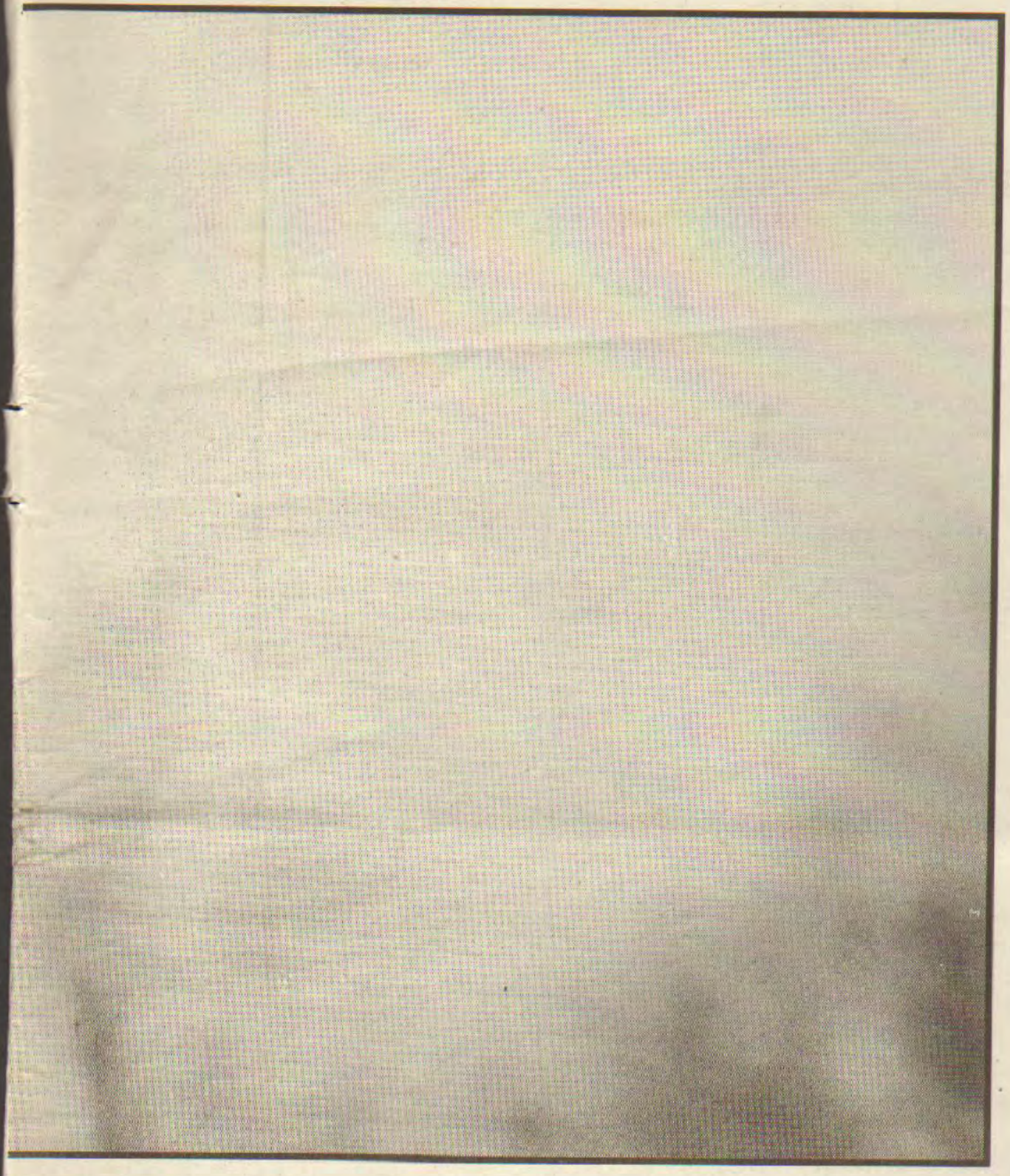
— **Et c'est là que vous pensez être le plus efficace pour votre équipe ?**

— Pas forcément. Contre le PSG, j'étais au marquage de Weah. Et je l'ai étouffé. Là, j'ai été "rentable" pour Nantes. Weah s'est ensuite fait tailler dans la presse. Pourtant, il a fait un bon match.

— ...

— Weah, c'est un immense joueur, un géant. En l'empêchant de marquer, j'ai rendu

ce qu'il faut faire »



« J'aime le risque et le changement. Je veux goûter à tout. Je veux franchir ce palier. Partir, c'est grandir un peu... »

service à l'équipe, mais ce n'est pas comme ça que je m'éclate.

« Si on pense au titre, on va dénaturer notre football »

— Avec vos trois points d'avance au classement, vous pensez au titre de champion de France ?

— Non. Il ne faut pas. Ce serait le meilleur moyen de se planter. Si on pense au titre, on va dénaturer notre football. Nantes gagne parce que Nantes joue sans calcul. Sans pression.

— Qu'est-ce qui fait courir les Nantais ? L'envie de signer ailleurs ? De gagner plus d'argent ?

— C'est dans nos têtes, bien sûr... On a envie de briller, donc d'être sollicités. Et puis, c'est la logique du club.

— A l'époque de Desailly comme à celle de Deschamps, l'objectif premier des joueurs était souvent de quitter Nantes pour signer un bon contrat...

— C'est normal ! Il y a deux ans, mon ambition était de signer un contrat pro. Mais les ambitions changent d'année en année. Maintenant, je suis en équipe de France, Nantes joue la tête du Championnat... Moi aussi, j'ai envie de partir. Mais bon, c'est quand même sécurisant de jouer dans cette équipe. On peut flamber. Le coach nous connaît parfaitement, il sait nous gérer, tirer de nous le maximum. Mais j'aime le risque et le changement. Je veux goûter à tout. Je veux franchir ce palier. Partir, c'est grandir un peu...

— C'est surtout gagner beaucoup plus d'argent...

— Nous sommes avant tout des artistes. On donne des spectacles. Et normalement, un artiste est payé suivant la qualité du spectacle...

— Dans ce cas, à Nantes, vous devriez figurer parmi les plus riches...

— J'espère bien ! Je sais qu'un jour ou l'autre cela tournera en ma faveur. Je sais que je gagnerai beaucoup d'argent.

— Ce n'est pas encore une priorité ?

— Ça le devient. Je suis en train de renégocier mon contrat avec Nantes.

« Maintenant, je veux gagner du fric ! »

— Quand même...

— Il y a un déclic. Il faut laisser les sentiments à part. Maintenant, je veux gagner du fric ! Je n'ai pas honte de le dire. Avant, ce côté matérialiste, ce n'était pas mon truc. Mais il faut reconnaître que c'est aussi cela, être pro. Le salaire est une forme de reconnaissance sportive. Je n'ai pas envie de me faire avoir. Donc, il faut les allonger. Point.

— Ce n'est pas dans les habitudes du FC Nantes...

— Dans ma tête, c'est clair, c'est décidé. D'ailleurs, le coach le sait, on en a déjà discuté. S'il doit me laisser partir, il le fera. La relation que nous entretenons tous les deux ne s'encombre pas de cela. Il y a un accord tacite entre nous. Le moment venu, il n'y aura pas d'opposition de sa part.

— Vous parliez de renégocier votre contrat et vous voilà déjà sur le départ...

— Pour le moment, je suis à Nantes et je ne suis pas satisfait de ce que j'y gagne. Alors on négocie. Je vous assure que je ne gagne pas beaucoup. Même par rapport aux autres Nantais.

— Quand votre transfert sera à l'ordre du jour, choisirez-vous un club pour son football ?

— Non. Ce ne sera pas, en tout cas, un élément déterminant.

— Cela ne vous dérangerait donc pas de jouer pour une équipe qui ferme le jeu ou pour un président dont les idées ne correspondent pas aux vôtres ?

— Ruud Gullit, qui est beaucoup plus qu'un grand joueur, a très bien expliqué cela. Il est l'employé de Berlusconi, il n'est pas un fasciste pour autant. Il faut voir plus loin ou ne rien considérer du tout.

— Expliquez-vous...

— Nantes, aujourd'hui, c'est la cité du beau jeu. Il y a moins de trois siècles, c'était un port qui bâtissait des fortunes sur le commerce des esclaves. Combien de Noirs sont morts ici ? Combien sont partis pour les colonies ? Moi, quand je porte les couleurs du FC Nantes, je ne défends pas pour autant ces fortunes construites sur le commerce des esclaves... Enfin, je crois de toute façon que le problème Berlusconi ne se posera pas. Plusieurs pays ▶

Photo PRESSE SPORTS

Karembeu : « Nous savons ce qu'il faut faire »

Europe

ont, tour à tour, dominé le football européen. Moi, je crois que l'Italie va passer la main. Que c'est au tour de la France. Ça tombe plutôt bien, je n'ai pas envie de quitter ce pays.

— Pour justifier leur départ, les anciens Nantais évoquent aussi souvent une impossibilité de rester avec Suaudeau à partir d'un certain âge. Qu'en pensez-vous ?

— Le coach est très paternaliste et, avec des joueurs expérimentés, son ton ne passe pas. Le FC Nantes n'est pas fait pour accueillir des joueurs ayant trop de caractère. Avec le coach, ça ne passerait pas.

« Pour le jeu, Nantes doit servir d'exemple aux Bleus »

— Avec vous, ça marche...

— Cela fait six ans qu'il suit les joueurs qu'il aligne cette saison. Il sait tout de nous, on ne peut rien lui cacher. Il nous a découverts, il nous a guidés, il nous a conseillés, et maintenant il nous coache. C'est la dernière étape. Après, il ne peut plus rien pour nous. Il sait quels mots utiliser, il connaît la psychologie de chaque joueur. Mais à chaque match, nous grandissons un peu plus. Et à partir d'un certain cap, avec lui, visiblement, ça ne passe plus.

— Avez-vous déjà franchi ce cap ?

— Je suis probablement en train. Nous avons tous beaucoup d'estime et de respect pour lui. Nous savons tous ce que nous lui devons. Mais je sens que nous commençons à avoir envie qu'il nous regarde autrement. Qu'il nous parle autrement. Comme à des adultes.

— Le discours n'est peut-être pas en adéquation avec sa conception du jeu... Et, si vous quittez l'un, vous abandonnez l'autre...

— On me demande d'être pro. D'être efficace dans le jeu. A partir de là, rien ne s'opposerait à ce que je joue dans une formation qui pratique un football moins attrayant que celui du FCNA. On préfère tous le beau jeu. Mais, à côté de ça, tout le monde exige des résultats. Soit on nous donne des objectifs à atteindre, soit l'objectif est de faire du spectacle.

— Les deux ne sont donc pas conciliables ?

— Si, si, bien sûr. L'idée directrice du jeu à la nantaise est compatible avec la victoire. Le jeu rapide, à une touche de balle, en première intention, la fluidité, la mobilité nantaises peuvent conduire à la victoire. Mais c'est difficile. Et avec les ambitions qui augmentent, on est obligé de sacrifier un peu de spectacle. Avant, je tentais des grands ponts dans ma surface de réparation. Depuis que je suis en équipe de France, je fais ce que l'on me demande. Assurer. Ne pas hésiter à dégager dans les tribunes s'il le faut ; d'abord, être efficace.

— Puisque vous parlez de l'équipe de France, que pensez-vous de sa façon de jouer ?

— Le jeu de Nantes repose sur la mobilité, la vitesse. Ces bases, tous les joueurs sélectionnés les possèdent. Nantes doit servir d'exemple aux Bleus. Il nous faut jouer le plus simplement possible. En jouant en première intention, les coéquipiers lisent plus facilement le jeu collectif. Sans même regarder, ils savent qu'il n'y a qu'une solution, ils vont donc aller naturellement vers cette solution. Si les onze sélectionnés jouent en première intention, le collectif se fera automatiquement, et le jeu deviendra simple et délié. Beau et efficace.

« Moi, je rêve qu'il y ait maintenant une période nantaise chez les Bleus. »

« Cantona, il est beau quand il joue »

— Mais, pour que l'équipe de France joue ainsi, ne faudrait-il pas sélectionner trois ou quatre joueurs clés de Nantes ?

— Je ne sais pas. C'est sûr qu'on peut jubiler avec cette idée. Un Nantais dans chaque ligne... Il y a eu une époque marseillaise en équipe de France, il y a eu une époque parisienne, et à chaque fois le collectif semblait plus soudé. Moi, je rêve qu'il y ait maintenant une période nantaise chez les Bleus. Bon, effectivement, il faut que l'on prouve notre qualité. Que l'on gagne des titres. Moi, ce que j'aimerais, c'est que la France joue la carte jeunes. Il faut imposer un label. Un label jeune et, pourquoi pas, un label jaune...

— Et Cantona dans tout ça ?

— Moi, j'aime Cantona. J'aime le joueur, j'aime sa fierté et j'aime son allure. Il est beau quand il joue... Dans le jeu, je crois qu'il pourrait très bien s'entendre avec Ouédec, par exemple. Il sait rester en pointe mais aussi redescendre au milieu. Pourquoi ne pas l'associer à une paire d'attaquants comme la nôtre ? Je suis sûr qu'il s'adapterait très facilement au style jeu nantais, il excelle dans le jeu en remise. Cantona, il a son caractère mais il pourrait s'adapter. Il ne se laisserait pas bouffer par un style. Quelques Nantais plus Cantona, ça irait bien, bien, bien...

— Au-delà des Nantais, ne pensez-vous pas que le moment est arrivé de donner la chance aux joueurs de votre génération ?

— Nous sommes impatients, c'est vrai. Mais nous ne pouvons qu'attendre qu'on nous donne notre chance.

« Je me croyais dans un film de cape et d'épée »

— Si possible avant la prochaine Coupe du monde...

— Mais l'objectif, c'est d'abord l'Euro. La Coupe du monde 1998 est destinée à ma génération, mais l'Euro 96 aussi... Il faut qu'on s'y mette vite. Personnellement, je ne veux plus rien rater. Et je me sens capable de prendre mes responsabilités. J'ai envie d'être dans ce groupe et de m'imposer.

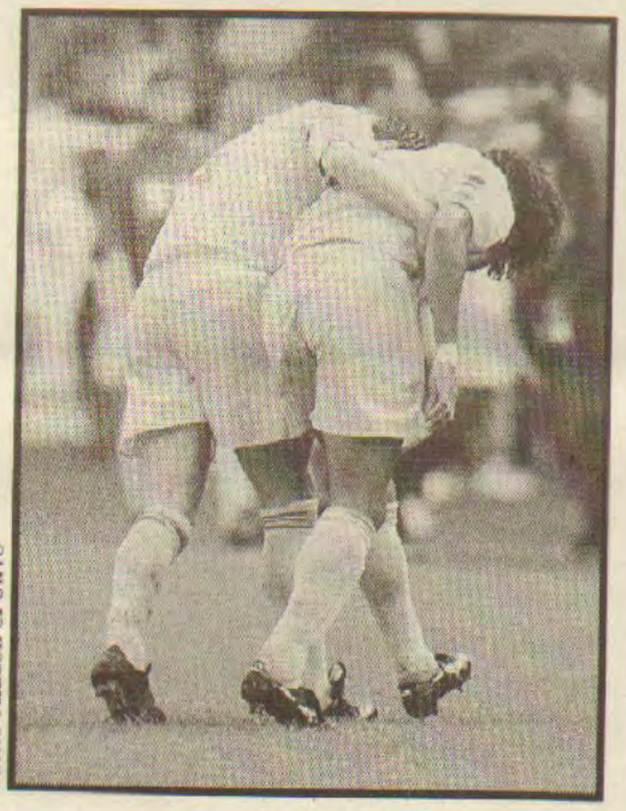
— Après l'échec des Bleus contre la Bulgarie, vous êtes-vous dit : "Ça y est, c'est mon tour, on va me donner ma chance..."?

— Je n'ai jamais perdu confiance. Je me suis dit : "1996 et 1998, ça va être pour ma génération." Normalement... Et je ne pense pas pour autant qu'il faille oublier les anciens. Leur exemple doit nous servir de leçon.

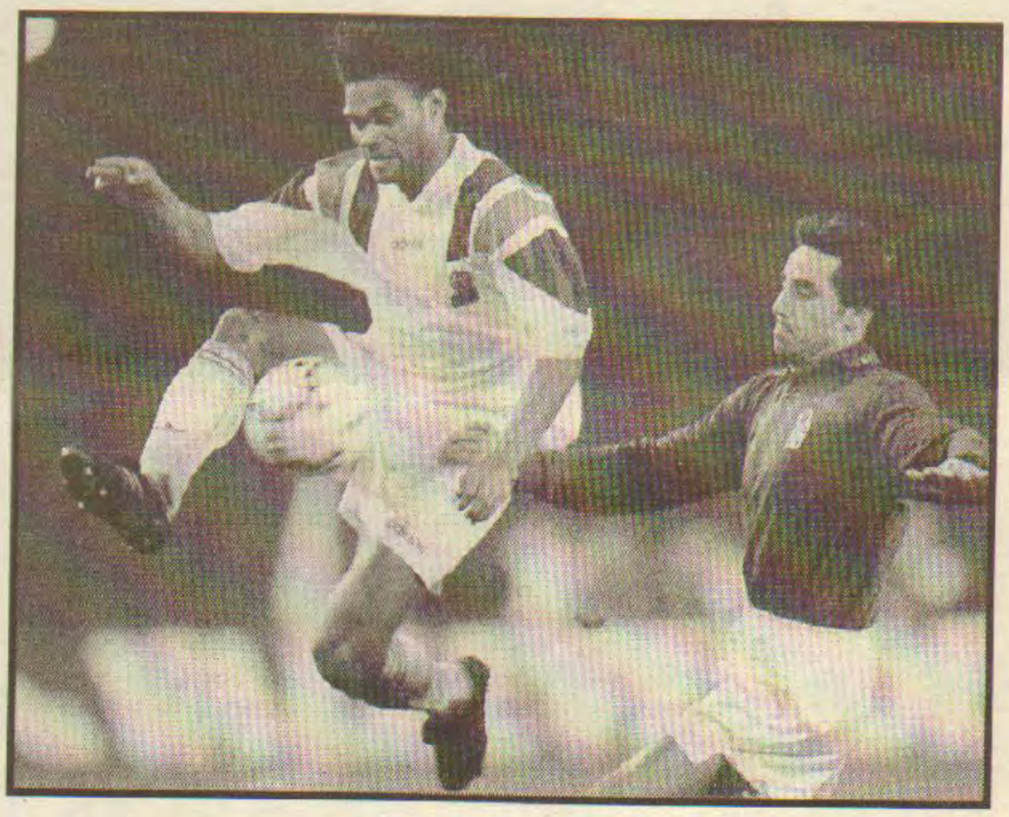
— Mais quelle leçon pouvez-vous tirer de leurs ratages ?

— Que rien n'est jamais acquis avant l'heure. Qu'il faut être des pros jusqu'au bout. Qu'il faut être encore plus pro avec l'équipe de France.

— Antoine Kombouaré est un peu votre



Photos PRESSE SPORTS



grand frère. Réalisez-vous que, sur le plan sportif, vous êtes en train de le dépasser ?

— Vous croyez ? C'est un but que je me suis fixé. Mais je n'y suis pas encore. Antoine joue au PSG et moi à Nantes. Il fait partie de la plus grosse équipe française, d'une des meilleures formations européennes. Le PSG, c'est quand même autre chose que Nantes. Et puis, Antoine, il sera toujours plus grand que moi...

— **Qu'a-t-il apporté à votre carrière ?**

— Antoine m'a offert un confort psychologique énorme. Un cocon fraternel où je pouvais retrouver mes traditions. Sans lui, j'aurais tenu et j'aurais réussi parce que je voulais prouver à mes parents que j'en étais capable. Mais si j'avais été seul en arrivant à Nantes, j'aurais souffert.

— **C'était aussi terrible que cela ?**

— *(Il rit.)* Le froid, putain, le froid ! Et moi, j'ai débarqué en tee-shirt... Je découvrais tout. Et la découverte aide à effacer les problèmes. La métropole, je pensais que c'était des buildings partout, comme à New York. Je m'émerveillais de tout. En arrivant à Nantes, en ville, je croyais me retrouver dans un film de cape et d'épée... A chaque coin de rue pavée, j'étais sûr que j'allais tomber sur d'Artagnan, Don Juan ou Cyrano !

— **Vraiment ?**

— Oui. Ensuite sont venus les premiers déplacements. La découverte d'une immensité que je ne connaissais pas. Je demandais au coach où nous allions. Je n'avais aucune idée des points cardinaux. Chez moi, soit je montais vers la montagne, soit je descendais à la mer. L'Est et l'Ouest, ça ne me disait rien... *(Emballé.)* Et puis, il y avait ces couleurs que je ne connaissais pas. Des champs de tournesols à perte de vue. Jaunes. Grandioses. Et puis plus loin, des champs de blé. Verts puis dorés. Je ressentais tout par rapport aux couleurs : la Loire, la Bretagne, la Vendée. Toutes ces régions avaient des teintes différentes. Et je disais aux autres joueurs : "Votre pays est tellement beau, tellement varié, tellement riche."

« Je prenais tout au premier degré »

— **Avec vos coéquipiers, tout s'est donc très bien passé...**

— Tu parles ! Ils me chambraient, et moi je ne savais pas ce que c'était que de chambrer. Je prenais tout au premier degré. Comme en plus on m'avait conseillé de me faire respecter en métropole, de m'imposer physiquement, j'ai envoyé les mains. Plusieurs fois, ça a failli bastonner. Et puis j'ai compris...

— **N'avez-vous jamais été tenté d'abandonner vos traditions pour vous fondre plus facilement dans le moule ?**

— Non, non, au contraire. Les traditions, c'est ce qui fait ma force. Notre façon de vivre, d'aborder l'autre. Au pays, quand tu vas chez quelqu'un, il faut d'abord te montrer humble, et lui offrir quelque chose, du tabac ou de l'étoffe, par exemple. Puis commence la palabre, les échanges d'idées. Chez nous, on n'écrit pas mais on palabre. C'est ça, la tradition. Beaucoup de gens sont surpris des rapports que j'entretiens avec Antoine Kombouaré. Mais c'est normal. Pour lui, prendre soin de moi, me conseiller, toujours me parler, c'est une obligation. Pour moi, le respecter comme un aîné en est une aussi. C'est ça, ma culture. Une culture orale et morale...

— **Une culture religieuse ?**

— Je suis croyant, mais je ne suis pas baptisé. D'ailleurs, je suis protestant. Simplement parce que mon père l'était, par respect et par admiration pour lui. Moi, je ne me suis pas posé la question. Quand il m'a dit qu'il était protestant, je le suis devenu aussi.

— **Pourtant, votre culture de la nature, de l'esprit des choses et des êtres ne s'accorde pas bien avec la religion occidentale...**

— Mais si, il faut simplement savoir associer les Saintes Ecritures aux choses de la vie. Il faut élargir la lecture et sa compréhension, transposer les versets, les raccrocher à la vie courante et à la nature. C'est cela qui fait mon bonheur, qui maintient mon équilibre. Certaines choses de la vie me répugnent, mais je sais qu'on ne peut pas être bon tout le temps. Moi, je fais de mon mieux pour être digne de mon nom, de mon totem.

« Il faut être kanak pour comprendre... »

— **Un totem ?**

— *(Il soupire puis sourit.)* Chez les Kanaks — il faut l'écrire avec un *k*, hein ! —, chaque clan a son totem. D'abord il y a le clan, qui a son sang, qui a sa terre. Et le totem protège le clan, sa terre et son sang. Et nous devons nous respecter par totems interposés.

— **Comment s'appelle le totem des Karembeu ?**

— Je ne le dirai pas. Je suis fier d'appartenir à un clan, mais tout ce qui touche au clan ne concerne que ses membres.

— ...

— Après la mort de mon père, j'ai eu une longue discussion avec mon oncle. Avec des métaphores, des images prises dans la nature, il m'a fait comprendre que j'appartenais corps et âme à mon clan. Que ce clan était fier de moi. Que j'étais grand, là-bas, dans mon clan. Il m'a expliqué qu'il ne fallait pas sous-estimer mon nom. Karembeu, ce n'est pas n'importe quoi. C'est un nom fameux, un titre... Après la mort de mon père, mon oncle m'a dit que j'étais devenu un homme. Et je comprends ce qu'il a voulu dire. Je le ressens ainsi. Maintenant, j'ai conscience d'être Lali-Karembeu.

— **Lali ?**

— C'est mon prénom kanak. Maintenant, j'en connais la signification. Et je suis fier de porter ce nom et ce prénom. Je suis fier de mon clan. De ma famille. Et ne me demandez pas ce que signifie Lali, la traduction est spirituelle, pas matérielle. Il faut être kanak pour comprendre. »

Jean ISSARTEL, à Nantes

Entre Nantes et les Bleus, Lali Karembeu parvient enfin à l'équilibre : son grand frère Kombouaré et ses malheurs du terrain (ici, expulsé en finale de Coupe de France) l'ont aidé à tracer son chemin.

◆ Dès la fin du décrassage, dimanche matin, les Marseillais sont partis au vert au Relais de la Madeleine à Géménos. Ils se sont entraînés à huis clos, hier lundi à la Commanderie. La séance était fixée à 16 h 30.

◆ Seize joueurs ont été retenus pas Marc Bourrier pour le match contre Olympiakos. Durand, expulsé à l'aller, ne sera évidemment pas là alors que reviennent dans le groupe Tembo, Spinosi (le second gardien) et Vignola.

◆ Fabien Barthez montre de plus en plus de maturité sur et en dehors du terrain. Au sujet de la rencontre avec Olympiakos, il dit : « Si on est éliminés, c'est l'OM qui se sera battu tout seul. Si on rentre sur le terrain en pensant qu'on a fait 0-0 là-bas, on se qualifiera. »

◆ Privé de ses défenseurs Alexandre Chmarko, Vladimir Guerachtchenko et Valeri Bourlachtchenko, le Rotor Volgograd, adversaire des Nantais, a remporté une courte et difficile victoire (2-1) ce week-end devant le CSKA Moscou. Il a fallu attendre les dernières secondes pour voir Nidergaus inscrire le but de la victoire.

◆ Ce n'est que le 6 octobre que la commission de contrôle et de discipline de l'UEFA statuera dans le litige opposant la Juventus de Turin au CSKA Sofia, adversaires au premier tour de la Coupe de l'UEFA. Lors du match aller, à Sofia, le CSKA a aligné l'international Petar Mihtarsky qui ne figure pas sur l'effectif du club bulgare communiqué à l'UEFA le 15 août. Or, Mihtarsky a marqué deux des trois buts de la victoire du CSKA sur la Juve...

C'est le groupe à Tomi !

Benfica, Anderlecht et Hajduk Split, qui se retrouvent tous les trois en compagnie du Steaua Bucarest dans le groupe C de la Ligue des champions, ont un point commun : ils ont tous les trois déjà été entraînés par le Croate Tomislav Ivic, aujourd'hui DTN de la Croatie. « Tomi » d'ailleurs est encore partie prenante dans ce groupe puisqu'il continue à tirer les ficelles à Hajduk.

◆ Avant de recevoir Cannes, Fenerbahçe s'est imposé, lors de la sixième journée du Championnat turc, devant Adanademispor (3-0). Pour ce match, l'entraîneur allemand Holger Osieck, à l'autorité récemment contestée, avait aligné une équipe ultra-défensive. Bülent Uygun, suspendu, a été remplacé par Feyyaz. Malgré la netteté du score et le talent de l'attaquant Aykut Koçaman, Fenerbahçe a encore inquiété ses observateurs.

◆ Seule bonne nouvvelle pour le Spartak avant d'accueillir Paris-SG demain mercredi : le retour de Dimitri Khlestov, qui tiendra sa place habituelle en défense.

◆ Le match de Coupe de l'UEFA Sporting - Real Madrid suscite un énorme engouement à Lisbonne. Le Sporting compte sur une recette record. Les prix des places s'échelonnent de 90 francs (pour les socios) à 500 francs.

◆ Il s'appelle Niculescu, se prénomme Radu et n'a que dix-neuf ans : c'est le nouveau grand espoir du football roumain. Il vient d'être cédé pour un an par l'Inter Sibiu au Dinamo Bucarest.

◆ Malgré la défaite (3-4) concédée à l'aller au Dinamo Moscou, le FC Seraing a affrété un charter pour le déplacement en Russie. Cent des cent quarante places de l'avion ont été mises à la disposition des supporteurs.

◆ Le FC Seraing, club de la banlieue de Liège, est le vingt-deuxième club belge de l'histoire des Coupes européennes engagé dans l'une des trois compétitions continentales.

◆ Nantes est reparti, dès dimanche, au vert au Croisic, pour bien préparer son match retour de Coupe d'Europe contre Rotor Volgograd. Les Jaunes séjournent à l'hôtel Viking, un lieu de retraite qui leur a souvent réussi. « Là-bas, dit Coco Suaudeau, les gars se reposent vraiment, respirent l'air du large. Ils récupèrent bien et c'est ce dont on a le plus besoin à l'heure actuelle. »

◆ Il avait fait sa rentrée à l'aller, à Volgograd, après cinq mois et demi d'absence mais il ne rejouera pas contre Rotor. Touché au genou vendredi soir à Nice en Championnat, Laurent Guyot, le stoppeur du FC Nantes, est à nouveau indisponible, pour au moins cinq semaines.

◆ Le mystère est longtemps resté entier quant à la date exacte de la venue du Rotor Volgograd en Loire-Atlantique. Tout comme le Tupolev qui avait ramené la délégation nantaise il y a deux semaines ne s'était manifesté à la tour de contrôle de Nantes qu'une demi-heure avant d'atterir, le Rotor n'a officiellement annoncé son arrivée que très tardivement. « Quel binz pour organiser tout cela ! », a avoué Robert Budzinski, le directeur sportif de Nantes.

◆ Soixante-dix : c'est le nombre de personnes qui compose la délégation du Rotor Volgograd à Nantes. Parmi eux, trente membres du club et quarante accompagnateurs, dont cinq journalistes. Tout ce beau monde séjourne au Novotel Carquefou, dans la banlieue nantaise, à cinq minutes à peine du stade de la Beaujoire où l'équipe de Rotor s'est entraînée hier soir à l'heure du match.

◆ Nouvel entraîneur au Dinamo Bucarest : Ion Moldovan, qui a fait monter Pitesti en Première Division roumaine.

◆ Méfiants, les dirigeants du club belge de Seraing, adversaire du Dinamo Moscou, avait prévu d'emmener leur repas. Les expériences d'autres équipes ayant vécu un déplacement difficile en Russie auront servi de leçon...

Croatia sera toujours... Dinamo

Bien plus que la nette victoire (6-0) sur Primorac Split, lors de la 6e journée du Championnat de Croatie, c'est une lettre qui a fait l'événement samedi dernier à Zagreb. Une lettre de Franjo Tudjman, président de la république de Croatie, aux supporters de Croatia... ou, plutôt, du Dinamo. Ces derniers, plus précisement les inconditionnels des « BBB » (Bad Blue Boys), continuent d'appeller leur club « Dinamo ». Or, depuis l'Indépendance, il a été rebaptisé Hask Gradjanski puis FC Croatia. Mais les « BBB » ne veulent pas de ce nouveau nom et réclament la restitution de l'ancien. Alors, pour mettre les choses au point, M. Tudjman, grand supporter du club de Miroslav Blazevic, a pris sa plus belle plume pour écrire un mot. D'abord, un peu d'histoire : « Lors de l'instauration de l'Etat croate souverain, nous avons résolument supprimé tous les symboles de l'ancien régime yougoslave communiste qui étouffait les traditions et le développement du sport croate. Il est hors de question de revenir en arrière », a-t-il expliqué. Puis, jouant sur la corde sensible, le président a avoué que, chaque fois qu'il se rendait au stade Maksimir, il « éprouvait beaucoup de peine en entendant ces chers mauvais garçons bleus encourager Croatia en invoquant le nom de Dinamo ». Réponse des « BBB » à cette missive présidentielle : « L'avenir jugera ».

Rendez-vous

LIGUE DES CHAMPIONS

DEUXIÈME JOURNÉE

Mercredi 28 septembre

GROUPE A

GALATASARAY ISTANBUL (Turquie) - MANCHESTER UNITED (Angleterre)
Arbitre : M. Van Der Ende (Pays-Bas)
IFK GÖTEBORG (Suède) - FC BARCELONE (Espagne)
Arbitre : M. Heynemann (Allemagne)

GROUPE B

SPARTAK MOSCOU (Russie) - PARIS-SG (France)
Arbitre : M. Karlsson (Suède)
BAYERN MUNICH (Allemagne) - DINAMO KIEV (Ukraine)
Arbitre : M. Craciunescu (Roumanie)

GROUPE C

BENFICA LISBONNE (Portugal) - ANDERLECHT (Belgique)
Arbitre : M. Zhouk (Biélorussie)
STEAUA BUCAREST (Roumanie) - HAJDUK SPLIT (Croatie)
Arbitre : M. Krondl (Rép. tchèque)

GROUPE D

MILAN AC (Italie) - AUSTRIA SALZBOURG (Autriche)
Arbitre : M. Sundell (Suède)
AEK ATHÈNES - AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas)
Arbitre : M. Merk (Allemagne)
*Tous les matches sont programmés à 20 h 30 (heure française) à l'exception de Spartak Moscou - Paris SG, à 19 h 15 (21 h 15 locales).

COUPE DES COUPES

SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR

Jeudi 29 septembre

AUXERRE (France) - CROATIA ZAGREB (Croatie)	1-3
Arbitre : M. Luinge (Pays-Bas)	
WERDER BRÊME (Allemagne) - MACCABI TEL-AVIV (Israël)	0-0
PANATHINAÏKOS ATHÈNES (Grèce) - PIRIN BLAGOEVGRAD (Bulgarie)	2-0
HELSINKI JK (Finlande) - BESIKTAS ISTANBUL (Turquie)	0-2
TCHERNOMORETS ODESSA (Ukraine) - GRASSHOPPER ZURICH (Suisse)	0-3
AUSTRIA VIENNE (Autriche) - MARIBOR BRANIK (Slovénie)	1-1
SAMPDORIA GÊNES (Italie) - BODO GLIMT (Norvège)	2-3
SK TIRANA (Albanie) - BRONDBY (Danemark)	0-3
VIKTORIA ZIZKOV (Rép. tchèque) - CHELSEA (Angleterre)	2-4
FERENCVAROS BUDAPEST (Hongrie) - CSKA MOSCOU (Russie)	1-2
ARSENAL (Angleterre) - OMONIA NICOSIE (Chypre)	2-1
TATRAN PRESOV (Slovaquie) - DUNDEE UNITED (Écosse)	2-3
REAL SARAGOSSE (Espagne) - GLORIA BISTRITA (Roumanie)	1-2
FC BRUGES (Belgique) - SLIGO ROVERS (Eire)	2-1
LKS LODZ (Pologne) - FC PORTO (Portugal)	0-2
FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) - JALGUIRIS VILNIUS (Lituanie)	1-1

COUPE DE L'UEFA

TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE RETOUR

Mardi 27 septembre

NANTES (France) - ROTOR VOLGOGRAD (Russie)	2-3
Arbitre : M. Schuttengruber (Autriche)	
MARSEILLE (France) - OLYMPIAKOS LE PIRÉE (Grèce)	2-1
Arbitre : M. Diaz Vega (Espagne)	
LILLESTRÖM (Norvège) - BORDEAUX (France)	1-3
Arbitre : M. Koho (Finlande)	
FENERBAHCE ISTANBUL (Turquie) - CANNES (France)	0-4
Arbitre : M. Meier (Suisse)	
ATHLETIC BILBAO (Espagne) - ANORTHOSIS FAMAGOUSTE (Chypre)	0-2
JUVENTUS TURIN (Italie) - CSKA SOFIA (Bulgarie)	2-3
ARIS SALONIQUE (Grèce) - GKS KATOWICE (Pologne)	0-1
MARITIMO FUNCHAL (Portugal) - FC AARAU (Suisse)	0-0
DEPORTIVO LA COROGNE (Espagne) - ROSENBORG TRONDHEIM (Norvège)	0-1
FC SION (Suisse) - APOLLON LIMASSOL (Chypre)	3-1
KISPEST-HONVED BUDAPEST (Hongrie) - TWENTE ENSCHEDE (Pays-Bas)	4-1
PARME (Italie) - VITESSE ARNHEM (Pays-Bas)	0-1
KAISERSLAUTERN (Allemagne) - AKRANES (Islande)	4-0
NEWCASTLE UNITED (Angleterre) - ROYAL ANTWERP (Belgique)	5-0
ODENSE BK (Danemark) - LINFIELD (Irlande du Nord)	1-1
DINAMO MOSCOU (Russie) - FC SERAING (Belgique)	4-3
SLAVIA PRAGUE (Rép. tchèque) - AIK STOCKHOLM (Suède)	0-0
LAZIO ROME (Italie) - DINAMO MINSK (Biélorussie)	0-0
PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) - BAYER LEVERKUSEN (Allemagne)	4-5
MyPa ANJALANKOSKI (Finlande) - BOAVISTA PORTO (Portugal)	1-2
GORNIK ZABRZE (Pologne) - ADMIRA WACKER VIENNE (Autriche)	2-5
SKONTO RIGA (Lettonie) - NAPLES (Italie)	0-2
FC COPENHAGUE (Danemark) - SLOVAN BRATISLAVA (Slovaquie)	0-1
DINAMO BUCAREST (Roumanie) - TRABZONSPOR (Turquie)	1-2
SPORTING LISBONNE (Portugal) - REAL MADRID (Espagne)	0-1
CHARLEROI (Belgique) - RAPID BUCAREST (Roumanie)	0-2
FC TIROL INNSBRUCK (Autriche) - DINAMO TBILISSI (Géorgie)	0-1
TRELLEBORG (Suède) - BLACKBURN ROVERS (Angleterre)	1-0
BEKESCSABA (Hongrie) - TEKSTILCHIK KAMYCHINE (Russie)	1-6
EINTRACHT FRANCFORT (Allemagne) - OLYMPIJA LJUBLJANA (Slovénie)	1-1

Mercredi 28 septembre

MOTHERWELL (Écosse) - BORUSSIA DORTMUND (Allemagne)	0-1

Jeudi 29 septembre

ASTON VILLA (Angleterre) - INTER MILAN (Italie)	0-1

Pas de Vélodrome pour Wenger !

Parmi les nombreuses propositions qu'il a reçues, Arsène Wenger en a une d'Olympiakos. L'ancien entraîneur de Monaco était samedi au Pirée mais il ne sera pas sur le banc d'Olympiakos ce soir à Marseille. Il ne donnera sa réponse aux dirigeants grecs que ce jeudi.

◆ Benfica et Anderlecht, adversaires demain soir à Lisbonne, vont se rencontrer pour la troisième fois dans une compétition européenne. L'équipe belge a remporté la Coupe de l'UEFA en 1983 aux dépens de Benfica mais le club portugais a pris sa revanche en quart de finale de la Coupe des champions 1987-88. A qui la belle ?

◆ « On les a battus, mais on ne les a pas tués ! » : commentaire de Bobby Robson, l'entraîneur anglais du FC Porto, après la victoire 2-0 de son équipe sur les Polonais du LKS Lodz en seizièmes de finale aller de la Coupe des coupes.

◆ D'un commun accord, Maritimo Funchal et Benfica, qui devaient se rencontrer ce week-end en Championnat du Portugal, ont remis leur face-à-face afin de mieux préparer leur match européen de la semaine. Le match a été remis... au mois de janvier.

◆ Victime d'un « petit claquage » aux ischio-jambiers de la jambe gauche vendredi soir contre Auxerre en Championnat, le Brésilien Ricardo ne jouera pas avec Paris-SG demain à Moscou face au Spartak. Il sera indisponible pendant au moins trois semaines, selon le service médical du club parisien. Ricardo sera probablement remplacé à Moscou par Antoine Kombouaré.

◆ Charly Musonda, le milieu de terrain zambien d'Anderlecht, jouera-t-il un match de Coupe d'Europe cette saison ? Pas sûr, car il est indisponible jusqu'à la fin de l'année. Il ne sera opérationnel qu'au mois de janvier.

◆ Artur Jorge en convalescence pour un mois suite à l'ablation, il y a quinze jours, d'une tumeur au cerveau, c'est son adjoint, le Monténégrin Zoran Filipovic, qui devrait à nouveau diriger Benfica demain contre Anderlecht. Quoiqu'on dise qu'Artur Jorge continue à diriger l'équipe depuis son lit d'hopital...

◆ L'Argentin Caniggia et Vitor Paneira au repos pour le match retour de la Supercoupe du Portugal, mercredi dernier, à Porto ! La Ligue des champions est bien la priorité de Benfica cette saison.

◆ C'est hier après-midi que la délégation du Paris-SG devait s'envoler de Roissy pour Moscou. Les Parisiens ne devraient s'entraîner qu'une seule fois dans la capitale russe, aujourd'hui (mardi) à 21 h 15 locale (19 h 15 à Paris) au stade Loujniki (ex-Lénine) où est prévu la rencontre face au Spartak.

◆ « Ce ne sont des amateurs que sur le papier ! » Lu dans notre confrère portugais *A Bola* au sujet des Finlandais de MyPa Anjalankoski après leur courte défaite (2-1) devant Boavista à Porto.

◆ Y aurait-il eu tromperie sur le personnage ? Le milieu russe Vassili Koulkov, récemment transféré au FC Porto, aurait des problèmes cardiaques. « C'est une pure invention », a répondu le docteur Vasconcelos, médecin de Benfica. Mais pourquoi le club de Lisbonne ne l'a pas gardé ?

◆ Le Stade-Vélodrome sera plein, ce soir, pour le match retour de Coupe de l'UEFA contre Olympiakos. 30 000 places étaient déjà vendues samedi.

Les Punis

Expulsés au match aller, Frank Sylvestre et Jean-Philippe Durand ne pourront pas jouer cette semaine, respectivement avec Auxerre et Marseille, en coupe d'Europe. Patrick Colleter, qui purge le dernier de ses trois matches de suspension, n'est pas du déplacement de Paris-SG à Moscou, en Ligue des champions. Les autres suspendus en C 1 sont Lacatus (Steaua Bucarest) et Stimac (Hajduk Split), expulsés lors de la première journée de la Ligue des champions, ainsi qu'Éric Cantona (Manchester United), qui purge cette semaine le deuxième de ses quatre matches de suspension.

◆ Le Spartak Moscou avait envoyé un espion à Paris pour la rencontre PSG-Auxerre. Ancien joueur du Spartak et meilleur buteur du Championnat d'URSS dans les années 80, Gueorgui Yartsev a retenu l'habileté des Parisiens sur les coups de pied arrêtés.

◆ L'entraîneur du Spartak Moscou, Oleg Romantsev, se fait actuellement beaucoup de soucis au sujet de son meneur de jeu, Andreï Pjatnitsky. Calme dans la vie, il a tendance à changer radicalement de comportement sur le terrain. Attention au rouge !

◆ Les joueurs d'Olympiakos ont retrouvé le moral : ils ont battu Ionikos 6 à 1 samedi au Pirée. Voilà les Marseillais prévenus !

◆ Victime d'une fracture des « os propres » du nez vendredi soir contre Auxerre, Francis Llacer, défenseur du Paris-SG, effectuera tout de même le déplacement de Moscou. Les médecins du club parisien l'ont déclaré « bon pour le service ».

◆ Le stade Ali-Sami-Yen, à Istanbul, sera sous haute surveillance demain. A la demande de Manchester United, l'UEFA a exigé des autorités turques des mesures draconiennes de sécurité. La saison dernière, la rencontre Galatasaray-MU s'était achevée dans la confusion.

◆ Milan AC ou Juventus ? Le Belge d'origine brésilienne Luis Oliveira ne laisse plus personne indifférent. L'ancien attaquant d'Anderlecht, demi-finaliste de la dernière Coupe de l'UEFA avec Cagliari, pourrait retrouver bientôt la scène européenne. Mais le club sarde ne veut pas le lâcher.

◆ Roberto Mancini ne jouera pas avec la Sampdoria le match retour de Coupe des coupes contre les Norvégiens de Bodo/Glimt. Victime d'une entorse au genou droit, le capitaine de la Samp est indisponible pour environ un mois.

◆ Alessandro Orlando (24 ans), qui avait joué avec Milan à Amsterdam, contre l'Ajax, lors de la première journée de la Ligue des champions ne réapparaîtra plus sous le maillot milanais cette saison : il a été prêté à la Juventus en échange de l'attaquant Paolo Di Canio.

◆ Bien renseigné l'Admira Wacker de Vienne sur son adversaire du premier tour, Gornik Zabrze, qu'il a finalement battu 5-2. Il faut dire que le club autrichien avait chargé Bogdan Masztaler, qui a joué à vingt-deux reprises par le passé pour la Pologne, d'espionner Gornik. Ça a marché !

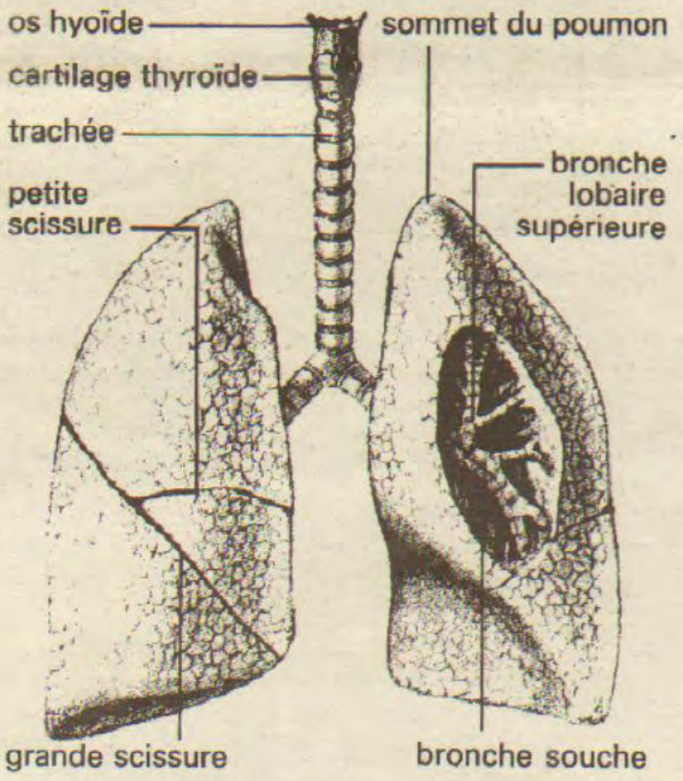
◆ Pour sa troisième participation à la Ligue des champions, Anderlecht a de nouveau concédé un match nul (0-0) au parc Astrid. Comme lors de ses précédentes apparition... La suite de l'épreuve sera-t-elle du même tonneau ? Lors de la deuxième journée, le club bruxellois s'était à chaque fois incliné en déplacement.

◆ Eddy Capron réintégré ! Le défenseur de Nantes, qui avait eu des mots la semaine dernière avec son entraîneur, Jean-Claude Suaudeau, est rentré en grâce. Il a rejoint dimanche soir ses coéquipiers au Croisic pour préparer le match retour de Coupe d'Europe contre Rotor Volgograd.

Nous sommes tous des asthmatiques

C'ÉTAIT il y a une douzaine d'années. Ce jour-là, l'attaquant d'une équipe française de premier plan s'apprête à disputer un match important de Coupe d'Europe, télévisé de surcroît. Quelques heures avant la rencontre décisive, il est pris de violents maux de ventre. Lesquels se transforment rapidement en une diarrhée frénétique. Tandis que ses équipiers achèvent la traditionnelle collation d'avant l'événement, le médecin du club est au chevet de la star dont l'absence au rendez-vous du soir serait cruellement ressentie. Plutôt que de tourner autour du pot, le médecin décide d'employer les grands moyens. Peu avant l'entrée sur le terrain, il décide donc de faire ingurgiter à son illustre malade deux rasades d'une célèbre boisson alcoolique à base d'anis. Aussitôt bu, aussitôt fait, le joueur dispute un bout de match exemplaire, inscrivant un but au passage, avant de quitter subrepticement ses camarades.

Au contrôle antidopage (qui n'eut pas lieu ce jour-là, l'UEFA, à l'époque, ne s'étant pas encore penchée avec une bienveillante attention sur le dossier), cet attaquant — fier de son exploit — risquait une suspension de permis de conduire pour avoir dépassé la dose prescrite. Encore eût-il fallu qu'il n'éliminât pas dans le vestiaire de la victoire ce qu'il avait eu tant de mal à retenir durant une mi-temps.



POUMONS

Nous ne conseillons pas, évidemment, à nos lecteurs de boire l'apéritif avant le premier coup de sifflet de l'arbitre, quand bien même l'usage de l'éthylomètre ne serait pas encore entré en vigueur sur les terrains de football. Mais l'histoire, pourtant anecdotique, révèle le caractère ambigu de la pensée profonde de nos chers dirigeants (au sens large du terme) sur le dramatique sujet du dopage. Si l'on n'y prend garde, il se passera peu de temps — et certainement pas douze années encore — avant que ceux-ci n'officialisent l'idée dans les esprits de nos bambins que le vrai-faux dopage existe.

Peu importe, après tout, que l'actualité se soit posée l'espace d'un instant sur le fléau*. Seuls le temps et les gens comptent. Celui et ceux qui n'auront de cesse de clamer que le vrai-faux dopage n'existe pas. Seul le dopage est.

Nous n'irons pas jusqu'à leur demander de chanter à tue-tête la maxime de Juvénal, *Mens sana in corpore sano* (une âme saine dans un corps sain), quoique certains footballeurs de haut niveau pourraient s'en inspirer, mais seulement d'arrêter, en douceur, de nous prendre pour des pommes.

En quoi et pourquoi le footballeur serait-il un être si exceptionnel qu'il se priverait de la richesse médicamenteuse et de ses succédanés pour améliorer ses performances individuelles au sein de la collectivité, dans une course au rendement qui est le leitmotiv de la société dans laquelle nous vivons ? Pourquoi ? Poser la question, c'est — certes — un peu y répondre, mais ce n'est pourtant pas jeter l'anathème sur n'importe qui tapant dans un ballon. C'est seulement ôter le masque de la fausse pudeur que portent tous ceux qui croient protéger le sport professionnel en effaçant ses tares d'un communiqué ou d'une entourloupette.

Il y a mille façons de se soustraire aux règles élémentaires du fonctionnement du corps humain, donc du dopage. Prions pour qu'un jour ou l'autre il n'y ait qu'une façon de gagner.

Oblitérer les méfaits du dopage dans un sport collectif tel que le football, c'est oublier ce dont l'homme est capable pour dépasser ses propres faiblesses. Le stress ou l'anxiété avant une rencontre de haut niveau, comme — plus grave — la volonté d'aller au-delà des limites permises. Le jeu de football est un sport où l'adresse est requise tout autant que la puissance physique et l'endurance. S'il est globalement épargné par le mal, comme toutes les autres activités, il n'est pas à l'abri de dérapages. Dans un autre domaine, l'affaire VA-OM a surtout été exemplaire — au-delà de ses pauvres héros — pour avoir montré que le succès n'avait pas de prix, et que les frontières entre la noble incertitude du sport et les réalités sociales quotidiennes pouvaient être piétinées. Dans ce cas précis, il y a eu volonté de briser la spirale folle.

Souhaitons que les fausses-vraies révélations de la semaine écoulée sur un vrai problème éclairent le sport roi de la dérive qui le menace.

Ne pas avouer, c'est un peu avouer les faiblesses du système. En se retranchant derrière la liberté d'autrui pour refuser de divulguer les soucis respiratoires de certains de ses licenciés prestigieux, la Fédération française a installé l'idée, parmi la masse des siens, que le suivi médical chez les sportifs de haut niveau n'était qu'un pet de mouche. Dans son immense bonne volonté de protéger le prétendu amateurisme majoritaire, elle a tort. Et la toute-puissante FIFA risque de la rappeler à l'ordre au plus vite, elle qui, dans le domaine, fait plus dans le maradonesque que dans la dentelle.

Alors seulement peut-être les crises de dyspnée d'un footballeur ne deviendront pas une affaire d'État. Seulement une information à destination des plus jeunes.

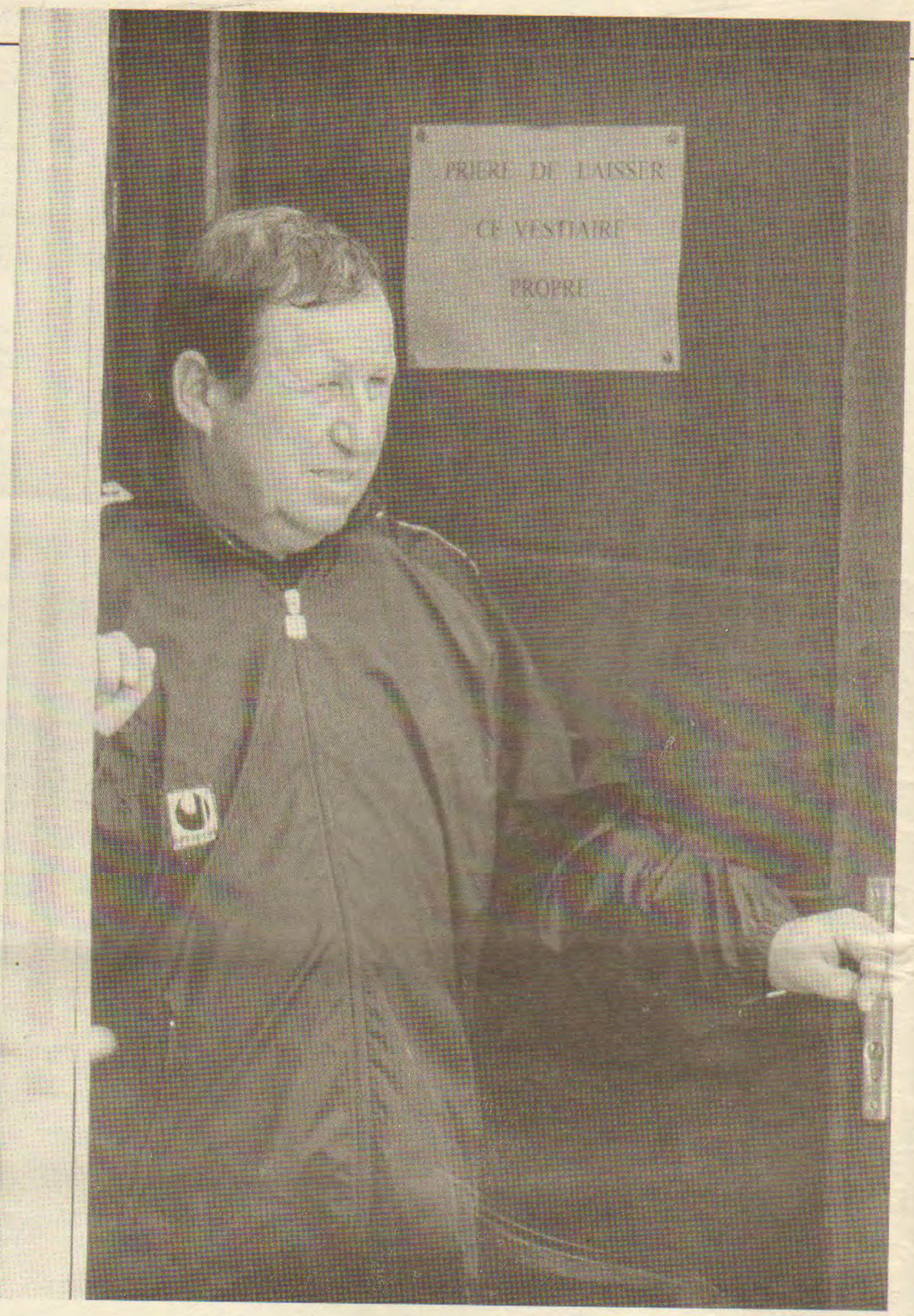
Pour qu'ils ne disent jamais « nous sommes tous des asthmatiques ».

François de MONTVALON

(*) *Le Courrier de Saône-et-Loire*, puis *L'Équipe* ont révélé la semaine dernière, à la suite de propos tenus par Claude Simonet, que plusieurs joueurs avaient été contrôlés positifs la saison dernière dans le cadre du Championnat de France. Mais qu'un seul, l'ex-Nantais et néo-Bastiais Stéphane Ziani, avait dû purger une suspension.

Que reste-t-il de l'Auxerrois ?

Tout, ou presque, a déjà été écrit sur Guy Roux. Les années sandwiches, les secrets du sorcier bourguignon, « Guitou » la malice, etc. Nous avons donc décidé de regarder le phénomène par le bon bout de la lorgnette. En jouant la carte de l'anonymat. Peine perdue. Roux connaît tout, sait tout. Plus vite et mieux que tout le monde. Est-il, pour autant, toujours aussi incontournable ? Notre expérience semble prouver que non. Voici pourquoi.



CE mardi était gris. Carrément pluvieux. Autoroute du Sud saturée par les trombes d'eau, aquaplanage vicieux. L'envie de se planquer dans une aire de repos, tranquille, et d'attendre la fin du déluge. L'arche de Noé, non merci ! Pas de chance, le chrono tourne. Déjà 10 heures. A Auxerre, il y a trente minutes que les joueurs de l'AJA ont enfilé short, survêtement et K-way de rigueur. T'es pas en avance, mec. Pour musarder, t'attendras un peu. Le café et les tartines beurrées, tu les croqueras demain. D'ailleurs, demain, t'auras pas la route à faire. Logé à l'hôtel Ibis du centre-ville, il suffira de quelques secondes pour rejoindre l'Abbé-Deschamps. De toute façon, le mardi, à l'AJA, c'est le jour de la promenade en forêt. Gambade, pâture et fraises des bois. Incontournable. Pas moyen, donc, de voir les gars s'entraîner. Pour eux, on s'arrangera plus tard...

Contes et légendes de Bourgogne

Péage d'Auxerre-Nord. La légende dit que, dépassé ce point, rien n'échappe plus à la vigilance de maître Roux. Certains affirment même que Guy d'Appoigny — son village d'enfance, à quelques kilomètres d'Auxerre — offre de temps en temps quelques places de match aux employés de la barrière. Après ça, que peut-on lui refuser, hein ? Avez-vous vu passer des voitures de joueurs, les journalistes venant de Paris et d'ailleurs sont-ils sur le point d'arriver ? Pas de problème, monsieur Roux, les péagers de la société des autoroutes SAPRR (Paris-Rhin-Rhône pour les non-initiés) s'occupent de tout ! Prêts à servir. Aux ordres. Ou presque.

Ça y est, ça commence. La crise de parano rôde. Du calme, Charles ! Un Roux planqué derrière la guérite, t'as vu ça où ? A Auxerre ? Peut-être... Un autre jour alors, parce que, ce mardi matin, l'entrée dans la cité se passe paisiblement. Encore un conte qui s'évanouit. Échappée la belle histoire. Rideau. Mais la réalité est là, tenace. Et c'est au moment où l'on se dit que, finalement, nul n'est incontournable — ce qui se vérifiera plus tard si vous avez la temps et le courage de nous suivre jusqu'au bout — qu'elle (la réalité) se manifeste. Abrupte. Il est là. Devant nous. Mais qui, bon Dieu ? Guy Roux, bien sûr. Où ça ? Mais là, au premier rond-point. 151, rue de Paris, c'est l'adresse exacte. « Auto-école Guy Roux. » De l'autre côté du giratoire, impossible de le manquer. On se renseigne, on s'inquiète, on enquête. « Rien à voir, nous répond-on d'une voix un peu lasse. C'est un simple homonyme. » N'empêche, ça ne s'invente pas. D'ailleurs, on apprendra plus tard que si les cours de conduite ne l'intéressent pas, Guy Roux a un penchant pour l'assurance et la tôle froissée. Et là, au 5, rue de Preuilly, pas de doute, c'est bien de lui dont il s'agit. Même si la responsabilité du cabinet a été confiée à un tiers.

Mandarin aux pieds nus

Comment, d'ailleurs, pourrait-il s'occuper d'une telle affaire tant il est, aujourd'hui, accaparé par le monde du football et ses satellites médiatiques ? Ce n'est pas lui faire offense que de le souligner. On aurait plutôt envie de le féliciter de cette diversification. Oui, Guy Roux assure. Il assure même tellement que rien ne peut l'irriter davantage qu'une publication de ses revenus. Voilà quelques années, Jean-Pierre Guilletat, journaliste à *l'Yonne républicaine*, en a fait l'expérience. Reprenant des chiffres de rémunération d'entraîneurs parus dans *L'Équipe*, il s'est fâché toute une année avec l'entraîneur-directeur sportif de l'AJA. Une parenthèse assez douloureuse pour Guy Roux dont la présence auprès du président Mitterrand, lors d'une inauguration à Auxerre, avait provoqué la découpe du cliché pris à la sortie de l'hélicoptère. Finalement, Guy, marri de ne plus apparaître dans les pages sportives de l'unique quotidien yonnais, fit le premier pas. Et la vie reprit son cours. Normalement.

Ses aventures avec la rédaction de *l'Yonne républicaine* ne s'arrêtèrent pourtant pas à cet épisode. Philippe Minard, rédacteur en chef adjoint du journal, est d'ailleurs toujours en procès avec Guy Roux à la suite d'un billet où le journaliste lui reprochait d'avoir usé de son influence pour empêcher la construction de logements sociaux. Un mélange de casquettes guère apprécié dans le Landerneau.

Jean-Louis Hussonnois fait partie du microcosme. Chef de service à l'hôpital d'Auxerre, il est l'un des anciens adjoints aux sports de la ville. Un rendez-vous et hop ! Direction les urgences. Le premier petit chemin sur la droite, on y est. Une porte discrète et une salle d'attente sans éclat nous souhaitent la bienvenue. Le

En une trentaine d'années, Guy Roux a façonné Auxerre. Goma, Laslandes et Vahirua ont été formés ici et les jeunes accourent toujours vers le guide bourguignon. Roux, pourtant, entre passé et avenir a ouvert sa porte vers d'autres horizons. Du terrain à la mairie, de la pelouse aux bureaux luxueux, serait-il déjà ailleurs ?

doc, lui, ne tarde pas. « Vous savez, dit-il, avec les urgences, c'est difficile de prévoir ! » Certes, certes. Mais Guy Roux, toubib, vous le connaissez vraiment ? « Depuis vingt-cinq ans. Il s'est toujours intéressé aux questions médicales. D'ailleurs, il s'y connaît, il serait même un peu marabout sur les bords ! »

Le cheveu grisonnant, la chemisette couverte d'une cravate teintée de vert, le tout porté sous la blouse réglementaire, Jean-Louis Hussonnois adore discuter. C'est clair. Et le sujet Guy Roux le passionne. « C'est quelqu'un de très cultivé. Calé en politique et en histoire, vraiment. Mais il a de très mauvais rapports avec l'argent. Une relation que je qualifierais de judéo-chrétienne. Il aime l'argent, en gagne certainement beaucoup, mais a horreur qu'on en parle. Comme si c'était sale et pas vertueux. En fait, Guy Roux, c'est le mandarin aux pieds nus. La marionnette des *Guignols de l'Info* lui va bien. Et je suis persuadé qu'elle lui plaît énormément. Parce qu'elle donne l'image qu'il veut qu'on ait de lui. » Merci, docteur.

Pilules amères

La direction technique nationale de tennis expédie deux émissaires en Bourgogne ? Guy Roux les accueille, explique par le menu, l'œil rivé sur le terrain, ses premiers pas de formateur. Les deux bonshommes, admiratifs, écoutent.

Le gardien du stade vit depuis trois mois dans une caravane sans toilettes et sans confort depuis qu'on a abattu sa maison pour ériger les nouvelles tribunes ? Guy Roux répond : « Je n'ai aucun pouvoir de décision : c'est un employé municipal. La mairie est entièrement libre de son choix. » (*L'Yonne républicaine* du 21 septembre.)

Les enfants du centre aéré des Rondeaux réalisent une pyrogravure destinée à être vendue aux enchères lors de la fête du cidre à Sormery ? Ils choisissent amoureusement de croquer Guy Roux. La fête des vergers du pays d'Othe annonce son ouverture dans la presse locale ? On y précise que l'inauguration se fera en présence d'élus (qui ?), mais que Guy Roux ne pourra pas être présent en raison du match de Coupe d'Europe à Zagreb et de la journée de Championnat (*l'Yonne républicaine* du 15 septembre).

Roux, Roux, Roux ! Roux encore, Roux toujours. Oh, Jolly Jumper, tout doux ! Reprends ton souffle. Mais comment fait-il donc ? De quels pouvoirs surnaturels cet homme est-il doué ? « Il est curieux de tout, nous répond-on simplement. Parfois même de manière malsaine. Les coulisses, les potins, ça l'intéresse. Depuis le temps qu'il est à Auxerre, son réseau d'informateurs s'est grandement enrichi. Plus besoin de se rendre en boîte de nuit pour y dénicher quelque évadé du centre de formation ou autre. Certains sont trop heureux de le lui faire savoir. »

Et ça agace. Plus, ça irrite. Tout particulièrement les joueurs, dont certains, présents au club depuis une dizaine d'années, ont eu tout le temps d'étudier le personnage. Analyse de Stéphane Mahé et Lionel Charbonnier. « Guy Roux est à la fois intelligent et malin. Tellement malin qu'il peut arriver à te faire passer pour un âne. Par exemple, en soutenant à un joueur qu'il n'est pas assez bon pour être transféré. Il sait aussi mener les gars à bout avant de redevenir sympa, conciliant. Juste ce qu'il faut pour que le vase ne déborde pas. »

Avec le temps, évidemment, des fissures sont apparues. Le sentiment de fascination éprouvé par un grand nombre a commencé de se diluer. Et les reproches sur la méthode se sont faits plus nombreux, les accrochages multipliés. Aspiré par le filtre cathodique et fréquentiel (consultant pour TF 1 et Europe 1), Guy Roux, pour la première fois de sa carrière d'entraîneur, est revenu de la World Cup une semaine après le début du stage d'avant-saison. Pour la première fois, il a fait passer l'intérêt personnel avant celui de l'entreprise qui l'emploie. Dominique Cuperly a parfaitement assuré l'intérim, mais la pilule, côté joueurs, n'est toujours pas passée.

L'ingurgitation a-t-elle été plus aisée au niveau dirigeant ? On en doute, même si Jean-Claude Hamel, le président, absent d'Auxerre la semaine dernière, n'a pu éclairer notre lanterne. Il apparaît clairement, en revanche, qu'une profonde divergence de vues sur la politique du club a opposé Roux et Hamel à l'intersaison. Le premier aurait aimé se séparer de Franck Verlaat afin de recruter, en priorité, un avant-centre de haut niveau. Le second s'y opposa, préférant poursuivre dans la ligne depuis longtemps fixée. Donc, on garde le Néerlandais, on fait le marché en D 2 et N 1 (Lamouchi, Moureaux et Cool) et on attend que la

Photos PRESSE SPORTS

génération des Le Paul (moins de dix-sept ans) éclose. Hamel a gagné.

« Vous êtes journaliste ? »

« Ah ! Je vois qu'on m'attend. » Il est environ 11 h 30, ce mercredi matin. Stade Abbé-Deschamps. Le ciel bleu montre enfin le bout du museau. Les cumulo-nimbus de la veille ont émigré vers d'autres contrées. Tant mieux. Voilà maintenant vingt-quatre heures que nous avons franchi les portes de la ville. Guy Roux revient de l'entraînement.

« Messieurs, bonjour. *(S'adressant à Jean-Pierre Guilletat, de* l'Yonne républicaine :) Dites donc, en vous lisant depuis deux jours, je me demande s'il y a encore un club de foot à Auxerre !

(S'adressant maintenant à un journaliste de France-Soir.) *L'Yonne*, c'est une petite entreprise locale à laquelle je participe... *(Se tournant vers moi.)* Vous êtes journaliste, aussi ?

— Oui.

— *(Trois secondes de réflexion.)* Vous êtes de *France Football* ?

— Oui.

— Monsieur Simon ?

— Exact.

— On s'est rencontrés à Béziers, la saison dernière, pour un match de Coupe de France ?

— Tout à fait.

— *(Trois nouvelles secondes de réflexion.)* Vous êtes venu me voir ?

— Non, non. J'attends les joueurs.

— *(S'adressant au gars de* France-Soir, *immédiatement.)* Bon, on mange ensemble ce midi ? *(De nouveau vers moi.)* Ah, Issartel ! *(NDLR : Jean, de son prénom, confrère de* FF *et prétendument indésirable à Auxerre.)* il a presque réussi à faire virer Boli des Rangers...

— Je crois, monsieur Roux, que vous n'avez pas suivi l'affaire jusqu'à son terme. »

Fin du dialogue.

Le téléphone retentit dans le bureau. Comme d'habitude. Guy Roux s'y précipite. Il faut, comme toujours, que rien ne lui échappe. Cette fois, cependant, il parviendra à surmonter sa gêne à notre égard. Nous reviendrons au stade dans la soirée pour un autre entretien. Nous y croiserons le maître des lieux qu'il est encore, jetant un coup d'œil aux nouvelles tribunes (elles devraient être prêtes pour la venue de Zagreb, jeudi), discutant avec les ouvriers. Il ne nous adressera pas la parole...

Le temps des vendanges

Las, Guy Roux ne l'est certainement pas. A l'approche des échéances municipales, il n'exclut pas, semble-t-il, de se présenter sur une liste autre que celle de Soisson. Maire d'Auxerre ? On en doute. Pas assez de retombées directes. Ce serait donc juste une manière — le scénario est connu — de bénéficier d'un levier encore plus puissant qu'à l'habitude.

Mais alors quoi ? « Il est de moins en moins proche du terrain », confient la majorité des joueurs.

C'est vrai, sans aucun doute. Ce qui ne l'empêche pas, ivre de concentration, d'uriner dans la poubelle des vestiaires avant une rencontre déterminante. Trop d'années sans titre majeur (hormis la dernière Coupe de France) ont attisé son appétit de reconnaissance au plus haut niveau. A Auxerre ou ailleurs. Paris, avenue d'Iéna ? Berne et l'UEFA ? Zurich et la FIFA ? Et les Bleus, sont-ils toujours à la recherche d'un sélectionneur ?

Joël SIMON, à Auxerre

SPARTAK MOSCOU - PARIS-SG

Photos PRESSE SPORTS

Onopko (au centre, aux prises avec Scifo la saison dernière) est le dernier pilier du Spartak. Mostovoï (à gauche, face à l'OM en 1991) est aujourd'hui à Strasbourg et Bestchastnykh au Werder Brême.

Les années passent, les joueurs avec, mais le Spartak demeure dans le Gotha européen. Quel est le secret de la réussite moscovite ?

Spartak, l'éternel retour

DEMI-FINALISTE de la C 1 90-91 et de la C 2 92-93, qualifié pour la Ligue des champions la saison dernière et qualifié d'office pour celle, nouvelle formule, de cet automne, le Spartak Moscou est régulièrement au rendez-vous. Mis à part en 1991-1992 — éliminé dès le deuxième tour de la Coupe de l'UEFA par l'AEK Athènes —, il a toujours passé ces derniers temps l'hiver au chaud, avec la garantie de retrouver la scène européenne dès le mois de mars. Pas une mince performance, car, dans le même temps, il a dû reconstruire chaque saison la moitié de son équipe.

Trente joueurs ont ainsi quitté le club moscovite depuis 1988 (voir encadré). Combien d'équipes ne se seraient jamais remis d'une telle hémorragie ? Dans le contexte économique difficile de l'ex-URSS, sa permanence au plus haut niveau européen est une réussite exemplaire. Mais, alors, pourquoi quitter le Spartak ? Pourquoi abandonner un club capable d'atteindre presque chaque saison les derniers tours des compétitions continentales pour une équipe au palmarès souvent modeste ?

« Pas question de partir pour partir, d'aller n'importe où, confiait dans *France Football*, avant la fameuse demi-finale contre l'OM (en 1991) Igor Shalimov. Si je pars, j'irai dans un grand club, dans les conditions idéales pour ne pas avoir de problèmes. » Du rêve occidental à la réalité, il y a parfois une différence : Shalimov est aujourd'hui à Duisbourg, après deux saisons de rude concurrence avec le Néerlandais Jonk à l'Inter de Milan. Est-ce que ça valait vraiment le coup de quitter le Spartak ?

« A Moscou, je ne manquais de rien »

Son vieux complice Alexandre Mostovoï, aujourd'hui à Strasbourg après deux ans à Benfica et quelques mois à Caen, répond : « Je ne manquais de rien à Moscou, c'est vrai, mais, comme la plupart de mes coéquipiers, j'avais envie de connaître autre chose. » L'attrait irrésistible de l'eldorado occidental : sûrement. La ruée vers l'or : probablement. Même si aucun d'eux ne l'avoue, l'argent est encore une fois au cœur du débat. Pour les clubs occidentaux, les joueurs russes constituent une main-d'œuvre qualifiée particulièrement avantageuse. Pour les joueurs, ces transferts sont l'aboutissement d'une carrière. Pour le Spartak, enfin, cette manne est une garantie de survie.

« Il y a deux ans, les transferts constituaient 75 % du budget du club, explique Oleg Romantsev (40 ans), entraîneur du Spartak et nouveau sélectionneur de la Russie. Aujourd'hui, grâce à nos participations à la Ligue des champions et au soutien d'Ourengoy Gaztrom (compagnie d'extraction de gaz et de pétrole), ils n'en représentent plus que 25 %. Nous pourrions donc ne plus vendre autant de joueurs, mais il est impossible de les retenir. » Le désenchantement né de certains échecs n'a, semble-t-il, guère endigué le phénomène. L'exode se poursuit, au Spartak comme ailleurs.

Et ce n'est pas faute, pour Romantsev, de démystifier le passage à l'Ouest : « J'essaie de les dissuader d'accepter la première offre venue, mais il n'y a rien à faire. Vous n'allez pas me dire que Radtchenko et Popov ne méritent pas mieux que Santander... Je regrette vraiment qu'ils aient fait ce choix précipité. Ils valent beaucoup mieux. » Les conseils de Romantsev commencent tout de même à être écoutés : Onopko et Pjatnitsky ont choisi de rester à Moscou malgré les nombreuses offres qu'ils ont reçues ces derniers mois. Jusqu'à quand ?

Revoilà Chmarov !

Romantsev ne se hasardera dans aucune spéculation : « Les femmes. Ah ! les femmes ! Dès qu'elles apprennent que leur mari peut aller jouer à l'étranger, il faut partir. Plus rien ne les retient. » Même pas ce bon Oleg, pas encore las de rebâtir chaque saison une nouvelle équipe : « Je ne peux pas les empêcher de partir. Dans les clubs occidentaux, mes joueurs trouveront des garanties qu'on ne peut pas leur offrir ici. Tenez, Vassili Koulkov a été grièvement blessé à Benfica l'an dernier. S'il avait dû mettre un terme à sa carrière, son assurance lui aurait versé 5 millions de francs. Il n'existe rien de semblable chez nous. » Et Romantsev sait de quoi il parle : viré du Spartak à cause d'une blessure incurable, il s'est retrouvé à la rue, avec femme et enfants, à vingt-neuf ans. De cette épreuve est né le plus charismatique des entraîneurs de la nouvelle vague russe.

Les qualités humaines de Romantsev autant que ses compétences techniques sont aujourd'hui l'atout n° 1 du Spartak. De l'ancien club des syndicats, il essaie de faire une grande famille. Plusieurs anciens sont ainsi revenus au Spartak après leur séjour à l'étranger. « Humainement, je ne peux pas le leur refuser », explique le bon Oleg. Le Tadjik Rachid Rakhimov a pu réintégrer le club quelques semaines après un transfert foireux à Valladolid. C'est aussi le cas de Tcherenkov, récemment promu adjoint de Romantsev, et de Rodionov. « Ce sont les seuls, précise Vaguiz Khidiatouline, l'ancien libero de Toulouse, qui achève sa carrière de joueur au Dinamo. Vu comme ça, je veux bien qu'on parle d'une grande famille, mais je doute qu'il y ait à l'avenir une place au Spartak pour tous les anciens du club. » N'empêche qu'on annonce le retour de Valery Chmarov, en rupture de ban à Karlsruhe.

Sur le sujet, le Khid a pourtant un avis autorisé : « Nous sommes cinq anciens du Spartak au Dinamo. Si les trois quarts de ses joueurs s'expatrient, le quart restant se recase dans d'autres clubs de Russie. Il faut savoir que le Spartak est un

De Shavlo à Stauce

Voici la liste des joueurs qui, depuis l'ouverture des frontières, ont quitté le Spartak Moscou pour l'étranger.

1985 : Shavlo (Rapid Vienne).

1988 : Dassaev (FC Séville), Gavrilov (Dniepr, Lok. Moscou, Porin PT), Khidiatouline (Toulouse, Montauban, D. Moscou).

1989 : Passulko (Fortuna Cologne, Eintracht Brunswich).

1990 : Boubnov (Red Star), Rodionov (Red Star), Tcherenkov (Red Star), Tskhadadze (D. Moscou, Eintracht Francfort).

1991 : Chmarov (Karlsruhe), Imrekov (Stahl Linz), Bokij (Sigma Olomouc), Koulkov (Benfica, FC Porto), E. Kouznetsov (IFK Norrköping), Pozdniakov (Stahl Linz), Shalimov (Foggia, Inter Milan, Duisbourg).

1992 : Bazoulev (Oulu TP), Mokh (Espanol Barcelone, Tolède), Mostovoï (Benfica, Caen, Strasbourg), G. Perepadenko (Zafridim Holon, Badajoz), Rakhimov (Valladodid).

1993 : O. Ivanov (Tampere PV), Popovitch (Tampere PV), D. Popov (Racing Santander), Radtchenko (Racing Santander), M. Roussaiev (Tennis Borussia Berlin), Tchertchesov (Dynamo Dresde).

1994 : Bestchastnykh (Werder Brême), Karpine (Real Sociedad), Lediakhov (Sporting Gijon), Stauce (Galatasaray Istanbul).

A noter que certains (Gavrilov, Tskhadadze) ont transité par un autre club d'ex-URSS avant de s'expatrier et que d'autres (Khidiatouline, Rodionov, Tcherenkov, Rakhimov) sont rentrés au Spartak après leur séjour à l'étranger.

Photo BONGARTS

passage obligé pour partir à l'étranger. Chaque saison, il participe à une Coupe européenne, et c'est là une chance unique pour ses joueurs de se faire remarquer. » L'estampille Spartak comme label de qualité ? « C'est le premier choix en Russie, répond Mostovoï sans hésiter. Lorsque j'ai été en âge d'aller à l'école de football, mon père m'a envoyé au CSKA, parce qu'il y avait des relations, mais, moi, dès que j'ai pu, je suis passé au Spartak. Il a une excellente réputation et Romantsev y fait un travail formidable. »

Même avis de la part de Khidiatouline, du Dinamo : « Le Spartak n'est pas vraiment plus riche que le Dinamo, mais il est en avance sur les autres clubs du pays. Ce mérite revient d'abord à son entraîneur, Romantsev, qui est le symbole de la nouvelle génération de techniciens en Russie. Son travail conforte la bonne réputation du Spartak. » Et voilà comment, sans vivre au-dessus de ses moyens, le champion de Russie parvient à faire face à l'hémorragie !

« Le recrutement n'est pas un problème, reconnaît Romantsev. Le Spartak jouit d'un tel prestige que tous les jeunes du pays veulent venir y jouer. Dès qu'un bon joueur se fait remarquer, on nous le signale. Il est déjà arrivé qu'un arbitre nous appelle pour nous prévenir de l'existence d'un garçon talentueux dans une rencontre qu'il venait de diriger. Nous avons ainsi un éventail de 500 joueurs prêts à intégrer le club. » Une organisation qui met le Spartak à l'abri de la pénurie, même si cette politique de la terre brûlée fait enrager ses concurrents : « Comment voulez-vous rivaliser, déplore Khidiatouline. Le Spartak ramasse tous les meilleurs jeunes du pays. Il ratisse même jusqu'en Ukraine. »

Les supplétifs ukrainiens

La ponction a, en effet, été si forte ces dernières années que les jeunes pousses sorties du sérail ont à peine le temps de s'aguerrir avant de partir en campagne. Pour les épauler, le Spartak a donc engagé quelques supplétifs ukrainiens, moins chers que les Russes, qui apportent leur expérience. Ils sont six au Spartak : Onopko, Nikiforov, Tsymbalar, Ternavsky, Nadouda et le gardien Tiapouchkine, enlevé cet été pour 300 000 francs à Niva Ternopol. Ils ont été rabattus par un certain Viatcheslav Grozniy, recruteur du Spartak, qui n'a pas peur d'aller chasser dans les steppes d'ordinaire réservées au Dinamo Kiev. Certains de ces Ukrainiens ont même pris la nationalité russe. Il est vrai que Romantsev est aussi sélectionneur de la Russie...

Dans cette situation de monopole, le Spartak apparaît sans rival en Russie. Le seul qui ait contesté durablement son hégémonie du temps de l'URSS, le Dinamo Kiev, joue aujourd'hui le même rôle en Ukraine. L'Europe les a d'ailleurs remis face à face le temps d'une Ligue des champions. Battu (3-2) à Kiev il y a quinze jours, le Spartak doit prouver, demain contre Paris-SG, qu'il n'est pas un intrus dans le Gotha européen. C'est sa raison d'être.

Xavier BARRET
avec Constantin KLETCHEV, à Moscou

Preud'homme : « Sans esprit de revanche... »

A trente-cinq ans, Michel Preud'homme a choisi l'exil. A Benfica, pour un bout de renommée en plus. Mercredi, il retrouve les siens ? Impressions.

« **MICHEL, on s'est étonné qu'à trente-cinq ans vous ayez choisi la voie de l'étranger...**

— J'ai toujours dit qu'une expérience à l'étranger me tentait. Depuis quelques années déjà d'ailleurs, certains clubs, comme Porto et Torino, m'ont fait des propositions concrètes. A cette époque, les dirigeants de Malines n'entendaient pas se séparer de moi. En fait, tout était question d'opportunité.

— **La meilleure n'aurait-elle pas été précisément d'aller à Anderlecht, le club le plus prestigieux de Belgique ?**

— A un moment Aad de Mos, l'entraîneur, m'a contacté, mais, psychologiquement, je ne me sentais pas apte à franchir le pas. J'ai peut-être un état d'esprit différent parce que je suis un ancien dans le métier. En vérité, le respect des couleurs est essentiel à mes yeux. Je vois trop de gars, aujourd'hui, qui quittent leur club pour un oui ou pour un non. Dans le foot moderne, on change trop souvent. A Malines, en ce qui me concerne, les supporters, le maillot représentaient tout pour moi. Je me voyais mal aller chez un concurrent direct. C'est pour cela que j'ai toujours affirmé qu'en cas de départ j'irais à l'étranger.

— **Pourquoi Benfica ?**

— C'est un monument. Partout où l'on va, le club est accueilli avec amour. Le Portugal, tout entier, aime Benfica. C'est vraiment impressionnant.

— **Au départ, pourtant, cela a été difficile pour vous.**

Photo GAMMA

— On a créé une certaine polémique. Tout le monde n'a pas compris pourquoi Benfica engageait un gardien de trente-cinq ans alors qu'il possédait avec Neno, le deuxième gardien de la sélection, un homme de qualité et d'expérience. La presse, alors, s'est saisie du sujet, mais, paradoxalement, Neno a été le premier à m'accueillir avec beaucoup de chaleur et de sympathie. C'est franchement un chic type.

— **Vous ne regrettez donc pas d'avoir quitté Malines...**

— Non, on a toujours tenu les premiers rôles, sauf la saison dernière. En vérité, j'ai effectué un choix sportif. J'avais pourtant des garanties à Malines puisque la direction du club s'était engagée à assurer ma reconversion dans le management sportif.

— **A trente-cinq ans, l'aspect financier prenant souvent le pas sur le relief sportif, pourquoi n'avoir pas accepté les offres du Japon ?**

— C'était il y a un an. C'était donc impossible puisque la Coupe du monde se précisait. Si je quittais le pays, aurais-je eu la chance de disputer la World Cup ? Et puis, j'avais un peu peur de la vie là-bas d'autant que j'ai un petit garçon de vingt mois.

— **En revanche, vous semblez déjà très à l'aise à Lisbonne...**

— Je n'ai jamais travaillé autant. Ce fut très dur pendant la période de préparation avec deux entraînements par jour, chaque fois deux heures. Mais ça va, maintenant, d'autant que l'on commence à assimiler le système d'Artur Jorge.

— **Son absence, pour cause de maladie, n'est-elle pas un handicap pour Benfica ?**

— Il suit tous les matches à la télé et continue de transmettre ses messages par l'intermédiaire de son adjoint.

— **Vous le connaissiez avant d'arriver à Lisbonne ?**

— Je l'ai rencontré pour la première fois lors du jubilé Zico où il dirigeait une sélection mondiale. Il peut paraître distant vis-à-vis de l'extérieur, mais avec ses joueurs il a un contact formidable.

— **L'idée de retrouver vos compatriotes mercredi vous émeut-elle ?**

— Ils me connaissent et je les connais. C'est donc une arme à double tranchant. Mais pour moi, il n'y a aucun esprit de revanche.

— **Et un favori ?**

— Sur le papier, malgré le respect que l'on doit avoir pour Split et Bucarest, Benfica et Anderlecht doivent atteindre les quarts de finale. Le match de mercredi n'est pas décisif.

— **De qui et de quoi vous méfierez-vous mercredi ?**

— Anderlecht marque beaucoup de buts, mais en encaisse aussi pas mal. Devant, ils jouent très vite et, en général, l'équipe belge évolue très haut sur le terrain. C'est à nous de résoudre ce double problème.

— **C'est un jour important pour vous ?**

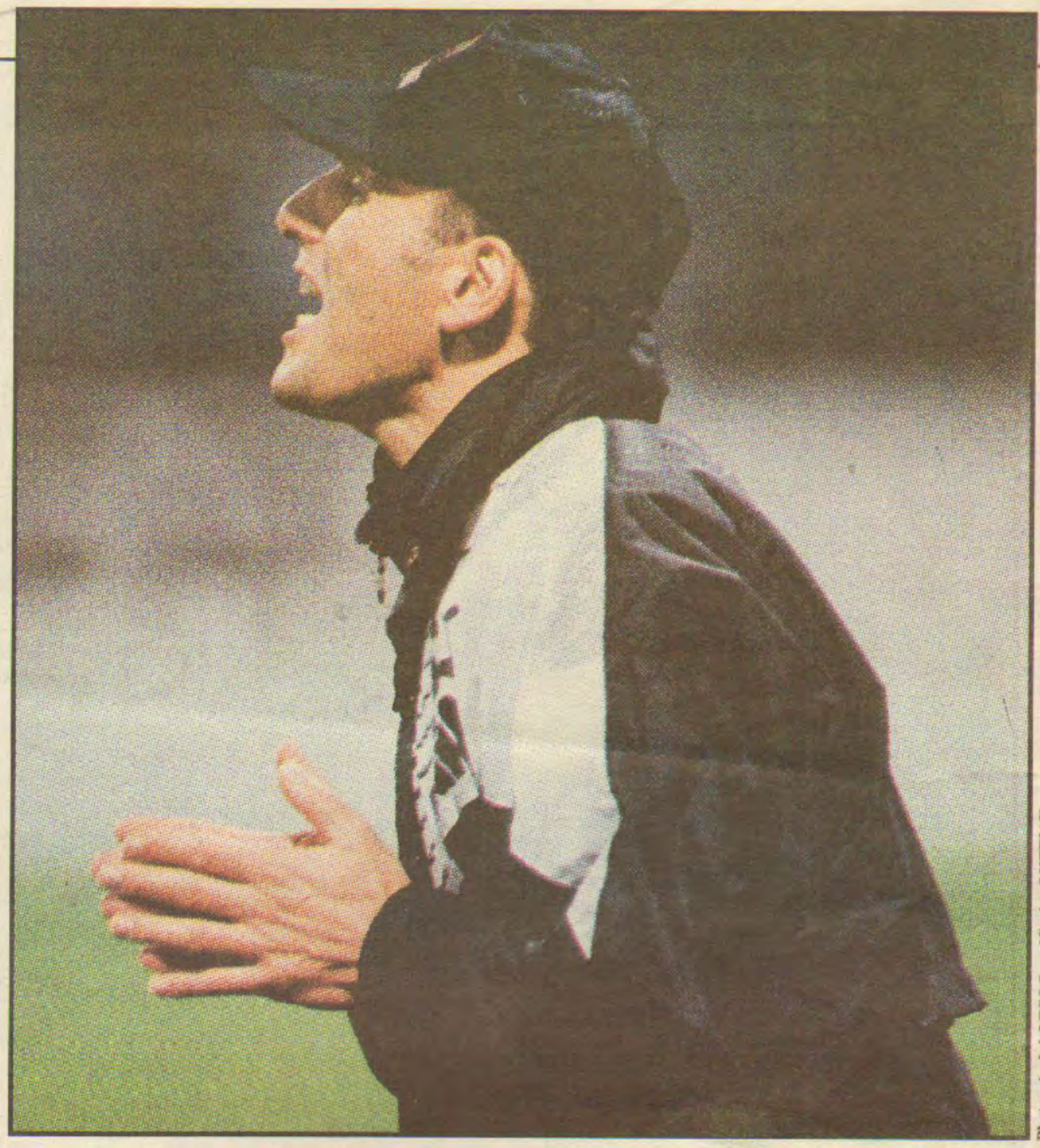
— Oui. C'est la Ligue des champions. A trente-cinq ans, c'est une nouvelle source de motivation. Mais je n'ai pas l'intention d'arrêter si tôt. Je suis jeune dans ma tête. J'ai un contrat de deux ans, ici, avec option sur une troisième saison. Après j'irai peut-être au Japon avant d'envisager une carrière de directeur sportif. Ça fait pas mal d'objectifs, non ? »

X. B. et L. M.

Pour les Portugais, Benfica est un monument ; Michel Preud'homme en était un également à Malines : leur association permettra-t-elle de retrouver les sommets de l'Europe comme au temps d'Eusebio ?

Le mystérieux monsieur Baup...

Le mystère de la résurrection des Verts, c'est peut-être lui. Lui, Elie Baup, entraîneur d'un club qui redécouvre les vertus du football maison et l'amour du travail bien fait. Portrait.



Photos André LECOQ et Nicolas LUTTIAU

«C'EST un mystère. Pour tout le monde et pour moi aussi. Je lirai votre article avec plaisir... » La promesse est de Bernard Pivot, seule recrue stéphanoise d'un été sous surveillance.

« Pourquoi voulez-vous lever le mystère qui plane sur sa personnalité ? » L'interrogation est de Gérald Passi, ancien gaucher toulousain. Toulousain, plutôt que Monégasque, puisque Elie Baup a passé sept années d'une vie professionnelle toujours naissante au Téfécé.

A l'heure où les entraîneurs sont partis à la reconquête de l'herbe verte, abandonnée, voilà un temps, sous les semelles sans crampons des présidents plus mégalos que médiatiques, à l'heure où l'on recherche, encore vainement, à recentrer le débat sur le jeu, qui fallait-il écouter ? Celui qui avouait ne rien savoir de l'enfant de Saint-Gaudens ou celui qui, une fois l'interrogation levée, allait si bien en parler ? « Il s'attache à favoriser les relations humaines, c'est déjà une chose. Et c'est parce qu'il cherche d'abord l'homme en chacun de ses joueurs qu'il arrive à en tirer le meilleur parti. »

Voilà le mystère levé. Une partie seulement. Durant l'été, il y avait déjà eu cette indication donnée par Michel Vernassa à Damien Ressiot, dans *FF* : « Baup ? Il est bien dans sa peau, je n'ai pas de soucis le concernant. »

Et l'utopie devint réalité...

Baup, Elie Baup. Connu jusqu'ici pour avoir été au départ de la fulgurante ascension de Fabien Barthez. Baup, Elie Baup. Un passé de joueur amateur entre Mazamet, Muret et l'équipe de France universitaire, stoppé net par une blessure aux cervicales. Baup, Elie Baup. Un passé de prof de gym — « J'ai enseigné deux ou trois ans... » — stoppé net par l'évidence d'une vocation qui, à vingt-neuf ans, allait conduire l'entraîneur de Muret au centre de formation de Toulouse. Sept ans ici, puis trois encore à Saint-Etienne à apprendre, à donner sans rien attendre en retour : « Je n'ai jamais pensé que cela puisse arriver ou pas. Que ce soit avec des cadets, avec des stagiaires ou avec des pros, je me suis toujours régalé dans le foot. Et si, demain, je devais revenir à la formation, j'y reviendrai... »

Les propos rappellent ceux de Serge Delmas, balancé un jour à la tête de l'équipe pro du Téfécé. Delmas auprès duquel Baup a tant appris. « Ce n'est que le début, mais c'est à méditer. A Toulouse, quand nous étions plus jeunes, quand nous parlions de l'avenir en tirant des plans sur la comète, la vision qu'Elie avait du foot était assez utopique. C'est, du moins, ce que nous pensions à l'époque en l'écoutant. Pourtant, c'est ce qu'il met tous les jours en pratique. Ça, c'est super, car c'est la preuve que les responsabilités, aujourd'hui encore, ne l'ont pas changé. »

Et Gérald Passi aimerait tant que ça continue. Parce que cet état d'esprit est garant d'un avenir, hier fuyant car bâti sur les ruines d'un passé décomposé, et à nouveau en marche. Pourtant, les joueurs n'ont pas changé. Ils sont même moins nombreux, trop peu nombreux comme n'arrête pas de le dire Laurent Blanc. Dix-sept à peine. « C'est très juste et très jeunes d'autant que, tous les jours, je suis obligé de compléter le groupe avec quatre stagiaires... »

Baup ne se plaint pas. Tout simplement parce qu'il a accepté, « trois semaines avant la reprise du Championnat sans jamais penser que cela puisse être un aboutissement », les propositions « concrètes et définies » de Vernassa et de Larqué, pourtant partis chasser sur d'autres pistes, sur celle de Courbis notamment. Baup sait qu'il représentait peut-être l'ultime solution. Il le sait, comme il savait que la partie n'était pas gagné d'avance et qu'elle ne le sera de toute façon pas avant la trente-huitième journée. « Il y avait là beaucoup de jeunes que j'avais connus au centre de formation et quelques joueurs que j'avais approchés de près quand j'ai été l'adjoint de Sarramagna puis de Santini... »

Puisque l'ambition était de « construire l'espoir sur la réalité » (Vernassa), puisqu'il fallait redonner aux Verts les vertus du football maison et l'amour du travail bien fait, le choix d'Elie Baup s'imposait finalement. Et celui qui avait passé « toute sa vie d'entraîneur auprès des jeunes » s'est lancé sans crainte, fort de son expérience d'adjoint, fort aussi, surtout, de l'adhésion d'un groupe qu'il a séduit par sa simplicité et son sens du dialogue : « Sa grande force, c'est d'ouvrir le discours. Il est très intelligent dans l'approche des matches, aussi bien que lors du travail dans la semaine parce qu'il sait nous mettre en confiance, simplement peut-être parce qu'il nous fait confiance » (Blanc).

« Moi, je ne suis que l'entraîneur... »

Le dialogue, la confiance. Des choses simples, ailleurs trop souvent oubliées. Elie Baup n'a rien inventé et ne revendique rien, mais comme le dit si justement Passi, « il a su remettre le football à sa vraie place, celle du terrain et celle du jeu ». Les résultats aidant — qui aurait pensé que Saint-Etienne serait sixième aujourd'hui ? —, Elie Baup symbolise le renouveau stéphanois et quand se présente le derby, 73e du nom, il reste le même. Un peu plus tendu peut-être, parce que pris dans l'élan, lui, l'enfant de Saint-Gaudens qui ne se souvient même plus pourquoi il décida un jour de changer de ballon, de le frapper avec les pieds, tout en continuant à le prendre avec les mains. Beau compromis. « Quand on est à Saint-Etienne, quand on vit ici auprès des gens, il est impossible de ne pas se laisser emporter par la fièvre du derby. Sans vous en rendre compte, ces valeurs finissent par vous imprégner. Le match prend alors une toute autre signification... »

Et ce derby, les Stéphanois ne l'ont pas perdu. Et s'ils ne l'ont pas gagné, ils étaient heureux quand même, Baup plus que les autres parce qu'il y a vu ce qu'il recherche, ce qui fait qu'il est aujourd'hui

entraîneur, comme il était hier formateur. « Sur le terrain, les gars ont privilégié le jeu... » Et puis, parce que « la compétition régit tout, parce qu'elle engendre les attitudes », il a aimé l'état d'esprit qui a animé son équipe et lui reconnaît le « grand mérite d'être revenu dans le match après le but lyonnais, à force de volonté. »

Et quand on lui fait remarquer que ces qualités là portent sa marque, la réponse fuse comme un ballon sur l'herbe mouillée : « Moi, je ne suis que l'entraîneur. Le jeu appartient aux joueurs. »

Chez cet « homme droit, qui n'ose pas encore se livrer », comme le dit Didier Bigard, journaliste à *La Tribune-Le Progrès*, c'est un leitmotiv et jamais il ne se dépare de cette humilité dans laquelle il doit puiser sa force. Car Elie Baup est sincère. Il ne joue pas. « Je ne cherche pas à me mettre en avant. A épater. Avec la presse, par exemple, je fais mon boulot, mais sans jamais chercher à en rajouter. Mon expression, c'est le football. Avant, j'y pensais 24 heures sur 24, aujourd'hui ce n'est même plus suffisant. Et si les joueurs se doivent d'être médiatiques, l'entraîneur, lui, n'est là que pour les aider. »

Aider les jeunes. Les « voir passer la dernière étape et les accompagner dans l'apprentissage du haut niveau. Les aider, oui, même si je sais que tout est différent aujourd'hui et qu'il n'y a plus guère de place pour le côté éducatif. Maintenant, c'est la compétition. »

Aider les jeunes quand même, aider les plus anciens, s'appuyer sur eux aussi : « Si pour expliquer notre bon début de saison, on peut évoquer l'enthousiasme et le dynamisme de nos plus jeunes éléments, il est aussi important de mettre l'accent sur l'excellente attitude des joueurs plus expérimentés, remarquablement menés par Laurent Blanc, qui remplit parfaitement son rôle de capitaine, de tuteur vis-à-vis de certains, de leader pour toute l'équipe. »

Le même Laurent Blanc qui, au printemps dernier, avait donné de la voix en entendant parler d'un retour à la formation, alors qu'on lui avait promis à la signature une équipe européenne dans les trois ans : « Il a peut-être dit ça, mais sur le terrain, il l'exprime d'une toute autre façon... »

Inutile de souffler à Elie Baup qu'il y est pour quelque chose...

Stéphane SAINT-RAYMOND,
à Saint-Etienne

Saint-Etienne est en reconstruction. Une fois de plus. Avec Elie Baup aux commandes, avec Laurent Blanc et Gérald Passi comme guides...

Kombouaré : « J'admire le Spartak »

Antoine est revenu. Antoine rejoue et sourit. Malgré les coups du sort et les tâtonnements de Paris. Antoine, enfin, aux portes de l'Europe se souvient du Spartak...

« ANTOINE, avez-vous cru, comme beaucoup, que votre carrière s'était terminée la saison dernière ?

— Je sais qu'après cette rupture des ligaments du genou, tout le monde a fait des pronostics défavorables. Jamais, pourtant, je n'ai pu imaginer que tout s'arrêterait là.

— **Il s'en est fallu d'un rien...**

— Oui, mais le joueur est joueur et le reste. Alors, je me suis accroché et j'ai bénéficié du soutien de certaines personnes.

— **Qui ?**

— Luis Fernandez.

— **Mais il n'était pas là la saison passée.**

— J'ai disputé les deux derniers matches de Championnat mais je sentais que je n'étais pas au mieux. A ce moment-là, je me suis posé un tas de questions. Luis est alors intervenu.

— **Comment ?**

— Lors du stage de préparation, j'étais à chaque fois interrompu dans ma progression par des petits pépins au genou. Luis m'a dit qu'il fallait s'accrocher. Il m'a expliqué comment lui, dans des conditions similaires alors que tout le monde le disait fini pour le foot, il a su réagir. Il était le seul à croire à un retour. Il y est parvenu et il a même retrouvé l'équipe de France. Il m'a dit tout ça en ajoutant : « Ne lâche jamais Antoine. Tu verras après tu seras encore plus fort. » Pour moi, ça a compté. Ça m'a aidé en tous cas.

— **Vous semblez impressionné par Fernandez...**

— Il a un discours et il s'y tient. On ne s'en rend pas compte pour l'instant parce que les résultats ne sont pas à la hauteur des ambitions. Mais, plus tard, on comprendra mieux le personnage. Moi, dès qu'il est arrivé et malgré mon handicap, il a tenu à me mettre en confiance. Il voulait que je reste.

— **Vous croyez vraiment à son discours...**

— Au moins, il y a maintenant un dialogue. De la même manière, il met en pratique ses idées. Je ne serai peut-être pas titulaire dans cette équipe mais je suis convaincu que l'on m'utilisera. En d'autres temps, je ne ressentais pas ça.

— **On commence pourtant à dire que la méthode Fernandez est usée...**

— Il a dit qu'il ferait tourner son effectif, il est passé aux actes. Il a souhaité mettre en place un style de jeu plus ambitieux, il l'a fait. Il aligne des attaquants mais on ne marque pas. Il me semble qu'on lui tire un peu trop systématiquement dessus.

— **Vous croyez vraiment au changement.**

— Oui. Il est là et bien là. On essaie de jouer davantage au foot, de faire vivre le ballon. Luis nous dit souvent, il nous le répète même, de ne pas balancer. C'est plaisant, c'est un progrès. Je ne doute pas que, demain, le club tirera bénéfice de cette nouvelle règle.

— **Il reste ces résultats...**

— On dit beaucoup de choses sur cette équipe, mais regardons les deux derniers matches à Lyon et contre Auxerre... on a joué, tenté, dominé. On a bien entendu quelques défaillances dans la circulation du ballon, on manque aussi d'efficacité mais dans l'esprit il y a la recherche de quelque chose. On ne peut pas enlever ça à Luis. Ça vient de lui.

— **En attendant, Nantes a filé et se pose en candidat sérieux à votre succession...**

— C'est aux joueurs, effectivement, d'assumer maintenant. La Coupe d'Europe c'est bien mais un titre de champion...

— **Vous êtes étonné par le parcours de vos anciens partenaires nantais.**

— On dit qu'ils sont jeunes mais la moyenne d'âge de l'équipe doit être de 25 ans. Tous ces gamins que l'on présente évoluent depuis sept ou huit ans ensemble. Ils ont des automatismes que nous n'avons pas. Arrêtons de dire que les Nantais sont jeunes.

— **Vous les voyez champions.**

— Ils en ont le potentiel mais ils ne peuvent pas nous négliger. Surtout pas.

— **Ricardo blessé, on va reparler d'Antoine Kombouaré...**

— Vendredi, j'étais très déçu de ne pas débuter la rencontre. C'est la preuve que je suis très motivé. Mais je ne souhaite pas la blessure d'un copain pour avoir ma chance. Non, pas ça. Je crois, au contraire qu'avec Ricardo et Roche on formerait un sacré trio défensif.

— **En tous cas, mercredi à Moscou, ce sera probablement votre grand retour...**

— Oui, mais je ne ferai pas la gueule si je devais rester sur le banc. Au PSG on a tous notre chance un jour ou l'autre.

— **Le Spartak vous connaissez et c'est plutôt un bon souvenir.**

— Avec Nantes, je l'ai joué en 1986-87. On avait fait 1-1 chez les Russes avant de s'imposer à la maison, 3-0.

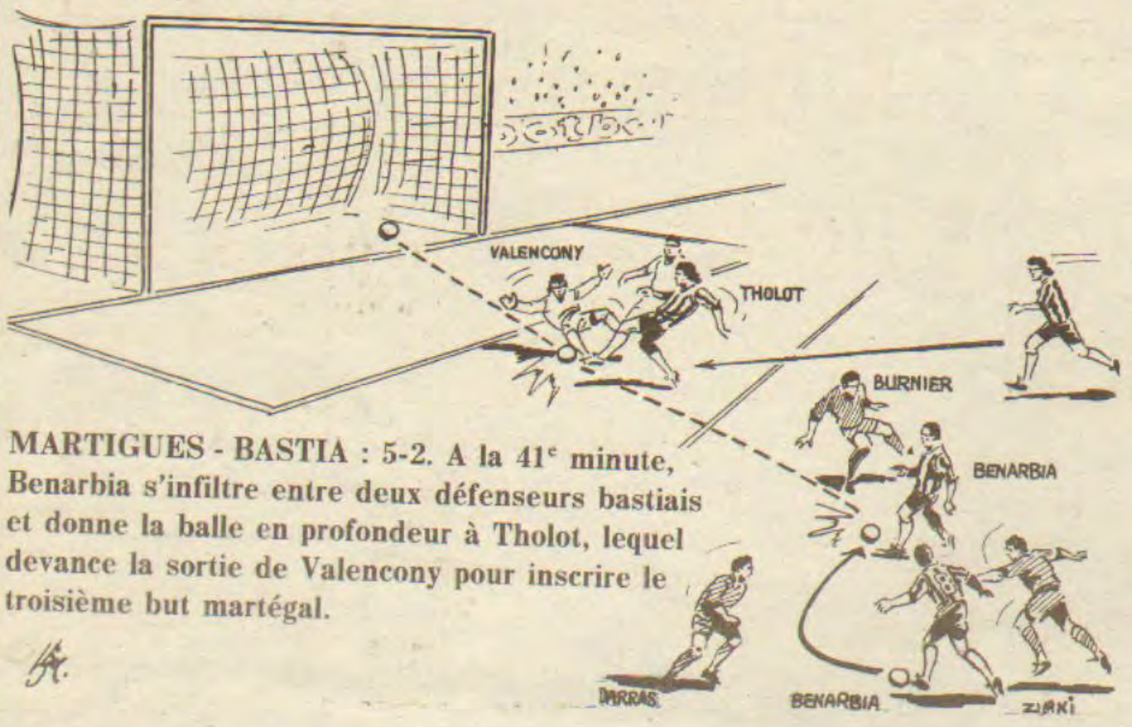
— **Depuis, l'équipe a changé...**

— Peut-être mais certainement pas l'esprit et l'envie de faire du spectacle. Moi, je m'attends à un match très difficile. »

L. M.

Photo Jean-Claude PICHON

fiches



MARTIGUES - BASTIA : 5-2. A la 41e minute, Benarbia s'infiltre entre deux défenseurs bastiais et donne la balle en profondeur à Tholot, lequel devance la sortie de Valencony pour inscrire le troisième but martégal.

A.

10e JOURNÉE — 22 ET 23 SEPTEMBRE 1994

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
5	4	1	0	5	3	2	0	10	7	3	0	1. Nantes	24	9	2	12	8	21	10	+ 11
4	4	0	0	6	2	3	1	10	6	3	1	2. Lyon	21	7	1	8	8	15	9	+ 6
5	3	1	1	5	3	0	2	10	6	1	3	3. Cannes	19	9	3	7	5	16	8	+ 8
5	3	2	0	5	2	1	2	10	5	3	2	4. Martigues	18	13	7	4	8	17	15	+ 2
6	3	1	2	4	2	1	1	10	5	2	3	5. Bordeaux	17	7	6	6	4	13	10	+ 3
6	4	2	0	4	0	2	2	10	4	4	2	6. St-Etienne	16	16	3	2	6	18	9	+ 9
6	2	3	1	4	2	1	1	10	4	4	2	7. Lens	16	9	5	5	4	14	9	+ 5
5	4	1	0	5	0	2	3	10	4	3	3	8. Strasbourg	15	12	3	2	7	14	10	+ 4
5	3	2	0	5	1	1	3	10	4	3	3	9. Paris-SG	15	7	2	2	6	9	8	+ 1
4	2	1	1	6	1	4	1	10	3	5	2	10. Auxerre	14	5	3	9	7	14	10	+ 4
5	2	2	1	5	1	2	2	10	3	4	3	11. Rennes	13	7	4	4	9	11	13	— 2
5	2	1	2	5	1	2	2	10	3	3	4	12. Nice	12	6	7	5	5	11	12	— 1
6	2	3	1	4	0	2	2	10	2	5	3	13. Le Havre	11	6	4	3	7	9	11	— 2
4	1	1	2	6	2	1	3	10	3	2	5	14. Bastia	11	3	4	7	12	10	16	— 6
5	3	0	2	5	0	1	4	10	3	1	6	15. Sochaux	10	9	7	1	10	10	17	— 7
5	1	2	2	5	1	1	3	10	2	3	5	16. Monaco	9	2	3	4	7	6	10	— 4
4	0	3	1	6	2	0	4	10	2	3	5	17. Metz	9	3	4	3	8	6	12	— 6
5	2	1	2	5	0	2	3	10	2	3	5	18. Lille	9	7	7	2	9	9	16	— 7
6	0	3	3	4	1	1	2	10	1	4	5	19. Montpellier	7	6	9	3	8	9	17	— 8
4	1	0	3	6	0	1	5	10	1	1	8	20. Caen	4	3	7	2	8	5	15	— 10

division 1

NICE 1 (0) — NANTES 3 (2)

Ipoua (69e) — Pignol (21e), Loko (39e), N'Doram (66e)

LÉTIZI	3	CASAGRANDE	3
MATTIO	3	LE DIZET	4
CRÉTIER	3	GUYOT (CAUET, 17e)	3
FUGEN	3	DECROIX	3
VANNUCHI (COLLET, 57e)	3	PIGNOL	3
TATARIAN	3	KAREMBEU	3
DE NEEF	3	J.-M. FERRI	4
HANTZ	3	MAKÉLÉLÉ	4
NAGBE	3	N'DORAM	4
CHAOUCH (IPOUA, 59e)	3	OUÉDEC	4
L. SANDJAK	3	LOKO (MOREAU, 75e)	4
Total	33	Total	39

Entr. : Émon — Entr. : Suaudeau

10 811 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard 3
Avertissements : Vannuchi (19e), Collet (62e) à Nice ; Pignol (47e) à Nantes.

21e : coup franc sur la droite. Décalé par Le Dizet, Pignol frappe en force. Létizi laisse échapper le ballon (0-1).
39e : superbe action collective d'Ouédec et Ferri pour Loko, qui dribble un défenseur dans la surface et trompe Létizi d'un tir du droit au ras du poteau (0-2).
66e : accélération côté gauche de N'Doram lancé par Karembeu. Le Nantais résiste à Crétier et bat le gardien niçois de près, d'une petite balle piquée (0-3).
69e : corner de Hantz contré par N'Doram. Ipoua, aux 10 mètres, reprend du droit acrobatiquement (1-3).

14/20

SAINT-ÉTIENNE 1 (0) — LYON 1 (0)

Wohlfarth (87e) — Gava (50e)

HUC	3	OLMETA	3
S. PEREZ	3	SASSUS	3
P. MOREAU	4	LAVILLE	3
L. BLANC	3	NGOTTY	4
DEGUERVILLE	3	AMOROS	2
DESPEYROUX	3	ROY	3
SWIERCZEWKI	1	DEPLACE	3
G. PASSI	3	(MARCELO, 79e)	
MORAVCIK	3	GAVA	4
WOHLFARTH	3	DEBBAH	2
CAMARA	2	MAURICE	4
		PAILLE (S. ROCHE, 80e)	1
Total	31	Total	32

Entr. : Baup — Entr. : Tigana

35 722 spectateurs. Recette : 3 552 740 F.
Arbitrage de M. Sars 2
Avertissements : Deguerville (2e), Despeyroux (6e), L. Blanc (60e) à Saint-Étienne ; Ngotty (44e), Roy (58e) à Lyon.

3e : coup franc sur la gauche, à une vingtaine de mètres du but stéphanois. Frappe enroulée d'Amoros que Huc détourne des deux poings.
50e : Roy chipe le ballon dans les pieds de Moravcik et glisse à Maurice, qui lance Gava sur la gauche. Ce dernier, d'une frappe croisée, trompe Huc (0-1).
87e : en voulant dégager, Debbah envoie le ballon en plein cœur de la surface lyonnaise. Laville tente un sauvetage de la tête, mais Wohlfarth, à l'affût, égalise (1-1).

12/20

LENS 0 — CANNES 2 (1)

Priou (36e, 71e)

WARMUZ	2	LEMASSON	6
HÉRÉSON	2	RASCHKE	3
MAGNIER	3	KOOT	4
WALLEMME	3	AYACHE	4
ADJOVI-BOCO	3	VIEIRA	5
ARSÈNE	2	CAPOUE	3
(BRUNEL, 56e)		(MICOUD, 62e)	
LAIGLE	4	DURIX	5
DEBÈVE	2	DELMOTTE	4
ORUMA	3	FERHAOUI	3
(DEHU, 72e)		HORLAVILLE	2
TIEHI	2	(KOZNIKU, 62e)	
R. BOLI	2	PRIOU	5
Total	28	Total	44

Entr. : Bergues — Entr. : Susic

23 899 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian 3
Avertissements : Priou (23e) à Cannes ; Héréson (35e), Wallemme (60e), Brunel (69e), Dehu (76e) à Lens.

22e : corner de Debève et tête de Tiéhi sur la transversale.
36e : débordement de Delmotte sur la gauche qui centre. Horlaville manque le ballon, ce qui surprend Warmuz, qui ne peut que repousser sur Priou qui marque (0-1).
57e : frappe tendue de Laigle. Lemasson repousse une nouvelle fois.
71e : ouverture de Vieira vers Priou en profondeur, décalé sur la gauche. La frappe lourde de l'attaquant cannois ne laisse aucune chance à Warmuz (0-2).

12/20

MARTIGUES 5 (3) — BASTIA 2 (0)

Dubois (20e), Bertilsson (36e), Tholot (41e, 53e, 73e) — Drobjnak (56e), Laurent (67e)

É. DURAND	3	VALENCONY	2
ROMANO	3	DARRAS	2
RABAT	4	(MARAVAL, 46e)	3
DUBOIS	4	BURNIER	3
BOUISSET	4	MAROSELLI	3
MAZZONCINI	3	CANOSI	2
CHANTREUIL	4	(DROBJNAK, 46e)	3
BOUQUET	3	DEBU	3
BENARBIA	4	MORACCHINI	3
THOLOT	5	ROOL	4
(COLLOT, 82e)		ZIANI	3
BERTILSSON	3	LAURENT	3
(POUNEWATCHY, 70e)		VANDECASTEELE	3
Total	40	Total	31

Entr. : Exbrayat — Entr. : Lavagne

4 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon 3
Avertissements : Bouquet (10e), Dubois (22e) à Martigues ; Rool (6e), Maraval (72e) à Bastia.

20e : corner de Benarbia. Valencony dégage, mais Dubois marque de la tête (1-0).
36e : Bouquet lance Bertilsson (2-0).
41e : Benarbia sert Tholot (3-0).
53e : montée de Rabat qui trouve Tholot sur l'aile droite. Nouveau duel victorieux avec Valencony pour l'attaquant martégal (4-0).
56e : centre de Maraval. Drobjnak est à la réception et réduit l'écart (4-1).
67e : dégagement manqué de Durand. Laurent récupère et file seul au but (4-2).
73e : Tholot s'enfonce dans la défense bastiaise et signe son troisième but (5-2).

13/20

BORDEAUX 2 (2) — STRASBOURG 0

Dugarry (2e), Valdeïr (22e)

G. HUARD	3	VENCEL	3
FOURNIER	3	BAILLS (THYS, 73e)	3
PRUNIER	3		
SÉNAC	4	LEBŒUF	2
LIZARAZU	3	SAUZÉE	2
DOGON	3	DJÉTOU	3
DUTUEL	3	POULIQUEN	3
WITSCHGE (CROCI, 73e)	3	GARDE	3
ZIDANE	4	MOSTOVOÏ	4
VALDEÏR	4	GRAVELAINE	3
(FOFANA, 46e)	2	BOUAFIA	3
DUGARRY	5	GOHEL (HUGHES, 60e)	3
Total	38	Total	32

Entr. : Toni — Entr. : Jeandupeux

12 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière 4
Avertissements : Sénac (50e), Fournier (66e) à Bordeaux.

2e : Valdeïr lance Dugarry dans l'axe qui profite d'une erreur de la défense centrale alsacienne pour ouvrir la marque d'une pichenette (1-0).
22e : Dugarry trouve Valdeïr dans l'axe qui, d'un extérieur du pied droit, double la mise (2-0).
42e : frappe terrible de Gravelaine détournée du bout des doigts par Huard.
84e : frappe lourde de Gravelaine que Huard détourne en corner.
88e : tête de Gravelaine qui met Huard en difficulté, mais Prunier est là pour écarter le danger.

13/20

PARIS-SG 1 (0) — AUXERRE 1 (0)

Weah (77e) — Lamouchi (67e)

LAMA	3	CHARBONNIER	4
LLACER	2	GOMA	3
RICARDO (KOMBOUARÉ, 12e)	4	WEST	4
A. ROCHE	3	VERLAAT	3
GUÉRIN	2	MAHÉ	3
LE GUEN	3	GUERREIRO (RÉMY, 81e)	2
BRAVO	3	SAÏB	2
VALDO (SÉCHET, 71e)	2	C. MARTINS	3
GINOLA	4	LAMOUCHI	3
WEAH	2	LASLANDES	2
MBOMA	3	DIOMÈDE (RABARIVONY, 76e)	3
Total	32	Total	32

Entr. : L. Fernandez — Entr. : G. Roux

33 644 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissements : Guerreiro (13e), Goma (60e), Charbonnier (85e), Rémy (88e) à Auxerre.

14e : coup franc de Valdo pour la tête de Mboma qui file en pleine lucarne, mais Charbonnier sauve superbement.
67e : Laslandes lance Diomède qui dribble Llacer et centre en retrait pour Lamouchi, dont la reprise est imparable (0-1).
74e : Ginola déborde sur la gauche, repique au centre, et son tir du droit, de l'entrée de la surface, vient heurter la transversale.
77e : corner tiré de la droite par Le Guen, que la défense auxerroise ne peut qu'effleurer ; Weah, en opposition au second poteau, percute le ballon dans le but (1-1).

10/20

RENNES 1 (1) — METZ 2 (0)

André (26e) — Pires (50e), Lang (55e)

ROUSSET	4	KOKKINIS	5
LE PEN	3	PIERRE	3
(SORIN, 73e)		(Expulsé, 66e)	
CARTERON	2	SERREDSZUM	3
DENIS	3	KASTENDEUCH	4
FUGIER	3	GAILLOT	3
LAMBERT	3	TERRIER	3
J.-CH. THOMAS	3	PIRES	4
OHREL	4	LANG	3
(WILTORD, 79e)		SONG	3
GOURVENNEC	4	VERCRUYSSE	3
GRASSI	4	ZITELLI	4
ANDRÉ	4	(ICHOUA, 85e)	
Total	37	Total	38

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Muller

9 771 spectateurs. Recette : 617 546 F.
Arbitrage de M. Colombo 3
Avertissements : Carteron (35e), J.-Ch. Thomas (59e) à Rennes ; Vercruysse (15e), Gaillot (26e), Pierre (33e), Terrier (44e), Lang (59e).
Expulsion : Pierre (66e) à Metz.

26e : corner bien tiré par Gourvennec. André saute plus haut que tout le monde et place le ballon sous la barre (1-0).
50e : longue transversale de Zitelli vers Pires bien démarqué, qui dribble dans la surface. Le Lorrain trompe Rousset malgré le retour de Carteron (1-1).
55e : nouvelle transversale de Zitelli, sur l'aile droite cette fois-ci, où Lang de la tête prend le meilleur sur Thomas (1-2).
88e : nouveau corner pour Rennes qui pousse, mais la tête de Grassi est repoussée par le poteau.

12/20

LE HAVRE 2 (2) — SOCHAUX 0

Caveglia (17e), Daury (25e)

REVAULT	3	CASSARD	3
PASCUAL	4	CUERVO	3
MESZOLY	4	HERNANDEZ	4
DELAUNAY	3	SZEWCZYK	2
FICHAUX	3	WEBER	3
(BA, 75e)		A. BLANC	3
BRANDO	4	DE LAQUINTINIE	3
BERTIN	3	(BAUDRY, 46e)	3
DHORASOO	4	GNAKO	4
DAURY	4	BAZDAREVIC	3
CAVEGLIA	5	VOS	3
(DE LUCA, 83e)		(PRAT, 64e)	
LAGRANGE	4	É. MENDY	3
Total	41	Total	34

Entr. : G. David — Entr. : Takac

7 822 spectateurs. Recette : 247 650 F.
Arbitrage de M. Harrel 4
Avertissements : Fichaux (2e), Brando (34e), Pascual (71e) au Havre ; Cassard (18e), Hernandez (31e), A. Blanc (39e), Bazdarevic (59e), Cuervo (80e) à Sochaux.

17e : coup franc indirect dans la surface de réparation sochalienne. Caveglia, devant un mur de joueurs, trouve l'ouverture sur une petite passe de Dhorasoo (1-0).
25e : Bertin sert Daury dans la surface doubiste qui se retrouve seul. L'ex-Angevin lobe intelligemment Cassard venu à sa rencontre (2-0).
79e : sur un contre, Lagrange centre pour Caveglia, dont la tête à bout portant est détournée par Cassard.

10/20

MONTPELLIER 2 (1) — MONACO 2 (1)

C. Sanchez (6e), Divert (57e s.p.) — Madar (29e, 78e)

BARRABÉ	2	PIVETEAU	3
B. ALICARTE	3	VALÉRY	2
DER ZAKARIAN	3	THURAM	3
LAUREY	2	DUMAS	3
S. BLANC	2	SONOR	3
ROUVIÈRE	3	É. PETIT	3
(LEFÈVRE, 80e)		PUEL	3
CAROTTI	4	(BARET, 63e)	
BONNISSEL	4	VIAUD	3
RIZZETTO	4	PETERSEN	3
DIVERT	3	(LEGWINSKI, 86e)	
C. SANCHEZ	3	IKPEBA	3
		MADAR	4
Total	33	Total	33

Entr. : Gili — Entr. : Ettori

8 990 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 3
Avertissements : Bonnissel (65e) à Montpellier ; Ikpeba (36e), É. Petit (57e), Valéry (60e), Baret (74e) à Monaco.

6e : lancé côté gauche, Rizzetto centre pour Sanchez qui surgit au premier poteau pour tromper Piveteau de la tête (1-0).
29e : pressé par Ikpeba, Laurey remet en retrait à Barrabé, lequel tergiverse pour dégager, mais Madar profite de la pelouse glissante pour tacler le ballon dans le but montpelliérain (1-1).
57e : M. Quiniou accorde un penalty pour une faute de main, involontaire semble-t-il, de Puel sur un tir de Rizzetto. Divert prend Piveteau à contre-pied (2-1).
78e : Petit s'échappe côté gauche et centre pour Madar qui conclut victorieusement au deuxième poteau (2-2).

12/20

LILLE 1 (1) — CAEN 1 (0)

Duncker (27e) — Simba (78e)

NADON	4	DUTRUEL	5
LECLERCQ	3	SOMMEIL	3
CARREZ	3	(REVELLES, 73e)	
HANSEN	3	DE JONG	3
LEVÉNARD	3	J. GERMAIN	3
(LYKKE, 66e)		DANGBÉTO	3
BONALAIR	3	DUBOSQ	3
SIBIERSKI	3	LIÈVRE	3
DUNCKER	3	ÉTAMÉ	3
CH. PEREZ	3	DEDEBANT	
CL. GARCIA	3	(PÉRON, 33e)	3
(ASSADOURIAN, 73e)		K. ANDERSSON	3
FARINA	3	(Expulsé, 53e)	
		SIMBA	4
Total	34	Total	36

Entr. : J. Fernandez — Entr. : Mankowski

6 978 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré 3
Avertissements : Sibierski (31e), Duncker (53e), Bonalair (61e), Carrez (83e) à Lille ; Dutruel (31e), K. Andersson (33e), Dangbéto (40e), Étamé (59e) à Caen.
Expulsion : K. Andersson (53e) à Caen.

27e : ouverture de Sibierski pour Garcia sur la gauche. Ce dernier remet dans la course de Duncker qui place, au ras du poteau, une demi-volée du gauche (1-0).
50e : coup franc de Perez. Sibierski, seul face au but, place à côté.
78e : centre de Dubosq. Simba, laissé seul au deuxième poteau, ajuste Nadon d'un tir croisé (1-1).
88e : Dutruel se multiplie avec brio sur des essais répétés de Farina, Perez et Lykke.

9/20

L'homme de la semaine

Au tour de Tholot

Cette équipe de Martigues est déroutante. Et c'est peut-être la raison première pour laquelle elle étonne en même temps qu'elle plaît. En alternant bons et moins bons résultats (une défaite 5-0 à Strasbourg, une victoire à Cannes la semaine passée) et en réussissant dernièrement un retour impossible face à Nantes (de 0-3 à 3-3), Martigues a montré toute son instabilité et, en même temps, l'étendue de ses ressources, tant physiques que mentales.

La seule constante dans le début de saison des Martégaux, c'est à travers le parcours de Didier Tholot, son attaquant fétiche, qu'il convient de la chercher. En démontrant régulièrement son efficacité de buteur depuis le début de saison, Tholot a jusqu'alors participé activement au maintien de son équipe en bonne position au classement. Vendredi, il a fait plus encore en hissant son club à la quatrième place. Par l'intermédiaire d'un triplé qui, une semaine après celui réussi par Valdeir, semble démontrer que le temps des buteurs est enfin revenu se poser sur le Championnat.

Loko, Tholot, Wohlfarth, Valdeir, Tiéhi, à chaque journée, chacun y va de son petit exploit. A qui le tour ?

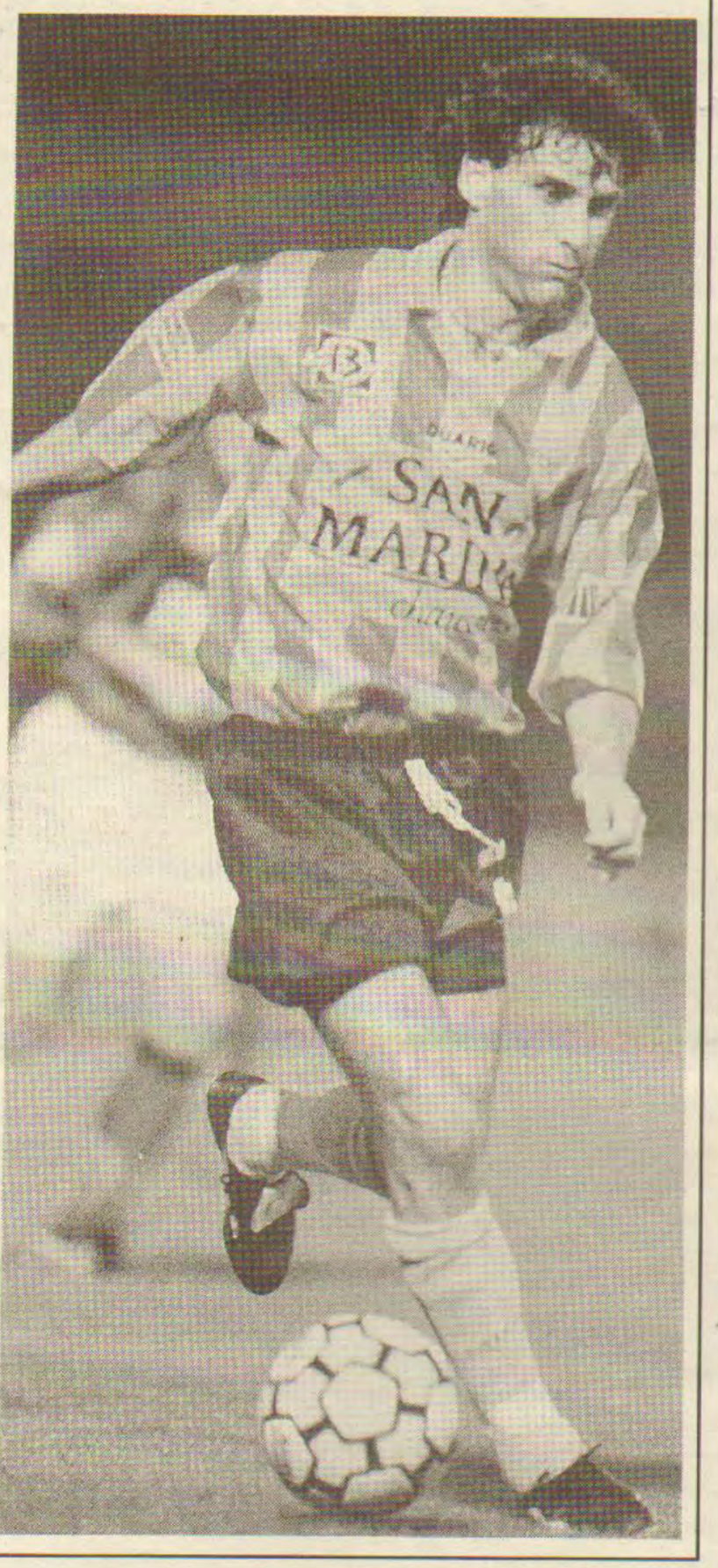


Photo PRESSE SPORTS

Didier THOLOT (Martigues)
né le 2 avril 1964 à Feurs.
1,72 m ; 68 kg.
Premier match en D 1 :
18 septembre 1984, Toulon-Sochaux : 1-0.

TOULON
1984-1985 : 5 matches.
1985-1986 : 13 matches.
1986-1987 : 13 matches, 1 but.
NIORT
1987-1988 : 28 matches, 7 buts.
1988-1989 : DIVISION 2.
1989-1990 : DIVISION 2.
REIMS
1990-1991 : DIVISION 2.
SAINT-ÉTIENNE
1991-1992 : 31 matches, 5 buts.
1992-1993 : 19 matches, 1 but.
MARTIGUES
1993-1994 : 36 matches, 13 buts.
1994-1995 : 10 matches, 8 buts.
Total : 155 matches, 35 buts.
Son début de saison :
Matches : 10.
Buts : 8 (Bordeaux, Le Havre, Lens, Sochaux, Nantes, Bastia, 3).
Passes décisives : néant.
Penalty : néant.
Avertissement : 1, (1re journée).
Expulsion : néant.

La question

A part leur invincibilité, quelle est la particularité des Nantais en ce début de saison ?
Elle concerne la régularité du leader. Après dix journées, Nantes est la seule équipe à avoir marqué au moins un but lors de chacun de ses matches (Lyon 1, Auxerre 2, Caen 2, Lille 2, Paris-SG 1, Montpellier 2, Rennes 2, Martigues 3, Saint-Étienne 3, Nice 3).

Flashes

- La série continue pour Lamouchi. L'Auxerrois vient d'inscrire un but par match depuis trois journées.
- Valdeir et Dugarry ont marqué les six derniers buts de Bordeaux en Championnat.
- Quatre buts et deux passes décisives. C'est le bilan personnel de Valdeir lors des deux dernières journées.
- En prenant un point à Lille, Caen a mis fin à une série de trois défaites consécutives.
- Simba a marqué quatre des cinq buts caennais de ce début de saison, le cinquième ayant été inscrit par Marraud, contre son camp.

Rendez-vous

11e JOURNÉE
Samedi 1er octobre à 20 heures
Sochaux-Lens
Caen - Paris-SG
Strasbourg - Le Havre
Nantes-Bordeaux
Lyon-Nice
Monaco-Martigues
Metz-Montpellier
Cannes-Lille
Bastia-Rennes
Dimanche 2 octobre à 20 h 30
Auxerre - Saint-Étienne

0

Avant cette dernière journée, Caen était la seule équipe à ne pas encore avoir reçu de carton rouge. C'est du passé depuis vendredi soir et l'expulsion de Kennet Andersson par M. Colombo.
A ce même chapitre, il est à noter que le deuxième expulsé de la soirée, le Messin Pascal Pierre, avait, pour sa part, déjà écopé d'un premier carton rouge lors de la deuxième journée (Metz-Bastia).

Buteurs

Joueurs	10e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Tholot (Martigues)	+3	6	1	1	0	10	8
Loko (Nantes)	+1	8	0	0	0	10	8
3. Wohlfarth (Saint-Étienne)	+1	2	1	4	0	9	7
4. Valdeir (Bordeaux)	+1	3	2	1	0	6	6
Caveglia (Le Havre)	+1	3	0	0	3	9	6
Tiéhi (Lens)	0	2	0	4	0	10	6
Ouédec (Nantes)	0	5	0	0	1	10	6
8. L. Blanc (Saint-Etienne)	0	1	0	2	2	9	5

9. Simba (Caen), Garcia (Lille), Sandjak (Nice), Grassi (Rennes), Camara (Saint-Étienne), Gravelaine (Strasbourg), **4.**

15. Lamouchi (Auxerre), Laurent (Bastia), Dugarry (Bordeaux), Durix, Kozniku (Cannes), Daury (Le Havre), Debbah, Gava, Maurice (Lyon), Benarbia, Bertilsson (Martigues), Divert (Montpellier), Ginola (Paris-SG), Denis (Rennes), Sauzée (Strasbourg), **3.**

30. Diomède, Laslandes, Soler, Verlaat (Auxerre), Drobnjak, Ziani (Bastia), Bancarel (Bordeaux), Delmotte, Priou (Cannes), Meyrieu, Oruma (Lens), Farina (Lille), Ngotty, Paille (Lyon), Lang, Zitelli (Metz), Madar (Monaco), Sanchez (Montpellier), N'Doram, Pedros (Nantes), Mangione (Nice), Weah (Paris-SG), Mendy, Vos (Sochaux), Lebœuf (Strasbourg), **2.**

55. Martins, Saïb, Silvestre (Auxerre), Burnier, Casanova, Maroselli (Bastia), Sénac, Zidane (Bordeaux), Bedrossian, Charvet, Horlaville, Micoud (Cannes), Boli, Dehu, Laigle, Sikora (Lens), Bonalair, Duncker, Hitoto (Lille), Delamontagne (Lyon), Chaintreuil, Dubois, Ralaikera (Martigues), Kastendeuch, Pires (Metz), Blondeau, Djorkaeff, Petersen, Scifo (Monaco), Carotti, Der Zakarian, Pavon, Rizzetto (Montpellier), Ferri, Makélélé, Pignol (Nantes), Chaouch, De Neef, Hantz, Ipoua, Nagbé (Nice), Colleter, Nouma, Rai, Ricardo (Paris-SG), André, Gourvennec, Le Pen (Rennes), Passi, Perez (Saint-Étienne), Baudry, Blanc, Croce, Cuervo, Prat (Sochaux), Bouafia, Garde, Gohel, Mostovoï (Strasbourg), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Pollet (Cannes pour Rennes), Leclercq (Lille pour Lyon), Sassus (Lyon pour Cannes), Marraud (Nantes pour Caen), Denis (Rennes pour Strasbourg et pour Cannes), Fugier (Rennes pour Sochaux).

* Rendons à Ziani le second but bastiais à Nice, préalablement attribué au Niçois Martin contre son camp.

Passeurs

10e JOURNÉE
Auxerre : Diomède. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : Valdeir, Dugarry. **Caen** : Duboscq. **Cannes** : Vieira. **Le Havre** : Bertin. **Lens** : néant. **Lille** : Garcia. **Lyon** : Maurice. **Martigues** : Rabat, Bouquet, Benarbia. **Metz** : Serredszum. **Monaco** : Petit. **Montpellier** : Rizzetto. **Nantes** : Ferri, Makélélé. **Nice** : néant. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : néant. **Saint-Étienne** : néant. **Sochaux** : néant. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Gava (Lyon), N'Doram (Nantes), **4.**
3. Dugarry (Bordeaux), Garcia (Lille), Benarbia (Martigues), Pedros (Nantes), **3.**
7. Diomède, Vahirua (Auxerre), Valdeir, Zidane (Bordeaux), Delmotte (Cannes), Lagrange, Bertin (Le Havre), Debève (Lens), Bouquet (Martigues), Rizzetto (Montpellier), Swierczewski (Saint-Étienne) : **2.**

18. Lamouchi, Mahé, Martins, Saïb (Auxerre), Anziani, Faye, Laurent, Ziani (Bastia), Lizarazu (Bordeaux), Dedebant, Duboscq, Lebourgeois (Caen), Ferhaoui, Horlaville, Vieira (Cannes), Boli, Eloi, Meyrieu, Sikora, Tiéhi (Lens), Amoros, Deplace, Maurice, Paille, Sassus (Lyon), Bouisset, Rabat, Ralaikera (Martigues), Pires, Pouget, Serredszum (Metz), Di Meco, Djorkaeff, Legwinski, Petit (Monaco), Alicarte, Bonnissel (Montpellier), Decroix, Ferri, Loko, Ouédec, Pignol (Nantes), Collet, De Neef, Mangione (Nice), Le Guen, Llacer, Weah (Paris-SG), André, Fugier, Le Pen (Rennes), Camara, Moravcik, Passi, Wohlfarth (Saint-Étienne), Prat, Vos (Sochaux), Bailly, Dacourt, Mostovoï, Rott (Strasbourg), **1.**

Fair-play

10e JOURNÉE
Auxerre : 7 pts. **Bastia :** 2 pts. **Bordeaux :** 2 pts. **Caen :** 12 pts. **Cannes :** 1 pt. **Le Havre :** 2 pts. **Lens :** 7 pts. **Lille :** 7 pts. **Lyon :** 2 pts. **Martigues :** 2 pts. **Metz :** 13 pts. **Monaco :** 7 pts. **Montpellier :** 1 pt. **Nantes :** 1 pt. **Nice :** 2 pts. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** 2 pts. **Saint-Étienne :** 6 pts. **Sochaux :** 8 pts. **Strasbourg :** néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Lyon, 28 pts ; 2. Nantes, 30 pts ; 3. Bordeaux, 33 pts ; 4. Strasbourg, 37 pts ; 5. Auxerre, Montpellier, 41 pts ; 7. Metz, 42 pts ; 8. Monaco, 44 pts ; 9. Cannes, 46 pts ; 10. Lille, Rennes, 47 pts ; 12. Nice, 50 pts ; 13. Martigues, 51 pts ; 14. Caen, 53 pts ; 15. Lens, Saint-Étienne, 54 pts ; 17. Paris-SG, Sochaux, 59 pts ; 19. Le Havre, 62 pts ; 20. Bastia, 66 pts.

" FORZA BASTIA "

Un ouvrage qui résume, journée par journée, l'épopée du SPORTING CLUB DE BASTIA, lors du CHAMPIONNAT de SUPER DIVISION 2.

Plus de 100 photos ! Tout en couleur !

Le poster et les fiches d'identité de chaque joueur composant l'effectif évoluant en Première Division.

Le SPORTING CLUB DE BASTIA, le porte-drapeau du peuple CORSE

Christophe HUTTEAU

BON DE COMMANDE
A retourner aux ÉDITIONS CHRISTOPHE HUTTEAU
22, rue du Sacré-Cœur, 33200 Bordeaux

☐ **OUI,** je commande le
« FORZA BASTIA »
80 pages, format 21 x 29,7, illustré de plus de 100 photos.
Veuillez m'envoyez ..... exemplaire(s) au prix unitaire de 90 F.
Participation aux frais d'envoi : 35 F par exemplaire.
Ci-joint mon ☐ chèque / ☐ CCP de .....F
à l'ordre de : ÉDITIONS CHRISTOPHE HUTTEAU
Nom.....Prénom .....
Adresse .....
.....
Code postal ..... Ville .....
Signature :
**Les commandes seront honorées dans l'ordre de leur arrivée.*

● Même si le gardien niçois a complètement raté sa sortie et, surtout, son arrêt, le Nantais Christophe Pignol a inscrit vendredi dernier sur coup franc le premier but de sa carrière en Première Division.

● Reynald Pedros devrait retrouver normalement la compétition aujourd'hui, en Coupe d'Europe, avec d'autant plus d'appétit qu'il vient d'être papa d'un petit Léo. *FF* présente aux parents ses sincères félicitations.

● Les places seraient-elles devenues chères à Nantes ? Toujours est-il que l'entraînement mené par Suaudeau est sévère. Serge Le Dizet (six points de suture) et Stéphane Moreau (trois seulement) en ont fait l'expérience, tête contre tête.

● Lubo Moravcik était forcément très motivé pour le derby Saint-Etienne - Lyon de vendredi dernier. A l'intersaison, les deux clubs avaient en effet été en contact en vue d'un éventuel transfert du Slovaque à l'OL, que souhaitait par exemple ardemment le président Aulas. Et puis, finalement, les Lyonnais avaient renoncé. D'où l'envie de Moravcik de donner des regrets au « voisin » !

Liza suscite des vocations

Les Bordelais Anthony Bancarel (entorse) et Philippe Lucas (claquage) ont suivi la rencontre face à Strasbourg depuis la tribune de presse vendredi dernier. Le premier commentait le match sur Radio France Bordeaux Gironde, le second sur Witt FM. Bixente Lizarazu qui anime une émission en semaine est en train de susciter des vocations.

● Le président lyonnais Jean-Michel Aulas a bon espoir de tomber d'accord avec un troisième sponsor pour l'OL. Comme quoi, rien de tel que les (bons) résultats pour susciter des vocations !

c l i n d' œ i l

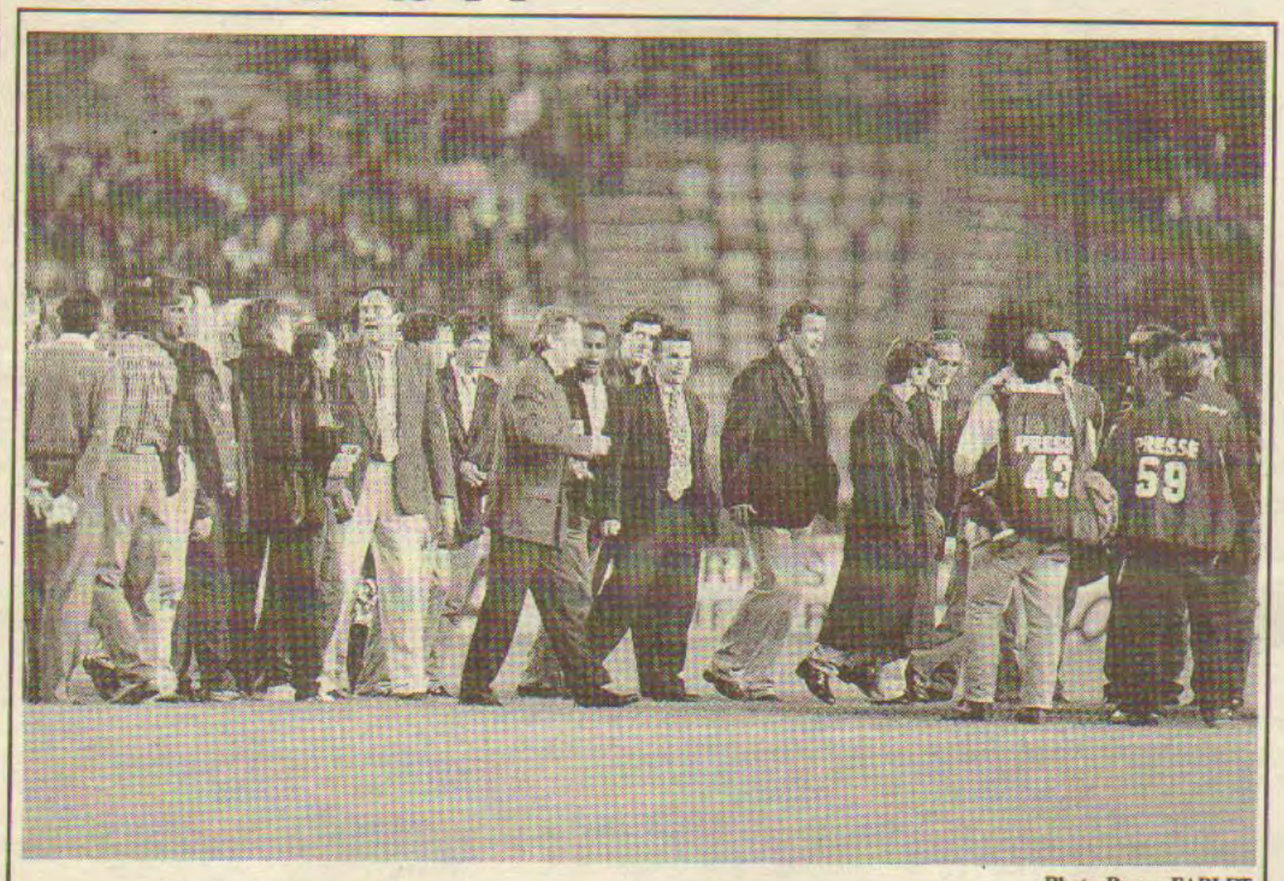


Photo Bruno FABLET

Chapeau les anciens...

Ils ont joué et marqué. Huit buts qui ont rappelé le temps béni du Paris-Canaille. Canailles et joueurs, ils le sont forcément restés malgré les années qui ont passé. Dahleb dribble encore, épate toujours, sublime fatalement les plus jeunes. Rocheteau marque. Dogliani, président des anciens, a toujours l'œil critique et le souci du beau geste à déguster. Moutier, oui, plonge encore. Toko (auteur d'un but) jure toujours qu'il en a déjà marqué de plus beaux. Baratelli a le réflexe juste. Alves, malgré le superflu des kilos, joue toujours en gants noirs. Floch, dit Loulou agite encore les défenseurs. Ils sont tous là. De Planchart à Pilorget jusqu'à Renaut, Bathenay, Lemoult, Sène, Charbonnier, Bibard. Ou encore Douis, Berthaud, Justier, Guignedoux, Arribas. Et toujours Polaniok, Beltramini, Redon, Col, Bosser, Couriol, Abreu, Poullain, Da Fonseca et Calderon.
Ils étaient là vendredi pour fêter les vingt ans de Paris en Première Division. Leur fête. A eux, premiers auteurs de l'ouvrage. On est restés en leur compagnie, tard dans la nuit chez leur ami Daniel Le Bars aux Trois Obus. La troisième mi-temps. Comme hier. Au temps où le foot n'était qu'un sport. Vendredi, oui, c'était bien le rendez-vous de l'amitié et de la simplicité avec les anciens du PSG.

Malheureux Guyot

Malheureux Laurent Guyot qui se remettait à peine d'une opération des ligaments d'un genou qui l'avait éloigné des terrains pendant cinq mois et qui s'est blessé à nouveau au même genou à Nice. D'autant plus malheureux que c'est lors d'un choc avec son coéquipier Decroix que le défenseur nantais a dû quitter le terrain. Durée de l'absence ? Si la précédente opération a tenu, l'entorse des ligaments internes du genou va l'obliger à patienter cinq grosses semaines, prévoit Fabryce Briand, le docteur du FCNA.

● Coup de déprime d'Eddy Capron qui en a assez de « jouer les bouche- trous » et qui l'a fait savoir auprès de son entraîneur. « Quand il y a des blessés, je deviens aussitôt important... Quand tout le monde est rétabli, je redeviens moins que rien... » Le défenseur nantais a demandé une entrevue avec Jean-Claude Suaudeau et Robert Budzinski, évoquant même avec eux la possibilité « d'arrêter le foot ». A vingt-trois ans, on lui a suggéré de bien réfléchir.

● Comme face à Lens, Nantes et Strasbourg, Montpellier a ouvert la marque face à Monaço à la Mosson. En pure perte puisque la victoire n'a toujours pas été au rendez-vous en six rencontres à domicile...

● Le contrat avec Diadora se terminant en juin 1995, le FC Nantes-Atlantique aura plusieurs cordes à son arc pour s'équiper la saison prochaine. Reebok a fait acte de candidature, et la marque américaine propose une gamme plus étendue d'équipements pour l'actuel leader du Championnat qui se plaint, « de recevoir de Diadora des produits de second choix » a révélé un joueur.

● Beaucoup se sont étonnés que Jean-Louis Garcia soit toujours au club et entraîne les gardiens de but du FCNA alors qu'il est officiellement chômeur. En fait, l'ex-doublure de David Marraud prépare à Clairefontaine son deuxième degré d'entraîneur et, dans le cadre de son diplôme, il a demandé et obtenu le droit auprès des dirigeants nantais de faire un stage à Nantes.

● Jean-Claude Suaudeau a avoué qu'il aurait préféré que le Niçois Mangione ne soit pas suspendu, « car il s'agit d'un buteur type qui ne bouge pas beaucoup, alors que Sandjak, Chaouch et Nagbe sont des joueurs beaucoup plus mobiles ». Mais cela s'est bien passé dans l'ensemble pour le leader au stade du Ray.

● Jean-Claude Suaudeau n'est pas un fan des déplacements dans le Sud. « Là-bas, dit-il, mis à part à Monaco, on y développe un football de tempérament qui correspond parfaitement à ce qu'attend le public méridional. A Martigues, on croyait l'avoir refroidi mais quand l'équipe est revenue au score, il s'est réchauffé à un tel point que l'on avait l'impression qu'il était descendu sur le terrain. A Cannes, Nice, Montpellier, Marseille, j'éprouve la même sensation. »

● Venu faire un essai et passer des tests médicaux à Montpellier dans le courant du mois d'août, essai jugé peu concluant par le staff pailladin, Luc Sonor était pour le moins remonté jeudi à la Mosson.

● Scifo, Djorkaeff, Anderson, Di Meco, c'est le quatuor royal qui faisait défaut à l'AS Monaco lors de son déplacement à Montpellier. Malgré cela, et ainsi que le faisait remarquer Philippe Périlleux, l'effectif de l'équipe de la principauté avait bien belle allure.

● Visite d'Aimé Jacquet au stade du Ray vendredi dernier pour superviser les Nantais — il les reverra lors du match retour de Coupe d'Europe — et peut-être des Niçois. Le sélectionneur tient à mettre en route une équipe de France A' regroupant les joueurs ne pouvant plus figurer dans les Espoirs et privés de compétition continentale.

● Anthony Baffoe et Fabrice Mège, victimes d'une petite élongation, ont fait l'impasse sur la sortie de la réserve niçoise à Bastia. Un match qui s'est soldé par une défaite des Aiglons (2-1). Les deux pros devaient reprendre l'entraînement normalement hier.

● A l'issue du derby contre Lyon, les Verts ont notamment reçu dans leurs vestiaires la visite d'un homme de poids, en l'occurence le deuxième ligne de Grenoble Chaffardon, tout heureux de changer d'atmosphère le temps... d'un vendredi soir.

● « Décidément, le football, c'est magique ! » Mot de la fin apporté au derby Saint-Etienne - Lyon par Moravcik, bien conscient que l'égalisation stéphanoise est survenue à un moment où il n'y avait plus forcément grand monde pour y croire à Saint-Etienne.

● Grande première pour François Bracci, l'un des adjoints de Tigana, qui n'avait jamais pu prendre un seul point à Saint-Etienne, du temps où il était joueur, y compris le jour où, avec l'OM, il avait cru bon de faire brûler un cierge dans les vestiaires. Vendredi dernier, Bracci, a en effet assisté en direct au match nul de l'OL à Saint-Etienne. « Enfin, un point pris à Saint-Etienne », s'est-il exclamé à la sortie.

● La Coupe du monde 1998 est déjà partie au château de la Tour, à Gouvieux, dans l'Oise. C'est aujourd'hui qu'est lancé, avec le parrainage, entre autres, d'Henri Michel, Pierre Berbizier, Alain Blondel et Stephen Roche, « Chantilly France Promotion ». Son but, faire connaître ce domaine de cinq hectares, idéal pour les mises au vert. Le rêve de son propriétaire : accueillir le Brésil en 1998.

Ziani... quatre mois après

Guy Scherrer a avoué « être au courant » de la sanction infligée à son joueur, Stéphane Ziani, la saison passée après le contrôle antidopage effectué lors d'Auxerre-Nantes le 1er avril. « Lorsque le contrôle s'est avéré positif, nous avons plaidé le dossier avec notre docteur, Fabryce Briand, et il faut croire que nous nous sommes montrés convaincants puisque nous avons obtenu le sursis. En tout cas, je dis bravo à Stéphane pour son honnêteté : il a devancé tout le monde et a avoué que c'était lui le dopé que l'on recherchait. »
En effet, quatre mois après... Quant au secret médical là-dedans, il est bien évidemment étendu au sens large, tout le monde au FCNA étant au courant depuis longtemps du contrôle positif dont avait été l'objet Ziani.

● Cinq buts lors d'un Montpellier-Metz l'an passé (3-2), quatre cette fois-ci avec Montpellier-Monaco (2-2), on ne peut pas dire que la venue de Canal+ bloque les jambes des joueurs à la Mosson...

● En lever de rideau de Montpellier-Monaco, mais sur le terrain annexe, s'est déroulé un... Montpellier-Monaco de CN 2 que les visiteurs ont gagné 2-1. Leurs aînés n'ont pas voulu y voir là un mauvais présage !

● Face à Nantes, les Niçois ont arboré un brassard noir en solidarité avec leur ami et co-équipier Fred Martin qui a eu la douleur de perdre son père la semaine dernière. Nous ne pouvons que nous associer aux Aiglons pour présenter nos plus vives condoléances au jeune défenseur du GYM et à sa famille.

● Vendredi dernier, le derby du Lyonnais s'est joué à guichets fermés, devant 38 000 spectateurs. Compte tenu que le match était classé « à risques » — 600 policiers et gendarmes ont été réquisitionnés —, la capacité d'accueil du stade Geoffroy-Guichard avait été réduite de 10 000 places environ.

● Si un « Lyonnais » était en pays de connaissance vendredi dernier à Geoffroy-Guichard, c'est bien Jean-Luc Sassus, qui a en effet côtoyé Baup, Despeyroux, Delpech, Huc et Passi à... Toulouse, il y a quelques saisons.

● A l'origine — maladroite mais très involontaire — de l'égalisation stéphanoise en fin de match, le Libérien de l'OL, James Debbah est sorti en larmes de la pelouse du stade Geoffroy-Guichard, vendredi soir : « Pour mon malheur et celui de l'équipe, le ballon a tourné sur l'extérieur de ma chaussure. Et c'est ainsi qu'au lieu de dégager, j'ai littéralement centré pour... Wohlfarth. C'est, hélas, la première fois, qu'il m'arrive pareille aventure », se lamentait Debbah longtemps après la fin de la rencontre.

● Au lendemain du derby, après avoir renoncé à aller passer le week-end en Corse, malgré les 48 heures de repos accordés par Tigana aux Lyonnais, François Bracci a assisté pour la première fois de sa vie à un match de basket pro, en l'occurence Lyon-PSG. Et comme en foot, une semaine plus tôt, avec une victoire lyonnaise à la clé !

● Victime d'une entorse à la cheville face au Paris-SG, Laurent Delamontagne a dû déclarer forfait pour le derby à Saint-Etienne. A croire d'ailleurs que le milieu droit lyonnais est maudit, puisque, depuis son arrivée à l'OL en juin 1992, il n'a disputé que deux éditions de ce derby.

● Un retour dans le groupe lyonnais : celui de Claude-Arnaud Rivenet, suppléant de Delamontagne blessé, et dont ce fut, à Saint-Etienne, la première apparition en pro de la saison.

MARDI 27 SEPTEMBRE

17 h 30, Eurosport : *Futbol*. Panorama du football d'Amérique du Sud et centrale. Commentaires Rémy Tissier.

16 h 55, TF 1 : Coupe de l'UEFA, match retour Lillestrõm (Norvège)-Bordeaux, en direct. Commentaires de Frédéric Jaillant et Philippe Houy.

18 h 45, Canal + : Coupe de l'UEFA, match retour, Nantes-Volgograd (Russie), en direct. Commentaires de Philippe Bruet, Michel Platini et Vincent Radureau.

19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

20 h 50, TF 1 : Coupe de l'UEFA, match retour, OM-Olympiakos du Pirée (Grèce), en direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

22 h 45, Canal + : Coupe de l'UEFA, match retour, Fenerbahce (Turquie)-Cannes, en différé. Commentaires d'Éric Besnard et Pierre Sled.

23 heures, Eurosport. Coupe de l'UEFA, résumés des rencontres : Sporting Lisbonne-Real Madrid, PSV Eindhoven-Bayern Leverkusen, Juventus-CSKA Sofia, Newcastle-Royal Antwerp. Commentaires de Christophe Jammot et David Cozette. Rediffusion le 28 à 12 heures.

MERCREDI 28 SEPTEMBRE

19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

20 h 35, TF 1 : Ligue des champions, 2e journée, Spartak Moscou (Russie)-Paris-SG, en différé. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. Émission présentée par Roger Zabel avec pour invités Éric Di Meco et Charlélie Couture.

22 h 40, TF 1 : Ligue des champions, extraits et buts des autres rencontres, Steaua Bucarest-Hajduk Split, AEK Athènes-Ajax, Galatasaray-Manchester, Bayern Munich-Dinamo Kiev, Göteborg-Barcelone, Milan AC-Salzbourg, Benfica-Anderlecht.

JEUDI 29 SEPTEMBRE

19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

19 h 40, Canal + : Coupe des Coupes, 1er tour retour, Auxerre-Zagreb, en direct. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.

20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

22 heures, Eurosport : Aston Villa-Inter Milan, match retour, en différé, de la Coupe des vainqueurs de Coupe. Commentaires de Rémy Tissier. Rediffusion le 30 à 14 h 30.

23 h 30, Eurosport : résumés des huit rencontres de la Ligue des champions. Commentaires de David Cozette et Patrick Lafayette. Rediffusion le 30 à 16 heures.

VENDREDI 30 SEPTEMBRE

19 h 25, Eurosport : Guingamp-Marseille, en direct, 13e journée du Championnat de France de Deuxième Division. Commentaires de Christophe Jammot, Fabrice Poullain et Christophe Josse.

20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

SAMEDI 1er OCTOBRE

20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

22 h 15, Canal + : *Jour de foot*, présenté par Thierry Gilardi. 11e journée du Championnat de France de Première Division.

0 h 10, TF 1 : *Formule Foot*, présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel. 11e journée du Championnat de France de Première Division.

DIMANCHE 2 OCTOBRE

11 heures, TF1 : *Téléfoot*, présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.

18 h 15, Canal + : Auxerre-Saint-Étienne, 11e journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Denis Balbir et Philippe Doucet.

18 h 20, France 2 : *Stade 2*, présenté par Patrick Chêne.
20 h 35, M 6 : *Sport 6*, présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 50.

22 heures, Eurosport : Championnat brésilien, en direct. Commentaires de Rémy Tissier et Patrick Lafayette. Rediffusion le 3 à 17 h 30 et le 4 à 14 heures.

22 h 45, Canal + : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Les Championnats d'Angleterre, d'Allemagne, d'Écosse, du Portugal, d'Italie et d'Espagne.

LUNDI 3 OCTOBRE

19 h 30 et 2 heures, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

20 h 55, Eurosport : Leicester-Coventry, Championnat d'Angleterre, en direct. Commentaires de Christophe Josse et Fabrice Poullain.

23 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Les Championnats de France, d'Italie, d'Allemeagne, d'Angleterre, d'Espagne, du Portugal, des Pays-Bas et du Japon. Rediffusion le 4 à 11 h 30 et 21 heures.

● Les Bordelais ont mis à l'essai un jeune croate de vingt-quatre ans, Zoran Ninic qui évoluait la saison dernière à Sibenik. Ce jeune attaquant avait été présélectionné en mai dernier dans l'équipe de Croatie.

● Eric Guérit, absent des terrains depuis maintenant plusieurs semaines, à été réopéré de la hanche, vendredi dernier. Le défenseur bordelais ne devrait pas être de retour avant quelque temps.

● Les supporteurs bordelais du virage Sud, à qui la Ligue a interdit d'utiliser des mégaphones, sont en colère suite à l'agression dont a été victime Guillaume Warmuz. Ils ont refusé pendant plus d'une mi-temps d'encourager leur équipe.

● David Robert, aujourd'hui Havrais, et qui était Sochalien la saison dernière, n'a pu jouer contre son ancien club en raison d'une opération qu'il a subie à la cheville gauche et qui devrait le tenir éloigné de la compétition trois semaines environ.

● Toni, après la victoire de Bordeaux face à Strasbourg, semblait regretter que les Français soient trop impatients en matière de résultats, mais il se félécitait toutefois de cette victoire qui devrait apporter de la sérénité à son groupe.

Olmeta première

Le derby ASSE-OL a été l'occasion d'une première pour Olmeta, qui, faute d'avoir imité ses équipiers partis saluer les 6 000 supporters lyonnais à la fin du match, a cru bon de revenir seul devant les grillages. En claquettes de bain, torse nu, avec une serviette enroulée autour de la taille. « Un truc pareil, ça ne m'était pas encore arrivé dans ma carrière », a témoigné Olmeta après coup !

● Fait rare, après dix journées, Le Havre ne compte dans ses rangs que deux buteurs : Caveglia et Daury. Cela prouve au moins que Guy David et le président Hureau ne se sont pas trompés en les recrutant.

● Alain Caveglia, le meilleur buteur du Havre (6 buts), ne sera pas du voyage à Strasbourg. En effet, ayant écopé d'un avertissement à Lens, et sous le coup d'une suspension avec sursis, il est donc suspendu.

● Celso Valdeir, qui a violemment heurté le poteau des buts strasbourgeois, pourrait être indisponible pendant quelques jours. Il semblerait que le petit attaquant brésilien se soit fracturé une côte lors de ce choc.

● A défaut d'avoir retrouvé sa place dans la défense lyonnaise, le Brésilien Marcelo a connu un grand bonheur la semaine passée avec la naissance d'Estefano, un solide futur footballeur de 3,450 kg.

Carnet

Oui

C'est la plus courte des réponses. Oui. A la plus facile des questions. Oui. Ça claque comme un bourre-pif en pleine paix. Oui. Jean Bonhomme et Dominique Issartel, à moins que ce ne soit l'inverse, n'ont pas dit non. Oui. C'était samedi à Saint-Jean-de-Luz et pas à Auxerre. Oui. Pourquoi pas à Auxerre ? Non. C'était samedi et les invités n'étaient pas venus pour beurrer les sandwiches. Oui. Alors, Dominique a dit oui. Oui. Et Jean aussi. Oui. C'était la plus courte interview de Dominique. Oui. Et la meilleure de Jean. Oh, oui ! Et de celle-là aussi on n'a pas fini de parler. Oui.

Un candidat nommé Viard...

C'est ce mardi que Guy Chambily devrait officialiser sa démission. Qui lui succédera à la présidence alors que l'unanimité ne s'est pas faite sur l'un des huit autres membres du CA ? Il n'est, du coup, pas impossible que Serge Viard, soutenu par Chambily, revienne à la tête du SM Caen. Président entre 1983 et 1988, il eut le mérite de faire monter l'équipe de D 3 en D 2 (1984), puis de participer à l'accession à la D 1...

● Les Stéphanois sont en quête d'un joker. « Un attaquant », précise le président Vernassa. « Mais attention, nous ne sommes pas pressés ! » En tout cas, tant que Camara et Wohlfarth sont en forme et opérationnels !

● Le président de l'ASSE, Michel Vernassa est assez fier d'avoir restauré en quelques semaines un climat « homogène » dans le club. « De toute façon, clame-t-il, les conflits sont interdits. Et si on nous laisse travailler trois ans, je suis sûr que nous laisserons quelque chose de construit, à commencer par un centre de formation new-look dès la saison prochaine, duquel j'attends qu'il fournisse à terme 60 % de l'effectif pro. Pas plus. Car au-delà, c'est du commerce », a conclu M. Vernassa.

● A l'occasion du déplacement de Sochaux au Havre, vendredi, Eric Peugeot, l'un des responsables de la célèbre firme automobile, n'a pas hésité à se rendre à la Porte-Océane pour encourager les Lionceaux et peut-être leur mettre un peu de pression. Mais cela ne fut pas suffisant.

UN ÉVÉNEMENT !

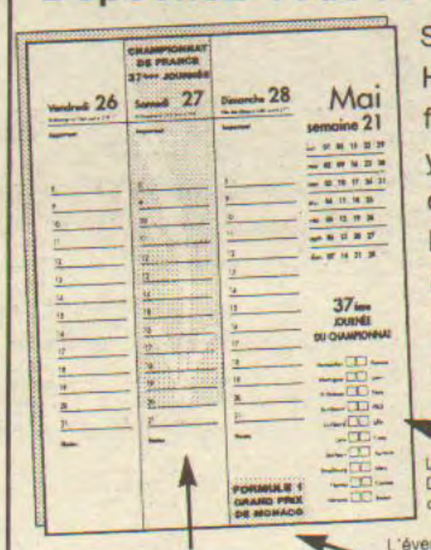
« L'Agenda du Football »

Michel Hidalgo 1994/95

RÉSERVÉ EXCLUSIVEMENT AUX LECTEURS DE FRANCE FOOTBALL !!!

Couverture luxueuse en vynil noir Lettrage couleur or doré à chaud

Dépêchez-vous ! Plus que quelques exemplaires !



Le jour et l'heure du match !

Les rencontres Division 1 de la semaine

L'évenement sportif (ici le Grand Prix F1 de Monaco)

Semaine après semaine, l'Agenda du Football Michel Hidalgo vous permettra d'organiser vos rendez-vous en fonction des événements sportifs. Tout y est ! Les journées du championnat de France (avec possibilités de noter le score), le calendrier de la Super D2, les dates des grands rendez-vous de l'Equipe de France pour la Qualification à l'Euro 96 en Angleterre... Superbement illustré et documenté, il vous sera rapidement indispensable !

99F SEULEMENT AU LIEU DE 165 F

UN AGENDA UTILE ET APPRÉCIÉ

MICHEL HIDALGO : « Cet Agenda vous permettra d'élargir votre regard et d'organiser vos rendez-vous sportifs. Ensemble, nous allons vibrer ! C'est beau le football, c'est beau le sport ! »

THÉO CHRISTACOS *(Auteur-Editeur)* : « Un outil de travail où évènements footballistiques et autres évènements sportifs apparaissent en un clin d'œil ».

Noël LE GRAET *(Président de la LNF)* : « L'idée conçue par notre ami Michel Hidalgo d'éditer un Agenda couvrant l'ensemble des événements sportifs de l'année me paraît tout à fait originale, novatrice et fort utile aux amoureux de toutes les disciplines, qu'ils soient pratiquants ou simples observateurs. Cet ouvrage faisait cruellement défaut. Michel Hidalgo l'a voulu et l'a réalisé. Je l'en félicite chaleureusement et je souhaite un large succès à sa diffusion. »

BON POUR L'AGENDA DU FOOTBALL

à découper et expédier dès aujourd'hui accompagné de votre règlement à : IEPS
37, rue Nollet - B.P. 54-13 - 75811 Paris Cedex 17

FF 27-9-94

OUI je désire recevoir le fantastique AGENDA DU FOOTBALL 94/95 de Michel Hidalgo au tarif exceptionnel de 99 F + 16 F de frais de port **soit au total 115 F seulement** que je règle par :

❒ Chèque ❒ CCP ❒ Mandat *à l'ordre d'IEPS*

❒ CB n° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Expire fin |_|_|_|_|

Signature UNIQUEMENT CB

Nom

Prénom

Adresse

Ville Code P.

Furiani, acte 2

Rien n'est encore acquis dans la mesure où il faudra que l'État délie les cordons de sa bourse pour participer au financement des travaux, mais Jean Zuccarelli, le président du district de Bastia, l'a formellement affirmé : « Le projet de rénovation du stade de Furiani sera mené à son terme. » Cette promesse officielle, l'homme politique l'a faite mardi au cours d'un débat organisé sur les ondes de la radio locale de Radio France.

Cet engagement coupe donc court à toutes les rumeurs qui ont circulé à Bastia aussitôt après l'inauguration de la tribune est. D'une capacité de 2 274 places assises, elle a constitué la première phase de l'opération de rénovation qui doit permettre à Bastia d'avoir un stade à la capacité d'environ 12 000 places, qui correspondrait enfin à toutes les normes exigées en Division 1. Mais l'argent investi s'élève déjà à 34 millions de francs. Or, le montant total de la rénovation avait été estimé à 45 millions de francs. Ce gonflement des dépenses a suffi à lui seul à provoquer l'inquiétude.

Pourtant, si Bastia a bénéficié cette année d'une dérogation, la Ligue comme la Fédération n'accepteront pas longtemps que l'on joue des matches de Première Division dans un stade où les vestiaires sont en préfabriqués, où la presse travaille dans des conditions loin d'être optimales et dont la capacité n'excède pas 8 000 places.

La promesse de mener à bien l'ensemble du projet est donc de nature à rassurer les autorités du football et à accorder au club un sauf-conduit nécessaire. Le problème qui se pose est de savoir comment sera bouclée l'enveloppe nécessaire à la réalisation de l'entreprise. Le district de Bastia paraît assuré de la participation financière du conseil général de la Haute-Corse et de l'Assemblée de Corse. Tous deux en effet n'ont jamais caché l'intérêt qu'ils portent à la réalisation du projet. Mais rien ne sera possible sans l'aide de l'État.

Il a participé à la première tranche, à hauteur de 30 %. On attend désormais qu'il en fasse encore autant. D'ailleurs, en avril dernier, Michèle Alliot-Marie, le ministre des Sports, n'avait pas exclu cette éventualité quand la poursuite des travaux serait à l'ordre du jour. Une fois cet accord acquis, ce dont Jean Zuccarelli ne semble pas douter un seul instant, ne fût-ce qu'au nom de la solidarité nationale, la construction d'une tribune d'une capacité de 5 500 places sur le côté nord pourrait être menée à bien d'ici à septembre 1996.

● Depuis quelques jours, l'ancien Angevin Guion se trouve à l'essai à Caen. Ce défenseur, qui présente l'avantage de ne pas être considéré comme joker, puisqu'il se trouve à la recherche d'un club, n'a pas totalement convaincu jusqu'ici. Il restera présent toute cette semaine pour tenter d'arracher une place dans l'effectif normand.

● Toujours à la recherche d'un joker (demi défensif de préférence), les dirigeants caennais continuent de s'activer. Ainsi à la fin de semaine dernière, Jean-Claude Médot se trouvait en Belgique où il a notamment assisté vendredi soir à la large victoire de Seraing contre Lierse. Et 24 heures plus tard, il se trouvait toujours outre-Quiévrain pour assister à une autre rencontre du Championnat de Belgique.

● Plus de peur que de mal pour Stéphane Dedebant, obligé de quitter la pelouse du stade Grimonprez-Jooris à la troisième minute vendredi soir. Le capitaine caennais ne souffre que d'une simple, mais impressionnante béquille sur la cuisse. « Banban » devrait être rétabli pour samedi prochain.

● C'est décidé ! La photo officielle du Stade Rennais sera prise ce mardi au Parc des sports de la Route-de-Lorient. Et pour honorer la parole donnée en début de saison, les dirigeants rennais recevront les médias pour faire le point de ce retour en Division 1.

● Fidèle à sa politique privilégiant la formation des jeunes, Michel Le Milinaire a incorporé vendredi dans le groupe rennais, David Merdy un élève du centre à peine âgé de 19 ans.

● Les supporteurs rennais ne sont pas long à faire leur cinéma. Doutant de revoir un jour Nicolas Iliev, dont le moral remonte pourtant après les soins reçus en Italie, les Ultras bretons souhaitaient le recrutement comme joker d'Eddy Capron qui ne s'entend plus avec les dirigeants nantais.

● Bien que le nombre de places soient comptées dans l'avion rennais, Gérard Lefillâtre et Pierrick Hiard feront le déplacement à Bastia samedi prochain. Le manager général breton pour saluer sa famille toujours à Ajaccio et l'ancien gardien pour retrouver quelques amis corses restés fidèles depuis l'épopée européenne du club bastiais.

● Après dix journées de Championnat, l'ancien Monégasque Amara Simba est le seul buteur du SM Caen. Avec trois réalisations à la clé. Et pourtant Simba n'est pas content. Il regrette en effet que ne lui soit pas accordé le but réussi en début de match contre Nantes, lors de la troisième rencontre, et attribué à Marraud contre son camp.

● Le nombre officiel des abonnés au SM Caen est désormais connu. 9 570 supporteurs ont ainsi acquitté leur droit à l'année. Un chiffre remarquable, puisque l'an passé, ils n'étaient que 7 760. Cela correspond pratiquement à une augmentation de 2 000 abonnements. D'autant plus étonnant que les résultats sont plutôt médiocres.

● A match exceptionnel, préparation exceptionnelle. Pour le déplacement à Lille vendredi dernier, Pierre Mankowski et les siens s'étaient mis au vert pendant deux jours sur la Côte d'Opale, plus précisément au Touquet, une préparation afin de souder encore plus un groupe. Avec un match nul et un premier point obtenu à l'extérieur à la clé.

Tigana-Lacombe, ça chauffe !

Ça chauffe de plus en plus entre Jean Tigana et Bernard Lacombe, lequel, longtemps en bisbille avec Domenech, prédécesseur de Tigana aux commandes techniques lyonnaises, a décidément du mal à passer auprès de ses ex-équipiers devenus entraîneurs de l'OL...

● Joël Muller faisait la grimace à Rennes. Pas à cause de la victoire de Metz, mais pour le nombre de cartons distribués par M. Colombo : « On risque d'être pénalisé dans deux ou trois semaines », fit remarquer l'entraîneur lorrain qui aimerait que les arbitres ne confondent pas engagement et agressivité, tacles maladroits et coups volontaires.

● Le coup d'envoi du match Rennes-Metz a été donné vendredi par Aude Herbert, championne du monde de planche à voile. La jeune Malouine qui a assisté à toute la rencontre s'est rendue compte que le football n'était pas un jeu de fillette et les Lorrains mirent du cœur à préserver leur victoire.

● Sacré pari pour quelques membres de la section cyclo-tourisme de Martigues, également passionné de football. Ils effectueront samedi le déplacement à Monaco en vélo. L'aller seulement car, renseignement pris, le retour est prévu en bus.

● Henri Biancheri était, vendredi, à Martigues. Nul doute que le directeur sportif monégasque aura pas mal de choses à signaler à Jean-Luc Ettori concernant les Provençaux.

● L'entraîneur de Martigues, René Exbrayat, qui affirme avoir passé à Bastia deux années merveilleuses, a retrouvé, samedi, bon nombre de joueurs qu'il avait dirigés. Pas d'état d'âme pourtant mais d'amicales congratulations dès le coup de sifflet final.

Pologne - France à Zabrze

C'est décidé ! Le gigantesque stade de Silésie, situé entre Katowice et Chorzow, étant toujours suspendu par la FIFA, la Fédération polonaise (UPF) a choisi Zabrze pour abriter le match éliminatoire de l'Euro 96 contre la France le 16 novembre. La rencontre aura lieu dans l'enceinte où évolue habituellement Gornik, le club de la ville, qui peut accueillir 23 000 spectateurs. Deux jours après la décision, annoncée l'autre lundi, Henri Emile a débarqué à Varsovie pour prendre ses repaires. « Il a trouvé la pelouse en bon état », selon Boleslaw Niesyto, le porte-parole de Gornik. Zabrze ne disposant pas d'hôtels de qualité, la délégation française sera hébergée à vingt kilomètres de là, à Katowice.

Ce sera la troisième fois que l'équipe nationale de Pologne reçoit à Zabrze. Elle y avait battu (3-1) la Grèce en 1984, en éliminatoire de la Coupe du monde, mais s'y était incliné (0-2) face aux Pays-Bas, en 1987, en éliminatoire de l'Euro 88. Où penchera cette fois-ci la balance ?

chronique

Le plus beau métier du monde

ÊTRE entraîneur, c'est en permanence essayer d'anticiper, tenter de lire ce que sera le prochain match, la prochaine saison, la vie au quotidien avec un nouvel effectif. C'est pouvoir s'appuyer dans le groupe sur des leaders qui soient des relais naturels (les entraîneurs sur le terrain), ces joueurs qui, en deux gestes d'un banc de touche, « pigent » tout de suite la nouvelle orientation que vous aimeriez donner au match : rééquilibrage de votre milieu de terrain, choix d'un pressing plus haut, définition de nouveaux rôles, décision d'un passage du marquage de zone au marquage individuel sur le maître à jouer adverse qui vous met au supplice à chaque fois qu'il touche le ballon, etc.

Ces patrons tactiques du temps de jeu — alors que l'entraîneur n'est que le patron tactique des temps d'entraînement — ne sont pas toujours les maîtres à jouer s'ils en sont les maîtres à penser. Dunga avec le Brésil en est un symbole récent, comme le furent avant lui Ancelotti avec Sacchi, Deschamps à Marseille en compagnie de J.-Ph. Durand.

Rares sont les joueurs qui furent capables de concilier les deux fonctions de chef d'orchestre et de premier violon. Parmi les plus grands, F. Beckenbauer, J. Cruyff et, bien évidemment, Michel Platini qui devint un patron d'équipe à chaque fois un peu plus incontesté dans sa trajectoire toujours aspirée par le haut (Nancy, Saint-Étienne, Juventus). Et cette absence de relais-joueurs qui redonnerait de la passion, de l'enthousiasme, quelquefois un peu de folie, a manqué à Arsène Wenger dans l'équipe de Monaco. Peut-être Emmanuel Petit, quand il réalisera qu'une carrière de foot est bien courte et qu'elle mérite qu'on lui abandonne toute sa concentration, pourra-t-il enfiler l'habit du chef : il en a les qualités naturelles.

L'équipe de France souffre aussi de l'absence d'un remonteur de pendule, d'une grande « gueule » qui la remette sur les bons rails quand elle connaît quelques erreurs d'aiguillage. Peut-être Didier Deschamps s'est-il brûlé trop vite pour avoir trop voulu, jeune, assumer ces responsabilités. Une équipe qui ne dégage pas naturellement une ou deux grandes personnalités ne peut pas avoir une longue espérance de vie. L'équilibre d'une équipe de foot est probablement l'un des plus fragiles qui soit. Les entraînements biquotidiens, les réactions impulsives des fins d'entraînements quand la fatigue a grignoté la lucidité, les préoccupations d'un groupe d'où ne sortira que onze joueurs pour démarrer le prochain match, la surprojection médiatique des événements qui fait office de coupe, tous ces paramètres doivent être bien sentis pour trouver « a good balance ».

La fonction d'entraîneur, c'est aussi quelquefois faire semblant de ne pas voir quelques accrochages, c'est comprendre des comportements excessifs chez les plus caractériels, c'est surtout ne jamais rien occulter avec le groupe ou avec le joueur quand il y a nécessité de mise au point. Les joueurs aiment sentir des relations quelquefois musclées avec leur coach ou leur staff. Ils ont besoin de sentir surtout qu'autour, ou quelquefois en face (dans les périodes tendues), il y a du répondant, un comportement cohérent.

L'immense majorité des joueurs a un ego surdimensionné même si le foot est un jeu collectif. Leur remplacement pendant un match, ils le vivent comme une trahison dans la plupart des cas, leur non-sélection comme une profonde injustice ; le non-renouvellement d'un contrat comme l'oubli des services rendus comme si, justement, les services n'étaient pas rendus dans les deux sens et que le choix même de ce métier « d'artiste du ballon rond » n'était pas un choix à hauts risques. Si le joueur doit sentir en permanence que son entraîneur est en situation d'écoute, il doit aussi ressentir l'autorité de celui dont la fonction la plus précise et quelquefois la plus douloureuse est de choisir.

Choisir pour un entraîneur, c'est rayer des visages, éliminer des sourires, oublier de belles histoires, c'est à chaque fois être sûr de soi en sachant que le match à venir va tout faire pour déchirer vos habits de certitudes, pour vous ramener une fois de plus sur les bancs de l'école de l'humilité. Mais pour le prochain match, vous recommencerez avec le même enthousiasme pendant l'entraînement à corriger les insuffisances du précédent et à bâtir de nouveaux plans de conquête, à répéter des actions pièges pour la prochaine confrontation. Une nouvelle fois, sans laxisme, vous arrêterez une nouvelle équipe de départ qui vous paraît parfaitement harmonieuse : il aura alors fallu recevoir le ou les quelques joueurs que vous avez décidé de ne pas reconduire. Ces quelques minutes sont parfois les plus éprouvantes dans le métier d'entraîneur parce que, naturellement, le joueur (c'est sa fonction) veut jouer ; mais ces quelques minutes difficiles s'ouvrent toujours sur des semaines de clarté parce que, plus que tout, le joueur aime qu'on lui explique les raisons d'un choix.

Luis Fernandez, Coco Suaudeau, Marc Bourrier, Safet Susic, Toni, Guy Roux vont être confrontés à toutes ces situations pendant cette nouvelle semaine européenne. Le PSG ne sera pas battu à Moscou et, pour peu que la balle tourne rond, les cinq autres équipes françaises peuvent passer. Il est certain que le Croatia Zagreb va trouver devant lui une AJ Auxerre remontée à bloc, « dortmundaise » alors que le FC Nantes doit pouvoir marquer ce but qui le délivrerait de ses derniers fantasmes européens et pourrait valoir aux Canaris une belle année européenne. Marseille, dont on n'a pas assez vanté « l'exploit d'Olympiakos » va devoir savoir jusqu'où ne pas aller trop loin ou trop haut dans ce match, même si, comme pour Cannes et Bordeaux, la marge de sécurité paraît suffisante. Pour son premier match européen de club, Marc Bourrier signerait une sacrée performance et il pourrait alors déguster la qualification dans sa « montagnette » de Ganges. Est-il plus beau métier que celui d'entraîneur ?

Claude LE ROY

La Croatie au programme des Bleus !

Tomislav Ivic et Gérard Houllier se sont mis d'accord : la France et la Croatie devraient se rencontrer cet automne. Reste à trouver une date libre au programme déjà bien chargé des Bleus...

● Gaby Desmenez, qui fait partie du staff de l'AS Cannes, a profité du déplacement à Lens pour aller suivre Lille-Caen. Le LOSC est le prochain adversaire de l'équipe de Safet Susic.

● Pour le cinquantième anniversaire du LOSC, les supporteurs se sont achetés un immense et très beau drapeau frappé d'une fleur de lis, emblème de la ville, et d'un lion des Flandres.

● Victor Konwlo a fait son apparition dans le groupe de Susic en déplacement à Lens, mais il faudra encore attendre pour voir évoluer le jeune Libérien sous le maillot azuréen.

Andersson reviendra-t-il ?

Kennet Andersson sera absent au sein de l'équipe caennaise lors des deux prochains matches. Contre le Paris-Saint-Germain, samedi prochain, suite à son expulsion de vendredi dernier, mais également le mardi 11 octobre à Nice puisqu'il sera retenu au sein de l'équipe suédoise. Kennet Andersson pourrait quitter la Normandie dans les jours à venir. Fermement opposés à ce transfert malgré les propositions mirobolantes de quelques clubs étrangers, les dirigeants caennais paraissent désormais davantage disposés... à discuter tout au moins. Un changement d'attitude important. Compte tenu de cette suspension et de ce match international, Kennet reviendra-t-il si une offre intéressante est faite au club normand ?

● Au Havre, Sylvester Takac était très mécontent de la prestation de M. Harrel, coupable selon lui d'avoir accordé un coup franc indirect dans la surface qui n'avait pas lieu d'être et qui permit à Caveglia d'ouvrir le score.

● Le staff technique de l'AJ Auxerre devrait s'enrichir bientôt de l'arrivée de Claude Barret. Après avoir terminé sa carrière à Nancy, l'ancien défenseur bourguignon effectuera ainsi un retour dans le club de ses débuts.

● Le Cannois Priou, l'un des meilleurs buteurs de la saison dernière, a enfin retrouvé le chemin des filets à Lens. Cela ne lui était plus arrivé depuis le 7 mai contre Toulouse.

● Rentrée très satisfaisante pour Christian Perez, vendredi face à Caen. Ce match était aussi le 250e en Division 1 de l'ancien international.

● Après avoir « allumé » le derby en traitant Tigana d'« amateur », et en tranchant à propos de Jean-Michel Aulas, « le strass et les paillettes, très peu pour moi ! », le président des Verts, Michel Vernassa a avoué s'être fait piéger à l'occasion d'un repas d'affaires. Aux dernières nouvelles, le président stéphanois aurait même présenté ses excuses aux Lyonnais avant le derby.

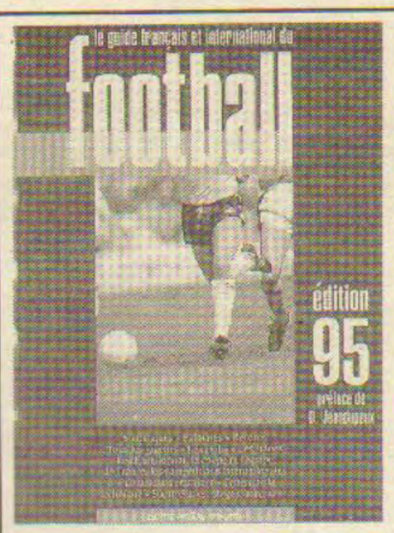
● Le directeur technique du centre de formation du Havre depuis plus de huit ans, Abdel Djaadaoui, qui évolua au début des années 80 à Sochaux, a été invité tout naturellement à donner le coup d'envoi vendredi soir du match HAC-Sochaux.

Olmeta va chanter Noël

Sa chanson *Tape dans un ballon* se révélant un honnête succès commercial, Pascal Olmeta enregistrera prochainement un album ! « Avec notamment une chanson sur mes chiens, et une autre sur Noël », annonce le gardien de l'OL, en pleine forme depuis le début de la saison.

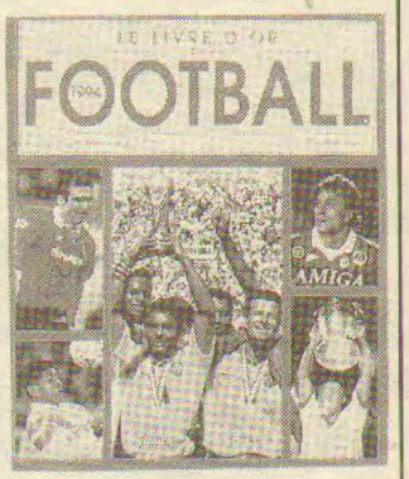
Les punis

Un match ferme : Roche (PSG), Lykke (Lille), Caveglia (Le Havre), Lebourgeois (Caen), Potilon (Saint-Etienne), Benarbia (Martigues), Cauet (Nantes), Mangione (Nice), Dieng (PSG), Pierre (Metz), Andersson (Caen).



Le Guide français et international du football (édition 95)
par Éric Lemaire
De Vecchi
89 F

Éric Lemaire, « Monsieur Chiffres » de *France Football* et de *Mégafoot* sur RTL, nous livre son premier ouvrage, un véritable almanach ressuscité. Les grandes dates de la saison, les clubs, joueurs et entraîneurs de D 1 et D 2, les saisons passées et celle à venir, la Coupe, l'équipe de France, l'Europe, l'Amsud, l'Afrique... Tout y est. Chapeau bas pour un travail de titan qui remplit à ras bord 511 pages de cette nouvelle mine d'informations.



Le Livre d'or du football 1994
par Pierre-Marie Descamps et Gérard Ejnes
Solar
149 F

Le terrible duo Pierre-Marie Descamps et Gérard Ejnes, devenu association *Le Parisien-L'Équipe* après que les deux eurent fourbi leur plume à *F.F.* (souvenirs, souvenirs...), nous livre son or annuel, enluminé des meilleures photos, servi par les textes les plus achevés. L'analyse de la saison écoulée derrière une préface de David Ginola : votre bibliothèque va s'enrichir de son annuel préféré, toujours plus beau, toujours plus chaud, toujours plus fort. Nous, on aime.

Berlusconi, le dossier vérité
par Eugène Saccomano
Edition n° 1
120 F

Dans son « dossier vérité », Eugène Saccomano brosse un portrait sans concession ni parti pris du roi de la télévision commerciale devenu chef du gouvernement italien. Il aborde également le « cas » Berlusconi sur le plan de la communication et du « télé-populisme », traçant des parallèles, avec l'aide de MM. Séguéla et Saussez, entre Sua Emittenza et Bernard Tapie. En toile de fond, le football, bien sûr, omniprésent dans la vie de l'ex-boss du Milan AC : du petit Silvio qui accompagne son père à San Siro au « coup de foudre » pour Ruud Gullit.

LA MÉDAILLE "HISTORIQUE" DU FOOTBALL FRANÇAIS

TIRAGE LIMITÉ

FACE — DIAMÈTRE RÉEL : 3,4 CM — REVERS

UNE PIÈCE DE COLLECTION À NE PAS MANQUER !

Passionnés de football, même si vous n'êtes pas collectionneurs, profitez de cette offre exceptionnelle et limitée. Cette superbe médaille commémorative en argent et en bronze a été émise à la demande de la F.F.F. pour commémorer le 75e anniversaire de sa fondation (1919-1994).
Cette pièce de collection historique et officielle concerne près de 2 000 000 de joueurs licenciés (répartis sur 22 000 clubs) et... des millions de supporters !

Attention : le tirage en argent massif de cette prestigieuse médaille a été volontairement limité à 20 000 pièces seulement. Un tirage vraiment dérisoire... car 1 joueur de football sur 100 pourra y souscrire ! Somme toute, une pièce rare à qui la postérité donnera sa vraie valeur.
Pour recevoir, avant épuisement, la médaille officielle de la F.F.F., postez dès aujourd'hui le bon à découper ci-dessous.

UNE IDÉE-CADEAU ORIGINALE POUR ADULTES ET ENFANTS.

MÉDAILLE OFFICIELLE DES 75 ANS DE LA F.F.F. FRAPPÉE PAR LA MONNAIE DE PARIS À L'INITIATIVE DE LA COMPAGNIE FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE-NUMISPORT

- FACE : coupe symbolique des 75 ans, flanquée du logo de 1919 de la F.F.F. (à gauche) et son logo actuel (à droite).
- REVERS : double effigie de Jules Rimet et Henri Delaunay, fondateurs de la F.F.F.

Médaille à tirage limité, frappée en qualité monétaire, aux millésimes 1919-1994. 2 versions de 3,4 cm de diamètre :

- **ARGENT** monétaire 900/1000e (18 g. env.)
- **BRONZE** orichalque, alliage spécial ayant l'éclat de l'or (16g. env.)

1919 — 1994

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

Chaque médaille est livrée sous capsule plastique avec étui de protection et certificat de garantie.

Téléphone : (1) 47 49 22 22
Photos non contractuelles

BON à renvoyer à NUMISPORT
Distributeur général
82, av. de Versailles
92500 RUEIL MALMAISON

BON DE COMMANDE À RENVOYER À : NUMISPORT
82, av. de Versailles - 92500 Rueil Malmaison

OUI, je désire recevoir, sous réserve d'épuisement, la médaille officielle des 75 ans de la F.F.F., avec son certificat de garantie et son étui de protection (délais : 4 semaines environ) :

-10% ☐ en **ARGENT** monétaire 900/1000e (3,4 cm, 18 g env.) au **prix de lancement de 315 F** pièce seulement (au lieu de 350 F). Frais d'envoi inclus.

-25% ☐ en **BRONZE** orichalque (3,4 cm, 16 g env.) au **prix de lancement de 75 F** pièce seulement (au lieu de 100 F). Frais d'envoi inclus.

EXCEPTIONNEL • OFFRE SPÉCIALE • JUSQU'À 25% DE RÉDUCTION si vous répondez avant le 31/12/1994

FF.1

Veuillez trouver ci-joint mon règlement, soit ..... F, par chèque à l'ordre de NUMISPORT. Je ne m'engage à rien d'autre. Si je ne suis pas satisfait, je serai intégralement remboursé.

M. Mme. Mlle .....
Adresse .....
Code postal Ville .....

Cette médaille est également en vente auprès de certains clubs affiliés à la F.F.F.

ATTENTION : CETTE OFFRE EST LIMITÉE AU STOCK DISPONIBLE ET AU TIRAGE LIMITÉ.

NUMISPORT, UN DÉPARTEMENT DE LA Cie FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE, RCS NANTERRE B 394 996 094, SARL CAPITAL 50 000 F

Chiffres établis par Richard LESAGE

Rizzetto, le talent à l'état pur

Porte-drapeau de la jeune et talentueuse classe montpelliéraine, Franck Rizzetto, le meneur de jeu héraultais, effectue un excellent parcours sur le plan personnel depuis le début de la saison. Avec un total de 38 étoiles, il occupe d'ailleurs une très prometteuse troisième place.

1. Karembeu (Nantes), **42**.
2. Tholot (Martigues), **39**.
3. Durix (Cannes), Wallemme (Lens), Ngotty (Lyon), Rizzetto (Montpellier), Loko (Nantes), **38**.
8. Verlaat (Auxerre), **37**.
9. Laurent (Bastia), Dugarry (Bordeaux), **36**.
11. C. Martins (Auxerre), Ziani (Bastia), Fl. Maurice, Gava (Lyon), Dubois, Benarbia (Martigues), Pires (Metz), Decroix, Ouédec (Nantes), Gourvennec (Rennes), **35**.
21. L. Fournier, Sénac (Bordeaux), Bonnissel (Montpellier), Le Dizet (Nantes), L. Blanc (Saint-Étienne), De Laquintinie (Sochaux), Lebœuf (Strasbourg), **34**.
28. Zidane (Bordeaux), Caveglia (Le Havre), Magnier, R. Boli, Meyrieu (Lens), C. Garcia (Lille), Roy (Lyon), Bouquet, Rabat, Chaintreuil (Martigues), Fugier (Rennes), Camara, Moravcik (Saint-Étienne), **33**.
41. Burnier (Bastia), Raschke, Horlaville (Cannes), Meszoly (Le Havre), Sikora (Lens), Thuram, Dumas (Monaco), Makélélé (Nantes), Hantz (Nice), Ginola, A. Roche (Paris-SG), Garde (Strasbourg), **32**.
53. Lamouchi (Auxerre), Dutuel (Bordeaux), Ayache (Cannes), Delaunay, Pascual (Le Havre), Tiéhi (Lens), Deplace (Lyon), Carotti (Montpellier), Nagbé (Nice), Lambert, André (Rennes), Moreau (Saint-Étienne), Gravelaine (Strasbourg), **31**.
66. Lizarazu (Bordeaux), K. Andersson (Caen), Delmotte (Cannes), Hansen (Lille), Gaillot, Serredszum (Metz), Laurey (Montpellier), Pedros, J.M. Ferri (Nantes), Tatarian (Nice), S. Perez, Despeyroux (Saint-Étienne), Pouliquen (Strasbourg), **30**.

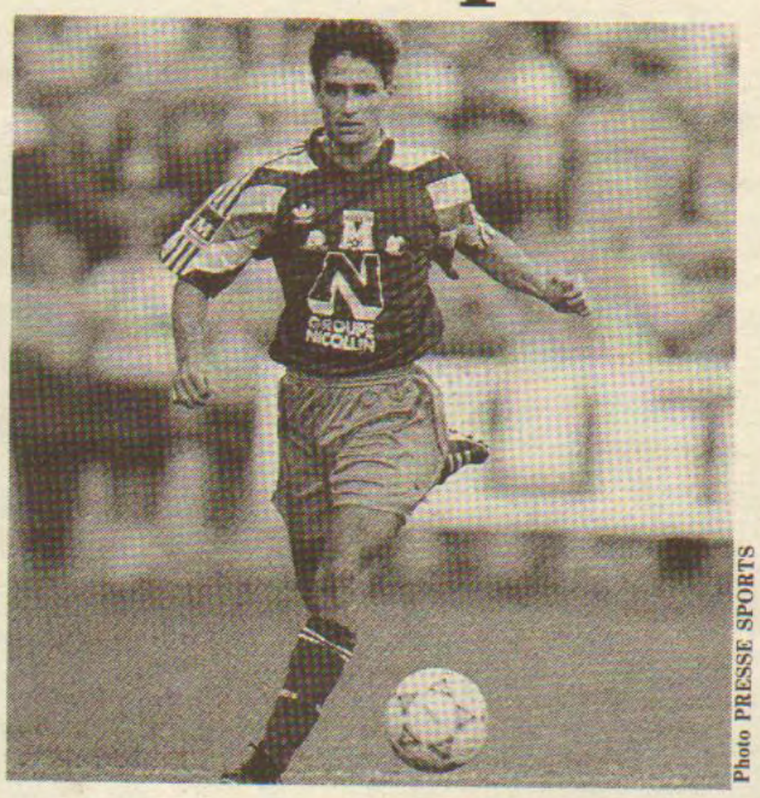


Photo PRESSE SPORTS

Équipe type

(10e journée)

LEMASSON (Cannes, 6 ét.)

LE DIZET (Nantes, 4 ét.) — **P. MOREAU** (St-Étienne, 4 ét.) — **DUBOIS** (Martigues, 4 ét.)

DURIX (Cannes, 5 ét.) — **PIRES** (Metz, 4 ét.) — **GAVA** (Lyon, 4 ét.) — **VIEIRA** (Cannes, 5 ét.)

CAVEGLIA (Le Havre, 5 ét.) — **THOLOT** (Martigues, 5 ét.) — **PRIOU** (Cannes, 5 ét.)

Classement des gardiens

1.	Lemasson (Cannes) ... 41		G. Huard (Bordeaux) .. 33
2.	Valencony (Bastia) ... 40		Charbonnier (Auxerre) 33
3.	É. Durand (Martigues) . 38		Nadon (Lille) 33
4.	Revault (Le Havre) 37	15.	Letizi (Nice) 32
5.	Dutruel (Caen) 35	16.	Huc (Saint-Étienne) ... 31
	Olmeta (Lyon) 35	17.	Barrabé (Montpellier) . 30
	Cassard (Sochaux) 35	18.	Piveteau (Monaco) 28
	Rousset (Rennes) 35	19.	Marraud (Nantes) 23
	Vencel (Strasbourg) ... 35	20.	Songo'o (Metz) 20
10.	Lama (Paris-SG) 34	21.	Kokkinis (Metz) 14
11.	Warmuz (Lens) 33	22.	Casagrande (Nantes) .. 7

Télescope

Du Priou dans le texte

Après la défaite concédée à domicile face à Martigues lors de la neuvième journée, les Cannois ont superbement remis les pendules à l'heure, vendredi dernier lors de leur déplacement à Bollaert, s'imposant le plus logiquement du monde par deux buts d'écart. Deux buts signés Franck Priou, leur attaquant-vedette, qui, aussi bizarre que cela puisse paraître, n'avait inscrit le moindre but depuis le début du Championnat, faute d'une confiance qui s'était un peu étiolée, et surtout à quatre matches de suspension, durant lesquels Kozniku, l'attaquant croate, avait fait mieux que le remplacer.

En tous cas, pour le malheur des joueurs lensois, l'ex-Sochalien a fait un peu mieux toucher du doigt au public lensois ce que le mot efficacité peut signifier. Avec un but de raccroc et le second en contre ponctué par une frappe imparable, le taureau cannois a démontré qu'il n'avait en rien perdu des qualités qui lui avaient permis d'inscrire dix-huit buts au cours de la saison passée et que son jeu de contre était toujours aussi au point. Grâce à sa puissance, sa vélocité et son adresse devant le but, il ne lui aura d'ailleurs fallu guère plus de deux occasions pour sceller le sort de Lensois aussi courageux qu'inefficaces en attaque. Voilà qui, en tous cas, est de bon augure pour la suite de la saison.

Franck PRIOU
Né le 17 octobre 1963 à Marignane
1,81 m, 84 kg
Attaquant
Détail :
5 étoiles : Lens.
4 étoiles : Bastia, Caen.
3 étoiles : Metz, Nice, Martigues.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT !

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT 19H45 SUR RTL

GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *

* 2,19 frs la minute

Chargé de mission

L'UNIQUE gagnant à treize bons résultats du tirage n° 37 a investi 10 francs (deux doubles). Il réside dans le deuxième arrondissement de Paris et souhaite conserver l'anonymat. Et, pour ces 10 francs, il a empoché un peu plus de deux millions (sans le numéro pactole qui double les gains).

Ceci précisé, deux tirages sont prévus cette semaine. Le n° 39 est consacré aux Coupes européennes (attention, fin de la validation ce soir, 19 h 30), tandis que le n° 40 porte sur les Championnats de France qui auront lieu samedi 1er octobre. Si le match n° 4, Auxerre - Saint-Etienne sera programmé dimanche 2 octobre à 18 h 30, la rencontre Guingamp-Marseille sera retransmise sur Eurosport, vendredi 30 septembre. D'où son exclusion de la grille n° 40. Regrettable pour les parieurs !

Sochaux est à la dérive : troisième défaite de rang ainsi qu'un seul but marqué contre dix encaissés.

Grâce à Simba, Caen a empoché un point à Lille et mis un terme à trois défaites de suite. Mais, voici que se profile la venue du Paris-SG,.

D'autre part, Strasbourg est toujours invaincu au stade de la Meinau (quatre victoires et un nul), tandis que Le Havre, son adversaire, l'est depuis quatre rencontres.

Saint-Etienne est toujours à la recherche d'un succès à l'extérieur. Première à Auxerre ?

Quant à Nantes, le leader, il vient de boucler la dixième journée en préservant son invincibilité. Bordeaux, son prochain adversaire, rêve d'y mettre un terme. La tâche est immense dans la mesure où la dernière victoire des Girondins en Loire-Atlantique remonte à la saison 1984-85.

Et on en arrive à Lyon, dauphin de Nantes. Les Gones ont failli créer l'événement à Saint-Etienne. Mais Wohlfarth, en égalisant à quatre minutes de la fin, a mis tout le monde d'accord (1-1).

Pour Monaco, le bonheur serait simple comme une victoire. Rappel : à domicile, les Monégasques n'ont gagné qu'un seul match (2-0 aux dépens de Lille, pour le compte de la cinquième journée)...

Metz, quant à lui, a obtenu sa deuxième victoire de la saison. En s'imposant à Rennes, les joueurs de Muller ont idéalement préparé la venue de Montpellier.

Bordeaux sera peut-être la première équipe à faire chuter le leader nantais. Mais autant savoir que sa dernière victoire en Loire-Atlantique remonte à la saison 1984-85...

Lille est également à la recherche d'un premier succès à l'extérieur.

Autre énigme : Bastia évacuera-t-il rapidement de son esprit la déculottée infligée par Martigues (5-2) ?

En Division 2, Gueugnon, battu à Mulhouse, devrait reprendre le cours normal de son programme.

Nîmes, quant à lui, n'aurait jamais dû se laisser glisser à la vingt et unième place. Incapable de s'adapter au jeu pratiqué en D 2, l'équipe gardoise présente un bilan catastrophique à domicile : une victoire, un nul et trois défaites.

A l'inverse, Toulouse s'est mis au goût du jour : n'est-il pas invaincu depuis six rencontres ?

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N°38 — RESULTATS OFFICIELS

					NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A F F
1	MARTIGUES	BASTIA	X	N 2		
2	ST-ETIENNE	LYON	1	X 2	13 BONS PRONOSTICS	
3	RENNES	METZ	1	N X	2	841 616 F
4	BORDEAUX	STRASBOURG	X	N 2	12 BONS PRONOSTICS	
5	NICE	NANTES	1	N X	86	15 639 F
6	LE HAVRE	SOCHAUX	X	N 2	11 BONS PRONOSTICS	
7	P.S.G	AUXERRE	1	X 2	1 294	1 076 F
8	LENS	CANNES	1	N X		
9	LILLE	CAEN	1	X 2	NUMERO PACTOLE :	
10	NANCY	NIMES	X	N 2	1	
11	SEDAN	TOULOUSE	1	N X		
12	MARSEILLE	LAVAL	X	N 2		
13	MULHOUSE	GUEUGNON	X	N 2		

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A F F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — P.S.G / AUXERRE	4 306	33 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — ST-ETIENNE / LYON	5 968	24 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — BORDEAUX / STRASBOURG	5 865	22 F

PROCHAINE VALIDATION : Lundi 26 et Mardi 27 Septembre 1994

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°39

PRONOSTICS FF

1	GALATASARAY (Turquie)	MANCHESTER U. (Angleterre)	1	X	X
2	IFK GÖTEBORG (Suède)	FC BARCELONE (Espagne)	X	N	X
3	B. MUNICH (Allemagne)	DINAMO KIEV (Ukraine)	X	N	2
4	S. MOSCOU (Russie)	P.S.G (France)	X	X	2
5	S. BUCAREST (Roumanie)	HAJDUK SPLIT (Croatie)	X	N	2
6	B. LISBONNE (Portugal)	ANDERLECHT (Belgique)	X	N	2
7	MILAN AC (Italie)	A. SALZBOURG (Autriche)	X	N	2
8	AEK ATHENES (Grèce)	A. AMSTERDAM (Pays-Bas)	1	X	2
9	AUXERRE (France)	CROATIA ZAGREB (Croatie)	X	X	2
10	JUVENTUS (Italie)	CSKA SOFIA (Bulgarie)	X	N	2
11	MARSEILLE (France)	OLYMPIAKOS (Grèce)	X	N	2
12	PARME (Italie)	VITESSE ARNHEM (Pays-Bas)	X	N	2
13	S. LISBONNE (Portugal)	REAL MADRID (Espagne)	X	X	2

VALIDATION : Lundi 26 et Mardi 27 septembre jusqu'à 19 h 30

Tirage du Numéro Pactole Jeudi 29 septembre 1994

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : S.MOSCOU / P.S.G

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : AUXERRE / CROATIA ZAGREB

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : MARSEILLE / OLYMPIAKOS

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES : 36 65 7000 (1,27 F/mn) — 3615 LOTO (1,27 F/mn)

Pour les résultats des matchs, le LOTO SPORTIF prendra les scores à la fin du temps réglementaire ou après prolongations s'il y a lieu. Les coups de pied au but après prolongations ne seront pas pris en considération.

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°40

PRONOSTICS FF

1	SOCHAUX	LENS	X	X	2
2	CAEN	P.S.G	1	X	X
3	STRASBOURG	LE HAVRE	1	X	2
4	AUXERRE	ST-ETIENNE	X	N	2
5	NANTES	BORDEAUX	X	N	X
6	LYON	NICE	X	X	2
7	MONACO	MARTIGUES	X	N	2
8	METZ	MONTPELLIER	X	X	2
9	CANNES	LILLE	X	N	2
10	BASTIA	RENNES	X	N	2
11	GUEUGNON	ANGERS	X	N	2
12	NIMES	MULHOUSE	1	X	2
13	TOULOUSE	ALES	X	N	2

VALIDATION : Jeudi 29, Vendredi 30 septembre et Samedi 1er octobre 1994 jusqu'à 19 h 30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 1er octobre 1994

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : CAEN / P.S.G

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : AUXERRE / ST-ETIENNE

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : NANTES / BORDEAUX

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES : 36 65 7000 (1,27 F/mn) — 3615 LOTO (1,27 F/mn)

LA FRANÇAISE DES JEUX

Pêle-mêle

Un nouveau système EXTRAORDINAIRE dévoilé par I.E.P.S:

COMMENT PRENDRE DE GROS LOTO SPORTIFS !

même avec perte de match fixe et de double

✱ Aimeriez-vous pouvoir MANQUER: MATCH FIXE ET/OU DOUBLE et gagner quand même? ✱ Comment vous pouvez perdre autant de 1er signe sur la prévision de base et autant de doubles en même temps et obtenir des gains aux rangs supérieurs! ✱ Comment rattraper un loto qui semblait être perdu!

(Le grand "truc" qui fait basculer du côté de la chance et renverse toutes les idées reçues sur ce jeu d'argent!)

Découvrez LA GRANDE NOUVEAUTE DE LA SAISON 94/95, sans plus tarder! Vous serez informé sur l'une des plus importantes transformations de stratégie des 5 dernières années! **Totalement inédite,** cette méthode vient d'être publiée par IEPS pour une élite de joueurs comme vous. Son nom : **LX13-95** - Cette méthode vous apporte de multiples nouveautés inexploitées jusqu'ici. Certaines causes qualifiées d'hécatombe par les joueurs (y compris les plus avertis),sont désormais résolues.

Regardez quelques très bonnes situations renversées:

- **Vous pouvez manquer un match fixe du système, sans faire avorter le rang de votre jeu!**
- **Vous pouvez aussi vous tromper sur quelques doubles!**
- Vous découvrirez comment un système de rang inférieur peut fonctionner **au rang supérieur** simultanément!
- Rentabilité accrue des chances aux gains du 13 avec production parallèle des gains aux autres rangs plusieurs fois 12 et 11!
- Les montants des mises sont très raisonnables. Et il y en a pour tous les budgets, du plus petit, au plus gros.

Théo Christacos vous conseille LX13 -95 personnellement

Cher ami, aujourd'hui je vous conseille cette méthode spécialement conçue pour vous permettre de gagner au loto sportif même s'il vous arrive de faire quelques fautes. En voici la raison: Dans le même jeu vous pourrez gagner plusieurs rangs mais aussi plusieurs fois! Ainsi, même lorsque le 13 ou le 12 n'ont pas bien payé, le fait de réunir plusieurs tickets gagnants cela vous permettra de faire d'excellents bénéfices!

En toute honnêteté, je pense que vous allez être pleinement satisfait et heureux d'avoir trouvé cette méthode. Vous aurez l'occasion de vérifier et comprendre de quoi je parle. Recevez votre méthode avant que d'autres en profitent à votre place. Vous ne le regretterez pas.

Théo Christacos

Recevez le fabuleux système 13 TRIPLES 100% 12 qui vous laisse faire jusqu' à 4 erreurs: OFFERT GRATUITEMENT AVEC LA METHODE !

- Même quand votre prévision système est partiellement faussée, vous avez des chances de gains encore!

Pourquoi IEPS a mis au point la méthode LX13 ?

Afin que dans chacune des circonstances évoquées, vous ne perdiez plus votre argent. Ce sont des cas classiques rencontrés par 99,9% des parieurs sauf vous désormais!

LA REPONSE A VOTRE DEMANDE:

LA METHODE *LX13* - 95 vous donne ***DROIT AUX GAINS MULTIPLES.*** ***C' est une évolution*** par rapport à toutes les méthodes connues à ce jour.

Voici ce qui va vous être proposé :

1ère partie

Vous pouvez perdre autant de doubles système que vous voulez, vous obtenez au moins 100% 12 bons résultats avec d'énormes possibilités pour 100% 13.

2ème partie: Lorsque vous employez des systèmes à colonne de base, vous pouvez perdre autant de premiers signes sur votre colonne et autant de doubles et obtenir 100%12 avec possibilités incroyables pour le 13.

3ème partie Si vous perdez un fixe et des doubles système, ou seulement des doubles, vous obtenez 100%12 avec toujours de grandes possibilités pour 13

L' Institut Européen des pronostics sportifs déclare que ces systèmes sont nouveaux et n'existent dans aucun autre livre.

Tous les systèmes se jouent avec une simple copie.

Le remplacement des signes est permis.

Vous découvrirez: ✱ Comment un petit système intégral (100%13) peut fonctionner en même temps comme un grand système réducteur économique! ✱*(Une poignée de bulletins suffit)*.

Maintenant décidez-vous. Vous aussi ami lecteur de France Football vous pouvez faire partie de ceux qui possèdent cette méthode. Demandez-la dès aujourd'hui. Ne remettez pas au lendemain, sinon vous risquez d'oublier. Pour l'obtenir c'est très simple: Expédiez le coupon ci-dessous. Dès réception de votre courrier, votre livre sera expédié sans aucune attente. Ainsi vous l'aurez par retour de courrier pour jouer dès le prochain loto sportif. Profitez de cette offre exceptionnelle. Agissez maintenant et gagnez!

POUR INFO: FAITES AUSSI 3617 CODE 1X2

BON D'ACQUISITION <<JE GAGNE AVEC LX13>>

FF 27/9/94 à découper (ou photocopier) et à renvoyer à :

IEPS : 37, RUE NOLLET BP 54-13 75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 5 jours et recevez

LE FABULEUX SYSTEME 13 TRIPLES!

☐ OUI, veuillez me faire parvenir ma méthode *LX13*.

Ci-joint mon règlement de 390F seulement, et franco de port à l'ordre de:

I.E.P.S. Par: ☐ Chèque ☐ Mandat ☐ Carte bleue

N°|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Ex: __/__/____ signature uniquement pour CB

NOM PRENOM

ADRESSE

Ville Code

☐ *VOUS POUVEZ REGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 195F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle*

pas qu'avant Iordanescu il aurait pu prendre la sélection de Roumanie. Ou le Steaua Bucarest où en tant que joueur il a écrit quelques beaux épisodes.

Si l'on osait, on dirait qu'il est presque là par hasard. « J'étais à 2 000 kilomètres lorsque Nancy m'a nommé entraîneur. J'ai été surpris. »

Si riche dans sa tête et son envie de tout connaître. Mais pourquoi donc ? Pourquoi n'avoir pas choisi la facilité et un retour en Roumanie pour d'autres pages d'écriture encore plus glorieuses ? « La France est un pays merveilleux même si les Français se plaignent beaucoup de la situation sociale. C'est ici que j'ai envie de réussir. Si j'étais parti, je n'aurais probablement pas eu une seconde chance. »

Laszlo est un personnage à part. Et un technicien déjà reconnu à Nancy. Jacques Rousselot, nouvel homme fort de l'ASNL, n'en démord pas : « Il va étonner tout le monde. Avec lui, Nancy est paré. » Amoureux du travail, il a passé tous ses diplômes à Clairefontaine. « J'ai beau avoir une grande expérience en tant que joueur, on apprend toujours en touchant à d'autres horizons. J'ai beaucoup de respect pour ce que l'on fait à la direction technique nationale. » Diplômes en poche, Laszlo continue, une heure par jour, à potasser ses cours. Il ne dort que quatre ou cinq heures par nuit (à titre d'exemple, il avait vu quatre matches de Nîmes Olympique sur magnétoscope avant de le retrouver samedi) et avoue, dans un large sourire « qu'il trouve les journées trop courtes ».

Le jeu et le métier qu'il continue d'aimer au plus profond de lui-même. Une vie où le ballon parcourt sans interruption son esprit. Aidé bien entendu par ce passé de joueur qui a posé tous ses équilibres. « Quand on a vécu sept ou huit ans au plus haut niveau international, on en retire inévitablement une expérience intéressante. C'est un petit plus qui permet, notamment, de mieux appréhender les forces et les faiblesses d'un adversaire. Mais l'expérience ne fait pas de miracles, seulement le travail. »

Un coin de Division 1

Et Laszlo est aimé, admiré même. Pour sa modestie et sa discrétion. Pour son efficacité alors qu'il reconnaît pourtant « chercher sa place ». Accroché surtout à quelques certitudes qui lui facilitent la tâche. « Techniquement, je n'ai aucun doute. J'ai confiance en mon approche et mes choix. Mais j'ai conscience qu'on me jugera sur les résultats. Je n'ignore pas que l'on me regarde peut-être avec un peu de réticence. Je débute, en fait. »

Nancy, alors, est un peu mieux loti que Nîmes. Onzième, loin encore des perspectives les moins optimistes du début de saison. Onzième mais plutôt adroit dans le jeu et plaisant à voir. La première touche apportée par Laszlo. « Au point, avoue Jacques Rousselot, que je ne désespère pas, dans mon jardin secret, voir Nancy accéder à la Première Division en fin de saison. »

Preuve encore que Laszlo, quelque part, fait l'unanimité. « Les jugements, en ce qui me concerne, ne peuvent être que superficiels parce qu'on ne me connaît pas vraiment. Mais finalement ce n'est pas très important. Ce qui compte c'est le travail avec les joueurs. »

Ce don de soi qui fait dire à Jacky Bonnevay, l'ancien Sochalien aujourd'hui son adjoint : « Avec lui, on vit à un rythme dingue. On a toujours quelque chose à faire. Dans le souci, et c'est rare, de faire progresser les joueurs et le club. »

Laszlo ne gagnera peut-être pas tout de suite mais au moins a-t-il la certitude de pouvoir évoluer sans contrainte et sans menace.

A l'autre bout de la tribune où il est accoudé, Skoblar n'a même pas cette chance. Josip et Laszlo souffrent, s'interrogent et apprennent encore. Ils ne tremblent pas parce que leur amour du jeu est aussi passion. Même en Division 2.

Laurent MOISSET, à Nancy

Rio : « Ma passion est intacte ! »

Le 10 septembre, au cours du match Le Havre - Monaco, Michel Rio, las des sifflets du public, quittait le terrain. Dix jours après, il devenait le joker de Saint-Brieuc en signant un contrat de trois ans. Méfiant envers les journalistes, il a pourtant accepté de s'expliquer avant le match Saint-Brieuc - Valence. Pour FF et en exclusivité.

Après le clash avec Le Havre, c'est Saint-Brieuc qui accueille Michel Rio : un retour aux sources initialement programmé pour plus tard.

« MICHEL, que s'est-il passé le 10 septembre ?

— Après une éviction de six mois sur blessure, très difficile à vivre, j'effectuais donc mon sixième match de la nouvelle saison, le troisième à domicile. J'avais fait d'énormes efforts pour revenir au top, ce qui n'est pas aisé après une si longue absence. En fait, je comptais beaucoup sur ce match pour montrer que j'avais retrouvé toutes mes capacités. Mais, peut-être usé moralement par une accumulation de petits problèmes personnels, j'ai perdu trois ou quatre ballons dès le début de la rencontre. Aussitôt, le public m'a pris en grippe, m'a sifflé copieusement : je ne l'ai pas supporté. J'ai « pété les plombs » et quitté le terrain...

— **Le coup n'était pas prémédité ?**

— Absolument pas. Je souhaitais finir normalement ma saison au Havre et, ensuite, revenir si possible en Bretagne.

— **Les événements se sont pourtant précipités. Et on vous a demandé de partir...**

— Vous pensez bien que je ne pouvais plus rester au Havre. Fort heureusement, un terrain d'entente a été trouvé avec les dirigeants et, dès le lundi 12, j'étais « limogé » mais libre. Et soulagé...

— **Qu'avez-vous alors pensé ?**

— Dans un premier temps, je me suis dit que j'allais prendre du recul, oublier le foot pendant quelques semaines, quelques mois peut-être...

— **Mais l'oubli est dangereux...**

— C'est vrai, mais je n'ai pas eu à m'apesantir longtemps. Le soir même de mon « limogeage », j'ai reçu trois coups de fil de clubs désirant s'attacher mes services.

— **On peut savoir qui ?**

— Sedan, Angers et Saint-Brieuc.

— **Trois clubs en mauvaise posture...**

— Oui, bien sûr, mais ces coups de fil m'ont fait beaucoup de bien moralement.

— **Quelle a été votre réaction ?**

— Je me suis retiré à Saint-Brieuc pour y réfléchir. En fait, mon choix a été facile à faire. Je l'ai dit, je voulais finir ma carrière en Bretagne. L'occasion était trop belle !

— **Ça s'est donc fait rapidement ?**

— J'ai d'abord rencontré le président Rouxel que j'avais connu au COB *(le Club Olympique Briochin, NDLR)*, le club de mes débuts, et, ensuite, l'entraîneur Denis Goavec. Un accord a été vite trouvé...

« Je ne cours pas pour de l'argent ! »

— **Assorti de bonnes conditions financières ?**

— Evidemment, je ne suis pas venu pour des cerises ! *(Saint-Brieuc, selon des sources sérieuses, n'aurait cependant pas cassé sa tirelire, NDLR)* Mais, vous savez, ce n'est pas l'argent qui me fait courir...

— **Alors quoi ?**

— Pas l'argent, je le répète. La preuve, avant d'aller au Havre, le PSG et Bordeaux m'avaient fait des offres mirobolantes que j'avais refusées parce que je voulais disputer des matches entiers et pas dix minutes par-ci par là. Ce qui me fait courir ? Ma passion pour le foot !

— **C'est la seule raison qui vous a fait signer à Saint-Brieuc ?**

— Non, il y a bien sûr le côté sentimental. En signant à Saint-Brieuc, j'allais porter les couleurs de ma ville natale, défendre ses couleurs... Je ne le dirai jamais assez : j'avais envie de finir ma carrière chez moi. C'est fait !

— **Plus vite que prévu en somme ?**

— Oui. Mais, vous savez, la carrière d'un joueur pro est faite d'opportunités...

— **Comment cela se passe-t-il depuis votre arrivée ?**

— J'ai repris l'entraînement la semaine dernière avec l'équipe B, et la semaine prochaine ce sera avec l'équipe A. J'en ai déjà l'eau à la bouche...

— **A quand le premier match avec l'équipe fanion ?**

— Je ne sais pas. J'ai hâte de retrouver mes sensations mais je dois être réaliste. Il faut que je sois en pleine forme physique et morale.

— **De mauvaises langues affirment que vous venez à Saint-Brieuc en préretraite...**

— Certainement pas. Je suis très pro dans ma tête ! Ma réponse, je l'apporterai sur le terrain où je démontrerai que ma passion pour le foot est intacte et que, plus que jamais, j'ai encore envie de me battre, de gagner. En somme, c'est un nouveau challenge qui se présente à moi...

— **Que comptez-vous apporter à l'équipe ?**

— Avec mon expérience, j'espère être le petit plus qui permettra à l'équipe d'effectuer son redressement et d'assurer son maintien..

— **Alors, ce premier match en D 2, c'est pour quand ?**

— Quand je serai prêt... Et quand Denis Goavec le jugera opportun ! »

Correspondance Eric COULIOU

Photo PRESSE SPORTS

Début de tempête à Mulhouse

Ça a un peu chauffé dans les vestiaires mulhousiens la veille du match face à Gueugnon, le leader (2-1 pour Mulhouse). Explication de Daniel Bourgeois, le manager général du FC Mulhouse : « Ce que l'équipe a montré face à Beauvais et à Châteauroux est absolument inadmissible. Les joueurs ont des devoirs envers le public, les sponsors et un club dans lequel ils sont bien et où ils disposent de toutes les conditions de travail nécessaires. Nous estimions qu'il était juste de le leur rappeler fermement. » Le résultat ne s'est pas fait attendre...

▲ Goran Djordjevic sera-t-il bientôt niortais ? Robert Buigues, l'entraîneur des Chamois, a, en tout cas, pris tous les renseignements nécessaires concernant l'attaquant mulhousien que les dirigeants du FC Mulhouse seraient prêts à céder. Dans cette éventualité, les responsables du club haut-rhinois envisageraient même la venue d'un nouveau joueur..

▲ En attendant de reprendre du service sur le terrain, Philippe Sirvent, le défenseur mulhousien opéré des ligaments croisés du genou, a tenu le rôle de consultant pour une radio locale à l'occasion du match Mulhouse-Gueugnon.

▲ Nîmes vient d'engager l'ancien gardien de but de Lille et de Toulon, Jean-Pierre Mottet, en qualité d'adjoint de René Girard pour le centre de formation. Il aura également la charge de l'entraînement spécifique des gardiens de but du club.

▲ Au cours de la première mi-temps du match Nîmes-Saint-Brieuc, alors que les Bretons faisaient feu de tout bois face aux locaux souvent débordés, le public du stade des Costières manifesta son mécontentement à l'encontre de ses favoris en orchestrant, par de bruyants « olé », les actions des visiteurs. Une attitude que l'on n'avait pratiquement jamais vue dans le passé...

▲ « Décidément, Le Mans ne nous réussira jamais. » Patrick Trottignon, le manager général de Châteauroux, se rappelait que, voici deux ans, la Berrichonne avait perdu deux fois contre les Manceaux en prenant quatre buts à chaque fois. « Au moins, ce soir, on n'en a pris que trois », disait-il avec humour en espérant que le cours des choses s'inversera lors du match retour.

Au revoir Marcel...

Le grand-père maternel de Yannick Noah, Marcel Perrier, est décédé la semaine passée à l'âge de quatre-vingt-onze ans à l'hôpital de Sedan. Ancien correspondant de *L'Équipe* et de *France Football*, le défunt était le beau-père de l'ex-footballeur sedanais, Zacharie Noah, père de Yannick, qui gagna la Coupe de France avec l'équipe sedanaise en 1961. *F. F.* s'associe à la tristesse de la famille.

▲ Les 8 000 places assises du stade Jean-Laffon avaient toutes trouvées preneur, mercredi dernier, et on dénombrait un millier de spectateurs supplémentaires agglutinés derrière les grillages ceinturant la pelouse.

▲ De 8 088 entrées payées lors de la venue de Toulouse, le 3 août dernier, l'assistance au stade des Costières est tombée à 1 899 pour le récent Nîmes-Saint-Brieuc. C'est dire à quel point le club gardois a perdu la confiance de ses supporters.

▲ L'arbitre du match Angers-Beauvais, M. Coue, ne plaisante pas avec l'autorité. Ayant autorisé des soins pour Jean-Marie Aubry, touché au dos, il n'apprécia pas que Gomes, le gardien beauvaisien, se fasse soigner, lui aussi, après un choc à l'autre bout du terrain. Il traversa donc l'aire de jeu pour faire réenfiler son maillot illico à un Gomes plutôt déconcerté.

▲ Un incident rarissime est survenu à Laval à la 29e minute du match contre Le Mans. M. Denis, l'un des juges de touche, fut victime d'un claquage. Les équipes furent priées de rejoindre les vestiaires, pendant dix minutes, juste le temps qu'il fallut à M. Suard pour échanger sa tenue de spectateur contre celle d'arbitre.

▲ L'absence de Tapoko, le milieu de terrain lavallois, se fait de plus en plus ressentir. Et Bernard Maligorne attend avec impatience son retour pour stabiliser l'équipe.

▲ Surprise, mercredi soir, à Laval. Stéphane Osmond ne figurait pas dans l'effectif lavallois. Souffrant, il avait dû céder sa place à Ludovic Troussier qui, la saison passée, s'était imposé en équipe première pour la même raison.

▲ En visite officielle à Nîmes le week-end dernier, à l'invitation du district Gard-Lozère, Claude Simonet, président de la FFF, a eu le plaisir d'y rencontrer l'ancien gardien de but international Stéphane Dakoski, maintenant retraité, dont il était le remplaçant au FC Nantes vers la fin des années 60.

▲ C'est fait ! Angers-SCO a mis fin à une série sans victoire à Jean-Bouin qui datait de la fin novembre 1993. Grand soulagement pour Alain de Martigny. « Ça ne s'est pas fait dans la dentelle, c'est sûr, car les Beauvaisiens ont bien réagi et, tactiquement, ils ont su changer leurs batteries. Nous avons été pressés. Nous nous sommes montrés fébriles, mais ce succès vient tout de même dans une ligne de progression et de meilleure cohésion. »

▲ Retrouvailles au Mans pour les anciens pensionnaires Joël Bossis et Roger Garrault. Retours difficiles, cependant, puisque les deux Castelroussins ne furent guère dans leur assiette, à l'image de toute la formation berrichonne. Le blond Régis hérita même de quelques sifflets, ce qui l'incitait à rappeler que c'était Le Mans qui ne l'avait pas gardé et non lui qui était parti.

▲ Moins de 3 000 spectateurs payants au derby de la Ligue du Maine entre Laval et Le Mans. Une misère ! Un tel match en milieu de semaine est une aberration. Les derbys ne sont-ils pas source de gros profits ? Mais, le samedi soir, évidemment...

Habits en lumière

Lors de la foire de Sedan, un sponsor de Sedan a organisé la vente aux enchères des maillots portés par les joueurs ardennais lors de la saison 1993-94. Cinq mille deux cents francs ont ainsi été collectés au profit de la lutte contre le sida en milieu scolaire. Certains équipements ont été acquis pour une somme rondelette, notamment les tenues du gardien et capitaine, Jean-Marc Rodolphe (sept cents francs), de celle du chouchou du public ardennais, Jean-Louis Mazzéo (six cent dix francs) et celle du néo-Cannois Christophe Delmotte (six cents francs).

▲ Au stade de Roudourou, l'entraîneur sedanais avait innové en choisissant d'opérer en 3-5-2. Mais Sarramagna n'eut pas le temps de se rendre compte des bienfaits de sa stratégie, car l'expérience tourna court après l'expulsion de Dieng.

▲ Les Toulousains Courbis et Giresse n'avaient évolué qu'une seule fois à Émile-Albeau (Sedan) lors de leur carrière professionnelle. Le premier sous les couleurs d'Ajaccio, il y a vingt-deux ans (défaite 5-1), le second avec Bordeaux en 1976.

▲ Avant la rencontre Sedan-Toulouse, Thierry Moreau et Pierre Aubame discutaient en compagnie de Testa, Lestrade et Courtet. Ils ont sans doute évoqué le bon vieux temps du HAC.

▲ Innovation dans la préparation pour les footballeurs sedanais, qui, vendredi matin, aussitôt la dernière séance d'entraînement terminée, ont visionné une cassette du match Mulhouse-Toulouse dans les locaux du centre de formation.

▲ Le Sedanais John Songné subit actuellement le contrecoup d'une reprise d'entraînement tardive. C'est pourquoi Christian Sarramagna a préféré le ménager en le laissant à la disposition de l'équipe réserve qui se déplaçait à Colmar.

▲ En l'absence de Christophe Ferron, suspendu, c'est Laurent Strzelczak (malgré une rhino-pharyngite et dans un rôle inhabituel de milieu de terrain défensif), qui portait le brassard de capitaine lavallois face au Mans, mercredi.

▲ Ludovic Troussier a effectué son retour dans les buts lavallois face au Mans, mercredi. Un changement de dernière minute imposé par l'indisponibilité de Stéphane Osmond, rendu fiévreux par une rhino-pharyngite.

▲ « Ce point, nous le dédions à tous ceux qui manquaient ce soir », a déclaré le capitaine d'Amiens, René Marsiglia, en pensant à Wantz, Hamou-Mamar, Gerez, Barthélemy et Raymond, tous absents contre Dunkerque pour blessures ou suspensions.

▲ L'entraîneur et sélectionneur unique du Zaïre, en place depuis le début du mois de septembre, Santos Ndiela Mutumbila (ex-Sochaux et OM), a supervisé l'attaquant d'Amiens Raymond Lokuli. Celui-ci a gagné sa sélection pour le match Zaïre-Cameroun du 16 octobre, jour du match Guingamp-Amiens.

clin d'œil

Photo Jackie DELORME

Photo en trompe l'œil...

Les dieux de la pluie avaient décidé de se réunir, samedi soir, au-dessus du stade Marcel-Picot à Nancy. Nîmes, visiteur du soir et submergé au classement, a, en apparence, gardé la tête hors de l'eau. Il faut toujours se méfier des clichés.

▲ Révélation de la confrontation Le Mans-Châteauroux, le jeune Bouteiller confirme les bonnes impressions laissées depuis Toulouse. Très lucide dans le jeu, il fut à l'origine de deux des trois buts manceaux.

▲ Aperçu dans les tribunes du Stadium de Toulouse, Jean Michel Bénézet, le DTN de l'île Maurice, a profité de quelques jours de vacances pour respirer l'air du pays.

Dis, Tony, tu connais Bollaert ?

Le directeur sportif du Racing Club de Lens, Jean-Luc Lamarche, a été aperçu en grande discussion avec l'attaquant lorrain Tony Vairelles, à l'issue du match Toulouse-Nancy. Les gens du Nord accueilleront-ils bientôt l'homme venu de l'Est ?

▲ Mercredi dernier, au stade Jean-Laffon de Perpignan, des supporters de l'OM ont cassé plusieurs bancs des gradins et les ont lancés sur les forces de l'ordre parmi lesquelles on dénombrait une dizaine de blessés légers. Par ailleurs, deux Marseillais ont été légèrement brûlés en manipulant des fumigènes et ont été soignés sur place.

▲ Le TFC rencontrera, le mercredi 5 octobre à 20 h 30 le Sporting Club de Balma. Ce club de la banlieue toulousaine, qui évolue en Honneur, est le dernier vainqueur de la Coupe du Midi. A ce titre, et comme le prévoit l'accord entre la Ligue Midi-Pyrénées et le TFC, il a obtenu le droit d'affronter les pros en amical.

▲ Dominique Rocheteau a assisté à la victoire de son ancien club contre l'AS Nancy-Lorraine. Il s'agissait d'une simple visite de courtoisie et non pas de l'arrivée d'un éventuel joker à Toulouse...

▲ Pour des raisons de récupération mais également pour resserrer les liens du groupe, les Toulousains ont rallié Sedan dès vendredi après-midi, s'entraînant dans les Ardennes en fin de journée. Susperstition oblige, le TFC n'avait pas réservé le même hôtel que lors de la défaite à Charleville-Mézières...

Un Guinéen à Sedan ?

Dans une position de plus en plus délicate au classement, Sedan est toujours à la recherche d'un joker pour renforcer son équipe. Les dirigeants ardennais mettront à l'essai à partir d'aujourd'hui et durant quelques jours un milieu de terrain guinéen de vingt-trois ans : Abdou Salam Sow. Cet international, qui a joué à Courtrai (Belgique), est sans club depuis quelques mois. De taille moyenne, il s'agit d'un joueur de tempérament doté d'une bonne vision du jeu, réputé bonne doublure et pouvant à la fois jouer comme milieu de terrain offensif et défensif. L'intéressé a participé à la dernière Coupe d'Afrique des Nations en Tunisie aux côtés de l'attaquant stéphanois Titi Camara.

▲ L'entraîneur beauvaisien, Daniel Zorzetto, était plutôt maussade après la défaite à Angers. « Nous n'avons pas été récompensés. Le premier but angevin est un cadeau. Après, il a fallu courir après le score et cela a tout compliqué, d'autant plus que le gardien du SCO, Aubry, a su sortir plusieurs ballons chauds. »

▲ Le gardien lavallois Stéphane Osmond est certainement le champion de la fidélité. Agé de trente-deux ans, il dispute sa quinzième saison consécutive au Stade Lavallois. Qui dit mieux ?

▲ Après avoir remporté, vendredi, avec Le Havre une précieuse victoire sur Sochaux, le duo des ex-Angevins de Normandie, Cédric Daury et Christophe Lagrange, étaient venus assister à SCO-Beauvais, samedi.

▲ Depuis quelques semaines, les Manceaux travaillent assidûment les corners. Et cela commence à payer. C'est à la suite d'une telle situation de jeu qu'ils obligèrent Avenet à commettre l'irréparable en marquant contre son camp.

▲ Nemecek et Hadzibegic suspendus, Arribagé blessé, Pierre Reynaud est devenu le quatrième capitaine du TFC devant Nancy.

▲ Très sportivement, Bernard Casoni reconnaissait à la fin du match à Perpignan que la main ayant justifié son expulsion était volontaire.

L'addition

150 000 francs, c'est l'ardoise chiffrée par la ville de Saint-Ouen des dégâts occasionnés au stade Bauer pendant le match Red Star-Marseille. Ils concernent le bris de sanitaires, des portions de grillage et des marches de la tribune des pesages. Les travaux de réparation s'achèveront le 10 octobre.

Jovanovic, un joker pour Niort

Auteurs de cinq buts seulement en douze matches, les Chamois Niortais viennent de se résoudre à engager un joker offensif. Il s'agit du Serbe Predrag Jovanovic qui jouait récemment à Kriens (Deuxième Division suisse). Mis à l'essai avec Ninic (aujourd'hui au camp d'entraînement du Haillan à Bordeaux), Jovanovic, qui a été essayé deux fois en une semaine, pourrait se révéler comme un bon déménageur de surface. Il devrait être qualifié le 11 octobre pour la réception de Guingamp.

Les punis

Décisions de la commission de discipline réunie le jeudi 22 septembre :
1 match ferme : Loma (Laval), Dib (Marseille), Mermet (Red Star), Faure (Niort), Blamart (Charleville), Coridon (Guingamp), Pinot (Beauvais), Lestrade et Arpinon (Sedan), Kachloul (Nîmes), Erceau (Dunkerque).
Par ailleurs, Guillou et Mayélé (Châteauroux), Meyer (Mulhouse), Bray (Niort), Monbrun (Perpignan) et Rodolphe (Sedan), expulsés lors de la dernière journée, sont automatiquement suspendus pour la 13e journée (1er octobre).

Mézy prépare sa défense

La nouvelle du licenciement officiel de Michel Mézy de ses fonctions de manager général de la SEMS Nîmes Olympique, vendredi dernier, n'a surpris personne. Mais Mézy n'a pas l'intention d'en rester là.

ON attendait le licenciement depuis le 8 septembre. A cette date, le président et député-maire, Jean Bousquet, avait fait savoir aux membres du comité de gestion, lors d'une réunion informelle, qu'il envisageait de se séparer de celui qu'il avait fait revenir au club en 1990 pour lui confier, tout d'abord, les fonctions de président délégué puis celles de manager général.

Même si, dans l'immédiat, Michel Mézy s'est refusé à toute autre déclaration — il s'exprimera certainement très bientôt —, les choses ne vont pas en rester là. Mézy va s'attacher à défendre à la fois son honneur professionnel et ses intérêts, ainsi qu'il l'a précisé dans le communiqué remis vendredi à la presse où il indique qu'« il conteste formellement les griefs invoqués par M. Bousquet ».

Quoi qu'il en soit, et sans préjuger de ce qu'il adviendra, ce licenciement fait déjà grand bruit dans le monde du football, compte tenu de la personnalité de Michel Mézy.

Rappelons en effet qu'avec ses dix-sept capes d'international, il est et restera l'une des figures emblématiques de Nîmes Olympique, où il signa sa première licence comme pupille en 1960 et où il totalise à ce jour vingt-quatre années de présence effective.

Au demeurant, il s'avère que la grave mesure qui vient d'être prise n'est qu'un épisode, et pas le dernier, d'un triste feuilleton. Cela, en raison de la double casquette que portait jusqu'ici Michel Mézy.

D'une part, celle de manager général rémunéré de la SEMS Nîmes Olympique (qui s'occupe de la gestion financière du club), dont il est en instance de licenciement, et celle de président élu de l'Association Nîmes Olympique, poste qu'il entend conserver à tout prix.

Autrement dit, le mandat de trois ans de l'actuel comité de gestion, dont Jean Bousquet s'était volontairement retiré il y a deux ans, venant prochainement à expiration, ce sera seulement à l'issue de l'assemblée générale — non encore fixée mais qui devrait se tenir avant la fin de l'année — qu'on saura si Michel Mézy conserve ou non son fauteuil de président.

Pour l'heure, il a toujours son bureau au stade des Costières et, même si une importante partie de ses prérogatives lui a été retirée, il continue à superviser le centre de formation, ainsi que toutes les équipes du club à l'exception de celle des professionnels.

Une situation qui s'annonce difficile à vivre pour les uns et pour les autres, d'autant qu'elle n'arrange pas les affaires d'un club qui, après avoir connu de brillantes heures de gloire, occupe actuellement une peu glorieuse avant-dernière place au classement. Début juillet, la montée avait été programmée...

Correspondance Jacques PONS

▲ Victime d'une inflammation abdominale, Stéphane Grosselin a dû attendre le tout dernier moment pour être finalement partant contre le Red Star. Cela ne l'a pas empêché d'avoir de nouveau l'occasion de tenter sa chance des 30 mètres, comme il l'avait déjà fait trois jours plus tôt face à Alès. « Et pourtant, à chaque fois que je frappe, cela me tire et j'ai mal », expliquait l'ancien Valenciennois. Belle leçon de courage.

▲ Le jeune milieu de terrain mulhousien Christophe Buffat a retrouvé, à Châteauroux, une pelouse que son père a bien connue. Yves Buffat a en effet porté les couleurs de la Berrichonne dans les années 70.

▲ Quasi novice en Super-D 2, le jeune Audonien Mauricio rêvait d'un premier but qui le libérerait complètement. Souhait exaucé contre Amiens où l'attaquant a inscrit le troisième but de son équipe.

▲ Nicolas Mermet, le milieu de terrain du Red Star, joue avec deux doigts de la main prisonniers d'une bande. L'ancien Stéphanois s'est en effet cassé l'auriculaire contre Alès.

▲ En inscrivant deux buts contre Amiens, l'Audonien Samuel Boutal a signé son premier doublé de la saison.

▲ L'expulsion du Sedanais Walli Dieng, mercredi à Guingamp, a contraint Christian Sarramagna à rappeler Jean-Luc Courtet sur le banc de touche dès la 23e minute de jeu afin de faire entrer le jeune Drissa Diallo au poste de stoppeur. L'ex-Caennais a ainsi battu le record de brièveté sur le terrain détenu jusqu'ici par son équipier John Songné, expulsé à Dunkerque, lors de la 7e journée. Il a aussi « battu) son homonyme parisien, Oumar, exclu après vingt-quatre minutes de jeu le dimanche précédent à Lyon !

▲ Les joueurs du Mans UC 72 ont inauguré mercredi à Laval une nouvelle tenue. Maillots rouge et blanc et culottes blanches à l'échauffement puis maillots et bas blancs pendant la rencontre.

▲ Arnaud Dos Santos, l'entraîneur d'Amiens, est un véritable boulimique. La veille d'Amiens-Dunkerque, il s'était retrempé dans l'ambiance du stade Bollaert en assistant à Lens-Cannes.

Qui est vraiment Youri Gazzaev ?

Gazzaev : vrai ou faux ? Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

DÉJÀ objet d'un contentieux entre le président des Chamois Niortais et son entraîneur, Robert Buigues, l'un voulant l'imposer et l'autre contestant ses qualités, le Russe Youri Gazzaev, qui a joué cinq matches incomplets depuis son arrivée en France, vient de déclencher une nouvelle polémique. Sur son âge. A-t-il vraiment vingt-cinq ans comme il le prétend. « Absolument, assure Jacques Prévost, le président niortais. Selon son extrait de naissance et son passeport, il est né en 1969. Et nous allons le prouver en remontant le fil de sa carrière et en demandant aux services russes de nous fournir des papiers en bonne et due forme. »
Pourtant, les certitudes présidentielles sont sérieusement mises à mal par les témoignages en provenance de Moscou. « Si c'est bien le Youri Gazzaev qui a joué, comme il le prétend, à Vladikavkaz et au Dinamo Moscou en 1980, ce Gazzaev-là n'est autre que le neveu de l'actuel entraîneur de Vladikavkaz, Valeri Gazzaev. Il a donc trente-quatre ans », certifie Constantin Kletchev, journaliste au quotidien *Sport express* et correspondant de *FF* dans la capitale russe.
Niort aurait-il été abusé par un imprésario véreux ? Si c'est le cas, le club pourrait rompre le contrat. En attendant, cette histoire amuse beaucoup les Moscovites. Beaucoup moins les dirigeants niortais.

▲ C'est presque devenu une tradition. A Saint-Ouen, dirigeants et joueurs de Charleville ont retrouvé avec plaisir Denis Troch, leur ancien coach en D 3. Ancien adjoint de Jorge au PSG, Troch a gardé de solides liens dans les Ardennes, notamment avec Lucien Pinel, le président. En stand- by, Troch est toujours à la recherche d'un emploi.

▲ A l'intention de ses principaux sponsors et partenaires, l'Olympique de Charleville avait organisé une petite cérémonie dans la capitale à l'occasion du déplacement au Red Star.

▲ Coup dur pour Charleville. Son canonnier Alain Wolff a reçu un troisième carton jaune devant Alès. Il sera donc suspendu pour le derby ardennais, le 11 octobre au stade Émile-Albeau.

▲ Absent depuis le mois d'avril, Antoine Pfrunner a effectué sa grande rentrée samedi à Saint-Ouen. Le libero de Charleville, qui a retrouvé toutes ses sensations, a permis à Christophe Avril de venir donner un peu d'air à l'entrejeu.

▲ Les Carolos n'ont pas tellement apprécié l'accueil reçu au Red Star. Il fallut des négociations interminables pour permettre au cameraman du club de faire son office. Moussa Bezaz a demandé à Pierre Repellini d'intervenir en menaçant (gentiment) : « S'il y a un problème, je prendrai la caméra sur le banc de touche. »

▲ De Christian Sarramagna après la déroute sedanaise devant Toulouse : « Actuellement, on est programmés pour vivre une période difficile et, par-dessus tout ça, on fait des erreurs graves de conséquences. Il faut assumer cette situation. Ce n'est pas pour autant qu'on va tout chambouler et changer notre façon de travailler. »

▲ Le Niortais Olivier Brochard, absent mercredi à Dunkerque après avoir ressenti une oppression au thorax, va mieux. Arrêté pour huit jours, sa douleur s'est estompée, les médecins ayant conclu à une inflammation virale.

▲ Blessés et, qui plus est, suspendus, les Castelroussins Pascal Basti et Ahmed Maharzi n'ont pas participé à la rencontre Châteauroux-Mulhouse. Olivier Saragaglia, souffrant d'une entorse, était le troisième absent de marque dans le camp castelroussin.

▲ Le TFC joue la carte de la décentralisation puisque les joueurs de Courbis effectueront l'entraînement de ce mercredi à Carbonne (Haute-Garonne) après s'être mis, auparavant, à la disposition de tous les jeunes des écoles de football du canton. Une première mais qui aura des suites sur tout le territoire de la Ligue Midi-Pyrénées.

▲ Olivier Pédemas, le gardien du Mans, toujours en soin pour son entorse acromio-claviculaire (il a le bras en écharpe pour dix jours), son remplaçant, Mario Acard, s'est encore montré à son avantage en sauvant la mise sur le seul tir dangereux des visiteurs signé Ajas. Entre Laval et Châteauroux, la doublure mancelle n'a pas pris de but.

▲ La série noire continue pour Christian Sarramagna qui, après avoir joué sans Hutteau, Gombert et Falette à Guingamp, Dieng et Guéry contre Toulouse, devra se priver samedi à Valence de Rodolphe, Arpinon et Lestrade tout suspendus.

▲ C'est probablement un cas unique en D 2. En douze journées de Championnat, l'équipe sedanaise n'a pas marqué un seul but lors des douze premières mi-temps.

« Monsieur Pub » vitesse grand V...

Depuis cette année, les footballeurs du MUC 72 et les basketteurs du Mans Sarthe Basket ont uni leurs efforts de sponsoring autour d'un même homme : Jean-Xavier Thomas. Celui qui fut un excellent gardien de but dans sa jeune carrière cumule donc ces fonctions, ce qui l'obligea à naviguer prestement samedi soir entre le stade Bollée et la salle de la Rotonde, les rencontres Le Mans-Châteauroux (foot) Le Mans-Montpellier (basket) se jouant à la même heure. Le Monsieur Pub manceau trouva au passage, en la personne de son copain Richard Lecoq, un chauffeur émérite. Il est vrai qu'au Mans, l'automobile, on connaît...

fiches

BEAUVAIS 1 (0) GUEUGNON 2 (2)

Bizasène (79°)		A. Traoré (7°, 35°)	
GOMES	3	BOUMNIJEL	4
PÉNALVA	3	ACÉDO	3
PINOT	3	SAFANJON	4
ROCHEDREUX	3	GRANGER	4
CAMARA	3	(ESTABES, 81°)	
VERSCHUÈRE	3	FANZEL	3
JUMEL	3	POINÇON	3
HAGARD	3	A. DURAND	3
(SANTOS, 46°)	4	(DEBORD, 76°)	
BORGES	3	CHAVRONDIER	4
(FERRÈRE, 56°)		DAMBURY	4
BIZASÈNE	3	BUPTO	3
VANDEVOORDE	3	A. TRAORÉ	4
Total	33	Total	39
Entr. : Zorzetto		Entr. : Gransart	

1 710 spectateurs. Recette : 64 751 F.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : A. Durand (28°), Fanzel (50°), à Gueugnon.

7° : dégagement raté de Gomes. Durand récupère et est séché à l'entrée de la surface. Le tir de Bupto, dévié par le mur, touche le poteau et revient sur Traoré, qui marque (0-1).
35° : les Oisiens sont pris en contre par Traoré (0-2).
37° : Boumnijel repousse une reprise de Borges. Celle de Bizasène est renvoyée par le dessus de la transversale !
79° : Santos sert Bizasène, qui réduit le score (1-2).

Traoré, auteur des deux buts, a permis aux Gueugnonnais de remporter une précieuse victoire en terre beauvaisienne. Grâce à ce succès, Gueugnon prend la tête du classement.

Photo Jackie DELORME

11e JOURNÉE — 20 SEPTEMBRE 1994

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
5	3	2	0	6	4	1	1	11	7	3	1	1. Gueugnon	24	7	2	11	5	18	7	+ 11
6	5	1	0	5	2	2	1	11	7	3	1	2. Guingamp	24	11	3	4	4	15	7	+ 8
6	5	0	1	5	2	2	1	11	7	2	2	3. Marseille	23	18	5	7	4	25	9	+ 16
5	4	1	0	6	1	3	2	11	5	4	2	4. Toulouse	19	7	2	8	10	15	12	+ 3
6	4	1	1	5	1	3	1	11	5	4	2	5. Red Star	19	10	7	5	6	15	13	+ 2
5	1	3	1	6	3	2	1	11	4	5	2	6. Châteauroux	17	4	3	9	7	13	10	+ 3
6	3	3	0	5	1	1	3	11	4	4	3	7. Amiens	16	7	2	6	13	13	15	— 2
6	3	3	0	5	0	3	2	11	3	6	2	8. Alès	15	9	2	3	5	12	7	+ 5
5	3	2	0	6	1	1	4	11	4	3	4	9. Mulhouse	15	9	3	4	9	13	12	+ 1
6	2	4	0	5	1	2	2	11	3	6	2	10. Dunkerque	15	5	2	5	8	10	10	0
5	2	3	0	6	0	5	1	11	2	8	1	11. Valence	14	7	4	3	5	10	9	+ 1
6	1	4	1	5	1	3	1	11	2	7	2	12. Laval	13	6	6	4	5	10	11	— 1
6	2	3	1	5	0	3	2	11	2	6	3	13. Charleville	12	8	7	3	6	11	13	— 2
6	1	5	0	5	0	3	2	11	1	8	2	14. Nancy	11	8	7	2	4	10	11	— 1
5	1	1	3	6	0	6	0	11	1	7	3	15. Beauvais	10	5	8	9	9	14	17	— 3
5	1	3	1	6	1	1	4	11	2	4	5	16. Le Mans	10	8	5	3	9	11	14	— 3
6	1	3	2	5	0	4	1	11	1	7	3	17. Niort	10	4	7	0	3	4	10	— 6
5	0	4	1	6	1	2	3	11	1	6	4	18. Angers	9	4	5	3	7	7	12	— 5
6	1	5	0	5	0	1	4	11	1	6	4	19. Perpignan	9	5	4	2	12	7	16	— 9
5	1	1	3	6	0	4	2	11	1	5	5	20. Nîmes	8	5	6	8	11	13	17	— 4
5	0	4	1	6	0	3	3	11	0	7	4	21. Sedan	7	4	5	3	9	7	14	— 7
5	1	1	3	6	0	2	4	11	1	3	7	22. Saint-Brieuc	6	7	9	2	7	9	16	— 7

GUINGAMP 2 (1) SEDAN 0

Rouxel (43°)
Carnot (79°)

HUGUES	4	RODOLPHE	4
LASPALLES	3	NORMAND	3
(HOUZÉ, 83°)		DIENG	
FOURNIER	4	(Expulsé, 20°)	
R. LECOMTE	4	PELLETIER	3
COMBE	3	JACQUIER	4
C. MICHEL	4	GARBAY	3
GIULIANO	3	E. LESTRADE	3
CORIDON	4	ARPINON	4
CARNOT	3	MAZZÉO	3
GUIVARC'H	3	COURTET	
ROUXEL	3	(DIALLO, 23°)	4
		TESTA	2
		(BONORA, 67°)	
Total	38	Total	33
Entr. : Smerecki		Entr. : Sarramagna	

3 850 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Champet.
Avertissements : Laspalles (53°), Combe (83°), à Guingamp ; Pelletier (80°), Normand (90°), à Sedan.
Expulsion : Dieng (20°), à Sedan.

43° : centre de Carnot venu de la droite. Rouxel ajuste une reprise de la tête victorieuse (1-0).
45° : tir d'Arpinon sur le poteau de Hugues !
63° : percée d'Arpinon. Bien servi, Testa frappe directement sur Hugues.
79° : centre de Guivarc'h. La tête de Carnot fait mouche (2-0).

PERPIGNAN 0 MARSEILLE 0

GARDIÉ	4	BARTHEZ	5
KHADA	4	JAMBAY	5
BUHLMANN	5	WACOUBOUÉ	4
FRAPOLI	4	CASONI	
RAUTURIER	4	(Expulsé, 22°)	
MONBRUN	4	MARQUET	3
ESCAYOL	4	DE WOLF	4
(MOUNADI, 46°)	4	DIB	5
RODOR	4	J.-Ph. DURAND	4
(CRUCET, 72°)		(LIBBRA, 46°)	5
IWANICKI	5	FERRER	4
BASILE	4	FERRERI	
CHANLOT	5	(MAZZOLINI, 22°)	3
		CASCARINO	4
Total	47	Total	41
Entr. : Carayon		Entr. : Bourrier	

9 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissements : Escayol (28°), à Perpignan ; Wacouboué (9°), Dib (23°), à Marseille.
Expulsion : Casoni (22°), à Marseille.

1re : mauvais renvoi de Durand sur un corner catalan. Khada échoue dans la surface.
49° : tir en pivot de Cascarino de peu à côté.
58° : Chanlot devance Barthez, mais De Wolf sauve sur sa ligne !
82° : tête de Buhlmann, repoussée avec brio par Barthez.
86° : Basile, seul devant Barthez, tire au-dessus.
90° : tir de Frapoli au ras du poteau.

TOULOUSE 1 (1) NANCY 0

Salaün (41°)

MONTANIER	5	WIMBÉE	4
MOREAU	3	SCHEMMEL	3
AUBAME	3	RABESANDRATANA	3
SOUCASSE	3	DAVID	3
VECCHIONI	3	FISCHER	3
SEBWE	3	LAQUAIT	3
PLANCQUE	3	(Expulsé, 86°)	
REYNAUD	4	RAMBO	4
LORET	4	FERNANDES	3
CALDERARO	3	(HADJI, 61°)	
(PAVIOT, 61°)		AL. MARTINS	4
SALAÜN	4	(LÉCLUSE, 70°)	
(PICKEU, 74°)		L. SACHY	4
		VAIRELLES	4
Total	38	Total	38
Entr. : Courbis		Entr. : Bölöni	

8 501 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Plancque (87°), à Toulouse ; Laquait (39°), Fernandes (51°), Hadji (74°), Fischer (77°), à Nancy.
Expulsion : Laquait (86°), à Nancy.

35° : Vairelles, à la lutte avec Aubame, s'écroule dans la surface. Penalty de Sachy que Montanier bloque superbement !
41° : centre de Sebwe. Calderaro remise sur Plancque, qui prolonge sur Salaün. Ce dernier ouvre la marque (1-0).
66° : centre de Hadji et tête de Vairelles qui frôle la barre.

RED STAR 93 3 (0) AMIENS 1 (0)

Boutal (76°, 83° s. p.)
Mauricio (87°)
Adjali (65°)

GUÉRET	4	WANTZ	4
DORIZON	4	GEREZ	4
GUNIA	4	(Expulsé, 56°)	
BLONDEAU	4	RAYMOND	3
FIATTE	4	(DOBELLE, 54°)	
MERMET	4	RICHARD	3
GIRARD	4	MARSIGLIA	3
DOMORAUD	5	PIRES	4
MAURICIO	5	ÉLOT	3
BOUTAL	4	HAMOU-MAMAR	3
TIMOTHÉE	4	(Expulsé, 61°)	
(AGASSON, 58°)		ADJALI	4
		ADAM	4
		LOKULI	5
		(FADERNE, 75°)	
Total	46	Total	40
Entr. : Repellini		Entr. : Dos Santos	

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Archat.
Avertissements : Hamou-Mamar (31°), Gerez (38°), Lokuli (45°), Dobelle (73°), Richard (85°), à Amiens.
Expulsions : Gerez (56°), Hamou-Mamar (61°), à Amiens.

65° : tir d'Adjali de 20 mètres (0-1).
76° : centre de Mermet pour la tête — plongeante — de Boutal (1-1).
83° : Wantz accroche Boutal. Penalty tiré par l'attaquant audonien (2-1).
87° : en contre, Agasson sert Mauricio, qui dribble Wantz (3-1).

CHÂTEAUROUX 2 (1) MULHOUSE 0

Bossis (37°, 46°)

BOUKROUH	5	BOURGES	3
ALGÉRINO	4	SZKLAREK	3
TRIKI	4	JEAN-ALPHONSE	3
UKKONEN	4	TABORDA	3
GUILLOU	4	DIRINGER	3
(D. LECOMTE, 56°)		MILAZZO	3
AVENET	5	(GRANON, 46°)	3
GARRAULT	3	GARNY	3
CALENDA	4	COLLING	3
BOSSIS	4	BUFFAT	3
ROUX	4	CUCA	3
AJAS	4	DJORDJEVIC	3
(MAYELE, 68°)			
Total	45	Total	33
Entr. : Zvunka		Entr. : Genghini	

2 376 spectateurs. Recette : 115 274 F.
Arbitrage de M. Perozziello.
Avertissements : Ukkonen (18°), à Châteauroux ; Milazzo (44°), à Mulhouse.

14° : frappe de Garrault consécutive à un centre d'Ajas. Le ballon s'écrase sur la transversale !
37° : Ajas s'enfonce sur le flanc droit et centre sur la tête de Bossis, qui trompe Bourges (1-0).
46° : Bossis profite d'une hésitation de la défense alsacienne pour percer dans l'axe et battre Bourges de près (2-0).

CHARLEVILLE 0 ALÈS 0

GRANGE	4	CECCARELLI	5
DZIÉCIOL	3	BAUDOUIN	3
FOUZARI	4	GIRAUDO	3
AVRIL	3	MOULIN	3
BLAMART	3	CALATRABA	3
WOLFF	4	NOGUEIRA	3
GROSSELIN	4	DIAF	3
ANDRY	3	SÈNE	3
(MORETTI, 83°)		BARBOSA	4
CLEMENT	4	M. TRAORÉ	4
FUCKALA	3	SAAR	4
GABZDYL	3		
(DYMANT, 60°)			
Total 38		Total	38
Entr. : Bezaz		Entr. : Pasqualetti	

2 726 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulat.
Avertissements : Fouzari (24°), Wolff (33°), Blamart (77°), à Charleville ; M. Traoré (41°), Saar (66°), à Alès.

19° : terrible reprise de volée de Grosselin, de 30 mètres, que Ceccarelli détourne en corner.
21° : corner rentrant de Clément sur lequel Fouzari place une tête, repoussée une nouvelle fois par Ceccarelli.
41° : belle tête piquée d'Andry au second poteau. Ceccarelli est toujours là !
69° : Grange est au rendez-vous sur une incursion de Saar.

DUNKERQUE 0 NIORT 0

BAÏOCCO	3	DEBENEST	3
MARTIN	3	BEAUMET	3
ERCEAU	3	COURTIN	3
(BLANCHARD, 90°)		BONNAFOUS	3
BLINO	3	GAUVIN	3
C. GAUTIER	3	FAURE	3
DEVULDER	3	LOLLIA	3
DEBROSSE	4	(GAZZAEV, 86°)	
PAUK	3	C. LESTRADE	4
GOUROULI	3	FRADIN	3
RODRIGUES	3	SUYWENS	3
BENDJABALLAH	2	RINGOT	3
(HADDADOU, 64°)			
Total	33	Total	34
Entr. : Dupont		Entr. : Buigues	

1 560 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissement : Courtin (64°), à Niort.

23° : centre de Martin pour Bendjaballah. Sans danger pour Debenest.
45° : coup franc tiré par Gautier. A côté du but niortais.

LAVAL 0 LE MANS 0

TROUSSIER	3	ACARD	2
GEFFROY	2	PENAUD	3
DANIÉLOU	3	MONTIÈGE	3
MAURICE	3	BEUNARDEAU	3
LOMA	4	TANNAÏ	3
STRZELCZAK	3	(BOLIVARD, 74°)	
PÉDRON	3	RIPOLL	3
(SOUVIGNÉ, 73°)		MAUFFROY	3
PAGIS	3	BOUTEILLER	3
LIMA	2	J.-L. GAUTIER	3
(TANCHOT, 70°)		POISSON	4
LOBÉ	2	(DARBELET, 85°)	
BOUZAÏENE	3	VAN KETS	2
Total	31	Total	32
Entr. : Maligorne		Entr. : Froger	

2 988 spectateurs. Recette : 183 322 F.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Maurice (50°), à Laval ; Beunardeau (48°), Tannaï (51°), Bolivard (78°), au Mans.

6° : Pagis lance Lobé dans l'axe. Ce dernier se présente seul devant Acard. Belle sortie du gardien manceau, qui dévie le ballon en corner.
23° : beau mouvement collectif lavallois (à une touche) entre Pédron, Pagis et Bouzaïene. Le ballon arrive dans les pieds de Lobé, qui rate la cible.
37° : Gautier, décalé par Poisson, tente sa chance de 20 mètres. Son tir, un peu trop croisé, frôle le poteau de Troussier.

VALENCE 0 ANGERS 0

YAZMADJIAN	5	AUBRY	4
RONDELAERE	3	BADIANE	5
VALOUR	3	FERNANDEZ	4
PONS	3	LAMBOURDE	3
MONNIER	3	GEHRA	3
DECRUZ	4	GARNIER	3
FEREZ	4	S. GARCIA	3
FRÉCHET	3	STÉFANINI	4
MOUTARD	3	BOURGEAIS	3
(DEMIRDJIAN, 74°)		MOUYÉMÉ	3
MOTA	4	(LOUIT, 89°)	
WEISS	3	DENIAUD	3
Total	38	Total	38
Entr. : Notheaux		Entr. : De Martigny	

1 389 spectateurs. Recette : 65 602 F.
Arbitrage de M. Auriac.
Avertissements : Pons (56°), Weiss (73°), à Valence ; Lambourde (12°), S. Garcia (59°), Fernandez (85°), à Angers.

5° : Deniaud s'échappe dans l'axe. Sa frappe de l'extérieur du droit tutoie le montant valentinois !
23° : reprise instantanée du gauche de Weiss, qui contraint Aubry à une claquette spectaculaire.
56° : superbe coup franc de Stéfanini. Yazmadjian réussit une parade impeccable.
77° : Deniaud, de nouveau en position de marquer, bute sur Yazmadjian.
81° : Mouyémé, seul face à Yazmadjian, perd son duel avec le portier valentinois.

NÎMES 0 SAINT-BRIEUC 0

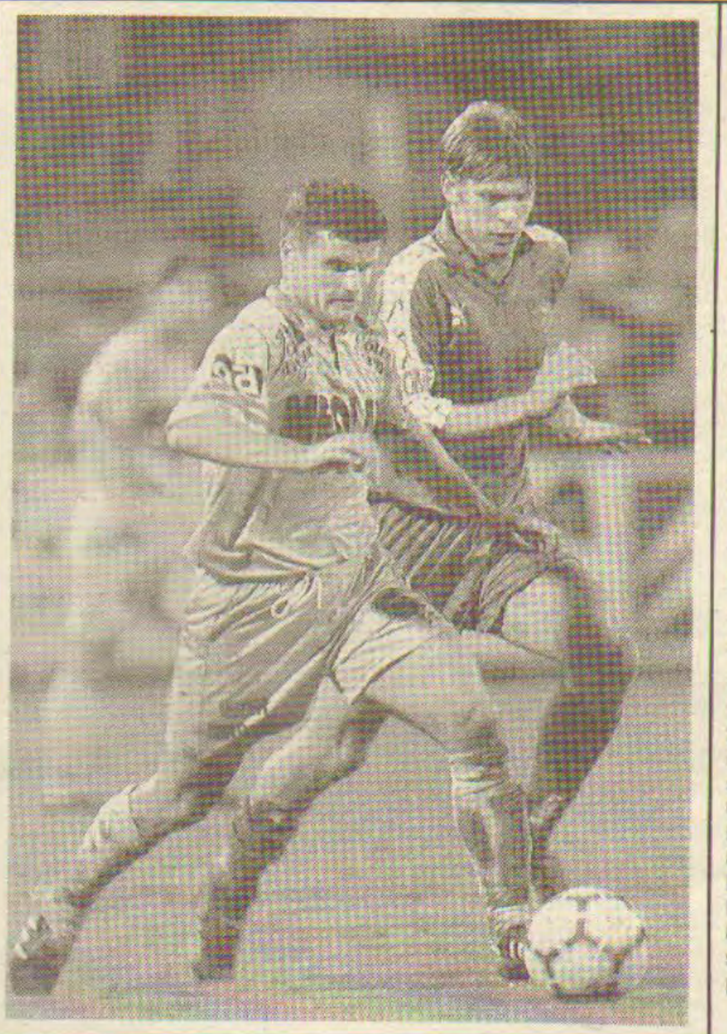
SENCE	4	MANTAUX	4
CHANELET	3	PHILIPPON	3
MARIO CESAR	3	BRAUD	3
(HENRY, 56°)		SATORRA	3
LUCCHESI	3	DRUON	3
GALTIER	3	ROYÉ	3
J.-Cl. DURAND	3	HERVÉ	3
PABOIS	3	RAY	4
(MARX, 85°)		(HARVEY, 85°)	
L. GROS	3	FRANÇOIS	3
BRAY	3	LE BUZULIER	4
RAMDANE	3	ÉOUZAN	4
KACHLOUL	4	(DENIZART, 63°)	
Total	35	Total	37
Entr. : Skoblar		Entr. : Goavec	

1 899 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Mario Cesar (42°), à Nîmes ; Éouzan (59°), à Saint-Brieuc.

34° : Éouzan alerte Le Buzulier qui centre pour Ray, démarqué. D'une tête piquée, ce dernier reprend de très peu à côté.
44° : panique devant le but de Mantaux, qui s'en tire à moindres frais sur une tête de Ramdane, suivie d'une reprise à bout portant manquée d'un rien par Kachloul.
50° : Kachloul écarte pour Bray, qui tire en pleine course. De peu à côté.
71° : alerté par Kachloul au second poteau, Ramdane tire sur Mantaux, qui a bien fermé l'angle.

12e JOURNÉE — 24 SEPTEMBRE 1994

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
7	6	0	1	5	2	2	1	12	8	2	2	1. Marseille	26	23	5	7	4	30	9	+ 21
6	5	1	0	6	2	3	1	12	7	4	1	2. Guingamp	25	11	3	5	5	16	8	+ 8
5	3	2	0	7	4	1	2	12	7	3	2	3. Gueugnon	24	7	2	12	7	19	9	+ 10
5	4	1	0	7	2	3	2	12	6	4	2	4. Toulouse	22	7	2	12	11	19	13	+ 6
7	4	2	1	5	1	3	1	12	5	5	2	5. Red Star	20	10	7	5	6	15	13	+ 2
6	4	2	0	6	1	1	4	12	5	3	4	6. Mulhouse	18	11	4	4	9	15	13	+ 2
5	1	3	1	7	3	2	2	12	4	5	3	7. Châteauroux	17	4	3	9	10	13	13	0
7	3	4	0	5	1	1	3	12	4	5	3	8. Amiens	17	8	3	6	13	14	16	— 2
7	3	4	0	5	0	3	2	12	3	7	2	9. Alès	16	10	3	3	5	13	8	+ 5
6	2	4	0	6	1	3	2	12	3	7	2	10. Dunkerque	16	5	2	6	9	11	11	0
7	2	5	0	5	0	3	2	12	2	8	2	11. Nancy	14	9	7	2	4	11	11	0
5	2	3	0	7	0	5	2	12	2	8	2	12. Valence	14	7	4	3	6	10	10	0
6	2	3	1	6	1	1	4	12	3	4	5	13. Le Mans	13	11	5	3	9	14	14	0
6	2	3	1	6	0	4	2	12	2	7	3	14. Charleville	13	8	7	3	6	11	13	— 2
7	2	3	2	5	0	4	1	12	2	7	3	15. Niort	13	5	7	0	3	5	10	— 5
6	1	4	1	6	1	3	2	12	2	7	3	16. Laval	13	6	6	4	10	10	16	— 6
6	1	4	1	6	1	2	3	12	2	6	4	17. Angers	12	6	5	3	7	9	12	— 3
5	1	1	3	7	0	6	1	12	1	7	4	18. Beauvais	10	5	8	9	11	14	19	— 5
6	2	1	3	6	0	2	4	12	2	3	7	19. Saint-Brieuc	9	8	9	2	7	10	16	— 6
6	1	5	0	6	0	1	5	12	1	6	5	20. Perpignan	9	5	4	2	13	7	17	— 10
5	1	1	3	7	0	4	3	12	1	5	6	21. Nîmes	8	5	6	8	12	13	18	— 5
6	0	4	2	6	0	3	3	12	0	7	5	22. Sedan	7	5	9	3	9	8	18	— 10



Le Briochin Nallet prend Ferez, le Valentinois, de vitesse : c'est pain bénit pour les Bretons qui se sont imposés.

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

MARSEILLE 5 (2) — LAVAL 0

Cascarino (16e, 22e, 89e)
Libbra (65e)
Ferreri (86e)

BARTHEZ	5	OSMOND	3
JAMBAY	3	GEFFROY	3
WACOUBOUÉ	3	STRZELCZAK	2
DE WOLF	3	FERRON	2
MARQUET	3	MAURICE	3
DIB	4	DANIÉLOU	3
(FERRER, 61e)		LOMA	2
J.-Ph. DURAND	3	LIMA	3
(MAZZOLINI, 68e)		(TANCHOT, 78e)	
GERMAIN	3	PAGIS	3
FERRERI	3	BOUZAÏENE	3
LIBBRA	4	LOBÉ	3
CASCARINO	4	(SOUVIGNÉ, 78e)	
Total	38	Total	30

Entr. : Bourrier — Entr. : Maligorne

15 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé.

16e : Dib sert Libbra, qui donne à Cascarino. L'Irlandais bat Osmond de près **(1-0).**
22e : Germain ouvre sur Ferreri, lequel centre pour Cascarino qui reprend victorieusement **(2-0).**
65e : tir de Ferrer. Osmond repousse le ballon sur Libbra qui marque de la tête **(3-0).**
86e : sur un bon centre venu de la gauche, Ferreri se jette et dévie le ballon dans le but lavallois **(4-0).**
89e : centre de Libbra. Cascarino prend tout son temps pour ajuster un tir — dévié au passage — qui finit au fond des filets **(5-0).**

ALÈS 1 (1) — GUINGAMP 1 (0)

Alidra (7e) — Guivarc'h (53e)

CECCARELLI	5	HUGUES	4
BAUDOUIN	4	COMBE	3
GIRAUDO	4	FOURNIER	4
MOULIN	4	R. LECOMTE	4
SOULAS	4	LASPALLES	3
NOGUEIRA	3	C. MICHEL	3
DIAF	3	GIULIANO	3
ALIDRA	4	CORIDON	5
(BARBOSA, 72e)		GUIVARC'H	5
DELETANG	4	ROUXEL	4
M. TRAORÉ	4	(RABOUAN, 84e)	
SAAR	5	CARNOT	3
		(HOUZÉ, 84e)	
Total	44	Total	41

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Smerecki

2 965 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Deletang (77e), à Alès ; Coridon (61e), Laspalles (78e), à Guingamp.

7e : Traoré est fauché à 20 mètres du but. Coup franc tiré par Alidra, qui contourne le mur et se loge en pleine lucarne **(1-0).**
20e : Hugues sort au-devant de Deletang, qui tire en force après un slalom dans la défense bretonne.
50e : Ceccarelli détourne un tir très appuyé de Guivarc'h.
53e : centre-tir de Carnot qui heurte le poteau et revient en jeu ! Guivarc'h est là pour reprendre de la tête et égaliser **(1-1).**
60e : tir de Deletang, détourné du bout des doigts par Hugues.

MULHOUSE 2 (2) — GUEUGNON 1 (1)

Granon (7e)
Cuca (16e)
A. Traoré (45e)

BOURGES	4	BOUMNIJEL	3
COLLING	3	ACÉDO	4
(BUFFAT, 84e)		SAFANJON	4
SZKLAREK	3	ESTABES	3
TABORDA	4	FANZEL	3
DIRINGER	3	JURIETTI	3
JEAN-ALPHONSE	4	FALZON	3
MEYER	3	CHAVRONDIER	4
(Expulsé, 68e)		A. DURAND	3
GARNY	3	(DAMBURY, 65e)	
GUEORGUIEV	4	BUPTO	
(MILAZZO, 81e)		(DEBORD, 18e)	3
CUCA	3	A. TRAORE	4
GRANON	4		
Total	38	Total	37

Entr. : Genghini — Entr. : Gransart

2 656 specateurs. Recette : n.c.
Arbitrage M. Bonnichon.
Avertissements : Taborda (11e), Jean-Alphonse (17e), Meyer (41e), à Mulhouse ; Estabes (45e), Safanjon (71e), Jurietti (77e), à Gueugnon.
Expulsion : Meyer (68e), à Mulhouse.

7e : Garny centre de la droite. Granon surgit au premier poteau et marque de la tête **(1-0).**
16e : superbe ouverture de Gueorguiev pour Cuca qui, du plat du pied, devance la sortie de Boumnijel **(2-0).**
45e : dans la surface, Traoré se défait du marquage de Szklarek et marque d'un tir du droit **(2-1).**

SEDAN 1 (0) — TOULOUSE 4 (0)

Bonora (74e)
Pickeu (48e)
Sebwe (69e)
Serreau (83e)
Salaün (88e)

RODOLPHE	3	MONTANIER	3
(Expulsé, 53e)		PLANCQUE	
JACQUIER	3	(VECCHIONI, 10e)	3
FALETTE	3	AUBAME	4
PELLETIER	3	SOUCASSE	3
(COURTET, 61e)		MOREAU	3
HUTTEAU	4	NEMECEK	4
GARBAY	4	LORET	3
E. LESTRADE	4	(SERREAU, 68e)	
GOMBERT	3	REYNAUD	3
(DIALLO, 78e)		SALAÜN	4
ARPINON	3	SEBWE	4
BONORA	3	PICKEU	4
TESTA	3		
Total	36	Total	38

Entr. : Sarramagna — Entr. : Courbis

3 873 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt.
Avertissements : E. Lestrade (31e), Gombert (65e), Diallo (87e), à Sedan ; Vecchioni (22e), Loret (55e), Sebwe (56e), Salaün (57e), Aubame (63e), à Toulouse.
Expulsion : Rodolphe (53e), à Sedan.

48e : Pickeu ouvre le score de la tête **(0-1).**
69e : Sebwe crucifie Jacquier, qui a pris la place de Rodolphe **(0-2).**
74e : Bien servi Bonora marque **(1-2).**
83e : frappe sous la barre de Serreau **(1-3).**
88e : frappe en coin de Salaün **(1-4).**

RED STAR 93 0 — CHARLEVILLE 0

SCHNEIDER	5	GRANGE	5
DORIZON	4	OTTATO	4
GUNIA	5	FOUZARI	4
BLONDEAU	4	AVRIL	4
FIATTE	4	BLAMART	3
MERMET	4	WOLFF	5
GIRARD	4	DYMANT	3
DOMORAUD	3	(SZULC, 83e)	
BOUTAL	4	DZIÉCIOL	4
MAURICIO	4	CLÉMENT	4
(GUIMARD, 75e)		(PFRUNNER, 62e)	
BASTÈRE	4	GROSSELIN	3
(TIMOTHÉE, 59e)		GABZDYL	4
Total	45	Total	43

Entr. : Repellini — Entr. : Bezaz

1 325 spectateurs. Recette : 42 000 F.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Mermet (42e), Timothée (74e), Fiatte (85e), au Red Star 93 ; Blamart (15e), Wolff (70e), à Charleville.

12e : lancé en profondeur par Bastère, Mauricio se heurte à Grange, bien sorti.
45e : coup franc à 25 mètres tiré par Wolff. Le ballon rase le montant.
76e : au point de penalty, Boutal reprend instantanément un centre de Domoraud. Au-dessus.
80e : bien décalé dans la surface, Timothée frappe du droit. Le ballon, trop croisé, frôle le poteau.
90e : Boutal, seul au point de penalty, reçoit le ballon de Gunia mais enlève trop son tir.

LE MANS 3 (1) — CHÂTEAUROUX 0

Avenet (37e c.s.c.)
Van Kets (50e)
Darbelet (74e)

ACARD	4	BOUKROUH	3
PENAUD	4	ALGÉRINO	3
GARCIN	4	TRIKI	3
BEUNARDEAU	5	UKKONEN	3
TANNAÏ	4	GUILLOU	
(MONTIÈGE, 75e)		(Expulsé, 45e)	
J.-L. GAUTIER	4	AVENET	3
RIPOLL	4	GARRAULT	3
BOUTEILLER	5	(MAYÉLÉ, 70e)	
MAUFFROY	4	(Expulsé, 76e)	
POISSON	4	CALENDA	4
(DARBELET, 72e)		BOSSIS	3
VAN KETS	4	ROUX	3
		(VIOUX, 56e)	
		AJAS	4
Total	46	Total	32

Entr. : Froger — Entr. : Zvunka

3 510 spectateurs. Recette : 103 295 F.
Arbitrage de M. Poulat.
Avertissements : Van Kets (29e), au Mans ; Guillou (25e), Vioux (57e), à Châteauroux.
Expulsions : Guillou (45e), Mayélé (76e), à Châteauroux.

37e : corner de Gautier ; remise de la tête de Bouteiller puis de Garcin, et Avenet expédie le ballon dans les filets **(1-0).**
50e : frappe puissante de 20 mètres de Gautier. Boukrouh bloque mal le ballon, et Van Kets marque à bout portant **(2-0).**
74e : bien lancé, Darbelet marque **(3-0).**

AMIENS 1 (0) — DUNKERQUE 1 (1)

Adam (72e) — Bordji (44e)

MILLET	4	BAÏOCCO	5
ÉLOT	4	MARTIN	3
PIRES	4	HÉBERT	4
RICHARD	4	BLINO	4
MARSIGLIA	4	ERCEAU	4
CHOUYA	4	DEBROSSE	4
DEBLOCK	4	PAUK	4
ROSSET	4	GOUROULI	3
(FADERNE, 58e)		(DEVULDER, 81e)	
ADJALI	4	C. GAUTIER	3
ADAM	4	(BENDJABALLAH, 81e)	
LOKULI	4	RODRIGUES	4
		BORDJI	4
Total	44	Total	42

Entr. : Dos Santos — Entr. : Dupont

3 581 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Moulin.
Avertissements : Lokuli (43e), à Amiens ; Martin (44e), Gourouli (60e), Rodrigues (75e), Baïocco (80e), C. Gautier et Hébert (88e), à Dunkerque.

44e : coup franc de Pauk. Bordji surgit au premier poteau et, de la tête, ouvre le score **(0-1).**
72e : coup franc d'Adam, face au but. La balle est déviée par le mur et termine sa course dans les filets **(1-1).**
80e : Adam part sur la gauche et décoche un tir violent que Hébert repousse sur la ligne. Deblock reprend ensuite au ras du poteau.
89e : coup franc d'Adam. Baïocco sauve en corner.

NANCY 1 (0) — NÎMES 0

Vairelles (51e)

WIMBÉE	4	SENCE	4
SCHEMMEL	3	CHANELET	3
RABESANDRATANA	4	PRÉJET	3
DAVID	3	LUCCHESI	3
FISCHER	4	J.-CI. DURAND	
FERNANDES	4	GALTIER	3
RAMBO	3	HENRY	4
(L. SACHY, 67e)		(ZUGNA, 84e)	
AI. MARTINS	3	BRAY	3
ZAVAROV	4	(Expulsé, 75e)	
(LION, 80e)		KACHLOUL	3
HADJI	4	RAMDANE	3
VAIRELLES	4	(CASTIELLO, 53e)	
		VUKIC	3
Total	40	Total	35

Entr. : Bölöni — Entr. : Skoblar

5 449 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Rabesandratana (39e), Vairelles (76e), à Nancy ; Bray (19e), J.-Cl. Durand (35e), Préjet (57e), Lucchesi (59e), Galtier (76e), à Nîmes.
Expulsion : Bray (75e), à Nîmes.

7e : bolide de Fernandes. Sence dévie.
10e : tir de Zavarov au ras du poteau.
43e : centre de Henry et tête plongeante de Ramdane. Wimbée arrête.
51e : Hadji sert Zavarov qui dévisse sa reprise. Vairelles suit et, de la tête, marque **(1-0).**
66e : Schemmel, seul, tire au ras du poteau.

SAINT-BRIEUC 1 (0) — VALENCE 0

Nallet (88e)

MANTAUX	4	CRÉMILLIEUX	4
PHILIPPON	4	RONDELAERE	3
BRAUD	4	VALOUR	3
SATORRA	4	PONS	4
DRUON	4	T. GROS	3
NALLET	5	DECRUZ	4
HERVÉ	3	(DEMIRDJIAN, 84e)	
(ROYÉ, 69e)		ZANKO	3
LE BUZULIER	3	FEREZ	3
(DENIZART, 60e)		MOTA	4
BROSE	3	WEISS	4
LE SAUX	3	AUTHIÉ	3
EOUZAN	3	(MOUTARD, 59e)	
Total	40	Total	38

Entr. : Goavec — Entr. : Notheaux

3 446 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Authié (56e), T. Gros (72e), à Valence.

31e : Le Saux déborde à droite et centre au second poteau pour Le Buzulier, dont la reprise de volée en pleine course frôle la lucarne.
35e : une reprise de volée de Weiss est repoussée par Mantaux dans les pieds d'Authié, dont le tir rate de peu le cadre.
88e : coup franc à 25 mètres. Royé glisse à Nallet, qui loge la balle sous la barre **(1-0).**
90e : Le Saux alerte Nallet, seul devant Crémillieux. Son tir croisé est repoussé du bout des gants par le gardien drômois.

NIORT 1 (0) — PERPIGNAN 0

C. Lestrade (69e)

DEBENEST	4	GARDIÉ	3
BEAUMET	3	BUHLMANN	3
COURTIN	3	(PEUGET, 89e)	
BONNAFOUS	4	MOUNADI	4
GAUVIN	4	FRAPOLI	4
FAURE	4	RAUTURIER	4
(SUYWENS, 66e)		MONBRUN	3
FRADIN	4	(Expulsé, 68e)	
BROUARD	4	KHADA	3
C. LESTRADE	4	CHANLOT	4
GAZZAEV	3	IWANICKI	4
RINGOT	3	(RODOR, 90e)	
(AZZOPARDI, 66e)		BASILE	4
		CRUCET	4
Total	40	Total	40

Entr. : Buigues — Entr. : Carayon

1 864 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Merlot.
Avertissements : Rauturier (35e), Monbrun (38e), Crucet (52e), à Perpignan.
Expulsion : Monbrun (68e), à Perpignan.

6e : Basile arrive seul devant Debenest, qui anticipe et sauve son but.
27e : tête remisée de Ringot pour une excellente frappe de Brouard.
28e : centre-tir de Crucet sur le dessus de la transversale !
69e : coup franc de Gauvin à destination de Lestrade, qui marque de la tête **(1-0).**
75e : centre d'Azzopardi pour la tête de Gazzaev, qui manque de peu le cadre.

ANGERS 2 (1) — BEAUVAIS 0

El Hadaoui (11e)
Mouyémé (90e)

AUBRY	4	GOMES	3
BADIANE	4	SAXEMARD	4
DORADO	3	SANTOS	4
LAMBOURDE	3	ROCHEDREUX	3
GEHRA	3	PÉNALVA	3
FERNANDEZ	2	(RASORI, 81e)	
BOURGEAIS	4	PINOT	4
STÉFANINI	3	JUMEL	4
(GARNIER, 54e)		A. GARCIA	3
EL HADAOUI	3	VERSCHUÈRE	3
DENIAUD	4	LEMPEREUR	2
MOUYÉMÉ	3	(BIZASÈNE, 62e)	
		VANDEVOORDE	3
Total	36	Total	36

Entr. : De Martigny — Entr. : Zorzetto

4 024 spectateurs. Recette : 73 879 F.
Arbitrage de M. Coue.
Avertissements : Gehra (35e), Stéfanini (51e), Mouyémé (55e), Dorado (83e), à Angers ; Pénalva (20e), Pinot (44e), Rochedreux (59e), Jumel (74e), à Beauvais.

11e : Bourgeais lance Deniaud sur la droite. Centre de l'ex-Auxerrois et reprise de la tête, sans opposition, d'El Hadaoui **(1-0).**
25e : changement d'aile de Stéfanini, qui trouve Deniaud. Reprise de volée superbe qui s'écrase sur l'angle du but !
40e : frappe puissante de Verschuère qu'Aubry détourne avec à-propos.
90e : Deniaud s'échappe à gauche et dépose le ballon sur la tête de Mouyémé **(2-0).**

division 2

Chiffres établis par Bruno FORGET

Coridon sort de l'ombre

Charles-Édouard est martiniquais et accomplit un époustouflant début de Championnat avec Guingamp. Le talent de ce jeune milieu de terrain offensif (21 ans) devrait susciter de nombreuses convoitises...

1. Coridon (Guingamp), Taborda (Mulhouse), **47**.

3. Bouzaïene (Laval), **46**.

4. M. Traoré (Alès), Wolff (Charleville), Avenet (Châteauroux), Fournier et R. Lecomte (Guingamp), Cascarino (Marseille), Girard (Red Star 93), **45**.

11. Richard (Amiens), Guivarc'h (Guingamp), **44**.

13. Baudouin (Alès), Debrosse (Dunkerque), Chavrondier (Gueugnon), Penaud (Le Mans), Granon (Mulhouse), Vairelles (Nancy), Bonnafous (Niort), **43**.

20. Adam et Chouya (Amiens), Avril et Grosselin (Charleville), Blino (Dunkerque), Safanjon (Gueugnon), Carnot et C. Michel (Guingamp), Courtin et Fradin (Niort), Frapoli (Perpignan), Gunia (Red Star 93), **42**.

32. Deletang et Moulin (Alès), Vandevoorde (Beauvais), A. Traoré (Gueugnon), Dib (Marseille), Colling et Cuca (Mulhouse), Rambo (Nancy), Blondeau (Red Star 93), **41**.

41. Clément (Charleville), Algérino, Bossis et Ukkonen (Châteauroux), Beunardeau, J.-L. Gautier et Van Kets (Le Mans), Arpinon (Sedan), Mota (Valence), **40**.

50. Lokuli (Amiens), Jumel et Pénalva (Beauvais), C. Gautier (Dunkerque), Acédo, Fanzel et Jurietti (Gueugnon), Lucchesi (Nîmes), Iwanicki (Perpignan), Timothée (Red Star 93), **39**.

60. Giraudo et Nogueira (Alès), Gerez (Amiens), Pinot et Rochedreux (Beauvais), Granger (Gueugnon), Mauffroy (Le Mans), Horace (Mulhouse), Chanelet (Nîmes), Faure (Niort), Satorra (Saint-Brieuc), Decruz (Valence), **38**.

Classement des gardiens

1.	Grange (Charleville)	48	
	Hugues (Guingamp)	48	
3.	Barthez (Marseille)	47	
	Debenest (Niort)	47	
5.	Ceccarelli (Alès)	45	
6.	Boumnijel (Gueugnon)	44	
7.	Wimbée (Nancy)	43	
8.	Baïocco (Dunkerque)	42	
	Gardié (Perpignan)	42	
	Montanier (Toulouse)	42	
11.	Gomes (Beauvais)	41	
	Bourges (Mulhouse)	41	
	Mantaux (Saint-Brieuc)	41	
14.	Wantz (Amiens)	40	
	Rodolphe (Sedan)	40	
16.	Sence (Nîmes)	37	
17.	Osmond (Laval)	34	
	Pédemas (Le Mans)	34	
19.	Boukrouh (Châteauroux)	31	
20.	Yazmadjian (Valence)	30	
21.	Schneider (Red Star 93)	25	
22.	Aubry (Angers)	21	
23.	Guéret (Red Star 93)	20	
24.	N. Sachy (Angers)	18	
25.	Acard (Le Mans)	9	
26.	Zingaro (Châteauroux)	8	
	Crémillieux (Valence)	8	
28.	Millet (Amiens)	4	
29.	Troussier (Laval)	3	
30.	Flory (Nîmes)	2	

Buteurs

1. Cascarino (Marseille), **15**.

2. Adam (Amiens), **9**.

3. Vandevoorde (Beauvais), Van Kets (Le Mans), **8**.

5. A. Traoré (Gueugnon), **7**.

6. Roux (Châteauroux), A. Durand (Gueugnon), Guivarc'h (Guingamp), Cuca (Mulhouse), Boutal (Red Star 93), **6**.

11. Oudjani (Charleville), Bossis (Châteauroux), Carnot (Guingamp), Ferreri (Marseille), Granon (Mulhouse), **5**.

16. Deletang (Alès), Deniaud (Angers), Ramdane (Nîmes), Calderaro et Salaün (Toulouse), **4**.

21. Chavrondier (Gueugnon), Bouzaïene et Lobé (Laval), Ferrer et Libbra (Marseille), Vairelles (Nancy), Kachloul (Nîmes), Timothée (Red Star 93), Ray (Saint-Brieuc), Hutteau (Sedan), Pickeu (Toulouse), Mota (Valence), **3**.

33. Nogueira et M. Traoré (Alès), Mouyémé (Angers), A. Garcia (Beauvais), Wolff (Charleville), Rinçon et Rodrigues (Dunkerque), Bupto (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), Darbelet et Mauffroy (Le Mans), Al. Martins et L. Sachy (Nancy), Bray et Vukic (Nîmes), Chanlot et Rodor (Perpignan), Agasson et Girard (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), Bonora (Sedan), Sebwe (Toulouse), Authié (Valence), **2**.

56. Alidra, Diaf, Giraudo, Saar et Sène (Alès), Adjali, Barthélemy, Deblock, Faderne et Lokuli (Amiens), Dorado, El Hadaoui et Fernandez (Angers), Bizasène, Pénalva et Pinot (Beauvais), Andry, Avril, Dymant et Fuckala (Charleville), Maharzi et Mayélé (Châteauroux), Bendjaballah, Blino, Bordji, Debrosse, C. Gautier, Gourouli et Hébert (Dunkerque), Fanzel (Gueugnon), Bekhti, Coridon et C. Michel (Guingamp), Daniélou, M. Martins, Pagis et Strzelczak (Laval), Ripoll (Le Mans), Casoni, Dib, J.-Ph. Durand et Germain (Marseille), Gueorguiev, Horace et Taborda (Mulhouse), David, Fernandes, Hadji et Zavarov (Nancy), Lucchesi et Pabois (Nîmes), Courtin, Faure, C. Lestrade et Ringot (Niort), Escayol, Frapoli, et Mounadi (Perpignan), Mauricio (Red Star 93), Brose, Druon, Éouzan, Le Buzulier et Nallet (Saint-Brieuc), Courtet, Pelletier et Testa (Sedan), Arribagé, Candela, Loret, Nemecek, Reynaud et Serreau (Toulouse), Demirdjian, Ferez, Fréchet, Rondelaere et Weiss (Valence), **1**.

Ont marqué contre leur camp : Avenet (Châteauroux, pour Le Mans), Gunia (Red Star 93, pour Niort), Rambo (Nancy, pour Red Star 93), Rauturier (Perpignan, pour Mulhouse), Szklarek (Mulhouse, pour Beauvais), **1**.

Flashes

▲ Au rythme où est parti Tony Cascarino, les records tomberont en fin de saison... Devant Laval, l'attaquant marseillais a réalisé un deuxième triplé d'affilée au Stade-Vélodrome.

▲ Semaine sans but pour Charleville, avec tout de même deux points dans la besace. Pas si mal !

▲ Pour la première fois de la saison, Toulouse a inscrit à Sedan quatre buts dans le même match.

▲ Pour un score identique en déplacement (2-1), Gueugnon est passé par tous les états. La joie d'une victoire (à Beauvais) et la désillusion d'un échec (à Mulhouse).

▲ Après un départ canon en début de Championnat, Amiens cale. Son dernier succès remonte au 31 août (1-0 contre Alès).

▲ Cinq buts : voilà le tarif — désormais habituel — attribué par l'OM à ses visiteurs. Après Amiens et Dunkerque, Laval s'est plié aux usages en vigueur.

▲ Semaine infructueuse pour Beauvais et Sedan, qui ont concédé deux revers d'affilée.

Rendez-vous

13e JOURNÉE

Vendredi 30 septembre, à 20 heures

Guingamp - Marseille

Samedi 1er octobre, à 20 heures

Gueugnon - Angers
Dunkerque - Red Star 93
Beauvais - Le Mans
Perpignan - Amiens
Châteauroux - Saint-Brieuc
Laval - Niort
Valence - Sedan
Nîmes - Mulhouse
Charleville - Nancy
Toulouse - Alès

La question

Amiens (à Saint-Ouen) et Châteauroux (au Mans) ont terminé leur match à neuf après l'exclusion de deux de leurs joueurs. Y a-t-il eu un précédent depuis le début de la saison ?

Deux équipes se sont retrouvées dans une situation analogue à l'occasion de la 7e journée : Angers et Sedan. Le SCO se déplaçait à Toulouse (défaite 0-1) et avait perdu Lambourde et Rey. Les Ardennais, eux, avaient ramené un point de Dunkerque (0-0) malgré les exclusions de Garbay et Arpinon.

A noter que l'Amiénois Hamou-Mamar, expulsé mardi dernier, est un récidiviste : le défenseur picard a déjà écopé d'un carton rouge devant Le Mans (3e journée).

Guingamp-Marseille : le duel des étoiles

GUINGAMP		MARSEILLE	
HUGUES	48	BARTHEZ	47
CORIDON	47	CASCARINO	45
FOURNIER	45	DIB	41
R. LECOMTE	45	DE WOLF	37
GUIVARC'H	44	GERMAIN	36
CARNOT	42	MARQUET	33
C. MICHEL	42	J.-Ph. DURAND	32
COMBE	37	FERRER	30
LASPALLES	32	JAMBAY	30
CLOAREC	23	WACOUBOUÉ	26
ROUXEL	17	FERRERI	22
OTOKORÉ	13	CASONI	18
GIULIANO	11	LIBBRA	17
HOUZÉ	9	VIGNOLA	15
RABOUAN	9	MAZZOLINI	14
BEKHTI	6	REVILLET	8
An. MARTINS	2	THÉTIS	7
Total	472	Total	458

Équipe type

(11e journée)

CECCARELLI (Alès, 5 ét.)

BADIANE (Angers, 5 ét.) — **GRANGER** (Gueugnon, 4 ét.) — **BUHLMANN** (Perpignan, 5 ét.)

AVENET (Châteauroux, 5 ét.) — **MAURICIO** (Red Star, 5 ét.) — **IWANICKI** (Perpignan, 5 ét.) — **DIB** (Marseille, 5 ét.) — **DOMORAUD** (Red Star 93, 5 ét.)

LIBBRA (Marseille, 5 ét.) — **LOKULI** (Amiens, 5 ét.)

Équipe type

(12e journée)

BARTHEZ (Marseille, 5 ét.)

ÉLOT (Amiens, 4 ét.) — **GUNIA** (Red Star, 5 ét.) — **BEUNARDEAU** (Le Mans, 5 ét.) — **ERCEAU** (Dunkerque, 4 ét.)

NALLET (Guingamp, 5 ét.) — **WOLFF** (Charleville, 5 ét.) — **CORIDON** (Guingamp, 5 ét.) — **BOUTEILLER** (Le Mans, 5 ét.)

GUIVARC'H (Guingamp, 5 ét.) — **SAAR** (Alès, 5 ét.)

Télescope

Ceccarelli se bonifie

Gilbert CECCARELLI
Né le 4 octobre 1962, à Marseille.
1,82 m, 78 kg.
Club : Alès.
Gardien de but.
5 étoiles : Red Star 93, Charleville, Guingamp.
4 étoiles : Sedan, Nancy, Amiens.

Le rythme est pris ! Après un sans-faute à Charleville, Gilbert Ceccarelli a réalisé une nouvelle prestation impressionnante face à Guingamp. Dix étoiles en deux matches et seulement huit buts encaissés depuis le début de la compétition : le portier alésien semble parti pour réitérer une saison aussi brillante que la précédente.

Étoile de bronze au classement des gardiens 1993-94, le voici aujourd'hui capitaine de la meilleure défense du Championnat. Belle revanche pour cet ancien Vert, parachuté dans le Gard durant l'été 1992. De ses années à Saint-Étienne, Gilbert ne parle guère. L'homme est du genre réservé et préfère se consacrer au temps présent.

Son expérience fait autorité dans le groupe alésien et, si son impulsivité lui jouait parfois quelques tours l'an dernier, il semble qu'il se soit assagi. Moins exposé — en raison de la qualité accrue de ses défenseurs —, Ceccarelli a gagné en sérénité, affichant toujours d'excellents réflexes et une bonne rapidité d'intervention.

L'ambition est toujours là et rejaillit sur l'ensemble de ses partenaires. Quelle fierté, en effet, de pouvoir arborer une neuvième place plutôt reluisante au regard des modestes moyens mis en œuvre ! Certains supporteurs, de leur côté, ne se gênent pas pour établir la comparaison avec la si médiocre position du rival nîmois...

national 3 — 5e JOURNÉE — régionaux

GROUPE A

Valenciennes - Ste-Anne Reims 0-0
Red Star 93 - Friville 0-1
Senlis - Béthune 1-1
Saint-Quentin - Calais 1-0
Armentières - Beauvais 1-1
Reims St. Champ. - Hirson 1-1
Dunkerque - Cambrai 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	7	5	2	3	0	15	5
2. Reims Ch.	7	5	2	3	0	9	3
3. Ste-A. Reims	7	5	3	1	1	7	6
4. Red Star 93	6	5	2	2	1	12	6
5. Béthune	6	5	2	2	1	6	3
6. Friville	6	5	2	2	1	4	4
7. Senlis	6	5	2	2	1	7	12
8. Armentières	5	5	1	3	1	6	4
9. Cambrai	4	5	1	2	2	6	7
10. Valenciennes	4	5	1	2	2	4	5
11. Saint-Quentin	4	5	1	2	2	5	7
12. Dunkerque	4	5	1	2	2	5	10
13. Calais	3	5	0	3	2	3	7
14. Hirson	1	5	0	1	4	4	14

GROUPE B

Lucé - Le Mans 1-0
Pacy-sur-Eure - Gontreville 3-2
Poissy - Rouen 2-0
Évreux - Châteaudun 1-0
Flers FC - Argentan 0-3
Vire - Paris-SG 0-3
Levallois - Granville 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LUCÉ	9	5	4	1	0	9	3
2. Argentan	7	5	3	1	1	10	5
3. Paris-SG	6	5	1	4	0	10	7
4. Poissy	6	5	2	2	1	8	6
5. Granville	6	5	2	2	1	5	4
6. Levallois	5	5	1	3	1	5	4
7. Rouen	5	5	2	1	2	8	8
8. Évreux	5	5	2	1	2	3	4
9. Châteaudun	4	5	1	2	2	7	6
10. Gonfreville	4	5	2	0	3	10	10
11. Pacy-sur-Eure	4	5	1	2	2	5	7
12. Flers FC	4	5	1	2	2	3	8
13. Vire	3	5	0	3	2	2	7
14. Le Mans	2	5	1	0	4	2	8

GROUPE C

Wittelsheim - Biesheim 0-1
Sens - Vandœuvre 2-0
Thionville-Œutrange - Raon-l'Étape 1-1
Bar-le-Duc - Saint-Dizier 0-0
Troyes AC - Sarrebourg FC 4-3
Colmar - Sedan 0-2
Forbach - Yutz 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RAON-L'ÉTAPE	9	5	4	1	0	10	3
2. Sens	8	5	4	0	1	8	2
3. Forbach	8	5	3	2	0	6	3
4. Thionville	7	5	2	3	0	7	4
5. Sedan	6	5	2	2	1	4	2
6. Biesheim	6	5	3	0	2	4	6
7. Wittelsheim	5	5	2	1	2	9	3
8. Bar-le-Duc	5	5	1	3	1	7	5
9. Saint-Dizier	5	5	1	3	1	2	3
10. Troyes AC	3	5	1	1	3	7	10
11. Colmar	3	5	1	1	3	6	10
12. Yutz	3	5	0	3	2	3	10
13. Vandœuvre	2	5	1	0	4	4	9
14. Sarrebourg FC	0	5	0	0	5	7	14

GROUPE D

St-Pol-de-Léon - Angers 1-3
Concarneau - Pontivy GS ..... remis
La Flèche - Nantes 0-3
Écommoy US - Châteaubriant 2-2
Segré - Laval 1-2
Carquefou - Rennes 1-1
Plabennec ST - Sablé 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	8	5	3	2	0	10	4
2. Angers	7	5	3	1	1	7	3
3. Plabennec ST	7	5	3	1	1	11	9
4. Carquefou	7	5	2	3	0	4	2
5. Rennes	5	5	1	3	1	5	3
6. Nantes	5	5	2	1	2	7	6
7. Concarneau	5	4	2	1	1	5	6
8. St-Pol-de-Léon	5	5	1	3	1	5	6
9. La Flèche	4	5	1	2	2	9	8
10. Écommoy US	4	5	1	2	2	8	7
11. Segré	4	5	1	2	2	7	8
12. Pontivy GS	3	4	1	1	2	3	4
13. Châteaubriant	3	5	0	3	2	3	7
14. Sablé	1	5	0	1	4	5	16

GROUPE E

Joué-lès-Tours - Limoges F 87 1-2
La Roche-sur-Yon - Gien 3-0
Châteauroux LB - Fontenay LCVF 0-0
Salbris - Niort 1-0
Luçon - Saintes 3-2
Blois - Romorantin 0-0
Cholet - Châteauroux SC 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROMORANTIN	9	5	4	1	0	8	0
2. Limoges F 87	8	5	4	0	1	14	4
3. Saintes	7	5	3	1	1	10	7
4. Fontenay LCVF	6	5	2	2	1	8	3
5. Salbris	6	5	3	0	2	7	6
6. Luçon	5	5	2	1	2	8	9
7. Chât. SC	5	5	1	3	1	7	8
8. Niort	4	5	1	2	2	8	7
9. Joué-lès-Tours	4	5	1	2	2	6	6
10. Cholet	4	5	1	2	2	5	7
11. Chât. LB	4	5	1	2	2	4	9
12. La Roche/Yon	3	5	1	1	3	5	7
13. Blois	3	5	1	1	3	1	5
14. Gien	2	5	1	0	4	1	14

GROUPE F

Beaune - Vesoul 1-1
Ambert USFC - Bourg-Péronnas ..... remis
Lons-le-Saunier - Auxerre 1-0
Baume-Isle - Annemasse 5-0
Cluses-Scionzier - Gueugnon 2-2
Vermondans US - Charnay US 3-0
Louhans-Cuiseaux - Villefranche 4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LONS-LE-S.	9	5	4	1	0	8	2
2. Cluses-Sc.	8	5	3	2	0	6	3
3. Vesoul	7	5	3	1	1	10	5
4. Villefranche	6	5	3	0	2	10	7
5. Louhans-C.	5	5	2	1	2	10	6
6. Vermondans	5	5	2	1	2	7	6
7. Beaune	5	5	2	1	2	5	4
8. Auxerre	5	5	2	1	2	6	6
9. Baume-Isle	5	5	2	1	2	9	10
10. Ambert USFC	4	4	2	0	2	4	6
11. Bourg-Pér.	3	4	1	1	2	5	7
12. Charnay US	3	5	1	1	3	3	6
13. Gueugnon	2	5	0	2	3	6	10
14. Annemasse	1	5	0	1	4	3	14

GROUPE G

Albi - Nîmes 0-2
Istres - Montauban 0-0
Tarbes - Castets 2-1
Carcassonne - Arcachon 3-2
Lavaur FC - Aurillac 1-0
Beaucaire ST - Béziers-Devèze 1-3
Saint-Alban - Arsac 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAUR FC	7	5	3	1	1	9	3
2. Béziers-D.	7	5	3	1	1	9	5
3. Tarbes	7	5	2	3	0	9	6
4. Carcassonne	7	5	2	3	0	8	6
5. Castets	7	5	3	1	1	6	4
6. Nîmes	6	5	2	2	1	6	3
7. Montauban	5	5	1	3	1	5	3
8. Aurillac	5	5	1	3	1	10	10
9. Arsac	5	5	1	3	1	5	6
10. Beaucaire ST	4	5	1	2	2	5	8
11. Arcachon	3	5	1	1	3	4	7
12. Saint-Alban	3	5	0	3	2	5	10
13. Istres	2	5	0	2	3	6	11
14. Albi	2	5	1	0	4	3	8

GROUPE H

Cannes - Hyères 0-0
Valence AS - Ajaccio AC ..... remis
Toulon - Porto-Vecchio ..... remis
Vitrolles - Endoume 1-2
Antibes - NORCAP Grenoble 1-1
Villeurbanne - Montélimar 0-2
Ajaccio OI. - Grenoble IO 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ENDOUME	10	5	5	0	0	11	3
2. Vitrolles	8	5	4	0	1	16	5
3. Cannes	8	5	3	2	0	8	2
4. NORCAP Gren.	7	5	3	1	1	9	7
5. Montélimar	6	5	2	2	1	7	5
6. Porto-Vecchio	5	4	1	3	0	5	4
7. Ajaccio OI.	4	5	1	2	2	2	4
8. Hyères	4	5	0	4	1	3	6
9. Ajaccio AC	3	4	1	1	2	3	5
10. Valence AS	3	4	1	1	2	3	5
11. Villeurbanne	3	5	1	1	3	4	8
12. Toulon	2	4	0	2	2	3	5
13. Antibes	2	5	0	2	3	4	12
14. Grenoble IO	1	5	0	1	4	0	7

ALSACE
(4e journée)

FCKS Strasbourg - Lingolsheim 3-0
Strasbourg-Robertsau - AS Strasbourg 0-4
Rixheim - Neudorf 1-1
Reipertswill - Berrwiller 1-3
Mutzig - Gambsheim 0-0
RC Strasbourg - Eckbolsheim 0-3
Strasbourg-Vauban - Sundhoffen 3-2

Class. : 1. FCKS Strasbourg, 8 pts ; 2. Eckbolsheim, Strasbourg-Vauban, 7 pts ; 4. Rixheim, Gambsheim, 5 pts ; 6. Mutzig, Neudorf, 4 pts ; 8. AS Strasbourg, Berrwiller, Lingolsheim, Reipertswill, 3 pts ; 12. Sundhoffen, RC Strasbourg, 2 pts ; 14. Strasbourg-Robertsau, 0 pt.

ATLANTIQUE
(5e journée)

La Chaume - Cholet 5-1
Saint-Nazaire - Saint-Sébastien 1-3
Croisic - Mortagne 2-1
ASPTT Nantes - Les Sables 2-2
Thouare - SCO Angers 0-3
Herbiers - Nozay ..... remis
La Roche/Yon - INT Angers 1-2

Class. : 1. Saint-Sébastien, 14 pts ; 2. Les Sables, 12 pts ; 3. INT Angers, 11 pts ; 4. Nozay, SCO Angers, La Chaume, ASPTT Nantes, Croisic, Saint-Nazaire, 10 pts ; 10. La Roche/Yon, Thouare, 9 pts ; 12. Cholet, 8 pts ; 13. Mortagne, 7 pts ; 14. Herbiers, 6 pts.

AQUITAINE
(2e journée)

Lormont - Mérignac 1-1
RC Bordeaux - Arin Luzien 0-2
Stade Montois - Orthez 3-3
Périgueux - SBUC 3-1
Pontonx - Girondins Bordeaux 0-1
Pau - Saint-Médard 3-0

Class. : 1. Girondins Bordeaux, 8 pts ; 2. Pau, Orthez, Arin Luzien, Mérignac, 6 pts ; 6. SBUC, Périgueux, 5 pts ; 8. Lormont, 4 pts ; 9. Stade Montois, Pontonx, 3 pts ; 11. RC Bordeaux, Saint-Médard, 2 pts.

AUVERGNE
(4e journée)

Saint-Georges - Le Puy 5-0
Cournon - ASM Clermont 1-0
Clermont Foot - Lapalisse 2-0
Moulins - Commentry 2-0
Arpajon - Beaumont ..... remis
Vichy - Montluçon 1-2
Riom - Gannat 1-1

Class. : 1. Clermont Foot, 11 pts ; 2. Cournon, Riom, 10 pts ; 4. Beaumont, 9 pts ; 5. Saint-Georges, ASM Clermont, Lapalisse, 8 pts ; 8. Moulins, Commentry, Montluçon, Le Puy, 7 pts ; 12. Arpajon, Gannat, 6 pts ; 14. Vichy, 4 pts.

BOURGOGNE
(3e journée)

La Machine - Longvic 0-2
Selongey - Migennes 3-3
Chevigny - Decize 1-0
Talant - FC Montceau 5-2
AJ Auxerre - Cercle Dijon 1-0
FC Chalon - Stade Auxerre 0-2
FC Dijon - Is/Tille 2-1

Class. : 1. AJ Auxerre, 8 pts ; 2. Decize, Chevigny, 7 pts ; 4. FC Dijon, Stade Auxerre, Longvic, Talant, 6 pts ; 8. Cercle Dijon, FC Chalon, FC Montceau, 5 pts ; 11. Migennes, La Machine, Selongey, 4 pts ; 14. Is/Tille, 3 pts.

BRETAGNE
(5e journée)

Lorient - Plouvorn 0-0
Brest - Ent. Baud 1-1
Locminé - Plumelec 2-1
Saint-Brieuc - Rennes 1-0
Ploermel - Ploermeur 2-2
Véloce Vannes - Lehon 1-1
Lanester - Douarnenez 2-0

Class. : 1. Saint-Brieuc, Lorient, 13 pts ; 3. Brest, 12 pts ; 4. Ent. Baud, 11 pts ; 5. Ploermel, Rennes, Plouvorn, Véloce Vannes, Locminé, Ploermeur, 10 pts ; 11. Lanester, Lehon, 9 pts ; 13. Douarnenez, 7 pts ; 14. Plumelec, 6 pts.

CENTRE
(3e journée)

Issoudun - Tours 0-3
Orléans - Argenton 5-0
Joué-les-Tours - St-Pierre-Corps 2-1
Vierzon - Saint-Amand 0-0
Pithiviers - Amilly 4-2
Chartres - Saint-Jean 3-1

Class. : 1. Tours, 9 pts ; 2. Orléans, Chartres, Vierzon, 8 pts ; 5. Saint-Amand, Joué-les-Tours, 7 pts ; 7. Pithiviers, Issoudun, 6 pts ; 9. Argenton, 4 pts ; 10. Saint-Jean, St-Pierre-Corps, Amilly, 3 pts.

CENTRE-OUEST
(4e journée)

St-J.-d'Angely - Gond-Pont 4-1
Chamois Niort - Guérétoise 1-0
Limoges - Bressuire 2-0
Saint-Liguaire - Brive 2-2
Soyaux - Thouars 1-2
Poitiers - La Rochelle 1-2

Exempt : Châtellerault

Class. : 1. La Rochelle, Chamois Niort, 10 pts ; 3. Guérétoise, 9 pts ; 4. St-J.-d'Angely, Thouars, Brive, 8 pts ; 7. Limoges, Châtellerault, Bressuire, 7 pts ; 10. Poitiers, Gond-Pont, 6 pts ; 12. Soyaux, Saint-Liguaire, 5 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(3e journée)

Charleville - Reims 3-1
Vendœuvre - Eclaron 1-1
Vaudoise - Châlons 0-2
Sainte-Savine - Messempré 1-2
Bogny - Revin 1-2
Tinqueux - Chaumont 3-1

Class. : 1. Revin, 9 pts ; 2. Messempré, Eclaron, 8 pts ; 4. Charleville, Chaumont, Châlons, 7 pts ; 7. Reims, Vendœuvre, Tinqueux, Bogny, 5 pts ; 11. Sainte-Savine, Vaudoise, 3 pts.

CORSE
(2e journée)

EF Bastia - ASA Vescovato 0-0
UJO Sartène - CA Propriano 0-1
AJ Biguglia - FC Calvi 0-0
SC Bocognano - CABGL 0-8
EO Cervione - FC Borgo 1-2
GFC Ajaccio - US Corte 3-0

Class. : 1. CABGL, CA Propriano, 6 pts ; 3. GFC Ajaccio, FC Borgo, 5 pts ; 5. US Corte, EF Bastia, 4 pts ; 7. UJO Sartène, AJ Biguglia, ASA Vescovato, 3 pts ; 10. FC Calvi, EO Cervione, 2 pts ; 12. SC Bocognano, 1 pt.

FRANCHE-COMTE
(3e journée)

Jura Sud Foot - Rudipontaine 0-2
Baume-l'Isle - Voujeaucourt 2-0
Fesches - Bletterans 4-1
Dole Tavaux - Bart 3-3
Besançon - Belfort 0-0
Dampierre - Valdahon 5-0

Class. : 1. Dampierre, 8 pts ; 2. Besançon, Valdahon, 7 pts ; 4. Fesches, Jura Sud Foot, Bletterans, 6 pts ; 7. Belfort, Baume-l'Isle, 5 pts ; 9. Rudipontaine, Bart, 4 pts ; 11. Dole Tavaux, Voujeaucourt, 3 pts.

GUADELOUPE
(3e journée)

CS Moule - AS Gosier 0-0
Arsenal - Cygne Noir 2-0
J Trois Rivières - JS Abymes 1-1
Solidarité Scolaire - Rapid Club 3-0
Racing - Etoile MAL 1-0
Siroco - Red Star 0-3

Class. : 1. Red Star, 9 pts ; 2. CS Moule, 9 pts ; 3. Arsenal, 8 pts ; 4. Solidarité Scolaire, 8 pts ; 5. Racing, 6 pts ; 6. JS Abymes, 6 pts ; 7. Siroco, 6 pts ; 8. Etoile MAL, 5 pts ; 9. Cygne Noir, 4 pts ; 10. Rapid Club, 4 pts ; 11. J Trois Rivières, 4 pts ; 12. AS Gosier, 3 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(2e journée)

Le Grau-du-Roi - Montpellier 1-1
Uzès - Mende 1-1
Bagnols - Sète 3-0
Le Crès - Perpignan 1-2
Frontignan - Lunel 2-1
Nîmes - Alès 3-3

Class. : 1. Montpellier, Bagnols, Uzès, Alès, Perpignan, 5 pts ; 6. Frontignan, Mende, Le Grau-du-Roi, Le Crès, 4 pts ; 10. Nîmes, 3 pts ; 11. Lunel, Sète, 2 pts.

LORRAINE
(4e journée)

L'Hôpital - Homecourt 1-3
FC Metz - Hagondange 4-1
Saint-Avold - Nancy 1-0
Blainville - Magny 1-1
PTT Metz - Florange 1-2
Amnéville - Villerupt 4-1
Toul - Merlebach 1-1

Class. : 1. Homecourt, Florange, 7 pts ; 3. FC Metz, Merlebach, Saint-Avold, Hagondange, 5 pts ; 7. Amnéville, Blainville, Nancy, Toul, 4 pts ; 11. Magny, 3 pts ; 12. PTT Metz, L'Hôpital, Villerupt, 1 pt.

MAINE
(4e journée)

Le Mans - Mamertins 0-2
VS Fertois - Laval 1-2
Château-Gontier - Stade Lavallois 3-2
Allonnes - Saint-Berthevin 2-3
L'Ernéenne - AS Mayennaise 0-0
CA Mayennais - Cosséen 5-0

Exempt : Coulaines

Class. : 1. Laval, 11 pts ; 2. Mamertins, Château-Gontier, 9 pts ; 4. Coulaines, VS Fertois, Allonnes, Stade Lavallois, Saint-Berthevin, 8 pts ; 9. L'Ernéenne, 7 pts ; 10. AS Mayennaise, 6 pts ; 11. CA Mayennais, 5 pts ; 12. Cosséen, 3 pts ; 13. Le Mans, 2 pts.

MARTINIQUE
(2e journée)

Samaritaine - US Marinoise 0-1
US Riveraine - JA Trénelle 0-3
CS Case Pilote - Gauloise 1-1
C. Franciscain - Excelsior 3-0
US Robert - RC Arlésien 3-0
C. Colonial - RC Rivière Pilote 0-1
Aiglon - Espoir 1-2

Class. : 1. C. Franciscain, 3 pts ; 2. US Robert, 3 pts ; 3. JA Trénelle, 3 pts ; 4. Espoir, 3 pts ; 5. RC Rivière Pilote, 3 pts ; 6. US Marinoise, 3 pts ; 7. CS Case Pilote, 2 pts ; 8. Gauloise, 2 pts ; 9. Aiglon, 1 pt ; 10. C. Colonial, 1 pt ; 11. Samaritaine, 1 pt ; 12. Excelsior, 1 pt ; 13. US Riveraine, 1 pt ; 14. RC Arlésien, 1 pt.

MÉDITERRANÉE
(3e journée)

Mouan Sartoux - Montr. Bonnev. 2-0
Marseille - Saint-Cyr 2-0
Avignon - Draguignan ..... remis
Gap - Orange 2-0
Puget - Fos-sur-Mer 2-1
Digne - Cagnes 2-2

Exempt : Grasse

Class. : 1. Marseille, 7 pts ; 2. Draguignan, Saint-Cyr, Gap, Puget, 6 pts ; 6. Grasse, Avignon, Fos-sur-Mer, Mouan Sartoux, Montr. Bonnev., 5 pts ; 11. Cagnes, Digne, Orange, 4 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(3e journée)

Auch - Fonsorbes 3-0
Saint-Gaudens - Fleurance 4-1
Toulouse-Font. - Saint-Alban 1-3
Muret - Rodez 1-1
Millau - Balma 0-4
Cugnaux - Toulouse FC 0-0

Exempt : Blagnac

Class. : 1. Saint-Alban, 6 pts ; 2. Rodez, 5 pts ; 3. Muret, Saint-Gaudens, 4 pts ; 5. Balma, Auch, Fonsorbes, 3 pts ; 8. Toulouse FC, Toulouse-Font., Fleurance, 2 pts ; 11. Blagnac, Cugnaux, 1 pt. ; 13. Millau, 0 pt.

NORD
(2e journée)

FC Tourcoing - Lille Fives 2-0
AS Hautmont - CS Avion 0-1
RC Lens - USO Bruay 0-4
OL Gde-Synthe - SC Douai 1-1
Hénin Stade - US Gravelines 3-0
SC Hazebrouck - SCO Roubaix 3-1

Class. : 1. USO Bruay, Hénin Stade, FC Tourcoing, 6 pts ; 4. SC Douai, CS Avion, 5 pts ; 6. SC Hazebrouck, Lille Fives, 4 pts ; 8. OL Gde-Synthe, RC Lens, 3 pts ; 10. SCO Roubaix, AS Hautmont, US Gravelines, 2 pts.

NORMANDIE
(4e journée)

Lillebonne - Bernay 2-1
HAC - Arques-la-B. 1-4
Sotteville - Pavilly 5-1
Dieppe - Boisguillaume 1-2
Val. Vaudreuil - Tréfileries 1-2
Rouen - Elbeuf 3-1
Oissel - Pont-Audemer 0-1

Class. : 1. Rouen, Arques-la-B., 9 pts ; 3. Tréfileries, 8 pts ; 4. Boisguillaume, Lillebonne, Pont-Audemer, 7 pts ; 7. Sotteville, Bernay, Pavilly, 6 pts ; 10. HAC, 5 pts ; 11. Dieppe, Elbeuf, 4 pts ; 13. Val. Vaudreuil, Oissel, 3 pts.

BASSE-NORMANDIE
(2e journée)

ES Coutances - US Avranc. Mt-St-M. 1-1
USON Mondeville - ASPTT Caen 1-1
J. Fertoise BT - Maladrerie OS 1-1
AS Bayeux - Condé Sports 1-0
AS Cherbourg B - CS Honfleur 2-0
UST Équeurdreville - SM Caen C 0-2

Class. : 1. AS Bayeux, 6 pts ; 2. ASPTT Caen, USON Mondeville, US Avranc. Mt-St-M., 5 pts ; 5. SM Caen C, AS Cherbourg B, Condé Sports, 4 pts ; 8. Maladrerie OS, ES Coutances, J. Fertoise BT, CS Honfleur, UST Équeurdreville, 3 pts.

PARIS
(2e journée)

Créteil - Saint-Leu 1-2
Villemomble - Melun 1-1
Taverny - Les Lilas 0-0
Moissy-Cramayel - Meaux 3-1
Corbeil - Arménienne 0-0
Villecresnes - Savigny 2-2

Class. : 1. Moissy-Cramayel, 6 pts ; 2. Corbeil, Taverny, Les Lilas, Saint-Leu, 5 pts ; 6. Créteil, 4 pts ; 7. Savigny, 4 pts ; 8. Villemomble, Villecresnes, Melun, Arménienne, 3 pts ; 12. Meaux, 2 pts.

PICARDIE
(5e journée)

Chantilly - Soissons 0-0
Château-Thierry - Béthisy 1-4
Laon - Chauny ..... remis
Beauvais - Abbeville 1-2
Crépy-en-Valois - Saint-Just 0-1
Noyon - Amiens 2-0
Tergnier - Saint-Quentin 1-0

Class. : 1. Noyon, 13 pts ; 2. Saint-Just, Amiens, 12 pts ; 4. Béthisy, Abbeville, 11 pts ; 6. Chantilly, 10 pts ; 7. Laon, Chauny, Crépy-en-Valois, Tergnier, Saint-Quentin, 9 pts ; 12. Soissons, 8 pts ; 13. Beauvais, Château-Thierry, 7 pts.

RÉUNION
COUPE DE FRANCE
(1/2 finales)

Saint-Louis bat Saint-Pierre 4-2
Possession bat Marsouins 1-0

*La finale régionale aura lieu fin octobre.

RHONE-ALPES
(2e journée)

Vénissieux-Ming. - Chambéry 4-2
STJ Maurienne - Gaillard 1-1
Andrézieux - Annonay 2-1
Oyonnax - Lyon 2-2
Neuville - Echirolles 1-1
Roanne-Riorges - US Vénissieux 1-1

Class. : 1. Neuville, Lyon, US Vénissieux, Gaillard, 5 pts ; 5. Vénissieux-Ming., Andrézieux, STJ Maurienne, Echirolles, 4 pts ; 9. Oyonnax, Annonay, Chambéry, Roanne-Riorges, 3 pts.

jeunes

MOINS DE 17 ANS — 3e JOURNÉE

GROUPE A

Amiens - Paris FC 3-0
Lens - Calais 6-2
Lille - Beauvais 1-0
Racing 92 - Valenciennes 1-0
Red Star - Dunkerque 6-0
INF - Poissy 5-1

GROUPE B

Charleville - Nancy 2-3
Épinal - Château-Thierry 0-0
Mulhouse - Créteil 0-0
Reims - Viry-Châtillon 4-0
Strasbourg - Metz 4-1
Alfortville - Sedan 0-5

GROUPE C

Auxerre - Louhans-Cuiseaux 2-1
Dijon - Saint-Doulchard 1-1
Gueugnon - Bourges 3-2
Sens - Montferrand 2-3
Sochaux - Champagnole 6-0
Moissy-Cramayel - Vesoul 1-0

GROUPE D

Marseille - Nîmes 0-1
O. Saint-Etienne - Monaco 2-1
Nice - Grenoble 6-2
Lyon - Toulon 2-2
Martigues - Saint-Etienne 0-1
Istres - Cannes 0-1

GROUPE E

Toulouse - Perpignan 2-0
Montpellier - Avignon 2-0
Carcassonne - Alès 1-4
Pau - Toulouse Font. 2-2
Rodez - Mont-de-Marsan 0-0
Bordeaux - Colomiers 5-1

GROUPE F

Angers - Poitiers 1-0
Nantes - Angoulême 4-1
Niort - Fontenay 3-3
Rennes - Guingamp 0-0
Saintes - La Roche-sur-Yon 0-2
Saint-Brieuc - Quimper 3-3

GROUPE G
(2e journée, match en retard)

Laval - Le Mans 4-3
(3e journée)
Avranches - Laval 0-4
Evreux - Bonchamp 2-2
ALM Evreux - PTT Caen 0-2
Le Mans - Rouen 1-3
Paris-SG - Caen 2-2
Tours - Le Havre 0-6

GROUPE H

JS Ajaccio - EF Bastia 3-1
AC Ajaccio - Biguglia 1-2
Astoga Bastia - Bastia 0-6
Porto-Vecchio - O. Ajaccio 6-0
Pieve di Lota - Ajaccio 1-5

MOINS DE 15 ANS — 3e JOURNÉE

GROUPE A

Beauvais - Lille 0-3
Dunkerque - Red Star 1-1
Armentières - Amiens 3-3
Wasquehal - Abbeville 6-0
Poissy - Douai 0-0
Saint-Leu - Racing 92 2-8

GROUPE B

Créteil - Laon 9-0
Les Lilas - Maubeuge 4-1
Paris FC - Charleville 6-0
Chantilly - Lens 0-5
Sedan - Montrouge 1-2
Valenciennes - Reims 1-2

GROUPE C

Magny - Mulhouse 0-3
Metz - Strasbourg 3-0
Nancy - Haguenau 1-3
Vandœuvre - Epinal 2-1
Chaumont - Thionville 0-6
Vauban-Strasbourg - Colmar 6-3

GROUPE D

Dole-Tavaux - Gueugnon 0-2
Champagnole - Sochaux 3-3
Louhans-Cuiseaux - Auxerre 0-5
Besançon - Dijon 2-1
Lons-le-Saunier - PS Besançon 1-3
Villefranche - Troyes 1-0

GROUPE E

Grenoble - Brive 6-2
Saint-Etienne - Cournon ..... remis
Clermont Foot - Norcap Grenoble 5-1
Villeurbanne - Saint-Etienne 1-7
PTT Lyon - Valence 1-1
Oullins - Lyon 2-5

GROUPE F
(2e journée, match en retard)

Marseille - Burel Marseille 0-0
(3e journée)
Burel Marseille - Nice Cavigal 2-1
Caillols Mars. - Martigues 3-2
Nîmes - Marseille 1-3
Sète - Mont-bon Mars. 1-3
Cannes - Béziers 4-0
Toulon - Alès 0-2

GROUPE G

Toulouse AC - Pau 0-3
Colomiers - Bordeaux 1-5
Perpignan - Toulouse 2-2
Tarbes - Montpellier 1-4
Rodez - Saint-Paul Sport 4-0
SBUC - Cugnaux 4-2

GROUPE H

Bourges - Niort 1-2
ASPTT Limoges - Saintes 1-1
Poitiers - Angers 2-2
Angoulême - Limoges 3-1
Aurillac - Saint-Médard 8-1
Châtellerault - Châteauroux 1-0

GROUPE I

Cholet - Lorient 1-0
La Roche-sur-Yon - Saint-Nazaire 1-2
Morlaix - Brest 1-2
Vannes - Nantes 1-3
Quimper - Ginglin Cess. 2-0
Saint-Malo - Rennes 1-12

GROUPE J

PTT Caen - Evreux 2-0
Caen - Cherbourg 3-2
Laval - Avranches 3-1
Lisieux - Alençon 8-1
Le Havre - Sotteville 9-0
Rouen - Le Mans 4-0

GROUPE K

Blois - St-Jean-Ruelle 2-0
Brétigny - Paris-SG 0-1
Versailles - Amilly 2-2
Moissy-Cramayel - Chartres 7-1
Joué-lès-

Jean-Louis Borloo de retour à la tête de Valenciennes ? Vu la polémique amorcée autour de la situation financière du club, le maire est contraint désormais de se mouiller. Côté sportif, l'entraîneur, Robert Dewilder, a la chance d'y voir plus clair avec la première victoire de la saison contre Saint-Leu.

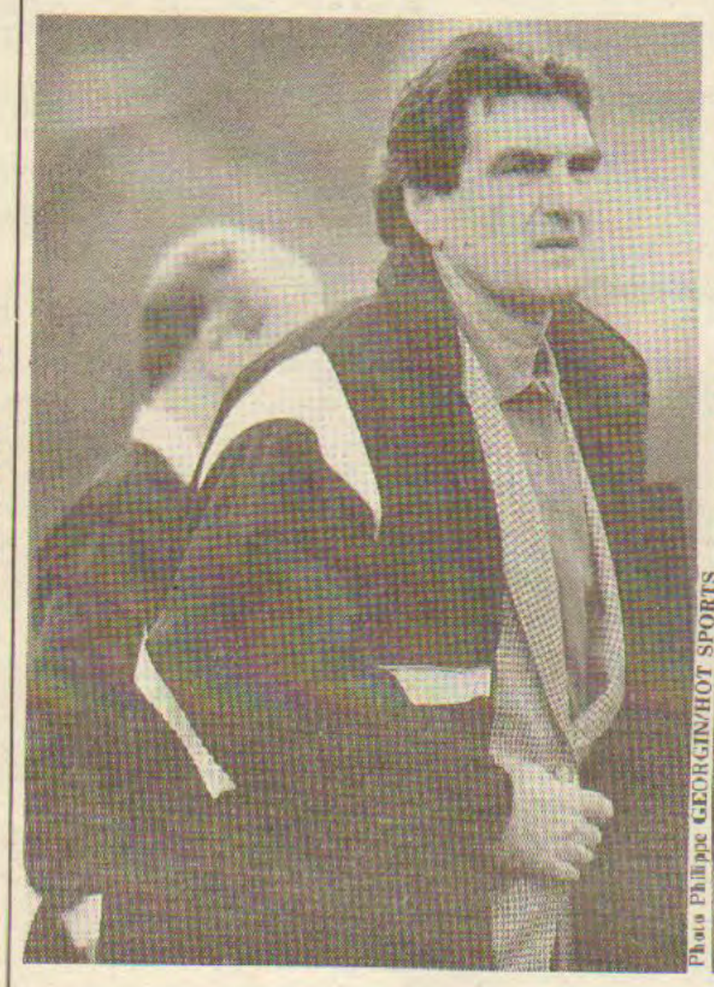


Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

Photo Jackie DELORME

Règlements de comptes

Valenciennes a enfin gagné cette saison. Mais en coulisses, les manitous s'agitent autour des comptes du club. Les avis divergent sur la situation financière de l'USVA, placée sous le contrôle de la DNCG. Étrangement absent jusque-là, Jean-Louis Borloo sonne la charge. Ruée dans les brancards.

EXCÉDÉ par les bruits qui courent dans les couloirs de Nungesser, par les chiffres étalés sur la place publique, et que lui rapporte la rumeur à la table d'une pizzeria, Jean-Louis Borloo s'énerve. A plus tard le retour sur Paris. « On prend ma voiture et on va une fois pour toutes s'expliquer sur tous ces millions de déficit dévoilés à tort et à travers ! »

Samedi 16 heures. Embarquement dans la XM Citroën du premier magistrat de la ville nordiste. Direction le centre de formation de Valenciennes. Là, dans une villa cossue pour un club qui évolue en National 1, sont réunis, autour de Robert Dewilder, l'entraîneur, l'ensemble des joueurs pour la collation d'avant-match. « C'est la première fois que je reviens ici depuis trois ans, lâche Borloo en pénétrant dans l'allée centrale. Ils vont tirer une drôle de tête. » Présomption confirmée. Le seuil de la salle à manger franchi, les joueurs sont surpris de voir débarquer l'homme qui n'a plus au sein de l'USVA de fonction officielle. Plus, devant cette présence inattendue, les trois dirigeants présents sont interloqués.

Poignées de main sympathiques de Borloo aux joueurs, salut amical à Dewilder, à qui il demande au passage la composition de l'équipe, puis on s'assoit au bout de la table. A nos côtés, Daniel Rust, l'actuel président, Thierry Denoyelle, le vice-président, et Marc Devaux, l'ancien président de Lille, qui arrivera peu de temps après. Celui-ci est venu donner un « coup de main ». Personne n'en revient. Borloo est là. En chair et en os. L'homme veut des explications sur la situation financière.

C'est qu'un séisme a été déclenché, la semaine dernière, par Bernard Moreau, ancien président délégué de 1986 à 1990. Avec quelques membres du l'USVA, il s'est alarmé de la situation sportive et surtout financière d'un club qui, en l'espace de deux saisons, est descendu de Division 1 en National 1. « J'envisage de tenter quelque chose parce que le club est dans une situation comme j'en ai rarement connue, explique M. Moreau. Je veux, avec des proches amoureux du club et Valenciennois authentiques, essayer de stopper l'hémorragie, car on va tout droit à la catastrophe. Les dirigeants en place sont incompétents ! » En réaction, Rust convoque une assemblée. Il lui propose de s'expliquer sur ses solutions. Rust offre d'ailleurs une place au conseil d'administration à Moreau, qui refuse en raison de la situation économique. « Si j'y étais allé, je me présentais devant un véritable tribunal, indique M. Moreau. De plus, je ne pouvais pas amener de fonds, ce que ces personnes savaient. La réunion était provoquée pour aboutir à ce scénario. Un piège ! »

Rust et ses chiffres

Des chiffres circulent à couvert. L'homme le mieux informé est Daniel Rust, le président vilipendé. Dans la salle de réunion de son entreprise immobilière, le cinquième président du Valenciennes d'après le dépôt de bilan des années 80 (Borloo, Deneuville, Denoyelle et Coencas l'ont précédé) dévoile les chiffres « officiels ».

L'homme, robuste, a les traits tirés, visiblement excédé par cette partie de bras de fer. Y a-t-il anguille sous roche ? Il se veut transparent. « Les vrais comptes, c'est moi qui les possède. Ils ont été

Rendez-vous

9e JOURNÉE
(samedi 1er octobre 1994

GROUPE A
Brest - La Roche-sur-Yon
Lorient - Poitiers
Châtellerault - Quimper
Aubervilliers - Bourges
Racing 92 - Noisy-le-Sec
Avranches - Valenciennes
Angoulême - Fécamp
Créteil - Brive
Saint-Leu V.-O. 95 - Thouars

GROUPE B
Istres - Vallauris
Sète - Haguenau
Toulon - Ajaccio
Épinal - Fréjus
Pau - Rouen
Roubaix - Besançon
Dijon - Muret
Troyes - Louhans-Cuiseaux
Lyon-Duchère - Paris FC

GROUPE A **GROUPE B**

Buteurs

1. B. Bouger (Lorient), **8**.
2. Vuko (Avranches), Bradaïa (Brive), Zéoula (Quimper), **6**.
5. Collomb (La Roche-sur-Yon), Molinier (Thouars), **5**.
7. Thiam (Aubervilliers), Périer (La Roche-sur-Yon), Perche (Saint-Leu), **4**.
10. Rioust (Bourges), Weldin (Brive), Barraud, Billac (Poitiers), Lima (Racing 92), Grégoire (Thouars), **3**.

1. Corroyer (Rouen), Taine (Troyes), **8**.
3. Rouve (Sète), **6**.
4. Ousfane (Ajaccio), Di Rocco (Epinal), Orts (Rouen), **5**.
7. Simon (Épinal), Klieber (Haguenau), Bourabaa (Istres), Kepa (Louhans-Cuiseaux), Soudani (Paris FC), Peyrelade (Pau), Abdelhak (Troyes), **4**.
14. Levasseur (Fréjus), Steinmetz (Haguenau), Robin (Louhans-Cuiseaux), M'Bole (Lyon-Duchère), Karchaoui (Paris FC), Tejero (Sète), Schroeder (Vallauris), **3**.

Etoiles

1. Stephan (Angoulême), Périer (La Roche-sur-Yon), Zizi (Noisy-le-Sec), Grégoire (Thouars), L. Leroy (Valenciennes), **4**.
6. Le Bellec (Bourges), Vialet (Brive), Clémenceau (Créteil), Le Bert, Leroux (Lorient), Da Silva, Lima (Racing 92), **3**.
13. Prévost (Angoulême), Z. Belkebla, Céles-

1. Droesch (Dijon), Di Rocco (Epinal), Levasseur (Fréjus), Klieber (Haguenau), Taine (Troyes), **4**.
6. Anziani (Ajaccio), Robin (Louhans-Cuiseaux), Haon, Payre (Lyon-Duchère), Kharchaoui (Paris FC), Peyrelade (Pau), Corroyer (Rouen), Pinho (Troyes), Chauvet (Vallauris), **3**.

Démission en bloc ? Borloo candidat... à Nungesser

révélés par un rapport d'audit, KPMG-Fiduciaire, clos au 30 juin 1994. Notre situation nette déficitaire est de 10 millions de francs. D'ailleurs, j'en ai eu la confirmation fin août. En plus, nous avions à charge un emprunt de 10 MF qui aurait dû être soldé par l'USVA. Il correspondait au déficit des années antérieures, celles de la Division 1. Cette dette a été cautionnée par Michel Coencas et la mairie. Ces deux partenaires l'ont ensuite épongée à hauteur de 50 % chacun. C'est réglé. Si ce n'avait pas été le cas, à l'heure actuelle, notre ardoise serait de 22 MF.

La DNCG nous avait une première fois refusé le statut professionnel, car nous n'avions pas la totalité des documents nécessaires. Nous sommes revenus avec Borloo, fin juillet, pour enfin obtenir l'octroi de ce statut pour un an. Les comptables de la Ligue l'ont prorogé sur la base de certains papiers que l'on a obtenus, difficilement d'ailleurs, pour des problèmes de validation des cautions avec les banques. Nous avons présenté un plan sur trois ans pour assainir ce passif. Borloo a pris des engagements au titre de la mairie et personnellement. C'est sur la base de ces garanties, sur ce sentiment procuré à la DNCG d'avoir pris le problème à bras le corps, avec le soutien de la ville et de Borloo que nous avons obtenu la prolongation. Les remboursements se montent environ à 2,6 MF par an. Donc, nous partons pour les saisons à venir avec cette dette. »

Entre-temps, les résultats sportifs aidant, le contexte pécuniaire s'est aggravé en ce qui concerne le compte d'exploitation de la saison 1994-95. Le trou se creuse sur les prévisions qui ont été élaborées pour le budget en cours. Daniel Rust ne le nie pas. Pour celui qui a hérité de la présidence en juin dernier, la position de Valenciennes est critique. « Ce que je vous révèle, je ne l'ai pas dit à l'extérieur. Maintenant, je connais à fond le contexte financier, les échéances auxquelles le club doit faire face. Les démarches entreprises se sont révélées infructueuses. Et, fin septembre, notre situation financière est plus mauvaise que fin juin. Notre budget était fait de certitudes et de scénarios. Pour l'instant, aucun ne va dans le bon sens. Par exemple, la région, sur qui nous comptions, s'est désistée, ainsi qu'un autre de nos principaux partenaires. Les gens qui ont promis se dérobent. Il y a péril en la demeure : l'USVA peut mettre la clé sous la porte si, d'ici à la fin de cette année, nous ne réunissons pas 5 MF.

D'ailleurs, vous pouvez m'indiquer un club de National 1 qui puisse démarrer avec un passif de 10 MF ? »

Quatre hommes, des discordes

Retour au centre de formation. A la confirmation de ces paroles, de la bouche de Rust, les rumeurs n'ont plus cours pour le maire. Le magnétophone tourne sur la table. Jean-Louis Borloo saisit un marqueur. Il retrouve son ancien habit de professeur de finances. Dos à la salle, il expose sa propre vision des choses. Au fur et à mesure, des informations inconnues se dévoilent de tous les côtés. Le ton monte, notamment au sujet du plan soumis à la DNCG. Borloo se heurte à Rust sur l'étalement de la dette (3 MF pour les deux premières années et 5 MF la dernière). Borloo : « Écoute, ce n'est pas du tout ce que l'on a dit à la DNCG. On n'a pas assisté à la même réunion à Paris. Moi, je ne me suis pas engagé sur ce plan. »

Le président de l'USVA se mue à son tour en maître d'école. « Ces 10 millions correspondent à des dettes. » Borloo tendu : « C'est-à-dire ? » Rust apparemment déboussolé par ce discours visiblement inédit de Borloo : « Il existe trois types de dettes : fiscales (TVA), sociales (URSSAF) — couvertes par des chèques extérieurs au club — et fournisseurs. » Borloo : « Quoi ! Des dettes fournisseurs. Tu avais dit que tu en faisais ton affaire. »

L'embrouillamini ne cesse de s'approfondir. Le flou total règne entre les interlocuteurs qui, paradoxalement, étaient bien ensemble devant la DNCG. C'est le royaume d'Ubu. Jean-Louis Borloo allume enfin les phares. « Il me faut ce rapport d'audit pour y voir plus clair. Tu l'as ici ? » Pour rendre encore plus confuse la scène, un acteur passif jusqu'à présent s'immisce. Marc Devaux, « l'homme qui peut appeler n'importe qui » *(sic)* propose de fournir le document de la discorde. Il le possède en tant que simple bénévole à l'USVA. Va comprendre, Charles ! Quelques minutes plus tard, Devaux revient. Il ne l'a plus. Bizarre. Sur l'injonction de Borloo, Rust rentre à son domicile pour ramener son exemplaire. Les jambes se délient autour de la table. En l'absence de Rust, Borloo continue son discours devant un auditoire restreint. L'abondance des chiffres commence à brouiller les neurones surtout que de nouvelles infos sur la vente de joueurs comme Duncker et Foulon surgissent. Rust réapparaît, audit en main, mais chacun campe sur ses positions.

Comme chez un juge, le débat devient contradictoire. Rust maintient ses propos devant le maire.

Borloo candidat...

Borloo place, alors, les dirigeants devant leurs responsabilités. « Vu les propos qui sont tenus dans la presse, il y a le feu. Moi, je n'ai qu'une seule préoccupation : c'est que Nungesser ne ferme pas, le reste, je m'en fous ! La mairie apporte quand même un confortable matelas financier de 4 MF par an avec les partenaires qu'elle entraîne (2 MF de Coencas cette saison, par exemple). Vous partez avec près de 7 MF d'assurés. Je connais peu de clubs, même à un niveau supérieur, qui démarrent avec une telle marge. Alors qu'est-ce que vous faites, bougez-vous ! L'argent ne viendra pas tout seul ! »

L'atmosphère se charge. Devant le haussement de ton de Borloo, Rust et Denoyelle lancent en chœur : « Vous avez notre démission ! » Devaux tente de se transformer en médiateur. Borloo, bien qu'il soit démuni de pouvoirs légaux à l'USVA, demande la convocation d'une assemblée générale extraordinaire pour cette semaine. Rust accepte. Puis le maire jette : « Je suis prêt à reprendre la présidence. »

Un joker sur le gâteau

Drôle de climat. Pendant ce temps, Daniel Dylus, une recrue polonaise, est au bord de la pelouse de Nungesser. Il observe ses futurs partenaires. Contacté avant ce remue-ménage, en raison de la stérilité offensive de l'équipe, il signera à la mi-temps. Montant de la transaction : environ 500 000 francs. Qui va payer ? Réponse de Rust, validée plus tard par Borloo : « La mairie est OK, à défaut d'une autre hypothèse extérieure, justifie Rust. De toute façon, la DNCG ne laisserait pas passer ce recrutement sans la justification d'une recette supplémentaire. »

Mardi dernier, les deux hommes qui s'étaient donné rendez-vous à la Ligue en avaient sûrement discuté. Rust plaidait un autre dossier juridique. Peut-être celui des anciens joueurs Pageaud et Burruchaga et de l'ancien entraîneur adjoint Herbet. Les trois réclament toujours, paraît-il, des indemnités. Un autre nuage ?

Les joueurs, eux, sont éloignés de ce brouillard qui couve au-dessus de Nungesser. En battant Saint-Leu et surtout en inscrivant trois buts, ils ont rendu fous de joie plus de 2 300 spectateurs qui ne méritent pas ce cloaque. Plus d'une heure après la fin de la rencontre, une bonne centaine était encore massée devant les bureaux pour pouvoir saluer la nouvelle recrue. Mais Dylus se transformera peut-être en fantôme.

La partie de poker menteur continue...

François VERDENET, à Valenciennes

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	13	8	6	1	1	14	4
2. Poitiers	12	8	5	2	1	15	7
3. Lorient	11	8	4	3	1	13	11
4. La Roche-sur-Yon	10	8	3	4	1	15	9
5. Aubervilliers	9	8	2	5	1	10	5
6. Créteil	9	8	4	1	3	11	11
7. Avranches	9	8	3	3	2	10	10
8. Fécamp	9	8	3	3	2	7	7
9. Noisy-le-Sec	9	8	3	3	2	5	6
10. Saint-Leu V.-O. 95	8	8	2	4	2	9	10
11. Thouars	7	8	2	3	3	11	8
12. Bourges	7	8	3	1	4	9	9
13. Brest	7	8	2	3	3	8	8
14. Quimper	5	8	1	3	4	9	14
15. Racing 92	5	8	0	5	3	4	9
16. Angoulême	5	8	2	1	5	6	13
17. Valenciennes	5	8	1	3	4	4	11
18. Châtellerault	4	8	0	4	4	6	14

***BRIVE b. ANGOULÊME : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. But : Bradaia (42*). Avertissements : Nenezic (14*), Tronche (25*) à Brive ; Hébras (12*), Regina (20*), Roy (27*), Gnagore (28*) à Angoulême.

BRIVE : ***VIALET** — Dechaumet, Tronche, Weldin, Gaonac'h — Bouachri, Lavaud (Bouroumi, 70*), Lagarde — Cousty (Cossaune, 86*), Nenezic, Bradaia. Entr. : Giuntini.

ANGOULÊME : Prévost — Le Ny, Bernard, Roy, Regina — Gnagore (Monroux, 80*), ***STÉPHAN**, Hébras, Blaud — Fluck, Coureuil. Entr. : Szarmach.

***POITIERS b. BREST : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 566. Recette : n.c. Arbitre : M. Thoison. But : Peres (79*). Avertissements : Guérineau (44*) à Poitiers ; Guiterrez (83*) à Brest.

POITIERS : Thomas — Demay, ***MONTAVIT**, Coly, Bonin — Guérineau, Branlard, Peres, Lagnaoui — Barraud, Billac. Entr. : Devaux.

BREST : Beaufreton — Boulouard, Gori, Kerriou, ***FALL** — Riou, Tanguy, Bénier, Monczuk — Gutierrez, Djukic. Entr. : Garcia.

***BOURGES et LORIENT : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 1 280. Recette : 26 680 F. Arbitre : M. Taouni. Buts : Rioust (15*) pour Bourges ; B. Bourger (78*) pour Lorient. Avertissements : Le Bellec (66*) à Bourges ; Le Montagner (33*), Rouzo (34*), Le Lay (36*), Kerhuel (71*) à Lorient.

BOURGES : Labarre — Georgelin, Santamaria, Thiam, Neves — Quilan, Thibaudat, Le Bellec (Chavel, 75*), ***RIOUST** — Cuvier (Imbert, 83*), Foreet. Entr. : Brown.

LORIENT : Schum — Le Lay (Watier, 46*), Rouzo, Kerhuel, Danio — Le Roux, Le Montagner (Bournaud, 75*), Trinita — B. Bourger, ***LE BERT**, Falquero. Entr. : Gourcuff.

***LA ROCHE-SUR-YON b. CHÂTELLERAULT : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 263. Recette : 8 277 F. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Hervouet (2*), Colomb (77*), Suire (90*). Avertissements : Hervouet (30*), Suire (53*) à La Roche-sur-Yon ; Asdrubal (29*), Moulin (49*) à Châtellerault. Expulsion : Girardot (83*) à Châtellerault.

LA ROCHE-SUR-YON : ***KARWAT** — Denis, Moreau, Guillon, Blanchard — Achakour, Joly (Gloutour, 77*), Suire (Pubert, 83*), Colomb — Perier, Hervouet. Entr. : Dupont.

CHÂTELLERAULT : Ruflier — Pénoty, Asdrubal, Périon, Dostanic — Asencio (Levrault, 84*), ***FLOZE**, Moulin, Allay — Girardot, Huvelle (Soyer, 58*). Entr. : Cartier.

***NOISY-LE-SEC b. AUBERVILLIERS : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 452. Recette : 17 800 F. Arbitre : M. Gonou. But : Bakari (62*). Avertissements : Tran (6*), L. Sandjak (17*), Amirat (27*), Covis (67*), Bouchemal (68*), Robert (89*) à Noisy-le-Sec ; Lacheb (16*), Badoual (35*), Bououden (53*), Z. Belkebla (90*) à Aubervilliers. Expulsion : Badoual (86*) à Aubervilliers.

NOISY-LE-SEC : ***ZIZI** — Covis, Faham, Bouchemal, Reyal — Amirat, Tran (Ba, 54*), Berthe, L. Sandjak — Robert, Bakari (R. Sandjak, Entr. : J. Sandjak.

AUBERVILLIERS : Bousselliou — Lacheb, Bououden, Célestine, Sidibé — Alonso (K. Belkebla, 66*), Badoual, ***BOUEMBASSA**, Z. Belkebla — Thiam, Cornet. Entr. : Kar. Belkebla.

***THOUARS et CRÉTEIL : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 807. Recette : 30 826 F. Arbitre : M. Archat. Buts : Bellanger (63*) pour Thouars ; Cadiou (75*) pour Créteil. Avertissements : Pérocheau (18*), Molinier (34*) à Thouars ; Méyère (22*), Bennemou (40*), Clemenceau (50*) à Créteil.

THOUARS : Astier — Rambault (Bourdeau, 28*), Gurtler, Cadu, ***DENUAULT** — Grégoire, Bellanger, Pérocheau — Romain (Roux, 81*), Saboureau, Molinier. Entr. : Marchand.

CRÉTEIL : Darcy — Bridier, Bennemou, Hageman, Séguy — Clemenceau, Sobel, Gerval (***CHALOI**, 23*), Méyère — Cadiou, Baclet (Picoreau, 78*). Entr. : Collat.

***FÉCAMP b. AVRANCHES : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 850. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. But : Pacreu (71*). Avertissements : Vincent (5*), Pacreu (39*), Piffre (55*), Castets (67*) à Fécamp ; Royer (8*), Halifa (45*), Vuko (52*) à Avranches. Expulsion : Lerand (23*) à Avranches.

FÉCAMP : Sibille — Piffre, Boucher, Castets, Zurita (Asseloos, 58*) — Vincent, Mercier, Pacreu, Malm — ***A. COLINET**, Termotte (Dahmane, 59*). Entr. : J. Colinet.

AVRANCHES : Rault — Martin, Royer, ***HALIFA**, Daniel — Soares, Lerand, Le Guen, Vuko — Le Joly, Tiret. Entr. : Maccio.

***VALENCIENNES b. SAINT-LEU V.O. 95 : 3-1 (3-1).** — Spectateurs : 2 067. Recette : n.c. Arbitre : M. Duhamel. Buts : L. Leroy (8*), Rémy (35*), Abed (37*) pour Valenciennes ; Vandeputte (39*) pour Saint-Leu. Avertissements : Le Frapper (21*) à Valenciennes ; Keita (54*), Mohamed (87*) à Saint-Leu.

VALENCIENNES : Le Garrec — Saussé, Zago, Lalisse, Scrimenti — Le Frapper, Monier, Tourenne, ***L. LEROY** — Rémy (Dufresne, 70*), Abed (Boucher, 80*). Entr. : Dewilder.

SAINT-LEU : Poil — Escaffre, Lavechin, Mohamed, Keita — Thiéblemont, ***VANDEPUTTE**, Lévy, Lelong — Perche, Lipka. Entr. : Pascalou.

***QUIMPER et RACING 92 : 0-0.** — Spectateurs : 306. Recette : 12 741 F. Arbitre : M. Brizou. Avertissements : Sergent (63*), F. Rannou (67*) à Quimper ; Lima (31*), Ody (33*), Treutenaere (88*) au Racing 92.

QUIMPER : Chevalier — Carnot, Sergent, Philip, F. Rannou — ***LE BOHEC**, Ph. Rannou, Salaün, Marin (Ponet, 62*) — Faye, Zéoula. Entr. : Pohon.

RACING 92 : ***DA SILVA** — Lima, Treutenaere, Morand, Ody — Sinebad, Niger, Tabti, Strauss — Corieto, Boukoko. Entr. : Lawniczak.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Épinal	12	8	5	2	1	13	7
2. Vallauris	11	8	5	1	2	9	5
3. Louhans-Cuiseaux	11	8	5	1	2	12	10
4. Troyes	10	8	4	2	2	15	7
5. Paris FC	10	8	5	0	3	11	7
6. Istres	9	8	4	1	3	13	4
7. Lyon-Duchère	9	8	4	1	3	7	7
8. Sète	8	8	3	2	3	15	13
9. Haguenau	8	8	3	2	3	13	11
10. Rouen	8	8	3	2	3	17	16
11. Dijon	7	8	3	1	4	9	10
12. Toulon	7	8	2	3	3	8	9
13. Pau	7	8	2	3	3	7	8
14. Fréjus	7	8	3	1	4	10	13
15. Ajaccio	7	8	2	3	3	9	12
16. Besançon	5	8	1	3	4	4	11
17. Roubaix	4	8	1	2	5	3	13
18. Muret	4	8	1	2	5	6	18

***ROUEN b. ÉPINAL : 4-2 (1-1).** — Spectateurs : 1 786. Recette : 36 973 F. Arbitre : M. Layec. Buts : Corroyer (29* s.p., 47*, 79*), Soloy (64*) pour Rouen ; Dobre (25*), Simon (81* s.p.) pour Épinal. Avertissements : Soloy (52*), Marhoum (66*), Havet (76*) à Rouen ; Rouani (29*), Collin (71*) à Épinal. Expulsion : Marhoum (73*) à Rouen.

ROUEN : Lechevallier — Dezire, Costa, Havet, Leduc — Marhoum, Giguel (Louis, 78*), Espeisse, Corroyer (Quint, 88*) — ***SOLOY**. Orts. Entr. : Parizon.

ÉPINAL : Ferry — Collin, Maillard, Ceculli, Frilo — Rouani, Esposito, Dobre, ***SIMON** — Luc (Marchande, 53*), Da Silva (Engel, 53*). Entr. : Maurice.

***VALLAURIS b. TOULON : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. Buts : Renard (26*), Faye (80*) pour Vallauris ; Coulbault (58*) pour Toulon. Avertissements : Laidi (40*) à Vallauris ; Coulbault (18*), Carvalho (26*), Homon (48*), Bonadei (61*) à Toulon. Expulsions : Baudoin (73*) à Vallauris ; Burgio (40*) à Toulon.

VALLAURIS : Ducci — Selvini, Sintes, Laidi, Chauvet — Renard, Mouka, Baudoin, Arnaud — ***FAYE**, Schroeder (Djoher, 82*). Entr. : Cappadona.

TOULON : Dervin — Coulbault, Carvalho, Vacher, Sigaud — Mareau, ***BONADEI**, Burgio, Diawara — Haidary (Boissier, 26*), Homon. Entr. : Allano.

***LOUHANS-CUISEAUX b. DIJON : 2-1 (2-1).** — Spectateurs : 1 126. Recette : 51 419 F. Arbitre : M. Lhermite. Buts : Bayle (15*, 29*) pour Louhans-Cuiseaux ; Moulin (38*) pour Dijon. Avertissements : Rodriguez (24*), Robin (61*) à Louhans-Cuiseaux ; Lunoau (38*), Droesch (49*), Theulin (79*), Moulin (81*) à Dijon.

LOUHANS-CUISEAUX : Dupuis — Kruajitch, Sergi, Boniface, Gas — Lalmand, ***ROBIN**, Bayle — Rodriguez, Kepa, Vandenberge (Ducloux, 75*). Entr. : Michel.

DIJON : Bied — Recover, Theulin, Perez, Bozek — Jacquot (Chevalme, 82*), Comtat, Luneau (Gaboriaud, 58*) — Moulin, ***DROESCH**, Schwartz. Entr. : Steck.

***PARIS FC b. TROYES : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 308. Recette : 10 625 F. Arbitre : M. Ugolini. But : Moreau (43*). Avertissements : Djebour (4*), Comby (59*), Moreau (78*), Gauchet (90*) au Paris FC.

PARIS FC : Poitrinal — Larue, Tchimbakala, Nugent, Djebour — Moreau, ***M'BOCK**, Comby — Soudani (Gallouta, 89*), Kharchaoui, Meihi (Gauchet, 67*). Entr. : Onnis.

TROYES : Tingry — Montero, Louis-Marie, Bradja, Thomas — Laigneau, ***PINHO**, Thomas, Bouchemla (Dikoume, 66*) — Taine, Abdelhak. Entr. : Perrin.

***BESANÇON et LYON-DUCHÈRE : 0-0.** — Spectateurs : 1 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Piccirillo. Avertissements : N'Dioro (75*) à Besançon ; Burnier (38*), Poulet (43*), Santini (77*) à Lyon-Duchère.

BESANÇON : Bourgeois — Spielmann, Brenot, ***ROSIER**, N'Dioro — Métivier (Benkara, 28*), Fadat, Monteilh — Djebaili, Tarasiewicz, Isabey. Entr. : Garzitto.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Poulet, Willegas, Guichard, ***HAON** — Burnier, Miereles, Rabat — Burzawa (M'Bole, 35*), Sevcenko (Tammizian, 79*), Santini. Entr. : Ruffier.

***HAGUENAU b. ISTRES : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Scheubel. But : Steinmetz (59*). Avertissements : Jenner (36*), Strabach (40*), Mosser (59*), Steinmetz (73*) à Haguenau ; Boisseau (39*), Ambrosi (44*), Paniagua (73*) à Istres.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Reibel, Knobloch, ***JENNER** — Didaux, Steinmetz, Mosser, Heibringer — Strabach, Klieber. Entr. : Berthommier.

ISTRES : La Bruna — Fontaine, Desseaux (Scalia, 61*), Boisseau (Spinella, 61*), Di Cano — Paniagua, Rossetti, Hamed, ***AMBROSI** — Meilley, Auniac. Entr. : Le Lamer.

***FRÉJUS b. SÈTE : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Anton. Buts : Deslandes (9*), Clapson (23*). Avertissements : Clapson (36*), Poirier (63*) à Fréjus ; Lemasson (28*), Freidel (65*) à Sète.

FRÉJUS : Farina — Pardou, Poirier, Levasseur, Deslandes — Fadhli, Correia, F. Soler — Lefeuvre, Ardisson, ***CLAPSON**. Entr. : Pilorget.

SÈTE : Navarro — Freidel, Boyer, ***G. BEAUMIAN**, Ye, Darmon (Cottet, 67*) — Lemasson, Catarina, Sahud — Rouve, Kessouari (O. Beaumian, 80*). Entr. : Calabuig.

***AJACCIO et PAU : 0-0.** — Spectateurs : 1 146. Recette : 40 290 F. Arbitre : M. Lalu. Avertissements : Romani (40*) à Ajaccio ; Senoussi (35*) à Pau.

AJACCIO : Mary — Ferri, Richard, Lowitz (Romani, 25*), Olivieri — Bernaud, Demuru (Campi, 78*), Morales, Oustane — Alcocer, ***CASTRO**. Entr. : Husson.

PAU : Palatsi — Legaz, Viseux, Fernandez, Forge — ***SENOUSSI**, Lagaronne, Sanchez, Jankovic (Sykora, 85*) — Dalmao, Bricard (Joly, 45*). Entr. : Muslin.

***MURET et ROUBAIX : 0-0.** — Spectateurs : 111. Recette : 3 950 F. Arbitre : M. Ramos. Avertissements : Serrano (54*) à Muret ; Bruynaert (33*), Muzinga (51*) à Roubaix.

MURET : Thurios — Serrano, Brun, Barthe, Armand — Saffon (Parisaux, 82*), Tartas, Ona, Carrière — ***LUCHIN**, Garcia (Dinis, 65*). Entr. : Rabier.

ROUBAIX : Duponcheel — Hénin, Delver, ***PERSOON**, Bruynaert — Tousart, Szwagiel (Caure, 83*), Martin, Loridan — Buchot, Muzinga. Entr. : Michelin.

Photos BONGARTS / PRESSE SPORTS

La Bavière

L'Olympiastadion était plein, le Bayern a gagné, Munich 1860 a bien résisté. Tout le monde aurait dû être content après le derby bavarois. Ce n'était pas le cas il y a une semaine à Munich. Pourquoi ?

TREIZE ans que les deux clubs bavarois ne s'étaient pas retrouvés face à face en Bundesliga. Un bail, et ces retrouvailles ne pouvaient être simples, tant il y a de différence entre le monstre Bayern, connu partout en Europe, et le petit poucet de Munich 1860, revenu en juin parmi l'élite. On ignore parfois l'existence du second, pourtant le plus ancien comme son appellation le démontre.

Mercredi dernier, leur rencontre avait donc pris une dimension particulière, avec d'un côté l'envie très forte de battre le frère ennemi, le puissant, de l'autre la crainte de voir son image ternie par une défaite dans le derby. Question d'orgueil, de fierté. On ne donnait toutefois pas cher des chances de Munich 1860, et il n'y eut effectivement pas de miracle à l'Olympiastadion, où, ironie du destin, c'était le Bayern le visiteur.

Un drôle de visiteur

Il y avait certainement longtemps que le champion d'Allemagne ne s'était pas imposé « à l'extérieur » sur son terrain, mais Munich 1860 est bien obligé, faute de place, de quitter son repaire habituel de la banlieue sud, dans les quartiers ouvriers, lorsque l'événement l'exige. Ainsi, en plus du derby, il est déjà venu à deux reprises cette saison dans l'antre de son voisin célèbre (Schalke, Stuttgart) et il y reviendra pour accueillir Dortmund. Mais il ne s'y sent pas du tout comme chez lui. La preuve. Grand seigneur, le Bayern avait offert il y a huit jours aux joueurs de 1860 d'occuper ses propres vestiaires, plus spacieux et confortables, et se comporter ainsi en complet visiteur. Proposition immédiatement repoussée.

Cela ne signifie nullement que les relations sont aussi tendues qu'entre l'Est et l'Ouest à une certaine époque. Munich sait qu'il n'aura jamais l'aura, les résultats, la richesse du Bayern. Il se console, en étant sans doute le plus enraciné dans sa ville pour son caractère authentique, l'idée qu'il représente, alors que le club de Franz Beckenbaueur rayonne sur toute la région de la Bavière, et même au-delà.

Schupp a d'abord couru après Schwabl, l'ancien du Bayern. Puis il a marqué, heureux, à la grande joie de Witeczek et pour le désespoir de Meier et Yanyali. Lequel, ensuite, a employé les grands moyens pour contenir Mazinho. Mais c'était trop tard : le Bayern avait gagné.

Le 21-9-94,
à l'Olympiastadion de Munich

BAYERN MUNICH b. MUNICH 1860 : 3-1 (1-0). — 65 000 spectateurs. Buts : Pacult (78e, s.p.) pour Munich 1860 ; Schupp (31e), Ziege (55e), Zickler (86e) pour le Bayern. Arbitre : M. Krug. Avertissements : Schmidt, Storzenhofecker, Nowak, Trares, Yanyali à Munich 1860 ; Frey, Nerlinger au Bayern. Expulsions : Schwabl (84e), Winkler (70e) à Munich 1860 ; Nerlinger (36e) au Bayern.

MUNICH 1860 : Meier — Strogies (Stevic, 79e), Schmidt, Kutschera — Storzenhofecker, Trares, Schwabl, Yanyali, Nowak — Winkler, Pacult. Entr : Lorant.

BAYERN : Kahn — Babbel, Matthäus, Helmer — Nerlinger, Schupp (Zickler, 74e), Mazinho (Hamann, 34e), Frey, Ziege — Witeczek, Sutter. Entr : Trapattoni.

31e : long dégagement de Kahn, bien exploité par Sutter qui renverse sur la droite vers Schupp, lequel trompe de près Meier **(0-1).**

55e : très beau une-deux entre Witeczek et Ziege, qui permet à ce dernier de placer un tir fabuleux sous la barre **(0-2).**

78e : Pacult est pris en sandwich dans la défense du Bayern. Penalty qu'il transforme lui-même du pied gauche **(1-2).**

86e : corner de Sutter, prolongé de la tête pas Hamann et conclu au second poteau par Zickler en force **(1-3).**

La bière et la Bundesliga

Entre gens de bonne compagnie, une fois les susceptibilités de chacun affichées et respectées, il n'y avait plus qu'à régler le problème d'une suprématie que Munich 1860 entendait fermement contester l'espace d'une nuit. Une nuit que les policiers de Munich ne voulaient surtout pas trop arrosée, ni propice aux grands voyages comme ceux de Gabin et Belmondo dans *Un singe en hiver*. En pleine fête de la bière, ils avaient toutes les raisons de redouter une consommation accrue de ce breuvage qui rend, paraît-il, les ciels plus étoilés. C'est d'ailleurs en raison de cette grande fête traditionnelle que le match avait été avancé au mercredi. En effet, les journées de Bundesliga ont lieu le samedi après-midi, et l'on avait peur à Munich que, une fois la rencontre terminée, les supporters se donnent rendez-vous aux stands du centre-ville, là où la bière coule à plein. En jouant en nocturne, cela était devenu impossible. Dès 23 heures, on évite de tenter le diable.

De la chaleur, il y en eut néanmoins dans ce derby bavarois. Au milieu des tribunes, avec les Rouges face aux Bleu et Blanc, sur la pelouse où l'on compta les cartons. Sept jaunes, trois rouges. Un score dans la tradition, un match entre le Bayern et Munich se terminant rarement sans expulsés, bien que celui-ci ne se soit pas déroulé dans un esprit guerrier. Mais malgré la passion, malgré la satisfaction de la victoire, des trois buts marqués, la présence des soixante-cinq mille spectateurs, Giovanni Trapattoni rappela qu'on était loin d'avoir assisté à un derby aussi coloré qu'en Italie. « Cela n'avait aucune mesure avec un Juve-Torino ou un Milan-Inter. »

La première de Lorant

La nostalgie avait-elle envahi l'œil clair du nouvel entraîneur du Bayern à cet instant-là ? Certainement, car il n'est pas facile de passer du calcio à un autre football, même quand on se retrouve à la tête d'une équipe comme le Bayern Munich. Sur son banc, on l'a souvent vu songeur, agacé, mais calme, Giovanni Trapattoni. Tout le contraire du volubile et amusant Werner Lorant, issu d'une grande famille de footballeurs, qui tint le micro lors de la conférence d'après-match un bon petit quart d'heure sans aucune question, pour dire en conclusion : « Dans ma carrière d'entraîneur, je n'ai jamais vécu un si mauvais départ. Pas de victoire, un point en six matches, il est grand temps de réagir si nous voulons nous maintenir. »

On ne demande pas, il est vrai, la même chose à Werner Lorant, qui vient de monter deux années d'affilée, une première en Allemagne, qu'au « Trap ». Comme les clubs qu'ils entraînent, tout les sépare. L'un vise le maintien en Bundesliga, avec les moyens mis à sa disposition, l'autre doit redorer le blason du Bayern, à la recherche du temps perdu.

Trapattoni ne parle pas allemand

Tout les sépare, mais ils sont sur la même ligne en ce qui concerne le travail à accomplir. Au Munich 1860, on imagine difficilement que Pacult et Winkler aient inscrit trente-quatre buts la saison dernière. Cela manque singulièrement de perçant, ce qui n'est pas obligatoirement de leur faute. C'est toute l'équipe qui semble éprouver des difficultés pour hausser le rythme, se hisser au niveau de la Bundesliga. Pis, et c'était là tous les regrets de Lorant mercredi passé, des erreurs grossières sont commises dans le marquage et l'organisation de jeu. D'où des brèches, des opportunités que Matthäus et ses coéquipiers ont su saisir.

Il ne faut pas s'y tromper, en dépit du score, le Bayern n'a nullement survolé la rencontre de l'Olympiastadion. Il a surtout profité des faiblesses de son adversaire, inscivant cependant un très beau deuxième but par le numéro 3 Ziege, après un une-deux avec Witeczek. Mais est-ce suffisant quand on a de l'ambition et des prétentions ?

ne pavoise pas

Sûrement pas, et c'est tout ce qui chagrine Giovanni Trapattoni, bien embarrassé et confronté à deux problèmes.

Le premier, tout bête, c'est la barrière de la langue. Partout où il va, il est suivi par son interprète, ce qui ne le gêne pas vraiment lors des contacts et des interwiews ; à l'entraînement ou pendant les matches, il en va différemment. Il ne parvient pas à expliquer ce qu'il veut, et il en souffre. Il a répété à plusieurs reprises à des journalistes italiens la semaine passée : « Je suis très bien, c'est quelque chose de très intéressant, il y a de l'enthousiasme, des possibilités, des jeunes mais je ne parle pas allemand. » Un vrai souci pour le « Trap », que Franz Beckenbauer a fait venir pour son sens tactique notamment.

Le second problème de Trapattoni se situe en attaque, où un seul être vous manque... et plus rien ne marche. L'absence de Jean-Pierre Papin apparaît davantage de jour en jour comme le gros pépin de cette rentrée. « Dès qu'il est prêt, il rentre », a précisé l'entraîneur du Bayern après le match contre Munich 1860. Dans son propos, on a deviné de l'impatience et de l'irritation. Sans son attaquant vedette, l'attaque du Bayern se cherche complètement. Le Suisse Alain Sutter, avec sa longue chevelure blonde, n'est pas une « pointe », Marcel Witeczek fait ce qu'il peut, Alexandre Zickler est encore jeune, et on ne va pas demander à Matthäus, déjà très sollicité à trente-trois ans passés, de venir devant.

Le cas Papin

Alors, Trapattoni se tourne vers Papin. Opéré avec rapidité et succès du ménisque, celui-ci souffre aujourd'hui d'une tendinite, et son retour peut s'effectuer demain comme dans quinze jours. L'international français n'a pour le moment joué qu'un match, puisqu'il a été expulsé au cours du second à Duisbourg avant son opération. Un début de parcours qui n'arrange personne au Bayern, où l'on comptait énormément sur JPP pour inscrire des buts et équilibrer l'ensemble. Aussi, le Bayern n'est-il pas en confiance et cherche-t-il sa vérité. On l'a bien vu dans la construction du jeu devant Munich 1860. Il procède par à-coups, par accélérations, avec un milieu de terrain compact et rigide, gêné dans ses relances et le jeu court.

Les appels de balle de Papin, sa soif des grands espaces apporteraient évidemment de l'air à ce football en quête d'appuis et de mouvements, c'est pourquoi il est attendu. Mais il ne faudrait pas que cette attente dure trop longtemps, d'abord pour le climat général, ensuite pour éviter que les vieux démons du Bayern ne reviennent à la surface.

Depuis des années, le club allemand n'a pas de chance avec ses attaquants. Les échecs y sont plus nombreux que les réussites. Hughes, Lunde, Laudrup, Mihajlovic... ont défilé sans laisser un souvenir inoubliable, et au cours de l'intersaison le Bayern a de nouveau laissé partir le Colombien Valencia et Labbadia, ce qu'il n'est pas loin de regretter tant il paraît déplumé dans le domaine offensif. Aucune critique ne s'est encore élevée vis-à-vis de ses choix, mais l'équipe bavaroise ne pourra se contenter de vivoter comme c'est le cas actuellement.

Le souvenir de Gerd

Les 50 millions de francs investis sur Papin (Milan), Sutter (Nuremberg), Kahn (Karlsruhe) et Babbel (Hambourg) reviendront un jour ou l'autre sur le tapis si les résultats ne sont pas à la hauteur. D'autant que la couleur a été annoncée, l'objectif étant de ramener le Bayern au sommet européen, là où il trônait du temps de Rummenigge, Hoeness ou Gerd Müller, croisé avec plaisir mercredi dernier dans le hall de l'Olympiastadion, les lunettes sur le nez et la démarche toujours aussi pataude. Ce sont ces sensations provoquées par les grands buteurs que le Bayern recherche avant tout, comme tous les clubs du monde.

Il en est assez éloigné en ce mois de septembre, et, bien que responsable du recrutement, Franz Beckenbauer a élevé la voix à sa manière après la défaite subie au Parc des Princes en Coupe d'Europe. Le Bayern ne peut plus se contenter du jeu qu'il produit, sinon il court à la catastrophe.

C'est pourquoi on parlait beaucoup, dès la fin de la semaine passée, de la prochaine rencontre européenne contre le Dinamo Kiev. Un véritable tournant dans la saison, et si les langues se sont tues jusqu'ici, si la presse s'est montrée clémente, cela ne durerait pas si le champion d'Allemagne ne passait la surmultipliée.

Sa situation en Championnat est plutôt bonne (neuf points en six matches), mais l'élimination en Coupe contre la modeste équipe de Troisième Division de Vestenbergsgreuth résonne dans les mémoires et une contre-performance à l'Olympiastadion n'est absolument pas envisageable.

Kiev, un tournant

La rentrée de Papin, une victoire sur Kiev apporterait probablement un nouveau souffle à une formation qui en manque singulièrement. Faute de disposer de tous ses atouts, faute de joueurs sortant de l'ordinaire (à part Matthäus, qui n'est pas éternel), faute, et c'est plus grave, de l'interrogation qui pèse sur « les étrangers ». Devant Munich 1860, Jorginho, jugé hors de forme, avait été laissé sur la touche par Trapattoni, et l'autre Brésilien, Mazinho, est sorti dès la trente-quatrième minute, remplacé par Hamann, considéré comme mieux armé pour « faire le pressing en milieu de terrain ». Papin blessé, les hommes d'Amérique du Sud insuffisants, l'entraîneur du Bayern a de quoi s'interroger. Et, avec lui, son entourage.

A moins d'un retournement rapide et d'une nette amélioration du jeu, les secousses sont peut-être pour bientôt. A tous points de vue. Karl-Heinz Rummenigge aimerait, paraît-il s'installer dans le fauteuil de Fritz Scherer, le président en place. Les élections ont lieu en novembre. D'ici là, le derby sera loin, Papin aura marqué neuf buts et Munich 1860 vivra déjà dans l'attente de sa venue à l'Olympiastadion pour y rencontrer ce cher Bayern.

Jean-Marie LORANT, à Munich
(avec Rainer KALB)

visa

Rodez tourne la page

Le nouveau Rodez Aveyron Football s'est donné deux ans pour accéder au National 1. Après l'échec de la saison dernière, les Ruthénois n'ont plus le droit à l'erreur, ce malgré le départ du gourou local, Michel Poisson.

DEUX ans après un formidable parcours en Coupe de France, ponctué par une demi-finale, et au lendemain d'une aventure professionnelle, terminée par un controversé dépôt de bilan synonyme de mort du Stade Rodez Football, le nouveau Rodez Aveyron Football la jouait profil bas en fin de saison 1992-93. Malgré ces aléas, l'objectif était clair : le N 1. Mais personne n'était dupe. Le RAF ne se remettrait pas du jour au lendemain de son traumatisme, même avec sept titulaires de l'ancienne D 2. La place de leader, à la trêve, avait laissé planer quelques illusions mais le rouleau compresseur allait se muer en un géant aux pieds d'argile. Les défaites se succèdent, les points s'envolent et finalement Poitiers et Thouars prennent seuls l'ascenseur pour l'étage supérieur laissant Rodez sur le marchepied.

L'échec est amèrement vécu. Ce revers, purement sportif, intime aux responsables aveyronnais une profonde remise en question. Paradoxalement, vis-à-vis des habituelles situations de crise, l'entraîneur, Daniel Périault, n'écope pas dans ce naufrage. L'apurement visera une partie des joueurs mais surtout le pilier du club, Michel Poisson, rétrogradé jusqu'à cette éviction à un poste vaseux de coordinateur et manager sportif. L'homme, qui en quinze ans hissa comme entraîneur le club de la PH à la D 2, est éconduit sans délicatesse.

Sans son Poisson pilote

« Je ne suis pas parti, on m'a fait partir », confia récemment, au cours d'un point presse, ponctuant un silence radio de dix-huit mois, le seul Midi-Pyrénéen des quatre-vingt-quinze titulaires français du DEPF (diplôme d'entraîneur professionnel de football). Il n'a pas hésité d'ailleurs à s'épancher sur les raisons d'un divorce latent depuis un an : « Il aurait été préférable de repartir en CN 2 avec des jeunes plutôt que de mener un recrutement coûteux et de maintenir des joueurs blasés. » Et d'une ! Pour continuer. « De toute manière, je n'aurais pas accepté le poste d'adjoint, et pas plus que les dirigeants me donnent des conseils en ce qui concerne le domaine technique ». Et de deux pour l'équipe actuelle.

Si Rodez, sans son « Poisson pilote », a, bel et bien, tourné la page, la structure actuelle a profité de cette déconvenue pour tirer des enseignements à l'orée du présent Championnat. Le choix à la vue des premiers matches a l'air de s'avérer payant. Moins téméraire que par le passé, Rodez a rappelé Jean-Luc Vinuesa qui était parti à Guingamp pour participer à la montée du club. Choix judicieux et présomption révélatrice ?

En tout cas, avec lui et les arrivées de l'ex-Manceau Olivier Rousset, du transfuge de Saint-Malo Habib Baït, et de solides gaillards comme Jean-Marc Gbizié et Thierry Alajarin (ce dernier via Alès et Niort), les responsables ruthénois ont atteint leurs buts : « accroître le bagage technique et étoffer l'effectif » pour enfin viser juste. Pour preuve, le public envahit les tribunes du stade Paul-Lignon. Ils étaient plus de 2 500 spectateurs pour la réception de la réserve du Paris-SG et pour les autres rencontres la barre des 1 500 personnes est largement atteinte. Dans cette ambiance, les performances suivent. Rodez a passé sans gros dommages ses tests contre quelques gros bras du groupe (Auxerre, PSG, Lyon, Toulouse FC, Blagnac). Touché par une conjonction de suspensions et d'impondérables (Rodez a reçu le PSG avec six remplaçants), l'équipe rouergate joue les premiers rôles. Sa nouvelle victoire à Toulouse-Fontaines, le week-end dernier, permet aux hommes de Périault de prendre la première place devant Blagnac et Montluçon (à la différence de buts) deux autres prétendants à l'accession dans ce groupe C.

Le RAF est en position d'attente, le club aveyronnais doit désormais être au rendez-vous, fidèle à ses ambitions. Elles sont loins d'être utopiques pour cette ville où le cœur bat toujours au rythme du ballon rond depuis les exploits de naguère.

Correspondance Christian DESMAZES

Après une saison à Guingamp, Jean-Luc Vinuesa est revenu dans l'Aveyron. Grâce à son expérience et un fidèle public, Rodez espère retrouver un rang plus conforme à ses ambitions.

Photo Daniel BRUEL/MIDI LIBRE

★ On attend beaucoup de Debotté à Ancenis. Et, afin de le lui montrer tout en lui prouvant sa confiance, son entraîneur lui a déjà confié le brassard de capitaine.

★ Le derby Saint-Lô-Cherbourg a été placé sous le signe des retrouvailles puisque, outre les deux amis d'enfance albanais Artur Kallço et Adrian Suka, les Guadeloupéens Ali Kancel et Jean-Pierre Christine se sont également croisés.

★ Jean-Yves Kerjean, l'entraîneur de Vannes et ancien Rennais, avait annoncé la couleur avant son déplacement route de Lorient : « Cinq défenseurs, quatre milieux et un attaquant. » Son système ultradéfensif a porté ses fruits. Un score vierge en dépit du siège du but de Maté exercé en seconde mi-temps par les Rennais.

★ Mickaël Bégot, l'excellent meneur de jeu vannetais, était en pays de connaissance au stade de la Route-de-Lorient à Rennes. Après avoir fait ses classes à l'ASPTT locale, il a en effet porté les couleurs stadistes pendant plusieurs saisons avant d'émigrer au CPB NO de Rennes, puis à Vitré. Ses parents (son père joue en vétérans au Stade Rennais) et son frère étaient, bien sûr, des témoins attentifs de son match face à ses anciennes couleurs.

★ Devant Vannes, l'équipe rennaise comptait six professionnels (Rousseau, Dall'Oglio, L'Helgouach, Huard, Ribar et Michel). Mais le meilleur Stadiste fut l'ailier en provenance de Saint-Lô, Fritz Émeran. Au vu de ses dernières prestations, ce jeune élément (il est né en 1976) ne devrait pas tarder à frapper à la porte de la D 1, comme son coéquipier David Merdy, présent sur le banc de touche contre Metz.

★ « Jamais victoire ne nous avait semblé aussi savoureuse. » Tel est l'aveu du duo Azzedine-Narbonnet, respectivement président et entraîneur du FC Vaulx-en-Velin, à la suite de leur premier succès de la saison, et ce aux dépens de Thonon.

★ Après sept journées, Versailles reste le seul club de N 2 à ne pas avoir inscrit le moindre but. Face à Évry, les Yvelinois ne se sont, par surcroît, pas créé une seule occasion.

★ L'équipe du FC Sochaux présentait un groupe qui avait belle allure sur la pelouse gravelinoise. On dénombrait, en effet, pas moins de cinq internationaux juniors et deux professionnels, dont l'ex-Monégasque Benjamin Clément. Cependant, cela s'est révélé insuffisant. Et les Doubistes de toujours rechercher leur première victoire de la saison.

L'heure c'est l'heure

Le délégué de la rencontre US Montagnarde-Lisieux, M. Hervé, a rejoint Inzinzac-Lochrist à 19 heures... Soit quarante-cinq minutes après la rencontre. Il ignorait tout simplement que le coup d'envoi était prévu à 16 h 30. Son absence a donc été paliée au pied levé par le président de l'USM, Yannick Ménandais.

★ Trois gardiens se sont succédé en sept matches à Grenoble. Après Genty et Fonti, David Malatrait a effectuée sa rentrée dans le onze alpin. Un retour après plus de six mois d'absence, consécutive à un refroidissement de ses relations avec ses dirigeants. Depuis, tout s'est arrangé, et, pour une reprise, le gardien dauphinois n'a pas eu tellement à s'employer, les attaquants d'Arles s'étant montrés très discrets.

★ L'entraîneur et un joueur de Vannes, respectivement Jean-Yves Kerjean et Sébastien Dupuis, ont été remarqués à La Montagne. Rien de plus normal à une semaine du derby entre Vannetais et Montagnards.

★ Nancy-Metz constitue traditionnellement un derby nerveux. Pourtant, il fut cette fois de qualité. Prolifique en buts (5), il l'a également été en cartons (dix, dont un rouge). Ce qui, outre la défaite, a le plus choqué Philippe Hinschberger, le coach messin.

★ L'équipe de D 1 ayant joué la veille au Parc des Princes contre Auxerre, Luis Fernandez a pu pour la première fois de la saison assister au match de la réserve du PSG qui accueillait Lyon au stade du Camp des Loges. Après la défaite des jeunes Parisiens (0-3), on doute que le coach parisien ait été séduit par leur prestation.

★ Outre Luis Fernandez, l'entraîneur, Jean-Michel Moutier, le directeur sportif, et Valdo, le stratège brésilien du PSG, étaient des spectateurs attentifs du match PSG-Lyon.

★ Un malheur n'arrive jamais seul. Alors qu'il accourait pour soigner la cheville de Seailles, victime d'une entorse, le kiné du PSG, Marc Arnaudy, est tombé et s'est également donné une entorse. C'est donc le médecin du club qui lui a prodigué les premier soins.

★ Pour le match important qu'il avait à livrer face L'Ile-Rousse, le club de Rumilly, pour des raisons diverses, a dû se passer des services de quatre joueurs. Ce fut donc l'occasion pour trois néophytes, le gardien Chenu, Simon et Vade, d'effectuer leurs débuts en équipe première.

★ Après avoir rejoint le continent, les joueurs de L'Ile-Rousse ont rallié Rumilly par la route à bord de voitures de location. Leur préparation d'avant-match consista ainsi en un trajet de cinq heures. Cela ne leur a pourtant pas coupé les jambes.

★ Pour palier ses carences offensives, Versailles met actuellement à l'essai un jeune attaquant américain en la personne de Nelson Meyer. Né en Colombie, celui-ci a déjà évolué sous le maillot de Washington et de Seattle. L'entraîneur versaillais, Servais, s'est donné une semaine pour donner son accord.

★ Depuis le début de la saison, Évry évoluait sur le terrain avec quatre joueurs possédant une mutation — ce qui est formellement interdit. S'étant aperçu du fait, Versailles a menacé de déposer des réserves à la fin de la rencontre, et Évry a donc laissé Sylla dans les tribunes et ne s'est présenté qu'à douze sur la feuille de match.

Parizon, à la conquête de Rouen

Quatre entraîneurs en moins de neuf mois, voilà un triste record dont se serait bien passé le président de Rouen, Michel Guez : « Après la défaite concédée à Sète, Jean-Paul Rabier m'a honnêtement avoué qu'il n'arrivait pas à faire passer son message auprès des joueurs. Il me fallait donc apporter des modifications. Je me suis tourné vers Patrick Parizon, qui aura les pleins pouvoirs pour mener ce groupe. Avec un contrat de deux ans, il pourra travailler l'esprit tranquille, étant entendu que Jean-Paul Rabier sera son adjoint. Je tiens aussi à préciser que nous allons engager un milieu de terrain défensif pour renforcer notre effectif. »

Après Daniel Zorzetto, Jean-Pierre Orts et Jean-Paul Rabier, c'est à Patrick Parizon qu'échoit donc la lourde tâche d'entraîner les Diables Rouges. Et il se sent capable de relever ce défi : « Je suis là pour gagner un challenge. Je me fous de ce qui s'est passé auparavant. Seul l'avenir m'intéresse. Sachez que je connais parfaitement la situation. Tout groupe a sa personnalité et son caractère. A priori, celui-ci n'est pas facile à mener. A moi de veiller. Mais celui ou ceux qui ne voudraient pas tirer dans le bon sens seraient mis de côté. Je ne prendrais pas de gants. » La victoire (4-2) acquise aux dépens d'Épinal a d'ores et déjà fait renaître l'espoir.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WASQUEHAL	13	7	6	1	0	18	4
2. Le Touquet	13	7	6	1	0	14	2
3. Épernay	9	7	4	1	2	15	16
4. Strasbourg	8	7	2	4	1	8	6
5. Saint-Omer	7	7	3	1	3	15	12
6. Mulhouse	7	7	2	3	2	6	4
7. Boulogne	7	7	3	1	3	12	12
8. Nancy	7	7	2	3	2	9	10
9. Calais	6	7	2	2	3	8	8
10. Metz	6	7	2	2	3	12	13
11. Gravelines	6	7	1	4	2	7	9
12. Château-Thierry	6	7	2	2	3	9	12
13. Lille	6	7	2	2	3	7	10
14. Lens	6	7	2	2	3	12	16
15. Maubeuge	6	7	2	2	3	9	15
16. Schiltigheim	5	7	1	3	3	8	10
17. Blénod	4	7	2	0	5	11	16
18. Sochaux	4	7	0	4	3	4	9

***WASQUEHAL b. MAUBEUGE : 4-1 (1-1).** — Spect. : 344. Recette : n.c. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Debaets (34e, 59e), Kwedi (67e), Rohart (76e), pour Wasquehal ; F. Guinot (33e s.p.), à Maubeuge. Avertissements : Lhoste (16e), Ply (21e), Pires (25e), à Maubeuge. Expulsions : Ply (63e), à Maubeuge.

WASQUEHAL : Bourgois — Mirailles, Delobelle, Lepers, Cygan — Cissokho, ***DEBAETS,** Rohart, Titeca — Kwedi, Clément-Demanges. Entr. : Docquiert.

MAUBEUGE : ***S. GUINOT** — Pires (Roget, 46e), Pavard, Lachaab, Boudina — Lhoste, Cristino, F. Guinot, Bouleau — Ply, Chocu (Santicoli, 56e). Entr. : Varnier.

LE TOUQUET b. *LILLE : 4-1 (2-0). — Spect. : lever de rideau de Lille-Caen (D 1). Arbitre : M. Dauphin. Buts : Denquin (88e), pour Lille ; Barde (2e), Kane (44e), Lyczak (58e), Duchaussoy (85e) pour Le Touquet. Avertissements : Barde (29e), Lyczak (30e) au Touquet.

LILLE : Mialon — Flahaut, Cisse, ***SANZ,** Camier — Vezy, Guikoune, Contrari (Denquin, 46e), Madani — N'Dah, Machado. Entr. : Gauthier.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Barde, Elliott, Dabe — Bisson, Lyczak, ***KANE** — Duchaussoy, Fenart, Silvestri. Entr. : Dupuis.

***BOULOGNE b. ÉPERNAY : 4-1 (1-1).** — Spect. : 1 043. Recette : n.c. Arbitre : M. Brière. Buts : Desportes (9e), Roncucci (57e), Lassale (75e), Degroise (82e), pour Boulogne ; Canelas (30e), pour Épernay. Avertissements : Jacco (35e), Bolaro (37e), Degroise (82e) à Boulogne ; Poitevin (28e), Lech (42e) à Epernay. Expulsion : Diaz (55e) à Épernay.

BOULOGNE : Jore — Bolard, Abauzit, Lenglet, Ronucci — Jacob, Ibongo, Darcy, ***DUFOSSE** — Lassale, Desportes (Degroise, 70e). Entr. : Langlois.

ÉPERNAY : Chassaing — Magrez, Docarmo, Diaz, Ekollo — Poitevin, Toullec, ***LECH,** Canelas — Grelis (Flores, 81e), Truchon (Come, 58e). Entr. : Pierquin.

***SAINT-OMER et STRASBOURG : 1-1 (1-0).** — Spect. : 536. Recette : n.c. Arbitre : M. Lemeure. Buts : Gace (23e), pour Saint-Omer ; F. Kellor (59e), pour Strasbourg. Avertissements : Bridoux (60e), Sillou (65e) à Saint-Omer ; Bock (3e), Ismaël (40e), Rabbah (46e) à Strasbourg.

SAINT-OMER : ***MACHART** — Denquin, Bridoux, Deheunynck, D. Krawczyck — Sillou, Verreman (Mecquinion, 56e), Bianco, Gace — Huray, Ghorifa (Leprêtre, 75e). Entr. : Broggini.

STRASBOURG : Weber — Soppo-Din, Richter, Ismaël, Bock — Weber, Pierosama, Rott, ***F. KELLER** (Bernhard, 88e) — Rabbah, Dutitre (Koutenay, 78e). Entr. : Janin.

***NANCY b. METZ : 3-2 (2-1).** — Spect. : lever de rideau de Nancy-Nîmes (D 2). Arbitre : M. Papillier. Buts : Ouadah (13e), Savine (23e s.p.), Bastien (56e), pour Nancy ; Quemener (15e), Pouget (53e), pour Metz. Avertissements : Seydi (1re), Capiaux (38e), Bastien (45e), Meniri (47e), à Nancy ; Meyrignac (3e), Clément (13e), Eggiman (22e), Pouget (36e), Eyraud (74e), à Metz. Expulsion : Meniri (51e), à Nancy.

NANCY : Roux — Meniri, Lecluse, Hognon, Seydi (Toraman, 34e) — Capiaux, Moustaid, Savine, ***OUADAH** — Biancalani (Ozen, 77e), Bastien. Entr. : Gabriel.

METZ : Eggiman — Leoni, Clément, Meyrignac, Strasser — Neumann (Alexandre, 56e), Quemener, Hoy, Eyraud — ***POUGET,** Vareille. Entr. : Hinschberger.

***MULHOUSE b. BLÉNOD : 3-0 (0-0).** — Spect. : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Gouzu. Buts : Diouf (65e, 82e), Couppe (88e). Avertissement : Akiana (70e), à Mulhouse.

MULHOUSE : Gallou — Poulangoye, ***AMZINE,** Jacquin, Milliet — Laffon, Hoffmann, Couppe — Millereau, Diouf, Akiana (Klee, 85e). Entr. : Prost.

BLÉNOD : This — C. Schmitt, B. Schmitt (Hanon, 55e), Breniaux, Zech (Bolata, 80e) — Dorget, Lewandowski, Garessus — Mourer, ***SCHACCIA,** Soria. Entr. : Dorget.

***SCHILTIGHEIM et CALAIS : 1-1 (1-1).** — Spect. : 195. Recette : n.c. Arbitre : M. Chevrollier. Entr. : Kaminski (13e), pour Schiltigheim ; Beaumont (11e), pour Calais. Avertissements : Martinez (29e), Mouakit (88e), à Schiltigheim ; Boulanger (3e), à Calais. Expulsion : Daens (25e) à Calais.

SCHILTIGHEIM : Debes — Klee, Demuth, Lazarus, Eschbach — Movakit, Martinez, ***FANCELLO** — Guerra (Brunnenstein, 44e), Kaminski (Negele, 18e), Farschon. Entr. : Kuntz.

CALAIS : Duquesnoy — Beaumont (Lesur, 77e), N'Timbanzeh, Domeon, Vasseur — Canu, Daens, Boulanger (Joan, 85e), Dante — ***PROUVOST,** Diagne. Entr. : Fuchs.

***LENS et CHÂTEAU-THIERRY : 1-1 (1-1).** — Spect. : 90. Recette : n.c. Arbitre : M. Souquet. Buts : Leroy (12e), pour Lens ; Varela-Martins (36e s.p.), pour Château-Thierry. Avertissements : Jasica (26e), N'Diefi (88e) à Lens. Expulsion : Robbe (14e) à Château-Thierry.

LENS : Marichez — Durpes (P. Leroy, 46e), ***LACHOR,** Meride (G'Badie, 52e), Deviaele — L. Leroy, Vernier, Dupont, N'Diefi — Jasica, Dias. Entr. : Tournay.

CHÂTEAU-THIERRY : Canterel — Lucas (Blachon, 61e), Rabathaly, Marcq, Amelot — Guion, Robbe, ***CHERICK,** Chicharo (Bart, 78e) — Magny, Varela-Martins. Entr. : Blachon.

***GRAVELINES b. SOCHAUX : 2-1 (0-0).** — Spect. : 160. Recette : n.c. Arbitre : M. Runavot. Entr. : Pinquet (57e s.p.), Legrand (90e), pour Gravelines ; Clément (17e), pour Sochaux. Avertissement : Perez (12e) à Gravelines.

GRAVELINES : Bilon — Perez, Finot, Maillet, Westelynck — Thooris (Deswarte, 77e), Lachaab, Trolle, Oudart — ***PINQUET,** Legrand. Entr. : Salingue.

SOCHAUX : Villechalane — Faivre (Palasti, 71e), Bertone, Dailly, Schreiner — Laurent (Steger, 65e), Koudou, Bresson, Clément — ***HELION,** Petitjean. Entr. : Bruder.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONACO	10	7	4	2	1	11	5
2. Bastia	10	7	4	2	1	15	10
3. Martigues	10	7	3	4	0	8	5
4. Montpellier	9	7	4	1	2	13	6
5. Grenoble	9	7	3	3	1	9	7
6. L'Ile-Rousse	8	7	3	2	2	12	5
7. Cannes	8	7	3	2	2	12	9
8. Agde	8	7	3	2	2	10	8
9. Saint-Raphaël	8	7	2	4	1	7	6
10. Marseille	7	7	3	1	3	15	14
11. Saint-Étienne	7	7	3	1	3	8	8
12. Thonon	6	7	2	2	3	8	9
13. Nice	6	7	3	0	4	7	9
14. Saint-Priest	6	7	1	4	2	9	13
15. Rumilly	5	7	2	1	4	6	12
16. Arles	3	7	1	1	5	11	17
17. Vaulx-en-Velin	3	7	1	1	5	5	12
18. Pont-Saint-Esprit	3	7	1	1	5	5	16

MONACO b. *MONTPELLIER : 2-1 (1-1). — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Ortega. Buts : Delaye (40e), pour Montpellier ; Wreh (44e), Tamazou (61e), pour Monaco. Avertissements : Barbezier (16e), à Montpellier ; Tchea (21e), à Monaco. Expulsion : Bahri (32e), à Montpellier.

MONTPELLIER : Coffy — Angeletti, Martin, ***H. ALICARTE,** Ait-Yahia — Bertrand (Gayot, 66e), Revault, Delaye — Bahri, Petit, Barbezior (Javary, 82e), Entr. : Ouattara.

MONACO : Porato — Irles, Dos Santos, Burle, Balogou — Atton, Tchea (Thery, 46e), Pujade (Tamazon, 56e), ***WREH,** Bonnal, Beitahan. Entr. : Banide.

***MARTIGUES et SAINT-PRIEST : 1-1 (0-0).** — Lever de rideau de Martigues-Bastia (D 1). Arbitre : M. Maligo. Buts : Ferblantier (81e), pour Martigues ; Billong (63e), pour Saint-Priest. Avertissements : Raleikera (50e), Abassi (54e), à Martigues ; Billong (25e), à Saint-Priest.

MARTIGUES : Limantour — Lecour, Dumas, Frechingues, Ferblantier — Oliveira, David, ***SEATELLI,** Abassi — Abibou (Vassalo, 80e), Raleikera. Entr. : Marchioni.

SAINT-PRIEST : Lamblin — Beaud, Mpetshi, ***BILLONG,** Pedreiro — Thevillier, Fernandez (Tarin, 54e), Venditelli, Scheine (Valois, 80e) — Navarro, Nourit. Entr. : David.

BASTIA b. NICE : 2-1 (2-1). — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonin. Buts : Flavio (29e), Dewilder (37e), pour Bastia ; Di Costanzo (27e s.p.), pour Nice. Avertissements : Rodriguez (55e), à Bastia ; Baldacchino (17e), à Nice.

BASTIA : Franchi — Calendini, Frangini, Saillant, Bernard — ***CAMADINI,** Soumah, Dewilder, Biello (Lippini, 36e) — Flavio, Rodriguez (Padovani, 25e). Entr. : Antonetti.

NICE : Alonzo — Calegari (Labbro, 73e), Baldacchino, Salimi, Rossi — Savini, ***GIORIA,** Gomis, Sylla — Di Costanzo (Rigaux, 87e), Alberganti. Entr. : Sanchez.

***GRENOBLE b. ARLES : 3-0 (3-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Badet. Buts : Constantinian (8e, 34e), Geraldès (41e). Avertissements : Mindja (20e), Constantinian (46e), Negro (21e), Millet (76e), à Grenoble ; Michelleau (9e), Benaïssi (36e), Laval (38e), à Arles. Expulsions : Negro (77e), à Grenoble ; Benaïssi (80e), à Arles.

GRENOBLE : Malatrait — Barry, Mindja, Sbaïz, ***VILLA** — Bouhazma (Ruiz, 85e), Geraldes, Negro — Makor, Constantinian, Meilhac (Millet, 66e). Entr. : Letard.

ARLES : Gaillagot — Michelleau, Benaïssi, ***MARTINEZ,** Lefèvre — Trescens, Asbaa, Saez — Cardona (Cardarelly, 66e), Loumy (Kabbouch, 66e), Laval. Entr. : Saez.

L'ILE ROUSSE b. *RUMILLY : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Champet. But : Romieu (34e). Avertissements : Bouchet (87e), à Rumilly ; Roameno (44e), à L'Ile-Rousse.

RUMILLY : Chenu — Folmer, Berrux, Lachenal, Vittorelli — Simon (Vade, 80e), Mercier, Douillet — Troiano, ***BOUCHET,** Delamare (Yahi, 60e). Entr. : Paclet.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Tremel, Atchez, Filippi, Romieu — N'Tazambi, Prouvent (Rico, 75e), Sandroni — ***POAMENO,** N'Diaye, Bastiani. Entr. : Félix.

***SAINT-RAPHAEL b. AGDE : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Grégoire. Buts : Dos Santos (35e), Gottardi (85e). Avertissements : Talerico (20e), Laclef (40e), à Saint-Raphaël ; Dupin (42e), à Agde.

SAINT-RAPHAEL : Clément — Landi, Talerico, Boucher, Leclerc — ***JEUNE,** Nozaique, Laclef — Dos Santos, Seck, Gottardi. Entr. : Besnard.

AGDE : Sagnes — Richard, Faubesse (Mussard, 82e), Polak, Narcisse — Delbarre, Dupin, Villa, Cloarec (Laizaud, 46e) — Casino, ***VILLALONGA.** Entr. : Calabuig.

***MARSEILLE b. CANNES : 3-2 (1-2).** — Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Deru. Buts : Tembo (42e), Leu (74e, 90e), pour Marseille ; Sauvaget (35e, 44e), pour Cannes. Avertissements : Echouafni (73e), à Marseille ; Marquet (80e), à Cannes.

MARSEILLE : Spinosi — Courrent, Deso (Balde, 68e), Lucciani, Chabot — Imbert (Gomis, 46e), Leu ***ECHOUAFNI,** Tembo — Revillet, Vignola. Entr. : Castaneda.

CANNES : Potel — Jemmali, Benaud, Hodouto, Bes (Broda, 79e) — Bettoni, Marsiglia, Cabezas, ***MARQUET** — Sauvaget, Compan. Entr. : Lacombe.

SAINT-ÉTIENNE b. *PONT-SAINT-ESPRIT : 3-1 (1-0). — Spectateurs : 130. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Morel (89e), pour Pont-Saint-Esprit ; Harchèche (30e, 60e), Delpech (75e), pour Saint-Étienne. Avertissements : Arsac (14e), Gil (17e), à Pont-Saint-Esprit ; Chatoun (85e), à Saint-Étienne. Expulsion : Tomczyk (22e), à Pont-Saint-Esprit.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty — Gil, Morel, Place, Montez — ***BAHLOULI,** Arsac (Schmidt, 55e), Alcaraz, Tomczyk — Féougier, Tolentinno (Gagneur, 67e). Entr. : Boissier.

SAINT-ÉTIENNE : Coupet — Chatoun, Manucci, Médaillon, ***POTILLON** — Dugano, Bastou, Delpech, Four — Cheldli (Aulanier, 63e), Harchèche. Entr. : Blaquard.

***VAULX-EN-VELIN b. THONON : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Fuchs. But : C. Duflot (74e s.p.). Avertissements : C. Duflot (71e), Diallo (79e), à Vaulx-en-Velin ; Dehouck (73e), à Thonon.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Audemar, Bouquet, Couilloud, Rodier — Diallo, Laubertie, Benmansour — C. Duflot, Moujetsky, ***KHEDIMI** (El Yahiaoui, 77e). Entr. : Narbonnet.

THONON : Fillon — Lupianez, Hueso, ***GASCON,** Cvitanovic — Dehouck, Roux, Bigotto — Gauthier (Morch, 46e), Moukafi, Viola (El Faeffer, 49e). Entr. : Mateos.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	10	7	4	2	1	10	7
2. Blagnac	10	7	4	2	1	9	6
3. Montluçon	10	7	4	2	1	6	5
4. Auxerre	9	7	4	1	2	15	3
5. Clermont Foot	9	7	3	3	1	16	5
6. Lyon	9	7	3	3	1	11	8
7. Mont-de-Marsan	8	7	4	0	3	9	5
8. Toulouse	7	7	3	1	3	13	12
9. Libourne	7	7	2	3	2	7	6
10. Bergerac	7	7	2	3	2	4	8
11. Villenave	6	7	1	4	2	8	9
12. Paris-SG	6	7	2	2	3	7	9
13. Bordeaux	6	7	2	2	3	6	8
14. Trélissac	5	7	2	1	4	7	10
15. Cognac	5	7	2	1	4	7	13
16. Tours	5	7	2	1	4	5	15
17. Toulouse-Fontaines	4	7	1	2	4	3	7
18. Bourges	3	7	1	1	5	5	12

RODEZ b. *TOULOUSE-FONTAINES : 2-1 (2-1). — 500 spect. Recette : n.c. Buts : Cazemages (5e) pour Toulouse-Fontaines ; N'Diaye (9e), Quevedo (15e) pour Rodez. Arbitre : M. Salis. Avertissements : Lecompte (17e), Illa (36e) à Toulouse-Fontaines ; Malars (22e), Bobeck (42e), Quevedo (55e), Bait (62e) à Rodez.

TOULOUSE-FONTAINES : S. Trevison — Th. Trevisan, Illa, Moins, Hervera — Lecompte (Andrade, 79e), ***SOLACROUP,** Chelle, Ouvret — Beilles (Goutaudier, 74e), Cazemages. Entr. : Brunet.

RODEZ : Solis — Adams, Guitard, Pasturel — Malars, ***N'DIAYE,** Bobeck, Vinuesa (Rousset, 78e), Quevedo — Bait (Portalier, 75e), Calvel. Entr. : Périllault.

***BLAGNAC et MONTLUÇON : 0-0.** — 400 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefebvre. Avertissements : Delplace (24e), Julia (55e) à Blagnac ; Benkaci (29e), Combes (53e) à Montluçon. Expulsion : Gomis (55e) à Montluçon.

BLAGNAC : Ravel — Bede, Bretagne, Julia, Lestage — ***DELPLACE,** Sentein, Cantagrel, Pagnan (Pastor, 72e) — El Khallouki, N'Landu (Taylor, 65e). Entr. : Mellano.

MONTLUÇON : Gueguen — Placide (Carneiro, 48e), Combes, Debaut, ***KESEROVIC** — Benkaci, Pisselli, Pokee, Périgaud (Vokrri, 63e) — Gomis, Berthelier. Entr. : Vokrri.

***MONT-DE-MARSAN b. AUXERRE : 1-0 (0-0).** — 1 000 spect. Recette : n.c. But : Miguel (49e). Arbitre : M. Brocas. Avertissements : Hiri (24e), Commenay (87e) à Mont-de-Marsan ; Sangaro (66e) à Auxerre.

MONT-DE-MARSAN : ***CHAGNEAU** — Claudien (Commenay, 78e), Chiarollo, Huguet, Dupin — Gay, Hiri, Turcius, Darriau — Pottier (Bodet, 74e), Miguel. Entr. : Letort.

AUXERRE : Cool — Tétu (Périatambée, 78e), Assati, Sangare, Danjou — Voileau, Soler, André, Moureaux — ***LACHUER,** Baticle. Entr. : Rolland.

***CLERMONT-FOOT b. BORDEAUX : 3-0 (1-0).** — 979 spect. Recette : 38 880 F. Buts : Amblard (15e), S. Grouleix (58e), Vigouroux (66e). Arbitre : M. Pardailhe. Avertissements : Geoffroy (9e) à Bordeaux.

CLERMONT-FOOT : Enjolras — Monteiro, G. Grouleix, David, Vigouroux — S. Grouleix, Mottin, ***AMBLARD** — Besnaci (Diet, 85e), Lestrade, Chastang (Ivial, 75e). Entr. : Ollier.

BORDEAUX : Fontan — Ficher, Toyes, Grenet, ***CASTANT** — Tastet, Baylet, Camacho — Geoffroy (Basque, 68e) — Deblasiis, Grenet (Ancelin, 75e). Entr. : Rohr.

LYON b. *PARIS-SG : 3-0 (2-0). — 74 spect. Recette : 2 520 F. Buts : Genesio (3e s.p., 22e), Bardon (53e). Arbitre : M. Ewen. Avertissements : Murati (56e) au Paris-SG ; Rognard (83e) à Lyon.

PARIS-SG : Fernandez — Ode, Colleter, ***ANGAN,** Lucas — Ducrocq, Belmadi, Soliveres, Seailles (Levilly, 13e) — Allou, Murati. Entr. : Leclercq.

LYON : ***BRETON** — Billong, Anselmini, Rognard, Moulin — Flachez, Linares, Genesio, Bardon (Fouret, 66e) — Rivenet, Fiorese. Entr. : Broissard.

***COGNAC b. LIBOURNE : 3-1 (2-0).** — 320 spect. Recette : n.c. Buts : Delavaud (27e, 58e), Dugleux (31e) pour Cognac ; Bourdonlle (65e) pour Libourne. Arbitre : M. Gérard. Avertissements : Rodriguez (25e), Paranteaud (64e) à Cognac ; Douence (5e), Anton (22e), Michelena (46e) à Libourne.

COGNAC : Barreau — Calderon (Rougier, 78e), Nasseredine, Moreau, Coudreau — Dupouy, Paultes, Parenteaud, Dugleux — ***RODRIGUEZ,** Delavaud (Davin, 82e). Entr. : Duvoid.

LIBOURNE : Quesnel — Tastet, Merit, Douence, Anton — ***BOUDONCLE,** Murcia, Faureau, Michelena — Meudic, Bessoud. Entr. : Petitbois.

TOULOUSE b. *TRELISSAC : 3-1 (1-1). — 348 spect. Recette : n.c. Buts : Bellières (26e) pour Trelissac ; Nouaille (23e), Montero (53e s.p.), Cuesta (90e) pour Toulouse. Arbitre : M. Guerif. Avertissements : Laville (29e), Bellières (75e) à Trelissac ; Paute (57e), Lafond (70e), Petit (89e) à Toulouse.

TRELISSAC : Henneuse — Bonnaventura (Rouly, 70e), G. Sanchez, Eon, X. Sanchez — Laville, Lanceplaine, Boskovic, ***BELLIERES** — Slijeplevic (Daboir, 64e), Bonneval. Entr. : Slijeplevic.

TOULOUSE : ***RICHERT** — Secondi, Ramade, Paute (Lafono, 59e), Paviot — Guiraud, Faudry, Nouailles, Montero — Cuesta, Andraud (Petit, 77e). Entr. : Ruty.

***BERGERAC et VILLENAVE : 1-1 (1-1).** — 600 spect. Recette : n.c. Buts : Alosse (45e) pour Bergerac ; Brienne (19e) pour Villenave. Avertissements : Roumazeilles (33e), Pacquignon (89e) à Bergerac ; Allemandou (44e), Subrvie (65e), Brienne (89e) à Villenave.

BERGERAC : Tiberi — Flores, Alosse, Valadie, Eymard — Vergne, ***ROUMAZEILLES,** Guicheteau, Nouaillant — Bara, Pacquignon. Entr. : Tihy.

VILLENAVE : Aymon — Troqvereau, Dupy, Subervie, Gandolfi — Allemandou, Phenix, Brienne, Derul — ***SANZ,** Galera. Entr. : Augustin.

***TOURS b. BOURGES : 1-0 (1-0).** — 900 spect. Recette : n.c. But : Petit (16e). Arbitre : M. Queulard. Avertissements : Medjahed (16e), Baudin (71e) à Tours ; Moreau (38e), Chiira (76e) à Bourges. Expulsions : Medjahed (30e) à Tours ; J. Godon (81e) à Bourges.

TOURS : Chatrefoux — Duchesne, Medjahed, Da Silva, Couvenant — Baudin, Mamouni, ***BERTUCCI,** Gnavore (Goupy, 87e) — Petit (Berrefas, 40e), Laguillier. Entr. : Leroux.

BOURGES : Magniez — Chabot, Moreau, ***VOSTANIC,** J. Godon — Chiira, Champaux, Cainer (D. Godon, 64e), Zerdouk — Farhan, Rodriguez. Entr. : Vostanic.

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAEN	12	7	5	2	0	16	8
2. Rennes	12	7	5	2	0	13	5
3. Évry	10	7	4	2	1	13	3
4. Vannes FC	10	7	4	2	1	10	7
5. Cherbourg	9	7	3	3	1	13	9
6. Viry-Châtillon	9	7	3	3	1	10	8
7. Vitré	9	7	3	3	1	10	8
8. Ancenis	8	7	3	2	2	13	13
9. Saint-Malo	7	7	2	3	2	13	11
10. Le Havre	7	7	3	1	3	14	13
11. Guingamp	7	7	2	3	2	7	8
12. Saint-Lô	5	7	2	1	4	12	15
13. Nantes	5	7	2	1	4	7	11
14. Fontainebleau	5	7	1	3	3	6	10
15. St-Maur-Lusitanos	4	7	1	2	4	13	15
16. US Montagnarde	3	7	1	1	5	7	15
17. Lisieux	2	7	1	0	6	8	16
18. Versailles	2	7	0	2	5	0	10

***CAEN b. GUINGAMP : 4-1 (3-0).** — 71 spect. Recette : 2 085 F. Buts : Huysman (22e), Née (26e, 78e), Legrix (45e), pour Caen ; Cassese (38e), pour Guingamp. Arbitre : M. Baffou. Avertissements : Huysman (28e), Legrix (55e), à Caen, Hervé (44e), à Guingamp.

CAEN : Petereyns — Beaudry, Marie, ***LECOUR,** Dufour — Rival (Le Marchand, 46e), Legrix, Nalis, Huysman — Tchato, Née. Entr. : Théault.

GUINGAMP : Thomas — Guerlesquin, Goresgues, Paignal, Davai — Bekhti, Guilloux, Hervé, Cassese — **CLOAREC,** Médard (Celdran, 46e). Entr. : Guibert.

***RENNES et VANNES FC : 0-0.** — Lever de rideau de Rennes-Metz. Recette : n.c. Arbitre : M. Auvinet. Avertissement : Ribar (13e), Atta (48e), Huard (58e), L'Helgouach (66e), à Rennes ; Richard (52e), au Vannes FC.

RENNES : Rousseau — Dall'Oglio, Fall (Corbin, 60e), David, L'Helgouach (Jouault, 73e) — Atta, Huard, Ribar, ***EMERAN** — Michel, B. Lebris. Entr. : Colleu.

VANNES FC : Mate — Stevant, Hochet, ***SYLLAOFE,** Hays — Richard, Provost, Adjanohoun, Dupuy — Begot (Dukic, 87e), Le Dorze (Crenn, 82e). Entr. : Kerjean.

EVRY b. *VERSAILLES : 1-0 (1-0). — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Zwahlen (23e). Avertissement : Bertrand (6e), De Georgi (52e)n : Benony (90e), à Versailles ; Muenimany (21e), Trognon (33e), Lenfant (65e), Bafeita (86e), à Evry.

VERSAILLES : Chauray — Bechkoura (Kasdan, 58e), Malfroid, Stallone, Bertrand — Benony, De Georgy, Blankenship, Da Silva — ***DE KETELAERE,** Fraisse (Cheikh, 73e). Entr. : Servais.

EVRY : Trognon — ***BAFEITA,** Hardiagon, Ruys, Hunon — Lenfant, Félix, Chafaux, Muenimanu — Zwahlen (Souloy, 76e). Entr. : Segura.

***SAINT-LO et CHERBOURG : 0-0.** — 449 spect. Recette : 15 310 F. Arbitre : M. Lecellier. Avertissements : Cadel (89e), à Cherbourg.

SAINT-LO : Beaurepaire — Mazier, Martin, Gaillard, O.Joba — Lebrevilly, Letellier, Requier, Yonnet — ***KALLCO,** Kancel. Entr. : Restout.

CHERBOURG : ***LUCAS** — Bourguet, Birette (M'Bemba, 78e), Sauvey, Potet — Cadel, Bacher, Suka, Bretot — Christine, Baudry. Entr. : Largaouet.

***VIRY-CHÂTILLON b. SAINT-MALO : 4-2 (1-1).** — 176 spect. Recette : 5 765 F. Buts : Condour (5e, 70e, 87e), Dufour (84e), pour Viry-Châtillon ; Chevalier (11e), Trabelsi (89e csc), pour Saint-Malo. Avertissements : Antonin (47e), Mendy (48e), à Viry-Châtillon ; Muset (53e), Le Devehat (37e), Delaire (80e), à Saint-Malo.

VIRY-CHÂTILLON : Merigot — Bilamba (Trabelsi, 75e), Coustillet, Moreira, Anelka — Antonin, Prique, Mendy — ***COADOUR,** De Macedo, Cavalier (Dufour, 65e). Entr. : Desbouillons.

SAINT-MALO : Le Maux — Le Baillif, Lamy, ***LEFEBVRE,** Muset — Colas, Le Devehat, Cangini — James (Delaire, 66e), Loas, Chevalier (Milon, 24e). Entr. : Brender.

***SAINT-MAUR et VITRÉ : 0-0.** — Recette : n.c. Arbitre : M. Perozziello. Avertissements : Chanut (12e), Placido (15e), Nabais (29e), Castro (82e), à Saint-Maur ; Hébert (27e), Signou (38e), Dutoit (74e), à Vitré.

SAINT-MAUR : Rua — Amouroux, De Castro, Martineau, Alonzi — ***CHANUT,** Souza (Ferro, 68e), Nabais, Morreira — Placido, Amaral. Entr. : Dubois.

VITRÉ : Saulais — Landais, Bregu, ***HÉBERT,** Morin — Flippot, Signou, Dutoit, Portier (Chartier, 61e) — Girard, Lalleman. Entr. : Marsac.

***ANCENIS b. FONTAINEBLEAU : 4-0 (0-0).** — 208 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Fall (47e), Cazarelly (61e), Dipoko (68e), Guela (72e). Arbitre : M. Valéo. Avertissements : Gasseau (41e), Debotté (37e), à Ancenis ; Becque (34e), Douglas (37e), Lecorsu (81e), à Fontainebleau.

ANCENIS : Allain — Gasseau, Lagadec, Cazarelly, Patouiller — Serre (Guela, 46e), Debotté, Fall, Fernandez — ***PERROCHEAU,** Dipoko. Entr. : Abran.

FONTAINEBLEAU : Parize — Douglas, Turinay, Diagne, Perraux — Monteillet (Komonski, 65e), T. Kimpesa, Yimbouly, ***BECQUE** — Tshiananga, Lecorsu. Entr. : Rubio.

NANTES b. *LE HAVRE : 2-0 (0-0). — 400 spect. Recette : n.c. Buts : Fraboulet (55e), Trèguer (89e). Arbitre : M. Gordor. Avertissements : Boukraa (28e), Zouaoui (61e), au Havre ; Boulila (34e), à Nantes.

LE HAVRE : Guidicelli — Louis-Jean, Debert, Doumbouya, Louchet — Spleit (Dia, 26e), Medou-Otye, Zouani (Jegouzo, 64e), ***CLAPSON** — Boukraa, Chagnaud. Entr. : Djaadaoui.

NANTES : Marraud — Le Jean, ***CAPRON,** Guyot, Lemasson — Savinaud, Fraboulet, Boulila, Renou — Trèguer, Monterrubio (Tade, 70e). Entr. : Denoueix.

***US MONTAGNARDE b. LISIEUX : 3-1 (0-1).** — 179 spect. Recette : n.c. Buts : Corlay (60e), Joubrel (76e), Morvant (77e), pour l'US Montagnarde ; Pottier (33e), pour Lisieux. Arbitre : M. Derrien. Avertissements : Le Hen (40e), pour l'US Montagnarde ; Bourbier (15e), pour Lisieux.

US MONTAGNARDE : Moullac — Leroux, Trochon, Corlay, Stephant — ***LE HEN,** Laurent, Joubrez, Morvant — Tison, Kerzerho. Entr. : Le Calloch.

LISIEUX : Billon — Mendy, Bourbier, Godion, Audra, Sauvage, (Oger, 79e), Dembele, Pottier (Pattier, 67e), Louis — Hamel, ***PAPINI.** Entr. : Le Corvic.

Buteurs

GROUPE A

1. Clément-Demange (Wasquehal), **7.**
2. Prouvost (Calais), **6.**
3. Mauffrey (Blénod), Come (Épernay), Quemener (Metz), **5.**
6. Lassale (Boulogne), Lech (Épernay), Duchaussoy (Le Touquet), Ply (Maubeuge), Cousin (Saint-Omer), Kaminski (Schiltigheim), Kwedi (Wasquehal), **4.**
13. Chaillou (Blénod), Desportes (Boulogne), Magny (Château-Thierry), Truchon (Épernay), L. Leroy (Lens), Silvestri (Le Touquet), Boutoille (Lille), Biancalani, Savine (Nancy), **3.**

GRO

La tournante du Torino

Le Torino change d'entraîneur comme de chemise — trois en moins d'une semaine : entre Sonetti, qui remplace Rampanti, et Vieri, qui assure l'intérim l'espace d'une victoire à Foggia.

ROSARIO RAMPANTI n'aura pas tenu bien longtemps à la tête du Torino. Trois matches de Championnat et deux de Coupe d'Italie ont suffi au président Gian Marco Calleri pour le limoger, jeudi dernier. A peine quatre mois après être passé du banc de touche de la Primavera (la réserve du Torino) à celui de l'équipe première, Rampanti est devenu le premier entraîneur de Série A à perdre sa place cette saison. Alors même que les Granata venaient de remporter deux victoires consécutives (en Championnat contre Padoue, puis en Coupe face à Monza) en l'espace de quatre jours !

Au-delà des résultats, il lui est reproché ses errances tactiques et un certain manque de caractère. Avant la reprise du Championnat, l'entraîneur du Torino avait plus d'une fois clamé sa préférence pour un jeu traditionnel avec marquage individuel. Sous la pression de Caricola et de Rizzitelli, ses joueurs les plus influents et les mieux payés (l'un ne va pas sans l'autre !), Rampanti avait adopté, lors des deux premières journées, un dispositif en zone. Avec des joueurs inévitablement un peu désorientés et deux défaites à la clé contre l'Inter et la Roma.

Nouvelle volte-face de Rosario Rampanti : Rizzitelli et Caricola sont sacrifiés sur l'autel de la rigueur. Le Torino perd du coup toute l'unité nécessaire à une équipe luttant pour assurer son maintien. De son côté, Calleri ne voit pas d'un bon œil la mise à l'écart de ses joueurs les plus coûteux. Et comme le Torino, malgré ses deux victoires, continuait à décevoir sur le plan du jeu, il a décidé de se séparer de Rampanti.

Ce limogeage n'a pourtant pas plu à tout le monde au Torino. En particulier au sein de la petite communauté française : « C'est incroyable ! Une bien désagréable surprise pour Jocelyn et moi : nous entretenions de très bons rapports avec notre entraîneur. Je suis stupéfait par cette nouvelle », commentait Abedi Pelé, vendredi, à la conclusion de la séance d'entraînement.

Dimanche, à Foggia, l'équipe était exceptionnellement dirigée par Lido Vieri, le préparateur des gardiens. Le départ de Rampanti a-t-il fini par provoquer le fameux choc psychologique ? Toujours est-il que le Toro s'est complètement métamorphosé et a obtenu une importante victoire (2-0) dans les Pouilles. Deux buts qui sont l'œuvre de Ruggiero Rizzitelli, celui-là même que Rampanti avait écarté... Autre élément décisif, Jocelyn Angloma : intraitable en défense et brillant en contre-attaque, l'ex-Marseillais est l'auteur des deux transversales qui ont amené les buts de Rizzitelli.

Dans les tribunes du stade Pino Zaccheria se trouvait Nedo Sonetti, l'homme qu'a choisi Calleri pour succéder à Rosario Rampanti. Sonetti, cinquante-trois ans, est un vieux baroudeur du Calcio et un adepte du « jeu à l'italienne ». Un homme à poigne qui a professé du nord au sud de la Péninsule dans des équipes telles que l'Atalanta, Ascoli, Avellino ou l'Udinese. Ses détracteurs ajouteront que l'an passé il a réalisé l'exploit de s'occuper de deux formations qui ont fini par être reléguées : Lecce et Monza.

Angloma n'est pas le seul Français à s'être mis en évidence au cours de la 4e journée. Pour ses grands débuts en Championnat avec Naples, Alain Boghossian a fourni, face au Genoa, et pendant plus d'une heure, une excellente prestation. C'est en première période qu'il a donné le meilleur de lui-même, offrant à Buso le ballon du premier but napolitain. *La Gazzetta dello Sport* l'a élu comme meilleur joueur du match, et l'a crédité d'une note de 7 sur 10. Encourageant.

Roberto NOTARIANNI

Photo PRESSE SPORTS

Au Torino les entraîneurs passent, Jocelyn Angloma reste. Le Français est à l'origine des deux buts de Rizzitelli contre Foggia.

Taffarel au placard

Le « Preziosissimo Sanguine » de Reggio Emilia est probablement l'équipe de quartier la plus connue d'Italie ! Et pas pour avoir battu un de ces records dignes de figurer dans l'almanach *Guinness*. Si tous les journaux italiens ont parlé de cette formation évoluant dans un tournoi paroissial, c'est tout simplement parce qu'elle aligne un... champion du monde en titre ! Il s'agit de Claudio Taffarel, gardien de but de la Seleçao à la World Cup.

Non pas que Taffarel ait soudainement décidé de mettre un terme à sa carrière professionnelle après avoir connu la consécration aux Etats-Unis. La réalité est d'une simplicité navrante : aucune équipe de haut niveau n'a proposé de contrat à Claudio. Ni la Reggiana, où Taffarel évoluait la saison passée, ni Parme, propriétaire du contrat du joueur. A Reggio Emilia, on a préféré faire confiance au jeune Francesco Antonioli, prêté par le Milan AC après un passage à Pise. Du côté des voisins parmesans, il y a bien longtemps que le Brésilien ne rentre plus dans les programmes du club.

Difficile pour un gardien étranger de trouver preneur en Italie. Rares sont en effet les entraîneurs prêts à sacrifier un joueur de champ pour maintenir le quota de trois étrangers sur la feuille de match. Cela avait cependant été le cas de Nevio Scala lors de la montée de Parme en Série A, à l'intersaison 1990-91. Un choix, il est vrai, en partie dicté par des impératifs économiques : voulant percer sur le marché brésilien, la firme agro-alimentaire Parmalat, propriétaire et sponsor du club, s'était attaché les services du très populaire gardien de l'Internacional Porto Alegre. Taffarel était ainsi devenu une sorte de porte-drapeau du groupe italien dans son pays d'origine.

Taffarel allait jouer à plein temps pendant deux saisons, avant d'être relégué en 1992-93 au rang de doublure de Marco Ballotta. Il y a douze mois, le Brésilien, passé à la Reggiana en échange de Luca Bucci, était parvenu à maintenir ce club en Série A pour sa première expérience parmi l'élite. Pas suffisant aux yeux de ses dirigeants qui ne l'ont pas gardé dans l'effectif, même s'ils lui permettent encore de participer aux entraînements.

Le Brésilien s'est alors tourné vers Padoue, mais le club vénitien n'a pas donné suite. Retourner au Brésil ? Palmeiras, club contrôlé par la Parmalat, souhaitait l'engager. Claudio n'a cependant pu s'accorder avec ses compatriotes, jugeant trop modestes leurs propositions financières. « Je suis actuellement en contact avec un club japonais », indique-t-il, comme pour se rassurer, à quelques semaines de la naissance de son deuxième enfant. En attendant l'improbable coup de fil du Soleil levant, Taffarel tue le temps avec ses amis du « Preziosissimo Sanguine » (en latin, « sang précieux »). Au fait, le Brésilien joue en attaque : « Par respect pour les autres équipes, je suis quand même gardien de profession »... et champion du monde !

Correspondance Antonio FELICI

4e JOURNEE (25 septembre 1994)

A Reggio Emilia (stade Mirabello),
AS ROMA b. REGGIANA : 4-1 (2-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : Balbo (18e s.p., 22e), Fonseca (63e), Moriero (76e) pour la Roma ; L. De Agostini (53e) pour la Reggiana. Avertissements : Zanutta, L. De Agostini, Dionigi, Gregucci, Oliseh à la Reggiana ; Moriero à la Roma.
REGGIANA : Antonioli — Gregucci, Cherubini, Zanutta, L. De Agostini — Sgarbossa (Cozza, 35e), Esposito, Oliseh, De Napoli — Futre (Mateut, 70e), Dionigi. Entr. : Marchioro.
ROMA : Cervone — Annoni (Benedetti, 86e), Lanna, Aldair, A. Carboni — Statuto (Maini, 61e), Moriero, Piacentini, Cappioli — Balbo, Fonseca. Entr. : Mazzone.

A Rome (stade olympique),
LAZIO ROME et PARME : 2-2 (1-0). — 63 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Signori (26e, 74e) pour la Lazio ; Branca (66e, 74e) pour Parme. Avertissements : Negro, Favalli, Di Matteo, Casiraghi à la Lazio ; Minotti, Di Chiara à Parme.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Chamot, Bergodi, Favalli — Di Matteo, Winter, Venturin (Fuser, 66e) — Rambaudi (Casiraghi, 68e), Boksic, Signori. Entr. : Zeman.
PARME : Bucci — Mussi (Benarrivo, 66e), Minotti, Apolloni, Fernando Couto, Di Chiara — Sensini, D. Baggio (Branca, 57e), Crippa — Zola, Asprilla. Entr. : Scala.

A Turin (stade des Alpes),
JUVENTUS TURIN b. SAMPDORIA GÊNES : 1-0 (1-0). — 51 000 spectateurs. Arbitre : M. Amendolia. But : Di Livio (36e). Avertissements : Kohler, Vialli à la Juventus.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Kohler, Torricelli, Al. Orlando — Tacchinardi (Porrini, 77e), A. Conte, Di Livio — Vialli, Del Piero, Ravanelli (Marocchi, 72e). Entr. : Lippi.
SAMPDORIA : Zenga — Mannini, Vierchowod, R. Ferri, Mihajlovic — Jugovic (Salsano, 79e), Lombardo, Platt, Maspero (M. Serena, 72e) — Melli, Evani. Entr. : Eriksson.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
INTER MILAN b. FIORENTINA : 3-1 (2-1). — 46 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. Buts : Pancev (2e), Sosa (27e s.p., 83e) pour l'Inter ; Batistuta (11e) pour la Fiorentina. Avertissements : Seno, M. Conte à l'Inter ; Malusci, Marcio Santos, Carnasciali à la Fiorentina.
INTER : Pagliuca — Bergomi, Festa, Bia, Fontolan (Ang. Orlando, 58e) — Seno, M. Conte, Jonk (M. Paganin, 65e), Berti — Pancev, Sosa. Entr. : O. Bianchi.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Marcio Santos, Malusci, Pioli — Cois, Di Mauro, Rui Costa, Robbiati (Campolo, 73e) — Batistuta, Baiano. Entr. : Ranieri.

A Cremone (stade Giovanni Zini),
CREMONESE b. MILAN AC : 1-0 (0-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. But : Gualco (60e). Avertissements : A. Tentoni, A. Pirri, Gualco à la Cremonese ; Albertini au Milan. Expulsion : Panucci (38e) au Milan.
CREMONESE : Turci — Dall'Igna (A. Pirri, 46e), Gualco, Verdelli, Garzya, Pedroni — Giandebiaggi (Cristiani, 25e), S. De Agostini, Chiesa — Florjancic, A. Tentoni. Entr. : Simoni.
MILAN : S. Rossi — Tassotti, Maldini, Baresi, Panucci — Desailly, Boban, Gullit, Donadoni — Lentini (Albertini, 50e), Simone (F. Galli, 44e). Entr. : Capello.

A Padoue (stade Euganeo),
BARI b. PADOUE : 2-0 (0-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Borriello. Buts : Gerson (72e), Pedone (73e). Avertissement : Manighetti à Bari.
PADOUE : Bonaiuti — Balleri, Franceschetti (M. Rosa, 69e), Lalas — Coppola, Perrone, Nunziata, Longhi, Zoratto (Gabrieli, 73e) — Maniero, Vlaovic. Entr. : Sandreani et Stacchini.
BARI : A. Fontana — Montanari, Mangone, Ricci, Manighetti — Bigica, Alessio, Gerson, Pedone (Barone, 86e) — Tovalieri, Guerrero (Protti, 85e). Entr. : Materazzi.

A Foggia (stade Pino Zaccheria),
TORINO b. FOGGIA : 2-0 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Rosica. Buts : Rizzitelli (64e, 72e). Avertissements : Caini à Foggia ; Silenzi, Torrisi au Torino. Expulsion : Sogliano (49e) au Torino.
FOGGIA : F. Mancini — Di Bari, Bianchini, Nicoli, Caini (Bressan, 76e) — Di Biagio, De Vincenzo, Sciacca — P. Bresciani, Marazzina (Cenicola, 76e), Biagioni. Entr. : Catuzzi.
TORINO : Pastine — Angloma, Sogliano, Maltagliati, Torrisi, Falcone — Scienza, Pessotto, Abedi Pelé (Caricola, 55e) — Rizzitelli (Cristallini, 81e), Silenzi. Entr. : Vieri.

A Cagliari (stade Sant'Elia),
CAGLIARI b. BRESCIA : 2-0 (2-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Quartuccio. Buts : Firicano (5e), Dely Valdes (40e). Avertissements : Sanna à Cagliari ; Corino à Brescia.
CAGLIARI : Di Bitonto — Napoli, Bellucci, Firicano, Pusceddu — Herrera, Bisoli, Sanna (Berretta, 79e), Allegri (Villa, 66e) — Dely Valdes, Oliveira. Entr. : Tabarez.
BRESCIA : Ballotta — Corino, Mezzanotti (Marangon, 65e), Baronchelli, S. Battistini, Giunta — M. Piovanelli, Gallo, Lupu, Neri — Ambrosetti (Borgonovo, 46e). Entr. : Lucescu.

A Gênes (stade Luigi Ferraris),
GENOA et NAPLES : 3-3 (2-2). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Cinciripini. Buts : Nappi (7e), Bortolazzi (42e), Van't Schip (58e) pour Genoa ; Buso (22e), Policano (30e), Cruz (83e) pour Naples. Avertissements : Tacconi, Torrente, Signorini au Genoa ; Cruz, Rincon à Naples.
GENOA : Tacconi — Torrente, Galante, Signorini, Francini — Ruotolo, Bortolazzi, Onorati, Van't Schip — Nappi, Skuhravy. Entr. : Scoglio.
NAPLES : Taglialatela — Matrecano, Cannavaro, André Cruz, Policano — Pari, Boghossian (Corini, 68e), Pecchia, A. Carbone (M. Agostini, 50e) — Buso, Rincon. Entr. : Guerini.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Roma	10	4	3	1	0	9	2
2. Parme	10	4	3	1	0	9	3
3. Juventus Turin	10	4	3	1	0	6	1
4. Sampdoria Gênes	7	4	2	1	1	9	2
5. Lazio Rome	7	4	2	1	1	7	4
6. Inter Milan	7	4	2	1	1	5	2
7. Fiorentina	7	4	2	1	1	7	6
8. Milan AC	7	4	2	1	1	4	3
9. Bari	6	4	2	0	2	3	3
10. Torino	6	4	2	0	2	4	5
11. Cremonese	6	4	2	0	2	4	5
12. Foggia	5	4	1	2	1	5	5
13. Cagliari	4	4	1	1	2	5	5
14. Naples	4	4	1	1	2	4	7
15. Genoa	2	4	0	2	2	4	8
16. Brescia	2	4	0	2	2	2	6
17. Reggiana	0	4	0	0	4	1	9
18. Padoue	0	4	0	0	4	0	12

BUTEURS

1. Batistuta (Fiorentina), Signori (Lazio), 5.
3. Balbo (Roma), 4.
4. Gullit (Milan AC), Sosa (Inter), 3.
6. Asprilla (Parme), Boksic (Lazio), Branca (Parme), Dely Valdes (Cagliari), Fernando Couto (Parme), Florjancic (Cremonese), Fonseca (Roma), R. Mancini (Sampdoria), Rizzitelli (Torino), Scienza (Torino), 2.

RENDEZ-VOUS

5e JOURNEE (2 octobre 1994)

Bari-Cagliari
Cremonese-Foggia
Fiorentina-Lazio
Genoa-Reggiana
Juventus-Inter
Milan AC-Brescia
Naples-Padoue
Parme-Torino
AS Roma-Sampdoria

Real, réalisme et réalité

Eblouissant sur le terrain, le Real l'est moins en coulisse. Explications.

L'AFFAIRE a éclaté mercredi. Dans les colonnes du quotidien *El Pais*. Il y était fait état d'un audit établi par le cabinet Price Waterhouse, qui estime à 4,9 milliards de pesetas (plus de 200 millions de francs) le déficit du club madrilène. Les dettes s'élèvent même à 7,5 milliards de pesetas, mais sont en partie compensées par des créances d'un montant de 2,6 milliards de pesetas.

Au siège du Real, cette nouvelle a bien sûr produit l'effet d'une bombe. Jeudi, lors d'une conférence de presse préparée dans la fièvre, Mauricio Toledano, le trésorier, a démenti que son club avait de sérieux problèmes économiques. Il a même affirmé que sa situation financière était « meilleure cette année » que la précédente, sur laquelle a porté l'audit. Pour rassurer tous les socios, il a asséné en conclusion : « Avec un patrimoine de 14 milliards de pesetas (576 millions de francs), le Real reste probablement le club le plus riche d'Espagne. » A voir...

En réalité, l'audit a établi que le budget du club est grevé par deux lourdes charges : le stade et la section basket. Les travaux d'aménagement de Santiago Bernabeu ont été réalisés sans la moindre subvention ; leur coût est de 225 millions de francs. Quant au basket, il a fait perdre 27,5 millions de francs au club, la saison dernière, alors que le foot a rapporté 2,8 millions de francs. S'il faut donc s'attendre à une Coupe sombre dans le budget du basket, la section foot du Real, elle, ne devrait pas être touchée.

Reste que, si cet audit existe bien, sa publication n'était pas prévue. Il semblerait qu'elle soit au centre de la dernière intrigue madrilène. *El Pais* aurait obtenu les documents de la main même de Lorenzo Sanz, vice-président du club. Or, ce dernier, même s'il ne l'avoue pas, se verrait bien président à la place de... Ramon Mendoza. Les élections étant programmées pour la fin de la saison, tous les coups sont désormais permis.

Photo MAG'SPORT

Michael Laudrup a retrouvé à Madrid la forme de ses plus beaux jours à Barcelone : ce n'est pas le Real qui s'en plaindra.

Pas brillant en coulisse, le Real a heureusement montré un tout autre visage samedi, à l'occasion de son match de la 4e journée de Championnat contre l'Athletic Bilbao. La rencontre ne s'annonçait pourtant pas sous les meilleurs auspices, puisque c'est face à la formation basque que Fernando Redondo, la dernière recrue argentine du club, avait été sérieusement blessé au mois d'août.

Afin d'éviter tout acte de vengeance de la part des supporters les plus fanatiques, les joueurs du Real avaient multiplié les appels à la raison avant la rencontre. Juste avant le coup d'envoi, Redondo lui-même est intervenu au micro pour calmer les esprits. Sage précaution quand on sait que la commission nationale contre la violence venait de recommander à la préfecture de Madrid d'infliger une amende de 5 millions de pesetas (210 000 F) au Real. Motif : il avait laissé les supporters portugais à la merci des « ultrasur », les fanas du Real, lors du match aller de Coupe de l'UEFA contre le Sporting, il y a quinze jours. Six policiers avaient été blessés ce soir-là, en intervenant pour éviter l'affrontement, et plusieurs véhicules endommagés à la sortie du stade.

Rien de tout cela samedi soir. Il faut dire que l'Athletic avait eu la délicate attention de ne pas aligner Mendiguren, l'auteur du tacle assassin sur Redondo le mois dernier. Mais, même avec lui, l'équipe basque n'aurait pas pesé lourd face à un Real étincelant, emmené par un Michael Laudrup aussi en forme qu'à ses plus beaux jours à Barcelone. Il fit très vite la différence grâce à Zamorano, le Chilien, auteur d'un doublé en première mi-temps, et à Hierro, qui marqua le troisième but juste avant la pause. Sa tâche fut facilitée, il est vrai, par l'expulsion d'Inigo Larrainzar dès la 17e minute. En seconde période, l'équipe de Jorge Valdano marqua un quatrième but, par Amavisca, peu avant que l'expulsion de Quique Sanchez Flores ne rétablisse l'équilibre numérique entre les deux camps.

D'équilibre au score, il n'en fut jamais question tant la domination madrilène fut sans partage. A l'arrivée, le Real avait non seulement remporté une belle victoire mais aussi repris la tête du classement, abandonnée après la 1re journée. Il a également fait le plein de confiance dans la perspective de son périlleux déplacement, ce soir à Lisbonne, face au Sporting. Il lui faut en effet se qualifier absolument. Question de prestige et aussi d'argent. Quelques tours supplémentaires en Coupe de l'UEFA ne feront pas de mal aux finances du club.

Correspondance Paco AGUILAR

Barça, une victoire sans saveur

Demain, le FC Barcelone disputera à Göteborg son deuxième match de Ligue des champions. Il ne fait aucun doute qu'il aura à cœur d'effacer l'impression plus que mitigée qu'avait laissée sa courte victoire (2-1) au Nou Camp, face aux Turcs de Galatasaray, il y a quinze jours. La modeste équipe de Saint-Jacques-de-Compostelle tombait donc à point, samedi soir, pour permettre aux troupes de Johan Cruyff d'effectuer un bon galop d'essai avant le périlleux déplacement en Suède.

Les joueurs du Barça n'ont qu'en partie rempli leur contrat. Certes, ils se sont facilement imposés (4-0) à une formation galicienne qui aura beaucoup de mal à garder sa place en Liga. Mais Barcelone n'a guère brillé par son collectif, au cours d'un match terne qui n'a pas vraiment passionné les nombreux aficionados des quadruples champions d'Espagne.

Le succès du FC Barcelone s'est dessiné autours de ses deux grandes individualités, Hristo Stoïchkov et Gheorghe Hagi. Suspendu trois journées pour avoir insulté l'arbitre Lopez Nieto lors de la Supercoupe, le Bulgare disputait face à Compostelle son premier match de Championnat. Probablement stimulé par le brassard de capitaine que lui avait confié Cruyff, Stoïchkov a été l'un des rares joueurs catalans à la hauteur de sa réputation en inscrivant deux buts (l'arbitre lui en a refusé deux autres...). Quant au Roumain Hagi, il a complété la victoire du Barça par deux buts dans le dernier quart d'heure.

L'autre club de Barcelone, l'Espagnol de Camacho et Raducioiu, a conforté son rôle de révélation du début de Championnat en tenant en échec (1-1) le Deportivo La Corogne sur son terrain de Riazor. Le Superdepor a éprouvé les pires difficultés pour arracher le match nul grâce à un but du Brésilien Bebeto qui, tout comme Stoïchkov, effectuait ses débuts en Championnat.

P. A.

4e JOURNÉE
(24 et 25 septembre 1994)

A Madrid (Santiago Bernabeu),
REAL MADRID b. ATHLETIC BILBAO : 4-0 (3-0). — 75 000 spectateurs. Arbitre : M. Martin Navarrete. Buts : Zamorano (13e, 39e), Hierro (41e), Amavisca (50e). Expulsions : Larrainzar (17e) à Bilbao ; Quique Flores (61e) au Real.
REAL : Buyo — Quique Flores, Sanchis, Hierro, Marcos — Milla (Alkorta, 46e), Michel, M. Laudrup, Martin Vazquez (Butragueno, 55e) — Amavisca, Zamorano. Entr. : Valdano.
BILBAO : Valencia — Lakabeg, Larrainzar, Andrinua, Karanka — Larrazabal, Guerrero, Urrutia, Alkiza — Goikoetxea (Estibariz, 87e), Ciganda (Garitano, 29e). Entr. : Irureta.

A La Corogne (Riazor),
DEPORTIVO LA COROGNE et ESPANOL BARCELONE : 1-1 (0-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Santamaria Uzqueda. Buts : Bebeto (59e) pour La Corogne ; Arteaga (45e) pour l'Espanol.
LA COROGNE : Liano (Canales, 87e) – Voro, Djukic, Ribera (Villarroya, 46e), Nando – Lopez Rekarte, Donato, Jose Ramon (Bebeto, 46e), Fran – Salinas, Manjarin. Entr. : A. Iglesias.
ESPANOL : Toni – Mendiondo, Herrera, Pochettino, Torres Mestre – Roberto, Brnovic, Francisco, Arteaga – Raducioiu (Iotov, 78e), Lardin (Jose Maria, 73e). Entr. : Camacho.

A Barcelone (Camp Nou),
FC BARCELONE b. COMPOSTELLE : 4-0 (1-0). — 85 000 spectateurs. Arbitre : M. Oliver. Buts : Stoïchkov (21e, 59e), Hagi (76e, 86e).
BARCELONE : Busquets — Eusebio, Abelardo, Sergi — Guardiola (Nadal, 49e), Luis, Ivan, Begiristain (Amor, 65e) — Stoïchkov, Jordi Cruyff, Hagi. Entr. : Johan Cruyff.

COMPOSTELLE : Iru — Galdames, Tono Castro, Villena, Bellido — Nacho, Passi (Jose, 74e), Fabiano, Abadia — Lecumberri (Victor, 65e), Christensen. Entr. : Castro Santos.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
VALLADOLID b. REAL SARAGOSSE : 2-0 (0-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Arceo. Buts : Alberto (53e), Pablo (69e).
VALLADOLID : Gonzalez — Cuaresma, Ramon, Belodedici, Cidoncha — Gracia, Herrero (Miguelo, 85e), Matosas, Pablo — Alberto, Arquero (Inaqui, 81e). Entr. : Esparrago.
SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Aguado, Caceres, Lizarralde (Loreto, 60e) — Aragon, Nayim, Poyet, Geli — Pardeza (Garcia Sanjuan, 71e), Esnaider. Entr. : V. Fernandez.

A Logrono (Las Gaunas)
LOGRONES et ALBACETE : 1-1 (0-0). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. R. Valdivieso. Buts : Matute (51e) pour Logrones ; Fradera (92e) pour Albacete.
LOGRONES : Vergara — Villanova (Felipe, 83e), Mandia, Herrero, Anton — Gudelj, Acosta, Erana, Matute — Juanma, Markovic. Entr. : Paunovic.
ALBACETE : Marcos — Oliete, Coco (Morientes, 61e), Santi, Fradera — Sotero, Zalazar, Sala, Oscar — Dertycia, Andonov (Bjelica, 72e). Entr. : Floro.

A San Sebastian (Anoeta),
FC VALENCE b. REAL SOCIEDAD SAN SEBASTIAN : 2-0 (1-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Salenko (24e s.p.), Mijatovic (64e). Expulsion : Luis Garcia (28e) à la Sociedad.
SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren (Idiaquez, 61e), Pikabea, Imaz, Aranzabal — Karpin, Guruceta, Lumbreras (Uria, 54e) — Kodro, Luis Garcia. Entr. : Toshack.

VALENCE : Zubizarreta — Otero, Camarasa, Giner, Romero — Fernando (Maqueda, 74e), Mazinho, Poyatos, Alvaro (Eloy, 74e) — Mijatovic, Salenko. Entr : Parreira.

A Oviedo (Carlos Tartiere),
REAL OVIEDO b. ATLETICO MADRID : 1-0 (0-0). — 11 500 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. But : Armando (74e). Expulsion : Rivas à Oviedo.
OVIEDO : Mora — Cristobal, Jerkan, Rivas, Sietes — Armando, Prosinecki (Suarez, 67e), Jokanovic, Berto — Oli (Jankovic, 67e), Carlos. Entr. : Antic.
ATLETICO : Abel — Geli, Solozabal, Lopez, Toni — Vizcaino, Caminero, Simeone, Dobrovolsky (Pirri, 74e) — Kosecki (Valencia, 64e), Kiko. Entr. : Maturana.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez),
TENERIFE et FC SÉVILLE : 0-0. — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinas Torres.
TENERIFE : Ojeda — Aguilera, Mata, Cesar Gomez, Paqui — Chano, Ramis (Del Solar, 19e), Julio Llorente, Conte (Felipe, 54e) — Latorre, Juanele. Entr. : Cantatore.
SÉVILLE : Unzue — Prieto, Diego, Martagon, Soler — Rafa Paz, Marcos, Moacir, Moya — Suker (Quique, 54e), Tevenet (Bango, 66e). Entr. : Luis Aragones.

A Vigo (Balaidos),
CELTA VIGO b. RACING SANTANDER : 2-1 (0-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : Montero. Buts : Ratkovic (82e), Gudelj (85e) pour le Celta ; Popov (89e) pour Santander. Expulsions : Mariano (51e) au Celta ; Pablo (71e) à Santander.
CELTA : Cano — Mariano, Patxi Salinas, Alejo, Berges — Merino (Gil, 54e), Vicente, Desio, Ratkovic — Uribarrena (Carlos, 78e), Gudelj. Entr. : Aimar.

SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Pablo, Roncal, Carreras — Zigmantovic, Inaki, Tomas, Quique — Popov, Radchenko. Entr. : Miera.

A Séville (Benito Villamarin),
BETIS SÉVILLE b. SPORTING GIJON : 5-0 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. Buts : Aquino (17e), Cuellar (59e, 69e, 86e), Kowalczyk (81e).
BETIS : Jaro — Jaime, Urena, Vidakovic, Menendez — Marquez, Alexis, Stosic, Gordillo (Canas, 77e) — Cuellar, Aquino (Kowalczyk, 77e). Entr. : Serra Ferrer.
GIJON : Ablanedo — Velasco, David, Muniz, Pablo — Moran (Morales, 46e), Sabou, Castano, Lediakhov (Miner, 70e) — Pier, Tomas. Entr. : Garcia Remon.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	7	4	3	1	0	11	2
2. Dep. La Corogne	7	4	3	1	0	7	3
3. Espanol Barcelone	6	4	2	2	0	9	3
4. FC Valence	6	4	3	0	1	8	4
5. Betis Séville	5	4	2	1	1	9	2
6. FC Barcelone	5	4	2	1	1	7	3
7. Celta Vigo	5	4	1	3	0	4	3
8. Real Saragosse	5	4	2	1	1	6	6
9. FC Séville	5	4	2	1	1	3	4
10. Tenerife	4	4	1	2	1	4	4
11. Real Oviedo	3	4	1	1	2	6	8
12. Albacete	3	4	0	3	1	4	7
13. Valladolid	3	4	1	1	2	2	5
14. Sp. Gijon	3	4	1	1	2	3	8
15. St-J.-Compost.	3	4	1	1	2	3	8
16. Athl. Bilbao	3	4	1	1	2	2	7
17. Real Sociedad	2	4	1	0	3	4	6
18. Atl. Madrid	2	4	1	0	3	4	7
19. Logrones	2	4	0	2	2	1	4
20. Racing Santander	1	4	0	1	3	3	6

RENDEZ-VOUS

5e JOURNÉE

(1er octobre 1994)
Compostelle - Deportivo La Corogne

(2 octobre 1994)
Tenerife - Real Sociedad
Valence - Oviedo
Atletico Madrid - Valladolid
Saragosse - FC Barcelone
Espagnol Barcelone - Celta Vigo
Racing Santander - Betis Séville
Sporting Gijon - Real Madrid
Athletic Bilbao - Logrones
FC Séville - Albacete

BUTEURS

1. Zamorano (Real), **6**.
2. Cuellar (Betis), **5**.
3. Carlos (Oviedo), Esnaider (Saragosse), Lardin (Espanol), Mijatovic (Valence), **4**.
7. Kodro (Sociedad), Salenko (Valence), **3**.

BULGARIE. — Dimitar Penev ayant préféré rester à la tête de l'équipe nationale, CSKA fut bien ennuyé lorsqu'il dut, en début de saison, choisir un entraîneur. Il jeta son dévolu sur Bojil Kolev (ex-Tcherno more) dans l'attente du renouvellement de contrat de... Dimitar Penev. Les résultats, bien sûr, ne se sont pas fait attendre et, après cinq journées, CSKA s'était déjà incliné trois fois, dont une (4-0) face au Spartak Plovdiv, un promu. Suprême humiliation, le CSKA était éliminé mercredi dernier de la nouvelle Coupe de la Ligue dès le deuxième tour par un club de... Deuxième Division. Kolev était aussitôt remercié et remplacé par Tzvetan Yontchev. Cela se passait jeudi, vingt-quatre heures avant le derby de Sofia. Devant 40 000 spectateurs, CSKA a été de nouveau humilié, battu 7 à 1 par Levski. *(Ivan AVOUSKI)*

CROATIE. — Alors que Croatia Zagreb, net vainqueur (6-0) de Primorac Split, continue sa course en tête, une autre équipe ne cesse de surprendre. Il s'agit de Marsonia, qui a battu (1-0) Varteks lors de cette 6e journée. Le mérite de Marsonia est grand car, à Slavonski Brod, ville située en bordure de la rivière Sava, qui trace la frontière avec la Bosnie-Herzégovine, les joueurs s'entraînent à portée de canon des batteries serbes. *(Zdravko REIC)*

DANEMARK. — Enfin ! Après huit journées de Championnat, le FC Copenhague vient de remporter sa première victoire. Qui plus est, aux dépens de son grand rival, Bröndby (2-1). On se souvient que le club de la capitale venait de limoger son entraîneur et de rappeler Benny Johanssen, celui qui lui avait donné le titre en 1993. Toujours bon dernier à mi-chemin de la première partie du Championnat, le FC Copenhague aura néanmoins du mal à éviter la poule de promotion-relégation en fin d'année. *(D.D.)*

ESTONIE. — La Fédération continue de s'amuser ! Elle a décidé que le match Trans Narva-Nikol Tallinn (0-1), du 18 septembre, serait rejoué. La raison : le transfert de l'Ukrainien Vadim Sorokin (vingt-huit ans) à Nikol, régulièrement enregistré à la Fédé deux jours avant la rencontre, n'était pas valable. Le recrutement de joueurs étrangers n'était plus autorisé à cette période. Or, ce n'est que le lundi suivant la rencontre que les dirigeants de la Fédération s'en sont aperçus... Ça commence vraiment à faire désordre ! *(Margus LUIK)*

HONGRIE. — Suite de l'affaire de corruption concernant les clubs de Bekescsaba et de Stadler FC. Comme annoncé, la Fédération a donc organisé mardi dernier une grande confrontation entre joueurs et entraîneurs des deux camps. Rien n'en est sorti et, du coup, la Fédé a transmis le dossier à la police. De source officielle, l'affaire peut encore durer plusieurs mois. *(Mathias IMRE)*

IRLANDE. — Turleugh a battu son frère Michaël. Vendredi soir, les deux frères O'Connor se retrouvaient face à face par équipe interposée. Turleugh, l'entraîneur des Bohemians de Dublin, a eu la satisfaction de voir son équipe dominer (3-1) Athlone Town, entraîné par Michael. Du coup, Bohemians a pris, après six journées, la tête du classement pour la première fois de la saison. Shelbourne, qui a arraché le nul (0-0) sur le terrain de Shamrock Rovers dimanche, est toujours à un point du leader alors que Shamrock, justement, le champion sortant, se retrouve troisième. *(Paul KELLY)*

ISRAEL. — Ironie de cette 4e journée, la sévère défaite (0-4) de l'Hapoël Haïfa face à... Ironi Rishon, un promu. Pour le club des milliardaires, où joue Tal Banin (ex-Cannes), c'est la troisième défaite d'affilée ! Il se trouve relégué à sept points du leader, Bnei-Yehoudah, alors qu'il figurait parmi les favoris pour le titre. L'autre club d'Haïfa, le Maccabi, a partagé les points (1-1) à Beer-Shebah, portant à quarante-six matches son invincibilité en Championnat. *(Noah KLIEGER)*

LITUANIE. — Éliminé de la Coupe de l'UEFA dès le tour préliminaire (par les Suédois d'AIK Stockholm), Romar Majeikiai, le champion en titre, ne parvient pas à retenir ses joueurs. Ils sont quatre à avoir ainsi rejoint Siauliai Sakalas : Danilicevas, Magdisauskas, Kantchelskis et Pocius. Ce dernier a d'ailleurs marqué cinq des neuf buts de la victoire de Siauliai Sakalas sur Musa lors de la 7e journée de Championnat. Le voilà en tête du classement des buteurs ! Privé de ces quatre joueurs, Romar a dû titulariser Saulius Vertelis, son... entraîneur-adjoint, pour le match contre Sirijus. Le champion s'est tout de même imposé (2-0) et conserve ainsi la première place du classement. *(Giedrius JANONIS)*

Belgique

« Edmilson, c'est Garrincha ! »

BRUXELLES. — Ses partisans le surnomment « Magic ». Vendredi soir, en match avancé de la 6e journée, il les a éblouis, une fois de plus. « Edmilson, c'est Garrincha ! », comparèrent, avec des trémolos dans la voix, les nostalgiques d'un football-samba. Le FC S[illegible]rouvé, a écrasé (4-1) le Lierse, révél[illegible]but de saison.

Ailier ga[illegible] de la formation locale, le Brésilien Ed[illegible]on n'a trompé qu'une seule fois le gardi[illegible] adverse, mais il a livré une prestation étourdissante de brio. Virevoltant, insaisissable, imprévisible, ce pur gaucher a étalé toute la gamme d'un talent que plus personne en Belgique ne lui conteste. Authentique sculpteur du jeu offensif, Edmilson est un artiste prodigue et altruiste. Vendredi soir, il a enflammé le stade par ses initiatives techniques éblouissantes, mais aussi par son souci permanent de servir la collectivité.

« Il est heureux que Capello n'ait pas choisi d'assister à cette rencontre, soupiraient d'aise certains dirigeants sérésiens. S'il s'était déplacé chez nous, il ne serait pas retourné à Milan avant d'avoir transféré "notre" Edmilson ! »

Comme de coutume, les sympathisants du club du Pairay ont assisté à deux périodes de jeu fondamentalement différentes. Avant le repos, le Lierse, survolté par sa deuxième place, avait fait illusion. Il avait gêné une équipe sérésienne désireuse de bien faire, certes, mais légèrement empruntée et quelque peu timorée.

Confronté depuis le début de la saison à un problème crucial de gardien de but, Georges Heylens avait réinstallé à ce poste le substitut Heinen. Celui-ci remplaçait le titulaire Huysmans, écarté après deux prestations... effroyables, sanctionnées par sept buts, contre Dinamo Moscou en Coupe d'Europe et chez le modeste Lommel.

Lorsqu'il eut ouvert le score, Edmilson fila, index pointé, vers son banc. Il tenait à dédier sa réussite à l'infortuné Huysmans qui avait pratiquement imploré sa mise à l'écart. Une bourde d'Heinen ramena le Lierse à égalité. Puis Seraing retrouva sa portion de terrain fétiche. « Notre pelouse accuse une très légère déclivité. Celle-ci est imperceptible mais... elle est bien ancrée dans nos esprits », expliquent les joueurs. « Généralement, elle nous stimule. C'est en descendant que nous signons nos meilleures prestations et que nous inscrivons la plupart de nos buts. »

Cette saison, l'étonnant phénomène s'est déjà vérifié à trois reprises en quatre rencontres. C'est « en descente » que Seraing entama, contre Moscou, une folle et enthousiaste remontée qui le vit revenir de 0-4 à 3-4. C'est sur la descente encore que, ce vendredi contre Lierse, l'équipe d'Edmilson ponctua de trois jolis buts une superbe parade offensive. Eric Gerets, l'entraîneur lierrois, accepta le lourd échec des siens avec fatalisme. « Quelle est la marque de la pilule que tu as fait ingurgiter par tes joueurs pendant le repos ? », demanda-t-il en plaisantant à George Heylens. « Tu le sais bien : nous avons tous deux été internationaux ! », lui répondit sur le même ton l'entraîneur de l'équipe gagnante.

En attendant, le FC Serésien a retrouvé des couleurs. Il ne désespère même plus de... sauver l'honneur des clubs belges engagés en Coupe de l'UEFA. A Moscou, cet après-midi, Georges Heylens sera confronté à un problème d'étrangers. Un seul d'entre eux est vraiment assuré de sa place. Devinez lequel ?

Correspondance Michel DUBOIS

Pays-Bas

Vitesse, la quatrième force

AMSTERDAM. — Le Championnat s'est-il enrichi d'une quatrième équipe de qualité aux côtés du PSV, de l'Ajax et de Feyenoord ? Oui, si l'on en croit l'ambitieux président de Vitesse Arnhem, Karel Albers. Le palmarès de Vitesse n'est guère comparable à celui de l'Ajax ou du PSV. En cent deux ans d'existence, Vitesse n'a jamais inscrit son nom ni en Coupe ni en Championnat. Tout au plus s'honore-t-on ici de trois finales de Coupe, en 1912, 1927 et 1990.

Mais la ville, de tradition industrielle, a vu son importance s'accroître ces dernières années. Ainsi Arnhem disposera à partir de 1996 du stade le plus moderne du pays, baptisé Akzodrome. Le club, de son côté, a vu son budget doubler ces trois dernières saisons. Grâce à ce souffle nouveau, son entraîneur, l'Allemand Herbert Neumann (ancien joueur de Cologne et Bologne) a bâti une équipe de type « Ajax », qui joue un 4-3-3 rapide.

Jusqu'à présent, les rêves de grandeur de Vitesse n'ont pas trouvé d'écho en Championnat. Lors des cinq premières journées, Arnhem a perdu deux matches et enregistré trois nuls. Heureusement, l'équipe s'est réveillée dimanche dernier en dominant le Sparta. L'Europe semble bien loin, si l'on songe à la victoire de Vitesse (1-0) contre Parme en Coupe de l'UEFA. L'espace d'un match, cette équipe d'anonymes — à l'exception de Hans Gillhaus, venu d'Aberdeen — avait apprivoisé Brolin, Crippa et Dino Baggio. Et Gillhaus, qui voulait partir, a décidé de rester jusqu'à la fin de saison, quel que soit le résultat du match retour contre Parme.

Théoriquement, Vitesse dispose d'un potentiel suffisant pour se hisser dans le carré d'as néerlandais : Philippe Cocu est l'un des meilleurs milieux du pays, et le duo croate Ante Mise (ex-Hajduk) et Curovic (ex-Partizan) semble capable d'alimenter un buteur tel que Gillhaus. Hélas pour Vitesse, Curovic ne jouera pas contre Parme, car il a été recruté après le 15 août. En tout cas, les rêves d'un petit parmi les grands des Pays-Bas devraient continuer à porter le club toujours plus haut...

Correspondance Gilbert BUENZOD

République tchèque

Normalisation au Sparta

PRAGUE. — Le Sparta vient de vivre les dix jours les plus éprouvants de son histoire récente. Après le licenciement de Karol Dobias, son entraîneur, et son élimination dès le tour préliminaire de la Coupe des champions (par les Suédois de Göteborg), il s'est retrouvé confronté à une véritable mutinerie.

A la tête de la révolte, les attaquants internationaux Horst Siegl et Martin Frydek. Objet de la fronde : le non-versement de la prime promise (12 millions de couronnes, soit 2,4 millions de francs) par le président du club pragois, Petr Mach, en cas de succès dans le dernier Championnat. Ecartés de l'équipe première pour « raisons disciplinaires » et versés dans la réserve, les deux rebelles n'ont pas tardé à donner leur version des faits : « Tous les joueurs étaient d'accord pour aller jusqu'au bout, pour obtenir notre dû, quitte à faire grève. Mais nous avons été lâchés. Seuls Kouba et Vonasek nous ont soutenus. »

Et seuls Siegl et Frydek ont été sanctionnés par la direction du Sparta. Petr Kouba, le gardien, n'a pas joué non plus, mais la raison de son forfait prête plutôt à sourire : il se serait blessé en glissant dans sa... baignoire. Dans cette affaire, il convient de mettre en lumière le rôle ambigu de Zdenek Nehoda. Les joueurs n'ont pas hésité à le qualifier, lui l'ancien joueur, de « traître ». Ils lui ont aussi reproché publiquement ses méthodes dignes de l'époque communiste.

Toujours est-il que Siegl et Frydek ont joué l'autre samedi avec la réserve du Sparta contre celle du Dukla. Pas longtemps, car ils ont tous les deux été expulsés, pour outrage à arbitre. Réflexion de ce dernier après la rencontre : « Je n'ai jamais vu de joueurs aussi heureux d'être expulsés ! » A l'évidence, les deux internationaux n'avaient aucune envie de faire de vieux os en Troisième Division. Les concurrents du Sparta l'avaient bien compris, puisque, dès le lendemain, Jan Voda, le président milliardaire du SK Hradec Kralové, et Jiri Kotrba, l'entraîneur de Viktoria Zizkov, se sont déclarés prêts à accueillir les rebelles.

Ils n'y parviendront pas. Du moins pas tout de suite. Siegl et Frydek ont fait en semaine amende honorable au cours d'une conférence de presse organisée à la hâte. Satisfait de son coup, le président Petr Mach arborait son traditionnel sourire narquois. Il avait remis le Sparta au pas.

Correspondance Stanislav HRABE

UEFA

Trois places de plus

STOCKHOLM. — Forte des résultats des sélections européennes — sept sur huit en quarts de finale — à la World Cup, l'UEFA a réaffirmé la semaine dernière, à l'occasion de son comité exécutif, sa revendication pour le Mondial 1998 : trois places de plus pour ses représentants. La répartition des huit places dégagées par l'élargissement de vingt-quatre à trente-deux participants de la phase finale de la Coupe du monde se décidera à la fin du mois, lors du comité exécutif de la FIFA prévu aux Etats-Unis.

A l'initiative d'Andy Roxburgh, l'ancien sélectionneur de l'Ecosse devenu directeur technique de l'UEFA, les sélectionneurs et DTN présents — parmi lesquels Gérard Houiller et Tomislav Ivic — sont convenus de s'accorder sur une stratégie commune afin que l'Europe défende ses positions.

L'invité d'honneur n'était pas européen. Il s'agissait de Carlos Alberto Parreira, sélectionneur du Brésil champion du monde et, aujourd'hui, entraîneur de Valence. Il a confirmé qu'il resterait « peu de champions du monde dans quatre ans en France, mais que le Brésil n'aurait aucun problème de renouvellement ». D'ici là...

Correspondance Daniel DRAY

Pologne

Crise au LKS

KATOWICE. — Samedi dernier, le LKS Lodz s'est incliné (3-0) sur le terrain du Legia Varsovie. Mais personne n'en a tenu rigueur aux joueurs présents, et encore moins à l'entraîneur, Ryszard Polak. Tout simplement parce que le LKS s'était rendu à Varsovie avec, en tout et pour tout, onze joueurs, dont une majorité de remplaçants. Une situation causée par le mouvement de grève de sept titulaires. Sept joueurs en conflit avec leur club pour des raisons financières. Les dirigeants du LKS leurs doivent en effet près de 800 000 francs.

A l'intersaison, un premier mouvement de grève avait éclaté. Les départs de plusieurs joueurs (Janusz Kaczowski à l'Igloopol Debica, Andrzej Wozniak et Dariusz Podolski au Widzew Lodz) y avaient rapidement mis fin. Leurs coéquipiers restés à Lodz gardaient alors l'espoir que le club allait régler tous ses problèmes dans un bref délai.

Trois mois se sont écoulés et, malheureusement, la situation n'a pas évolué. D'où la colère des joueurs. Privé, pour cause de grève, d'éléments tels que Tomasz Wieszczycki, Jacek Pluciennik, Zdzislaw Leszczynski, Rafal Pawlak et Grzegorz Krysiak, le LKS aura peu de chances de tenir la route en Championnat. Sans parler du match qu'il doit livrer en Coupe des Coupes, face au FC Porto...

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Newcastle en noir et blanc

Irrésistible depuis le début de la saison, l'équipe de Kevin Keegan a subi un brusque coup d'arrêt samedi face à Liverpool. Newcastle aurait-il déjà mangé tout son pain blanc ?

LA mariée était trop belle, trop blanche, trop pure. La Premier League ne pouvait pas se donner comme ça au premier leader venu, fût-il de bonne présentation. Après un flirt de six journées sans tache, le tableau du mariage s'est soudain noirci. Par un triste après-midi de septembre, Newcastle est tombé de son nuage, ramené sur terre par un autre prétendant à l'ambition retrouvée, Liverpool.

Guère affecté par cet affront, Kevin Keegan, l'entraîneur de Newcastle, a fait jouer la corde sensible à l'issue de la rencontre : « Quitte à perdre les points de la victoire, je préfère que ce soit contre une équipe qui joue bien au football comme Liverpool. Et puis, si les Reds ont aussi bien joué, c'est que mon équipe est capable de rivaliser avec eux ; c'est une forme de reconnaissance. » Le King n'a pas oublié qu'il a pendant plusieurs saisons largement contribué à bâtir le mythe Liverpool.

Depuis plusieurs annés, cependant, les Reds avaient perdu beaucoup de leur couleur. Newcastle aussi. Aujourd'hui, les deux clubs retrouvent le haut de l'affiche. Depuis le début du Championnat, les Reds de Liverpool étonnent et les « Magpies » (les pies) de Newcastle détonent. A Saint-James Park comme à l'extérieur, elles volatilisent tout sur leur passage : six victoires en six matches de Championnat ; 22 buts pour, 7 encaissés. Plus une démonstration (5-0) à Anvers au premier tour (aller) de la Coupe de l'UEFA. On les pensait irresistibles et, soudain, le coup d'arrêt.

Samedi après-midi, face à Liverpool, Newcastle s'en est finalement bien tiré avec le partage des points (1-1). Réduit à dix par l'expulsion du Belge Philippe Albert et handicapé par la blessure du nouvel international Barry Venison (ex-Liverpool), Newcastle a été dominé pendant la majeure partie de la rencontre. Aux points, les Reds l'ont d'ailleurs largement emporté, mais ils ne sont pas parvenus à transformer leurs nombreuses occasions, touchant du bois à deux reprises. Robert Lee – auteur de trois des cinq buts de Newcastle à Anvers en Coupe de l'UEFA – ayant ouvert la marque, les Reds auraient même pu s'incliner sans les maladresses du gardien tchèque Pavel Srnicek. Une première erreur avait failli permettre à Liverpool de marquer, la deuxième a donné à Ian Rush, promu capitaine, l'égalisation.

La présence de Srnicek dans le but des Magpies ne tient pourtant plus à grand-chose. Depuis plusieurs semaines, Keegan essaie de s'assurer les services du gardien américain Brad Friedel, mais le syndicat des joueurs (PFA) s'oppose toujours à la délivrance du permis de travail indispensable à tout professionnel souhaitant exercer en Angleterre. Keegan doit donc continuer à composer avec Srnicek dont il a pourtant failli réussir à se débarrasser cet été. L'OM s'était, en effet, intéressé à lui pour remplacer éventuellement Barthez, car la mère de Pavel est française. L'affaire ne s'est finalement pas faite. Tant mieux pour Marseille...

En attendant un bon gardien, Newcastle vient d'engager un nouveau joueur de champ : Paul Kitson (23 ans), milieu offensif de Derby County. Un joueur très convoité, puisque Sheffield Wednesday était cet été prêt à brader Waddle pour s'assurer ses services. En semaine, Kitson avait pourtant décliné l'offre de 2,25 millions de livres de Newcastle, mais, après vingt-quatre heures de reflexion et une proposition d'Everton, il a rappelé Keegan. Samedi, il était à Saint-James Park pour finaliser la transaction.

Kitson est donc la dernière recrue des Magpies. Pour le moment. Depuis qu'il a repris le club, alors moribond, en Deuxième Division, Keegan n'a jamais lésiné sur les moyens. Sir John Hall, le président, lui a donné carte blanche. Fort de cette confiance aveugle, le King a pu investir sans trop regarder à la dépense : 19 millions de livres (environ 170 millions de francs) en deux ans et demi. Mais que peut-on lui reprocher ? Immédiatement après avoir fait remonter Newcastle, il l'a qualifié pour une coupe européenne — ce qui ne lui était plus arrivé depuis dix-sept ans — et l'a désormais lancé dans la course au titre.

Cette dernière s'annonce d'ailleurs bien plus ouverte qu'auparavant. Newcastle tenu en échec, Manchester United à nouveau battu, Blackburn vainqueur, Nottingham Forest toujours en embuscade et Liverpool qui revient : bien malin qui peut annoncer dès maintenant le nom de l'heureux élu. La Premier League est une dame qui se mérite.

Correspondance Ric GEORGE

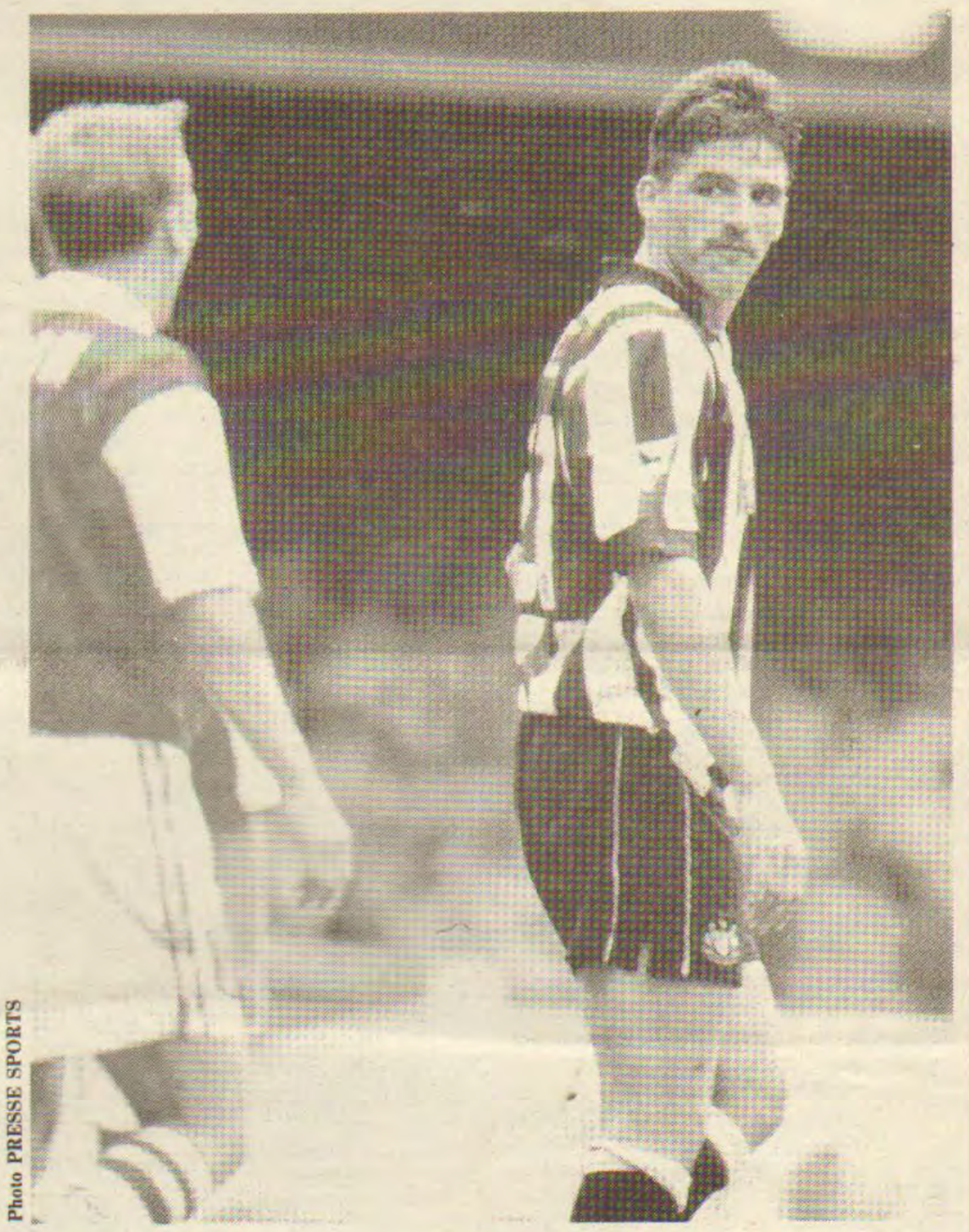


Photo PRESSE SPORTS

Philippe Albert expulsé face à Liverpool, Newcastle réduit à dix : la victoire tourne le dos à l'équipe de Kevin Keegan.

Popescu à Tottenham

Pour 2,9 millions de livres (environ 25 millions de francs), Tottenham s'est offert le Roumain Gheorghe Popescu (26 ans), cinquante-cinq fois international. Il a signé un contrat de cinq ans. Popescu, qui jouait ces dernières saisons au PSV Eindhoven, a retrouvé à Londres son compatriote Ilie Dumitrescu et l'Allemand Jürgen Klinsmann, deux autres recrues de fraîche date des Spurs. Si les premiers sont des attaquants, Popescu est un défenseur polyvalent dont la mission sera, évidemment, de renforcer ce secteur un peu défaillant ces derniers temps à Tottenham.

En Angleterre, les transferts sont possibles presque toute la saison. Voici les derniers en date : ■ Gheorghe Popescu (Roumanie), du PSV Eindhoven à Tottenham ■ Dion Dublin, de Manchester United à Coventry City ■ Gary Gillepsie (Ecosse), à Coventry City ■ David Burrows, de West Ham à Everton. ■ Tony Cottee, d'Everton à West Ham ■ Ronnie Ekelund (Danemark), du FC Barcelone à Southampton ■ Gary Stevens, des Glasgow Rangers à Tranmere Rovers ■ Paul Stewart, de Liverpool à Wolverhampton Wanderers.

A signaler également que l'Américain Cobi Jones a obtenu le permis de travail qui lui permet enfin de jouer avec Coventry.

7e JOURNÉE (24 et 25 septembre 1994)

A Newcastle (Saint-James-Park),
NEWCASTLE UNITED et LIVERPOOL FC : 1-1 (0-0). — 34 435 spectateurs. Arbitre : M. Don. Buts : Lee (50e) pour Newcastle ; Rush (70e) pour Liverpool. Expulsion : Albert (82e) à Newcastle.
NEWCASTLE : Srnicek — Hottiger, Albert, D. Peacock, Beresford — Fox, Lee, Venison (Howey, 24e), Sellars — Beardsley, Lee. Entr. : Keegan.
LIVERPOOL : James — Jones, Scales, Ruddock, Bjornebye — Babb, McManaman, Molby, Barnes — Fowler, Rush (Clough, 89e). Entr. : Evans.

A Blackburn (Ewood Park),
BLACKBURN ROVERS b. ASTON VILLA : 3-1 (1-0). — 22 694 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Shearer (17e s.p., 72e) pour Blackburn ; Ehiogu (90e) pour Aston Villa.
BLACKBURN : Flowers — Berg, Gale, Hendry, Le Saux — Ripley (Warhurst, 73e), Atkins, Sherwood, Wilcox — Sutton, Shearer. Entr. : Dalglish.
ASTON VILLA : Bosnich — Barrett, Ehiogu, McGrath, Teale (Lamptey, 59e, Fenton, 81e) — Staunton, Richardson, Townsend, Yorke — Atkinson, Saunders. Entr. : Atkinson.

A Londres (White Hart Lane),
NOTTINGHAM FOREST b. TOTTENHAM HOTSPURS : 4-1 (1-1). — 24 558 spectateurs. Arbitre : M. Hart. Buts : Dumitrescu (32e) pour Tottenham ; Stone (10e), Roy (53e, 70e), Bohinen (79e) pour Nottingham.
TOTTENHAM : Walker — Kerslake, Campbell, Mabbutt, Edinburgh — Anderton, Popescu, Hazard (Hill, 68e), Dumitrescu — Klinsmann, Sheringham. Entr. : Ardiles.
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, Cooper, Chettle, Pearce — Stone, Phillips, Bohinen (Haaland, 87e), Black — Roy, Collymore. Entr. : Clark.

A Ipswich (Portman Road),
IPSWICH TOWN b. MANCHESTER UNITED : 3-2 (2-0). — 22 559 spectateurs. Arbitre : M. Jones. Buts : Mason (15e, 43e), Sedgley (80e) pour Ipswich ; Cantona (71e), Scholes (73e).
IPSWICH : Forrest — Yallop, Linighan, Wark (Milton, 89e), Johnson — Mason, Williams, Palmer, Sedgley — Thomsen, Paz (Guentchev, 76e). Entr. : Lyall.
MANCHESTER : Walsh — Irwin, Pallister, Bruce, Sharpe (Scholes, 62e) — Kanchelskis, Ince, Keane, Giggs — McClair, Cantona. Entr. : Ferguson.

A Londres (Selhurst Park),
CHELSEA b. CRYSTAL PALACE : 1-0 (0-0). — 16 030 spectateurs. Arbitre : M. Dilkes. But : Furlong (51e).
CRYSTAL PALACE : Martyn — Patterson, Coleman, Shaw, Gordon — Southgate, Newman, Launders (Dyer, 63e), Ndah, Salako — Armstrong. Entr. : Smith.
CHELSEA : Kharine — Clarke, Kjeldbjerg, Johnsen, Sinclair — Rocastle, Spackman, G. Peacock, Newton — Spencer, Furlong. Entr. : Hoddle.

A Manchester (Maine Road),
MANCHESTER CITY b. NORWICH CITY : 2-0 (0-0). — 21 031 spectateurs. Arbitre : M. Poll. Buts : Quinn (53e), Rosler (62e).
MANCHESTER : Coton — Phelan, Curle (Hill, 24e), Edghill, Brightwell — Flitcroft, Beagrie, Walsh, Rosler (Lomas, 75e) — Quinn, Summerbee. Entr. : Horton.
NORWICH : Gunn — Bowen, Polston, Bradshaw, Newsome — Crook, Goss, Ullathorne (Robins, 65e), Adams (Milligan, 65e) — Sheron, Newman. Entr. : Deehan.

A Londres (Rangers Park),
WIMBLEDON b. QUEEN'S PARK RANGERS : 1-0 (0-0). — 11 059 spectateurs. Arbitre : M. Burge. But : Reeves (48e).
QPR : Roberts — Bardsley, Yates, McDonald, Brevett — Impey, Barker, Wilson (Gallen, 79e), Meaker — Ferdinand, Penrice. Entr. : G. Francis.
WIMBLEDON : Segers — Barton, Fitzgerald, Reeves, Kimble — Sear (Perry, 84e), Talboys, Elkins, Gayle (Blissett, 79e) — Harford, Clarke. Entr. : Kinnear.

A Coventry (Highfield Road),
SOUTHAMPTON b. COVENTRY : 3-1 (1-1). — 11 784 spectateurs. Arbitre : M. Morton. Buts : Dublin (2e) pour Coventry ; Dowie (19e, 55e), Ekelund (82e) pour Southampton.
COVENTRY : Ogrizovic — Pickering, Rennie (Gillespie, 45e), Busst, Morgan — Cook, Darby, Boland (Wegerle, 66e), Flynn — Dublin, Jones. Entr. : Neal.
SOUTHAMPTON : Grobbelaar — Kenna, Monkou, Charlton, Benali — Allen, Magilton, Maddison, Ekelund — Le Tissier, Dowie. Entr. : Ball.

A Londres (Upton Park),
ARSENAL b. WEST HAM UNITED : 2-0 (1-0). — Buts : Adams (18e), Wright (53e).

A Liverpool (Goodison Park),
EVERTON et LEICESTER : 1-1 (0-0). — 28 003 spectateurs. Arbitre : M. Holbrook. Buts : Ablett (50e) pour Everton ; Draper (81e) pour Leicester.
EVERTON : Southall — Watson, Unsworth, Ablett, Snodin — Holmes, Burrows, Samways, Stuart — Angell, Amokachi. Entr. : Walker.
LEICESTER : Poole — Grayson, Willis, Mohan, Lewis — Thompson, Blake, Draper, Philpott — Roberts, Joachim. Entr. : Little.

MATCH EN RETARD
(6e journée ; 19 septembre 1994)

A Ipswich (Portman Road),
NORWICH CITY b. IPSWICH TOWN : 2-1 (1-1). — 17 447 spectateurs. Arbitre : M. Dilkes. Buts : J. Wark (45e s.p.) pour Ipswich ; R. Newman (11e), Bradshaw (53e s.p.) pour Norwich.
IPSWICH : Forrest — Yallop, J. Wark, D. Linighan, G. Johnson — S. Milton, Williams, Sedgley, S. Slater — I. Marshall, Kiwomya (Guentchev, 78e). Entr. : Lyall.
NORWICH : Gunn — Bradshaw, Newsome, Polston, Bowen — Adams, Goss, Crook (Eadie, 70e), Milligan — R. Newman, Sheron (Ekoku, 79e). Entr. : Deehan.

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD
(7e journée ; 26 septembre 1994)
Sheffield Wednesday-Leeds
8e JOURNÉE
(1er octobre 1994)
Arsenal-Crystal Palace
Aston Villa-Newcastle
Leeds United-Manchester City
Liverpool-Sheffield Wednesday
Manchester United-Everton
Norwich City-Blackburn
Southampton-Ipswich Town
Wimbledon-Tottenham
(2 octobre 1994)
Chelsea-West Ham
Nottingham Forest-Queen's Park Rangers
(3 octobre 1994)
Leicester-Coventry

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle Utd	19	7	6	1	0	23	8
2. Blackburn Rovers	17	7	5	2	0	16	3
3. Nottingham Forest	17	7	5	2	0	14	5
4. Manchester Utd	13	7	4	1	2	12	6
5. Chelsea	12	6	4	0	2	12	8
6. Liverpool FC	11	6	3	2	1	12	4
7. Manchester City	11	7	3	2	2	11	8
8. Leeds Utd	10	6	3	1	2	8	7
9. Aston Villa	9	7	2	3	2	8	8
10. Wimbledon	9	7	2	3	2	5	7
11. Norwich	9	7	2	3	2	3	5
12. Southampton	9	7	2	3	2	9	12
13. Arsenal	8	7	2	2	3	7	7
14. Ipswich	7	7	2	1	4	8	12
15. Queen's PR	6	7	1	3	3	9	12
16. Sheffield Wed.	5	6	1	2	3	8	12
17. Leicester	5	7	1	2	4	7	12
18. West Ham	5	7	1	2	4	2	9
19. Coventry	5	7	1	2	4	6	16
20. Crystal Palace	4	7	0	4	3	4	11
21. Tottenham	3	7	3	0	4	12	15
22. Everton	3	7	0	3	4	7	16

BUTEURS

1. Klinsmann (Tottenham), **7**.
2. Cole (Newcastle), Lee (Newcastle), Shearer (Blackburn), Sutton (Blackburn), **6**.
6. Fowler (Liverpool), Walsh (Manchester City), **5**.
8. Ferdinand (QPR), Le Tissier (Southampton), Rideout (Everton), Rösler (Manchester City), Roy (Nottingham Forest), **4**.
13. Beardsley (Newcastle), Cantona (Manchester Utd), Collymore (Notts Forest), Dublin (Coventry), Furlong (Chelsea), Lowe (Leicester), McClair (Manchester Utd), Rush (Liverpool), Saunders (Aston Villa), Spencer (Chelsea), Watson (Newcastle), Whelan (Leeds), I. Wright (Arsenal), **3**.

NORVEGE. — A trois journées de la fin du Championnat, Rosenborg est assuré de conserver son titre. En écrasant VIF (7-2) puis Brann Bergen (9-0), l'équipe de Trondheim a porté à onze points son avance sur son dauphin, Lillestrom, l'adversaire de Bordeaux en Coupe de l'UEFA. Ces sept dernières années, Rosenborg a été cinq fois champion et deux fois deuxième. *(D.D.)*

TURQUIE. — Fenerbahçe, qui reçoit ce soir Cannes en Coupe de l'UEFA, n'a pas fait très forte impression à l'occasion de la 6e journée de Championnat. Il lui a fallu une mi-temps pour prendre la mesure d'Adanademirspor. En l'absence de Blen Uygun, suspendu, c'est Aykut Koçaman qui a fait la différence : deux buts (48e et 61e). Le troisième but de Fenerbahçe a été inscrit (67e) par Volkan... contre son camp. *(Selçuk MANAV)*

YOUGOSLAVIE. — La levée provisoire de l'embargo de l'ONU à l'encontre de toutes rencontres sportives avec des équipes de la Serbie et du Monténégro a été le fait marquant de la semaine. Du coup, le traditionnel derby de Belgrade, entre Partizan et l'Étoile Rouge, s'est disputé dans une athmosphère plus optimiste. 50 000 ersonnes ont suivi cette rencontre au sommet d'un haut niveau technique et d'engagement de tous les instants. *(Jovan VELICHKOVIC)*

ALGÉRIE. — Après deux journées, la JS Kabylie devient l'unique leader, grâce à la correction (4-0) infligée au GC Mascara. La JSK a pourtant dû attendre la 38e minute pour ouvrir le score, par Benhamlat. Cette journée, qui marquait la reprise du Championnat après une suspension de dix jours en raison des quarts de finale des Coupes d'Afrique, a confirmé la solidité défensive du CS Constantine (0-0 à Tlemcen) et du MC Alger qui a obtenu un bon 0-0 à Oum-el-Bouaghi, le fief de l'US Chaoula, champion en titre. *(Mokhtar BOUDRAR)*

MAROC. — Début de Championnat tonitruant pour le Wydad, malgré les départs conjugués de Youri Sébastienko, son entraîneur, et de Daoudi pour l'Arabie Saoudite. Après quatre matches, le WAC demeure seul en tête, grâce à sa victoire (1-0) sur Oujda. Les Casablancais devancent d'un point le trio composé du COD Meknès, un promu aux résultats encourageants, du KAC Marrakech et de l'Olympique de Casa, auteur de l'exploit du jour. L'OC s'est, en effet, imposé (1-0) à Mohammedia et se pose déjà en candidat à sa propre succession. *(Kebir ARSALANE)*

BRÉSIL. — Sao Paulo FC encore battu ! L'équipe de Tele Santana, récente finaliste de la Coupe Libertadores, a quitté son stade de Morumbi samedi sous les sifflets après sa défaite (1-2) face à Paysandu, l'équipe de Belem. Mirandinha, en verve, a inscrit les deux buts des visiteurs, tandis que le jeune Caïo a marqué pour Sao Paulo dont la pathétique inefficacité fait toujours peine à voir. Palinha et Muller sont toujours hors de forme. *(Alain FONTAN)*

PELÉ PRÉSIDENT DE SANTOS ? — Les relations entre le président du FC Santos et le roi Pelé, lequel avait repris du service au sein de son ancien club en qualité de directeur sportif, étaient tendues depuis plusieurs semaines. Au point que le premier avait envisagé de licencier le second. L'ex-président ne doit pas connaître l'aura de l'homme aux mille buts... Résultat du conflit : le président a été démissionné par son conseil d'administration, et Pelé lui-même est pressenti pour prendre la responsabilité du club qui fit sa gloire. Avec Neto, Guga et son propre fils Edinho (dont on dit qu'il est le prochain gardien de but de la seleçao) sur le terrain, Coutinho et Edu sur la touche, Santos rêve de retrouver un peu de son prestige. Et Pelé ne dira probablement pas non.

ARABIE SAOUDITE. — Le Français Jean Sérafin, ancien entraîneur de Tours, a été licencié par son club, Al-Wahda. Motif : incompatibilité d'humeur avec les joueurs... Il a été remplacé par le Tunisien Ahmed Ajlani, qui a officié auparavant à l'Étoile du Sahel. Quant à Henri Michel, entraîneur de Nadi Al-Nasr, il a renoncé à garder dans son effectif Fabien Debotté, l'ancien milieu de terrain de Nantes. En revanche, il conserve le Sénégalais Roger Mendy. *(D.M.)*

QATAR. — Il faudra compter avec Oman lors de la prochaine Coupe du Golfe (du 4 au 20 ovembre aux Émirats arabes unis). L'équipe du Sultanat, toujours entraînée par l'Iranien Mouhajarani, a créé la sensation de la Coupe de l'Indépendance en dominant (2-1) le Qatar en finale. C'est donc aux Omanais qu'est revenue la prime de 50 000 dollars (près de 300 000 francs) promise au vainqueur de la compétition. *(Dafrallah MOUADHEN).*

Coupes d'Afrique des clubs

La Réunion tout près de l'exploit

Yves Ethève et Ismaël Locate, respectivement président et secrétaire général de la Ligue de la Réunion, ne pouvaient pas rêver meilleure entrée. Dès l'admission officielle de la Réunion au titre de membre associé de la CAF, en mars dernier à Tunis, les deux dirigeants évoquaient avec beaucoup d'émotion l'entrée en lice de leurs trois représentants en Coupes d'Afrique. Après la sortie prématurée de la Saint-Pierroise, chef de file du football réunionnais, en seizièmes de finale par le Costa do Sol mozambicain, beaucoup ont pourtant cru que l'USS Tamponnaise en C2 et le CS Saint-Denis en Coupe de la CAF subiraient le même sort, inexpérience oblige. Mais un concours de circonstances favorables (deux forfaits) a eu vite fait de propulser en huitièmes le Tampon de Farès Bousdira. L'ancien Lensois, en habile architecte, a bâti un groupe rompu aux matches de Coupe.

Pour cette campagne africaine, Farès s'est appuyé sur l'ancien international algérien Fathi Chebel et sur deux Malgaches, Robin Baby et Eric Tipeh, le reste de l'équipe étant composé de locaux, comme le gardien Tseng Thon, l'une des pièces maîtresses. Après avoir éliminé contre toute attente les Sud-Africains de Witbank Aces, l'USST a voyagé sereinement en terre kenyane, battue seulement (1-0) par Breweries. On peut raisonnablement attendre du match retour un retournement de situation digne du huitième de finale contre Aces.

Quant au CS Saint-Denis, dirigé par Jean-Marc Nobilo, il dispose d'un effectif de qualité avec les frères Vidot et les internationaux malgaches Claude Kelly et Tsimba. A trente-deux ans, ce dernier accomplit une saison fantastique et a déjà inscrit sept buts en six matches de Coupe. Son triplé contre la JS Kairouan, battue 5-3, pèsera dans la balance, autant que les buts encaissés à domicile. Pas de crainte particulière cependant pour les Dionysiens qui n'ont jamais perdu à l'extérieur cette année, que ce soit au Lesotho ou au Mozambique.

Frank SIMON, avec Alex EYQUEM

Iwuanyanwu perd deux joueurs

Un nouveau décès est venu s'ajouter au bilan de l'accident du club nigérian d'Iwuanyanwu, dont l'avion s'est écrasé à l'atterrissage le 18 septembre dernier, sur la piste de l'aéroport Aguennar de Tamanrasset, en Algérie.

Le premier bilan faisait état de quatre morts (le pilote, le copilote et l'hôtesse de l'air) ainsi qu'un joueur, non identifié. Il s'agissait du numéro 5 d'Iwuanyanwu, Omalie Aimuanwosa, qui avait participé au quart de finale aller de Coupe des champions perdu par Iwuanyanwu devant l'Espérance de Tunis (3-0). Omalie avait auparavant évolué à Julius Berger de Lagos, avec lequel il était devenu champion en 1992, avant de rejoindre la formation basée à Owerri. Mardi dernier, un second joueur, le gardien de but Mark Uche Ikeoju, a succombé à ses blessures.

Vendredi dernier, la Confédération africaine a reporté de deux semaines — soit au 15 ctobre, au lieu du 1er — le match retour au Nigeria. Mais il semble que la CAF n'ait pas tenu compte du match éliminatoire de CAN 96 Tunisie-Liberia, programmé... le 15 octobre. **F. S.**

Maroc

Carlos Alberto Silva sélectionneur ?

RABAT. — Il était question, ces dernières semaines, de faire appel à un technicien brésilien pour reprendre le flambeau d'un football marocain bien mal en point. La visite du président de la Confédération brésilienne, Ricardo Texeira avait d'ailleurs permis des contacts préalables. Dans cette même optique, le roi Hassan II a reçu mercredi dernier dans son palais, près de Rabat, l'entraîneur brésilien Carlos Alberto Silva.

Participait également à cet entretien Moulay Driss M'Daghri, le ministre de la Jeunesse et des Sports.

Carlos Alberto, actuellement en fin de contrat à Guarani de Campinas (D1 brésilienne), serait venu négocier un contrat de trois ans, qui débuterait le 1er janvier 1995. Mais vendredi dernier, le ministre de la Jeunesse et des Sports a brusquement décidé de dissoudre la Fédération (FRMF), une décision qui semblait imminente après la campagne américaine des Lions de l'Atlas, puis la crise née de la défaite au Burkina-Faso, en éliminatoires de la CAN 96. Mise au pilori depuis longtemps, soumise à des pressions de toute part, la FRMF était sévèrement critiquée par ses détracteurs qui lui reprochaient sa mauvaise gestion. Elle sera remplacée par un comité provisoire de quatorze membres, présidé par le général Benslimane, président du Comité olympique marocain. Sa mission ? Préparer des projets de réforme, des statuts et des structures régissant le football, ainsi que convoquer une assemblée générale ordinaire pour élire les dirigeants de la future fédération, et ce dans un délai de trois mois. Comme la nomination d'un nouveau sélectionneur devrait faire partie du programme de réformes, le Brésilien constitue un sérieux candidat à la succession de Lamari.

Correspondance Kebir ARSALANE

Argentine

Le blues de Goyco

BUENOS AIRES. — L'année 94 continue à être pour Sergio Goycochea l'année de tous les malheurs. Le beau Sergio commença par perdre sa place de titulaire dans le but de River Plate en mars dernier. Deux erreurs grossières et Daniel Passarella l'envoya sur le banc de touche. Titulaire indiscutable de l'équipe nationale qui remporta les Copas America 91 et 93, il fut ensuite écarté pour la World Cup 94. Malgré une intervention de Maradona en sa faveur, Alfio Basile, le sélectionneur, lui préféra Luis Islas.

Après la Coupe du monde, Goyco rentra à Buenos Aires pour négocier son départ de River Plate. Il trouva employeur dans la province de Corrientes, au sein du club de Mandiyu, pour un salaire évidemment moins important (environ 1 million de francs par an).

Là, depuis le début du tournoi de clôture, il multiplie les bourdes. Lors des deux premiers matches, il relâcha deux ballons qui s'en allèrent mourir au fond de ses filets et fut victime d'un de ces faux rebonds que provoque le mauvais état de certains terrains.

Goyco réussit ensuite un bon match, qui permit à son équipe d'enlever un nul sur la pelouse de Boca Juniors. Mais, samedi dernier, face à Velez Sarsfield, l'équipe de Carlos Bianchi leader du Championnat, une tête apparemment anodine de l'attaquant Asad piqua devant Goyco et, à la surprise générale, termina dans sa cage.

En début de seconde période, Goyco encaissa un but sur un tir de Bassedas qui passa... entre ses jambes. Après une heure de jeu, Goyco, victime d'une contracture (et d'un coup de blues ?), quitta le terrain sous les sifflets du public de Corrientes. Son équipe avait encore perdu (1-2). Vivement que l'année se termine...

Correspondance Francis HUERTAS

Jeux Asiatiques

La Malaisie sans illusions

KUALA LUMPUR. — La dernière répétition n'a pas été très convaincante. Jeudi, au stade Merdeka, la Malaisie a été battue (1-2) par le Koweït. Les deux équipes se connaissent bien, puisqu'elles étaient déjà face à face lors des éliminatoires de la World Cup 94, dans le groupe E, finalement remporté par... l'Arabie Saoudite. Mais, en un an, bien des choses ont changé. Le Koweït est désormais entraîné par l'Ukrainien Valery Lobanovski, alors que la Malaisie est dirigée par le Français Claude Le Roy. Ce dernier, malgré la défaite, était très satisfait de la prestation de son équipe : très collective et portée vers l'attaque tout au long de la rencontre, elle était restée fidèle aux idées de son nouveau patron. En dépit du bon travail effectué depuis son arrivée par Le Roy, l'équipe nationale de Malaisie n'a rien à espérer de ce tournoi de football des Jeux Asiatiques où elle s'est invitée à la dernière minute. Pas plus qu'elle n'a inquiété le Koweït jeudi, elle ne devrait gêner ses adversaires à Hiroshima. Faute de temps pour préparer ce tournoi, la Malaisie ira au Japon pour... apprendre. Elle ne doit, en effet, nourrir aucune illusion quant à ses chances dans la compétition. La Malaisie se retrouve au premier tour dans un groupe B très difficile, avec l'Ouzbekistan (ex-République d'URSS), Hongkong, la Thaïlande — vainqueur de la très relevée King's Cup cette année à Bangkok — et, surtout, l'Arabie Saoudite. Même amoindrie par les absences de certaines de ses vedettes « américaines », la sélection saoudienne figure parmi les favorites de l'épreuve.

A suivre aussi la Chine et l'Iran, ensemble dans le groupe A (avec Bahrein, le Turkmenistan et le Yémen), le Japon, pays organisateur (opposé, dans le groupe D, aux Emirats arabes unis, au Qatar et à la Birmanie), et la Corée du Sud (face au Koweït, au sultanat d'Oman, au Népal et à... la Palestine dans le groupe C). Les Coréens ont à nouveau fait étalage de leur force tout récemment au premier tour de la Coupe d'Asie des clubs champions : Ilhwa Chonma a, en effet, écrasé (10-4 sur l'ensemble des deux matches) Kedah, le champion de Malaisie. Dans l'équipe de Chonma évoluent cinq internationaux coréens ayant participé à la World Cup aux Etats-Unis.

Début de l'épreuve samedi 1er octobre. Finale le 16.

Correspondance Husin RAHMAN

Les Saoudiens partagés

Ne cherchez pas les héros de la World Cup, ils n'y sont pas ! Ainsi en a décidé l'émir Fayçal. L'Arabie Saoudite sera représentée aux Jeux Asiatiques par une sélection... olympique. Celle-ci mérite tout de même d'être prise en considération, puisqu'y figurent bon nombre de joueurs sacrés champions du monde des moins de seize ans en 1988.

L'équipe nationale, la vraie, prépare de son côté la prochaine Coupe du Golfe sous la direction de Mohamed Karachi, qui a la lourde charge de succéder à l'Argentin Jorge Solari. Karachi avait déjà officié en 1993, lors du tournoi final des éliminatoires de la World Cup, à Doha. Si Saed al-Owairan, l'auteur du but contre la Belgique aux Etats-Unis, figure dans cette sélection, ni Fahd al-Bishi ni Hamza Idriss n'ont été retenus. Pas plus que le vétéran Majeb Abdallah, « le Pelé du désert ».

Pour l'Arabie Saoudite, pas question de se contenter de la performance réussie aux Etats-Unis. Il faut tourner la page.

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

Duisbourg perd la tête

La roue tourne, mais du mauvais côté, pour Duisbourg et son jeune entraîneur Lienen. Équipe surprise l'an dernier, la voici avant-dernière, et en panne de buteur. En attendant Amunike...

AUSSI incroyable que cela puisse paraître, le MSV Duisbourg n'a pas encore remporté un match cette saison. Songez qu'à la même époque, il y a un an, le MSV — tout juste promu en Bundesliga — était invaincu, avec deux victoires et quatre matches nuls au compteur. Le club fut même, l'espace de la 22e journée, en tête du classement et échoua d'un rien dans la course à l'Europe. Un bilan plus que satisfaisant pour son entraîneur, Ewald Lienen. Mais on a coutume de dire que la deuxième saison d'un néo-promu est souvent plus délicate, les joueurs baissant un peu les pieds une fois le maintien assuré. Personne n'avait pourtant imaginé un scénario aussi catastrophique que celui de ce début de saison. Car les résultats de 1993 ne sont plus qu'un lointain souvenir, avec ces quatre défaites et deux nuls accumulés depuis un mois.

Ewald Lienen, toujours fidèle au poste, avance bien quelques raisons, peu convaincantes, pour expliquer cette chute vertigineuse. Comme les blessures contractées par certains pendant la préparation, elle-même perturbée par l'attente du Nigérian Amunike, toujours espéré à Duisbourg, en dépit de l'engagement du Russe Chalimov. Alors que l'on croyait se diriger vers une solution à l'amiable, le Sporting de Lisbonne a marqué sensiblement son attachement à l'attaquant africain. Du coup, Duisbourg a expédié une lettre recommandée au joueur, le sommant de rejoindre le club. Et il est vrai que ce renfort permettrait de résoudre les problèmes offensifs du MSV, qui tourne pour l'heure à la ridicule moyenne d'un but par match !

De plus, Lienen, qui sent que son effectif n'est pas encore prêt, accable trop souvent les arbitres après les défaites. Un refrain qui ne le valorise pas, même si effectivement Duisbourg a pu faire les frais d'une ou plusieurs erreurs d'arbitrage.

Pour ne pas perdre la face — et, du même coup, son autorité sur le groupe —, Lienen a donc tenté un coup de poker face au Bayern, lors de la 4e journée : à la mi-temps, il avait remplacé son gardien titulaire et capitaine Jürgen Rollmann par le jeune Martin Pieckenhagen. Il lui reprochait son manque de concentration, et surtout de ne plus être à cent pour cent pour son métier. Rollmann, qui a récemment tourné un film pour Arte, envisage effectivement une carrière de journaliste, et présente une émission pour la jeunesse chaque semaine. Immédiatement après la défaite (3-0) contre le Bayern, Rollmann a contre-attaqué, accusant Lienen d'autoritarisme. De suite, Rollmann fut limogé.

Mais la titularisation de Pieckenhagen n'a pas pour autant résolu les problèmes de Lienen, puisque Duisbourg a perdu ses deux derniers matches contre Dresde (4-2) puis Brême (2-0). Lors de cette rencontre, Pieckenhagen a même encaissé un corner direct de Mario Basler ! Depuis, Duisbourg cherche un autre gardien, en vain jusqu'à aujourd'hui.

De son côté, Jürgen Rollmann n'est pas oublié par la corporation, puisqu'il a été élu la semaine dernière président du syndicat des joueurs, le VdV. Ironie du sort, l'un des fondateurs de ce syndicat s'appelait, il y a quelques années, Ewald Lienen...

Correspondance Rainer KALB

Photo PRESSE SPORTS

Engagé par le MSV Duisbourg, le Nigérian Amunike ne semble pas prêt à rejoindre la Bundesliga, car le Sporting de Lisbonne souhaite le conserver à tout prix.

Guerre ouverte à Francfort

Le réveil promettait d'être dur pour Francfort, après l'élimination en Coupe par un club de D 2. Le week-end dernier, l'Eintracht a rechuté, à domicile cette fois, face au promu Uerdingen (0-3). Un véritable calvaire pour ce club, qui — selon les propos de son entraîneur Heynckes en début de saison — souhaitait jouer pour le titre, après lequel le club court désespérément.

Maurizio Gaudino a été le premier à se révolter contre son entraîneur, qui a connu un certain succès avec Bilbao, après avoir été licencié en 1991 par le Bayern. « Heynckes n'a pas confiance en moi. Il ne me soutient pas vis-à-vis de mes coéquipiers, et me remplace. Comment pourrais-je donc me comporter en leader ? Heynckes et moi sommes comme deux voitures fonçant l'une sur l'autre : le crash est inévitable. » Vendredi dernier, Maurizio était officiellement « blessé ». Difficile d'autre part pour l'entraîneur de compter sur son Nigérian Okocha, surestimé lui aussi : capable de jolies choses quand tout va bien, Jay-Jay se cache quand le match devient plus difficile. Quant au buteur maison, Anthony Yeboah, il grogne : « Je ne reçois plus de ballons pour marquer. Uwe Bein nous manque vraiment. Si l'Eintracht ne trouve pas de joueurs pour m'alimenter, mieux vaut alors me vendre. » Pire, il ne se gêne plus pour critiquer Heynckes : « Personne ne comprend sa tactique en défense. »

Le seul soutien de Heynckes semble être Bernd Holzenbein, le vice-président du club : « L'entraîneur ne commet pas d'erreur, seuls les joueurs sont coupables. » Quelques observateurs considèrent en tout cas que l'équipe joue volontairement contre Heynckes qui, selon les joueurs, leur demande beaucoup trop. La semaine passée, six chaînes de télévision le guettaient pour connaître sa réaction après les propos de Gaudino. En vain. « Le rhume de mon épouse m'importe plus que les déclarations d'un joueur », fut son seul commentaire.

Reste à savoir combien de temps Heynckes pourra continuer à adopter la position de l'autruche, car le conflit semble tout proche.

R. K.

6e JOURNEE
(20, 22 et 23 septembre 1994)

A Duisbourg (Wedaustadion),
WERDER BRÊME b. DUISBOURG : 2-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Schmidt. Buts : Basler (38e), Rufer (87e s.p.).
DUISBOURG : Pieckenhagen — Westerbeek, Nijhuis, Wohlert — Ljung (Jasarevic, 40e), Hopp (Kozle, 53e), Böger, Azzouzi, Chalimov — Weidemann, Osthoff. Entr. : Lienen.
BRÊME : Reck — Ramzy, Wiedener, Schulz — Basler, Neubarth (Wolter, 15e), Eilts (Sauer, 29e), Votava, A. Herzog — Rufer, Bode. Entr. : Rehhagel.

A Dortmund (Westfalenstadion),
BORUSSIA DORTMUND b. VIB STUTTGART : 5-0 (3-0). — 42 800 spectateurs. Arbitre : M. Ziller. Buts : Möller (4e, 51e), Chapuisat (11e, 14e), Riedle (77e).
DORTMUND : Klos — Sammer, B. Schmidt, Cesar (Kree, 60e) — Reuter, S. Freund, Zorc, Möller, Reinhardt (Tanko, 78e) — Riedle, Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.
STUTTGART : Immel — Dubajic (T. Schneider, 70e), Berthold (Dinzey, 7e), Foda — Buck, Strunz, Dunga, Kögl, Poschner — Bobic, Kruse. Entr. : Röber.

A Cologne (Müngersdorferstadion),
KARLSRUHE b. FC COLOGNE : 4-3 (2-2). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Osmers. Buts : Polster (5e, 8e s.p.), Labbadia (73e) pour Cologne ; Bilic (28e), Polster (37e c.s.c.), Kiriakov (53e), Bonan (89e) pour Karlsruhe.
COLOGNE : Illgner — Rolff, Higl, Greiner — Hauptmann (Kohn, 64e), Steinmann, Goldbaek, Rudy, Weiser — Polster, Labbadia. Entr. : M. Olsen.
KARLSRUHE : Reitmaier — Bilic, Reich, Tarnat — Je. Nowotny, Fink, D. Schuster, Hässler, L. Schmidt (Bonan, 35e) — Knup (Metz, 64e), Kiriakov. Entr. : Schäfer.

A Munich (Stadion an der Grünwalder Strasse),
BAYERN MUNICH b. MUNICH 1860 : 3-1 (1-0). — 62 000 spectateurs. Arbitre : M. Krug. Buts : Pacult (79e) pour Munich ; Schupp (31e), Ziege (55e), Zickler (87e) pour le Bayern. Expulsions : Winkler (70e), Schwabl (85e) à Munich.
MUNICH : Meier — T. Schmidt, Strogies (Stevic, 80e), Kutschera — Störzenhofecker, Trares, Schwabl, Nowak, Ynyali — Winkler, Pacult. Entr. : Lorant.
BAYERN : Kahn — Matthäus, Babbel, Helmer — Frey, Nerlinger, Schupp (Zickler, 74e), Mazinho (D. Hamann, 34e), Ziege — Sutter, Witeczek. Entr. : Trapattoni.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter stadion),
KAISERSLAUTERN b. SCHALKE 04 : 3-1 (1-1). — 38 900 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Funkel (21e), Sforza (69e), Wagner (87e) pour K'Lautern ; A. Müller (27e) pour Schalke.
K'LAUTERN : Ehrmann — Kadlec, Roos, Funkel — Ritter, M. Hamann (Hengen, 46e), Haber (Lusch, 55e), Brehme, Sforza — Wagner, Kuka. Entr. : Rausch.
SCHALKE : Lehmann — Thon (Scherr, 46e), Linke, Eigenrauch — Kslenzyk (Eckstein, 75e), Nemec, A. Müller, Anderbrügge, Büskens — Latal, Mulder. Entr. : Berger.

A Hambourg (Volkparkstadion),
HAMBOURG SV b. DYNAMO DRESDE : 2-1 (0-0). — 23 266 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Albertz (51e), Bäron (88e) pour Hambourg ; Dittgen (55e) pour Dresde.
HAMBOURG : Golz — Houbtchev, Bach, Schnoor — Fischer, Spörl, Hartmann, Letchkov (Sassen, 71e), Albertz — Bäron, Ivanauskas (J. Andersen, 80e). Entr. : Möhlmann.
DRESDE : Tcherchesov — Pilz, Kern (Beuchel, 46e), Lesiak — Maucksch, Ratke, Rath, Risom, M. Spies — Fuchs, Dittgen (Hossmang, 89e). Entr. : Held.

A Fribourg (Dreisamstadion),
FRIBOURG et BAYER LEVERKUSEN : 1-1 (1-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. Buts : R. Cardoso (43e s.p.) pour Fribourg ; S. Müller (27e c.s.c.) pour Leverkusen.
FRIBOURG : Schmadtke — Heidenreich, Sundermann, S. Müller (Neitzel, 46e) — Buric, Zeyer, R. Cardoso, Todt, Heinrich — Wassmer (Seretis, 83e), U. Spies. Entr. : Finke.
LEVERKUSEN : Vollborn — Lupescu, Happe, Wörns — Lehnhoff, Scholz, B. Schuster (Melzig, 37e), Hapal, Münch (Thom, 69e) — Kirsten, Völler. Entr. : Stepanovic.

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion),
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH b. BOCHUM : 7-1 (4-0). — 26 000 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Effenberg (15e, 84e), Kastenmaier (23e), Herrlich (27e), Wynhoff (38e), Salou (50e), M. Schneider (77e) pour M'Gladbach ; Heinemann (68e) pour Bochum.
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Klinkert, Andersson — Neun (Hirsch, 72e), M. Schneider, Pflipsen, Effenberg, Wynhoff — Salou, Herrlich (Max, 65e). Entr. : Krauss.
BOCHUM : Wessels — Hubner (Herrmann, 46e), U. Schneider, Stöver — Heinemann, Matiebel (Von Ahlen, 61e), Wegmann, Christians, Wosz — Peschel, Wynalda. Entr. : Geisdorf.

A Francfort (Waldstadion),
BAYER UERDINGEN b. EINTRACHT FRANCFORT : 3-0 (2-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Strigel. Buts : Feldhoff (12e, 16e), Bittengel (65e).
FRANCFORT : Köpke — Komljenovic, Roth (M. Becker, 46e), Binz — R. Weber, Dickhaut, Okocha, Falkenmayer (Legat, 46e), D. Wolff — Yeboah, Furtok. Entr. : Heynckes.
UERDINGEN : Dreher — Gorloukovitch, Rahner, Peschke — Grauer (Kühn, 76e), Jüptner, Bittengel, Steffen, Heintze — Lässig (Probierz, 87e), Feldhoff. Entr. : Funkel.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Werder Brême	11	6	5	1	0	13	4
2. B. Dortmund	9	6	4	1	1	20	8
3. Karlsruhe SC	9	6	4	1	1	16	10
4. Bayern Munich	9	6	4	1	1	14	8
5. FC Kaiserslautern	9	6	4	1	1	12	7
6. Hambourg SV	8	6	3	2	1	8	5
7. SC Fribourg	7	6	3	1	2	13	9
8. VfB Stuttgart	7	6	3	1	2	12	12
9. B. Leverkusen	6	6	2	2	2	12	8
10. M'Gladbach	6	6	2	2	2	12	8
11. Schalke 04	6	6	2	2	2	8	8
12. B. Uerdingen	5	6	1	3	2	6	7
13. FC Cologne	4	6	1	2	3	9	15
14. E. Francfort	4	6	1	2	3	6	13
15. Dyn. Dresde	3	6	1	1	4	7	12
16. MSV Duisburg	2	6	0	2	4	6	16
17. VfL Bochum	2	6	1	0	5	6	19
18. Munich 1860	1	6	0	1	5	3	14

BUTEURS

1. Chapuisat (Dortmund), **6** ;
2. Basler (Brême), Bobic (Stuttgart), R. Cardoso (Fribourg), Möller (Dortmund), **5** ,
6. Bode (Breme), Kirsten (Leverkusen), Labbadia (Cologne), **4**

RENDEZ-VOUS

7e JOURNEE
(30 septembre 1994)
Dynamo Dresde-Munich 1860
Bochum-Duisbourg
(1er octobre 1994)
Bayern Munich-Cologne
Karlsruhe-Kaiserslautern
Schalke 04-Eintracht Francfort
Bayer Uerdingen-Borussia Dortmund
Bayer Leverkusen-VfB Stuttgart
(2 octobre 1994)
Fribourg-Borussia Mönchengladbach
(6 octobre 1994)
Werder Brême-Hambourg

classements

Belgique

(6e journée)

CHARLEROI - OSTENDE : 1-0 (0-0).
9 000 spect. But : Misse Misse (65e).

FC MALINES - CS BRUGES : 3-1 (2-0).
7 500 spect. Buts : Asselman (13e), Gerniatynski (43e), Molby (65e), pour FC Malines ; Munteanu (81e) pour Bruges.

STANDARD LIEGE - RWD MOLENBEEK : 1-1 (0-0).
14 000 spect. Buts : Bisconti (47e), pour Standard Liège ; Wuyts (84e) pour Molenbeek.

ANTWERP - EKEREN : 4-2 (1-0).
7 000 spect. Buts : Severeyns (21 et 88e), Zohar (47e), Porte (81e), pour Antwerp ; Verstraeten (74e), Hofmans (90e) pour Ekeren.

FC BRUGES - LOMMEL : 5-0 (2-0).
11 000 spect. Buts : Eykelkamp (13e), Staelens (28e), Vermandt (60e), Van der Heyden (66e), Verheyen (70e).

BEVEREN - ALOST : 3-0 (0-0).
4 000 spect. Buts : Massagie (70e), Degryse (84e et 85e).

RSC ANDERLECHT - RC LIERSE : 2-0 (1-0).
16 000 spect. Buts : Bosman (8e), Degryse (50e).

ST-TROND - LA GANTOISE : 0-1 (0-0).
7 000 spect. But : Kuracic (90e).

FC SERAING - FC LIERSE : 4-1 (1-1).
6 000 spect. Buts : Edmilson (18e), Lawaree (70e et 90e), Lukatu (81e), pour FC Seraing ; Snoeckx (30e) pour FC Lierse.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard Liège	10	6	4	2	0	12	3
2. RSC Anderlecht	9	6	4	1	1	17	10
3. FC Bruges	8	6	3	2	1	15	6
4. FC Lierse	8	6	4	0	2	17	12
5. Antwerp	8	6	3	2	1	13	8
6. FC Seraing	7	6	3	1	2	12	8
7. La Gantoise	7	6	3	1	2	9	9
8. FC Malines	6	6	3	0	3	9	9
9. Beveren	6	6	3	0	3	8	8
10. RWD Molenbeek	6	6	2	2	2	8	9
11. Ekeren	5	6	1	3	2	11	11
12. Alost	5	6	2	1	3	10	15
13. CS Bruges	5	6	2	1	3	5	10
14. Saint-Trond	4	6	1	2	3	6	8
15. Charleroi	4	6	1	2	3	3	7
16. Ostende	4	6	2	0	4	7	13
17. Lommel	3	6	1	1	4	7	14
18. RC Liège	3	6	0	3	3	4	13

BUTEURS

1. Vidmar (Standard)	7
2. De Bilde (Alost)	6
3. Staelens (FC Bruges)	(+1) 5
Huysmans (Lierse)	5
Peeters (FC Lierse)	5
Hofmans (Ekeren)	(+1) 5
7. Lawaree (Seraing)	(+2) 4
Severeyns (Antwerp)	(+2) 4
Edmilson (Seraing)	(+1) 4
10. Verheyen (FC Bruges)	(+1) 4

Rendez-vous

(1er octobre 1994, 7e journée)
Lommel - Antwerp
FC Lierse - FC Bruges
La Gantoise - Charleroi
CS Bruges - Saint-Trond
RSC Anderlecht - Beveren
RC Liège - RWD Molenbeek
(2 octobre 1994)
Ostende - Standard Liège
Ekeren - FC Malines
Alost - FC Seraing

Eire

(6e journée)

Bohemians - Athone Town 3-1
Dundalk - Derry City 1-1
Shamrock Rovers - Shelbourne 0-0
Monagham Utd - St Patrick's 0-0
Galway Utd - Cobh Ramblers 0-5
Cork City - Sligo Rovers 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	13	6	4	1	1	10	3
2. Shelbourne	12	6	3	3	0	9	5
3. Shamrock Rovers	11	6	3	2	1	8	5
4. Cork City	10	6	3	1	2	11	12
5. Athone Town	9	6	2	3	1	10	9
6. Dundalk	8	6	2	2	2	4	5
7. St Patrick's	7	6	1	4	1	5	5
8. Monagham Utd	6	6	1	3	2	5	5
9. Derry City	5	5	1	2	2	6	6
10. Cobh Ramblers	5	6	1	2	3	7	8
11. Galway Utd	4	5	1	1	3	4	12
12. Sligo Rovers	2	6	0	2	4	3	7

BUTEURS

1. Golden (Athlone)	4
Arkins (Shelbourne)	4
3. Caufield (Cork)	(+1) 3
Woods (Cork City)	3
Monley (Cork City)	3

Côte-d'Ivoire

(4e journée)

SO Armée - ASEC Mimosas 2-5
AS Oumé - Rio Sports Anyama 2-2
Africa Sports - Sabe Sports Bouna 3-2

(5e journée)

ASEC Mimosas - Rio Sports Anyama 4-1
Sabe Sports Bouna - SO Armée 0-2
Africa Sports - AS Oumé 5-0

Class. : 1. Africa Sports, 10 pts ; 2. ASEC Mimosas, 8 pts ; 3. Sabe Sports Bouna, SO Armée, 4 pts ; 5. Rio Sports Anyama, AS Oumé, 2 pts.

Écosse

(6e journée)

ABERDEEN - GLASGOW RANGERS : 2-2 (1-1).
21 000 spectateurs. Buts : Booth (13e), Dodds (81e s.p.) pour Aberdeen ; Hateley (42e), Moore (71e) pour Glasgow.

HEARTS OF MID - KILMARNOCK : 3-0 (2-0).
9 300 spectateurs. Buts : Millar (11e), McLaren (19e), Mckay (76e).

CELTIC GLASGOW b. HIBERNIAN : 2-0 (1-0).
28 200 spectateurs. Buts : O'Donnell (12e), Collins (54e).

DUNDEE UTD b. FALKIRK : 1-0 (0-0).
6 900 spectateurs. Buts : Petric (54e).

PARTICK THISTLE b. MOTHERWELL : 2-2 (1-0).
5 100 spectateurs. Buts : Grant (30e), McDonald (46e), Davies (57e), Coyne (88e s.p.).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	14	6	4	2	0	10	4
2. Glasgow Rangers	13	6	4	1	1	11	5
3. Hibernian	9	6	2	3	1	9	5
4. Aberdeen	7	6	1	4	1	11	10
5. Motherwell	7	6	1	4	1	7	7
6. Heart of Midl	7	6	2	1	3	7	9
7. Dundee Utd	7	6	2	1	3	6	11
8. Falkirk	6	6	1	3	2	6	8
9. Partick Thistle	5	6	1	2	3	7	9
10. Kilmarnock	3	6	0	3	3	2	8

BUTEURS

1. Coyne (Motherwell)	(+1) 4
Dodds (Aberdeen)	(+1) 4
3. Booth (Aberdeen)	(+1) 3
O'Donnell (Celtic)	(+1) 3
Hateley (Glasgow)	(+1) 3
Grant (Partick)	(+1) 3
Cadette (Falkirk)	3
Jackson (Hibernian)	3

Rendez-vous

(1er octobre 1994, 7e journée)
Falkirk - Heart of Midl.
Hibernian - Partick Thistle
Kilmarnock - Aberdeen
Glasgow Rangers - Dundee Utd
Motherwell - Celtic Glasgow

Bulgarie

(6e journée)

Locomotiv GO - Locomotiv Plovdiv 0-0
Locomotiv Sofia - Neftochimik 2-0
Dobroudja - Choumen 1-0
CSKA Sofia - Levski Sofia 1-7
Montana - Spartak Plovdiv 0-3
Botev Plovdiv - Slavia Sofia 3-1
Lovetch Lex - Etar 1-2
Pirin - Béroé 2-0

Class. : 1. Levski Sofia, 18 pts ; 2. Locomotiv Sofia, 16 pts ; 3. Botev Plovdiv, 11 pts ; 4. Slavia Sofia, Pirin, Locomotiv Plovdiv, 10 pts ; 7. Spartak Plovdiv, Dobroudja, 8 pts ; 9. Locomotiv GO, 7 pts ; 10. Montana, Choumen, Etar, CSKA Sofia, 6 pts ; 14. Béroé, 4 pts ; 15. Neftochimik, 3 pts ; 16. Lovetch Lex, 2 pts.

BUTEURS

1. Sirakov (Levski)	(+4) 11
2. Stoïlov (Levski)	5
Iliev (Levski)	5

COUPE
(2e tour)

Tchardafon (D2) - CSKA 1-0
Pirin GD (D2) - **Levski** ..... 0-0, t.a.b. 2-4
Maritza (D2) - Slavia ..... 3-3, t.a.b. 7-6
Septemvri (D2) - Pirin 3-0
Nessebar (D2) - **Choumen** 0-1
Akademik (D2) - Béroé ..... 2-2, t.a.b. 6-4
Dobroudja - Haskovo (D2) 2-0
Botev NP (D2) - Locomotiv Plovdiv ... 1-1, t.a.b. 5-3
Botev Plovdiv - **Dounav** (D2) .. 1-1, t.a.b. 6-7
Etar - Storgozia (D2) 3-1
Locomotiv GO - Belassitza (D2) 3-1
Locomotiv Sofia - Tchernomorets (D2) .. 2-1
Neftochimik - Tcherno more (D2) 5-0
LEX - Spartak Varna (D2) 5-0
Rakovski (D2) - **Spartak Plovdiv** 1-1, 3-5
Merek (D2) - Montana 3-1

Les équipes en gras sont qualifiées pour le tour suivant.

Yougoslavie

GROUPE A
(6e journée)

Part. Belgrade - Etoile Rouge Belgrade . 1-1
Zemun - Spartak Subotica 1-0
Radnicki Nis - OFK Belgrade 1-1
Rudar - Vojvodina Novisad 0-0
Rad Belgrade - Napredak 0-1

Class. : 1. Partizan Belgrade, 10 pts ; 2. Vojvodina Novisad, 9 pts ; 3. Radnicki Nis, 8 pts ; 4. Etoile Rouge Belgrade, 7 pts ; 5. OFK Belgrade, 6 pts ; 6. Napredak, Rad Belgrade, 5 pts ; 8. Spartak Subotica, 4 pts ; 9. Rudar, Zemun, 3 pts.

BUTEURS

1. Milosevic (Partizan Belgrade)	6
Radoicio (Vojvodina Novijad)	4

GROUPE B
(6e journée)

Borac - Sloboda 2-0
Obilic - Becej 1-0
Sutjeska - Radnicki Belgrade 0-2
Proleter Zrenjanin - Bud. Podgorica 1-0
Hajduk Kula - Loznica 1-1

Class. : 1. Borac, Hajduk Kula, 10 pts ; 3. Loznica, 7 pts ; 4. Proleter Zrenjanin, Radnicki Belgrade, 6 pts ; 6. Becej, Buducnost Podgorica, Sloboda, 5 pts ; 9. Obilic, 4 pts ; 10. Sutjeska, 2 pts.

Pays-Bas

(5e journée)

WILLEM II - FC VOLENDAM : 4-0 (2-0).
6 200 spect. Buts : Hofstede (20e), Van Gastel (44e), Smits (63e), Feskens (68e).

SC HEERENVEEN - FC VOLENDAM : 0-4 (0-3).
13 200 spect. Buts : De Jong (csc 1), Scholten (22e), Larsson (26e), Van Loen (76e).

FC GRONINGUE - MAASTRICHT VV : 0-1 (0-0).
13 000 spect. But : Roelofsen (48e).

NEC NIMEGUE - FC TWENTE : 0-1 (0-1).
3 000 spect. But : Karnebeek (3e).

FC UTRECHT - NAC BREDA : remis.

GD AHEAD EAGLES - RKC WAALWIJK : 4-2 (4-0).
5 250 spect. Buts : Michels (5e), Heering (23e), De Grier (26e, 37e), pour Go Ahead Eagles, Decheiver (53e), Ten Hag (78e), pour RKC Waalwijk.

SPARTA ROTTERDAM - PSV EINDHOVEN : 1-1 (1-0).
5 000 spect. Buts : Van der Laan (20e), pour Sparta Rotterdam, Ronaldo (63e), pour PSV Eindhoven.

DORDRECHT'90 - VITESSE ARNHEM : 0-0.

RODA JC - AJAX AMSTERDAM : 1-1 (1-0).
13 000 spect. Buts : Huiberts (35e), pour Roda JC, Kluivert (52e), pour Ajax Amsterdam.

(6e journée)

NC BREDA - RODA JC : 2-4 (1-3).
10 750 spect. Buts : Van Hodydonk (2e, 90e s.p.), pour Nac Breda, Graef (19e, 33e, 76e), Hulberts (25e), pour Roda JC.

MAASTRICHT VV - FC UTRECHT : 3-2 (3-0).
7 350 spect. Buts : Hofman (35e, 36e, 42e), pour Maastricht VV.

FC VOLENDAM - FC GRONINGUE : 1-1 (1-0).
Buts : Wasiman (25e s.p.) pour FC Volendam, Huizingh (56e s.p.), pour FC Groningue.

FEYENOORD ROTTERDAM - WILLEM II : 0-2 (0-0).
Buts : Bouchtal (72e), Van Hintum.

FC TWENTE - SC HEERENVEEN : 4-3.
7 500 spect. Buts : Bosvelt (12e), Karnebeek (40e), Boerebach (73e s.p.), Bruggink (77e), pour FC Twente, Devisser (47e s.p.), Meijer (57e), Regtop (89e), pour SC Heerenveen.

AJAX AMSTERDAM - DORDRECHT'90 : 3-0 (1-0).
19 200 spect. Buts : Kluivert (4e, 82e), Ouermars (90e), pour Ajax Amsterdam.

RKC WAALWIJK - NRV NIMEGUE : 1-3 (0-1).
Buts : Boogers (53e), pour RKC, VD Linden (12e), V. Eijkeren (70e, 87e), pour Nec Nimegue.

VITESSE ARNHEM - SPARTA ROTTERDAM : 2-0 (1-0).
5 818 spect. Buts : Cocu (6e), Meljer (85e), pour Vitesse Arnhem.

PSV EINDHOVEN - GD AHEAD EAGLES : 4-1.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Twente	10	6	4	2	0	15	9
2. Maastricht VV	8	5	4	0	1	12	4
3. FC Utrecht	8	5	4	0	1	12	6
4. Ajax Amsterdam	7	4	3	1	0	12	2
5. PSV Eindhoven	7	4	3	1	0	13	4
6. Willem II	6	6	3	0	3	9	7
7. Roda JC	6	5	1	4	0	8	6
8. Feyenoord Rott.	6	5	2	2	1	8	6
9. NEC Nimègue	5	5	2	1	2	7	6
10. Vitesse Arnhem	5	6	1	3	2	5	10
11. FC Volendam	4	5	1	2	2	5	7
12. RKC Waalwijk	4	6	1	2	3	8	13
13. SC Heerenveen	4	6	2	0	4	8	17
14. FC Groningue	3	6	1	1	4	8	11
15. NAC Breda	3	4	1	1	2	6	9
16. Go Ahead Eagles	3	5	1	1	3	7	14
17. Dordrecht'90	3	6	0	3	3	3	11
18. Sparta Rotterdam	2	5	0	2	3	6	10

BUTEURS

1. Klivert (Ajax)	(+3) 5
2. Ronaldo (PSV)	(+1) 4
Roelefsen (MVV)	(+1) 4
Boogels (RKC)	4
Booy (Utrecht)	4

Rendez-vous

(30 septembre, 1er et 2 octobre 1994
7e journée)
Willem II - FC Twente
SC Heerenveen - RKC Waalwijk
FC Groningue - Feyenoord Rotterdam
NEC Nimègue - PSV Eindhoven
FC Utrecht - FC Volendam
Go Ahead Eagles - Vitesse Arnhem
Maastricht VV - NAC Breda
Sparta Rotterdam - Ajax Amsterdam
Dordrecht'90 - Roda JC

Danemark

(6e journée)

Odense - Silkeborg 3-0
Aarhus - Naestved 2-2
Lyngby - Aab Aalborg 3-0
Brönd by - Fremad Amager 3-0
Ikast - Copenhague 2-0

Class. : 1. Aab Aalborg, 10 pts ; 2. Brönd by, 9 pts ; 3. Lyngby, 8 pts ; 4. Odense, Naestved, 7 pts ; 6. Silkeborg, 5 pts ; 7. Ikast, Fremad Amager, Aarhus, 4 pts ; 10. Copenhague, 2 pts.

Portugal

(5e journée)

TIRSENSE b. BELENENSES : 1-0.
2 000 spect. But : Daredao (51e).

EST. AMADORA b. SALGUEIROS : 4-0 (0-0).
8 200 spect. Buts : Chainho (75e), Rui Aguas (83e, 86e), Gonçalves (90e).

SP. BRAGA b. FORENSE : 1-0 (0-0).
9 400 spect. But : Toni (68e).

SPORTING PORTUGAL - BOAVISTA PORTO : 2-2 (1-0).
45 000 spect. Buts : Juskowiak (23e), Chiquinao Conde (63e), pour le Sporting ; Timofte (71e, 73e), pour Boavista.

V. GUIMARDAS b. BEIRA MAR : 1-0 (0-0).
12 000 spect. But : Tanta (90e).

DESP. CHAVES b. UNIAO MADEIRA : 5-1 (2-1).
6 000 spect. Buts : Edinho (21e), Jose Maria (39e, 90e), Tonino (62e), David (74e), pour Desp. Chaves ; Jokanovic (9e), pour Uniao Madeira.

GIL VILENTE b. V. SETUBAL : 3-0 (0-0).
7 500 spect. Buts : Miguel (62e sur pen.), Mangonga (80e, 84e).

FC PORTO b. UNIAO LEIRIA : 2-0 (0-0).
30 000 spect. Buts : Domingos (46e), Rui Barros (48e).

MARITIMO - BENFICA remis au 4-1-95.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	10	5	5	0	0	12	2
2. Sporting Portugal	9	5	4	1	0	10	3
3. V. Guimaraes	7	5	3	1	1	5	3
4. Benfica	6	4	3	0	1	5	1
5. Desp. Chaves	6	5	3	0	2	9	6
6. Tirsense	6	5	3	0	2	5	2
7. Maritimo	5	4	2	1	1	6	5
8. Sp. Braga	5	5	2	1	2	5	5
9. Boavista Porto	5	5	2	1	2	7	9
10. Salgueiros	5	5	2	1	2	2	5
11. Est. Amadora	4	5	1	2	2	6	5
12. Beira Mar	4	5	2	0	3	5	7
13. Uniao Madeira	4	5	2	0	3	5	11
14. Gil Vicente	3	5	1	1	3	4	5
15. Belenenses	3	5	1	1	3	4	5
16. Uniao Leiria	3	5	1	1	3	4	8
17. Farense	2	5	1	0	4	2	8
18. V. Setubal	1	5	0	1	4	6	12

BUTEURS

1. Juskowiak (Sporting Portugal)	(+1) 4
2. Rui Aguas (Est. Amadora)	(+2) 3
Jose Maria (Desp. Chaves)	(+2) 3
Marcello (Tirsense)	3
Figo (Sp. Portugal)	3
Paolo Alves (Maritimo)	3

SUPER COUPE RETOUR

PORTO-BENFICA : 0-0. — 50 000 spect. Arbitre : M. Donato Ramos. Avertissements : Kulkov (17e), Aloïsio (68e) pour Porto. Preudhome (41e), Isaias (46e), Paulao (90e) pour Benfica.
PORTO : Victor Baia — Joao d.s. Pinto, Aloïsio, Jose Carlos, Paulinho Santos — Kulkov, Emerson, Secretario — Rui Barros (64e Domingos), Drulovic (74e Baroni), Yuran. Entr. : Robson.
BENFICA : Preudhome — Veloso, Paulo, Paulo Madeira, Dimas — Abel Xavier, Amaral, Tavares, Nelo — Isaïas (74e Kenedy) Joao V. Pinto (80e Cedar Brito). Entr. : Filipovic.

Rendez-vous

(1er octobre 1994, 6e journée)
Boavista Porto - Maritimo
Salgueiros - Sporting Portugal
Tirsense - Est. Amadora
Sp. Braga - Belenenses
Benfica - FC Porto
Beira Mar - Farense
Uniao Leiria - Gil Vicente
Uniao Madeira - V. Guimaraes
V. Setubal - Desp. Chaves

Grèce

(Matches en retard, 3e journée)

Ionikos - Panathinaïkos 2-5
AEK Athènes - PAOK 4-3

(4e journée)

PAOK - Ethnikos 4-0
Kavala - Héraklis 0-1
Larissa - Doxa 3-1
Panionios - Apollon 0-0
Ahinaïkos - Levadia 2-0
OFI - Panathinaïkos ..... remis
Olympiakos - Ionikos 6-1
AEK - Xanthi 1-1
Aris - Edessa 4-0

Class. (tous 4 matches, sauf OFI Crète, Panathinaïkos) : 1. Olympiakos, 10 pts ; 2. Panathinaïkos, Héraklis, PAOK, 9 ; 5. OFI, Larissa, Aris, 7 ; 8. AEK, 6 ; 9. Ethnikos, Panionios, Athinaïkos, 5 ; 12. Edessa, Xanthi, Apollon, 4 ; 15. Ionikos, 3 ; 16. Kavala, Doxa, 1 ; 18. Levadia, 0.

Luxembourg

(5e journée)

Pétange - F 91 Dudelande 0-0
Union Luxembourg - Avenir Beggen ... 1-1
Hesperange - Wormeldange 2-2
Spora Luxembourg - Aris Bonnevoie ... 2-3
Grevenmacher - Jeunesse d'Esch 1-2
Red Boys Diff. - Wiltz 71 6-2

Class. : 1. F 91 Dudelande, Spora Luxembourg, Avenir Beggen, 6 pts ; 4. Jeunesse d'Esch, Aris Bonnevoie, 5 pts ; 6. Union Luxembourg, 4 pts ; 7. Pétange, Hesperange, Wiltz 71, 3 pts ; 10. Red Boys Diff., Grevenmacher, 2 pts ; 12. Wormeldange, 1 pt.

Suisse

(11e journée)

SERVETTE GENÈVE - YOUNG BOYS BERNE : 4-0 (3-0).
3 800 spect. Buts : Sindvall (14e), Djurouski (24e), Fatusi (38e), Barberis (62e).

NEUCHATEL XAMAX - LAUSANNE SPORTS : 3-0 (1-0).
10 000 spect. Buts : Chassot (14e), Detari (83e), Wittl (88e).

AARAU - GRASSHOPPER ZURICH : 5-1 (0-0).
5 100 spect. Buts : Wyss (57e), Ratinho (64e), Skrzytczak (68e), Kucharski (89e), Bulhmann (89e) pour Aarau ; Lombardo (69e) pour Grasshopper.

FC ZURICH - LUCERNE : 2-2 (0-2).
3 600 spect. Buts : Heydecker (72e s.p. et 92e) pour FC Zurich ; Guntensperger (18e), Bertelsen (21e) pour Lucerne.

FC BALE - FC SION : 1-2 (0-0).
11 000 spect. Buts : Rey (87e) pour FC Bale ; Herr (48e), Assis (82e) pour FC Sion.

LUGANO - SAINT-GALL : 0-0.
2 600 spect.

(Match en retard)
(10e journée)

GRASSHOPER ZURICH - NEUCHATEL XAMAX : 4-0 (3-0).
6 100 spect. Buts : Subiat (11e s.p., 45e et 48e), Willems (22e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grassh. Zurich	17	11	7	3	1	21	9
2. Lausanne Sports	14	11	5	4	2	17	13
3. Neuchâtel Xamax	14	11	6	2	3	17	14
4. Lucerne	13	10	6	1	3	17	18
5. Aarau	12	11	3	6	2	16	10
6. FC Sion	11	11	5	1	5	18	20
7. Lugano	10	10	3	4	3	12	8
8. Servette Genève	10	11	3	4	4	13	11
9. Saint-Gall	9	11	1	7	3	10	13
10. FC Zurich	8	11	1	6	4	9	17
11. FC Bâle	6	11	1	4	6	6	9
12. Young Boys Berne	6	11	2	2	7	9	23

BUTEURS

1. Guintensperger (Lucerne)	(+1) 9
2. Subiat (Grasshopper)	(+3) 8
3. Assis (FC Sion)	(+3) 7
4. Badea (Lausanne)	(+1) 5
Cilewicz (St-Gall)	(+2) 5
Detari (Neuchâtel)	(+1) 5
Manfreda (Lugano)	(+1) 5
8. La Placa(lausanne)	(+2) 4
Bonvin (FC Sion)	4
10. Renato (Serv. Genève)	(+1) 3
Hatmann (Y. Boys)	3

Rendez-vous

(1er octobre 1994, 12e journée)
Neuchâtel Xamax - Servette Genève
Aarau - FC Sion
Grasshopper Zurich - Young Boys Berne
Lausanne Sports - FC Zurich
Lugano - FC Bâle
Saint-Gall - Lucerne

Autriche

(9e journée)

Rapid Vienne - Sturm Graz 2-3
Admira Wacker - Linz ASK 1-1
FC Linz - VfB Mödling 3-1
Austria Vienne - Vorwärts Steyr 1-0
Austria Salzbourg - FC Innsbruck 1-1

(10e journée)

FC Innsbruck - Austria Salzbourg 0-0
Sturm Graz - Rapid Vienne 2-0
Vorwärts Steyr - Austria Vienne 1-1
VfB Mödling - FC Linz 3-1
Linz ASK - Admira Wacker 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sturm Graz	14	10	5	4	1	16	9
2. Austria Vienne	13	10	3	7	0	13	9
3. FC Innsbruck	12	10	4	4	2	14	7
4. Austria Salzbourg	11	10	2	7	1	13	9
5. Rapid Vienne	11	10	4	3	3	16	15
6. Vorwärts Steyr	10	10	3	4	3	13	13
7. Linz ASK	9	10	2	5	3	11	10
8. FC Linz	8	10	2	4	4	11	19
9. Admira Wacker	7	10	1	5	4	11	18
10. VfB Mödling	5	10	1	3	6	11	20

BUTEURS

1. Sabitzer (Sturm Graz)	4
Pfeifenberger (Austria Salzbourg)	4
3. Mladenovic (Austria Salzbourg)	3
Wasenhütl (Austria Salzbourg)	3
Sliwoski (Rapid Vienne)	3
Mjelde (Austria Vienne)	3
Sane (FC Innsbruck)	3
Krinner (Vorwäerts Steyr)	3

Russie

(24e journée)

Lokomotiv Moscou-Tekstilchik K. 2-0
Dynamo Stavropol-Jemtchoujina Sotchi . 2-1
O. Ekaterinbourg-Lokomotiv Nijni 3-2
Dynamo Tioumen-K. Naber.Tchelny 0-0
CSKA Moscou-Torpedo Moscou 0-0
Spartak Moscou-Lada Togliatti 3-0
Krylia Sovetov Samara-Dynamo Moscou 1-1
Rotor Volgograd-Spartak Vladikavkaz .. 1-1

Class. (tous 24 matches) : 1. Spartak Moscou, 40 pts ; 2. Dinamo Moscou, 32 ; 3. Rotor Volgograd, 29 ; 4. Kamaz Naberejnye Tchelny, 28 ; 5. Tekstilchik Kamychine, Lokomotiv Moscou, 27 ; 7. Spartak Vladikavkaz, 26 ; 8. Jemtchoujina Sotchi, 23 ; 9. Ouralmach Ekaterinbourg, Lokomotiv Nijni Novgorod, Dinamo Tioumen, Krylia Sovetov Samara, 20 ; 13. CSKA Moscou, Torpedo Moscou, 19 ; 15. Lada Togliatti, Dynamo Stavropol, 17.

Angleterre

COUPE DE LA LEAGUE
(2e tour aller)

Aston Villa - Wigan 5-0
Brighton - Leicester 1-0
Chelsea - Bournemouth 1-0
Hartlepool - Arsenal 0-5
Ipswich - Bolton 0-3
Leeds - Mansfield 0-1
Liverpool - Burnley 2-0
Millwall - Sunderland 2-1
Newcastle - Barnsley 2-1
Norwich - Swansea 3-0
Nottingham Forest - Hereford 2-1
Port Vale - Manchester United 1-2
Sheffield Wednesday - Bradford City ... 2-1
Swindon - Charlton 1-3
Watford - Tottenham 3-6

Suède

(15e journée)

Hammarby IF - Degerfors IF 0-1
IFK Goteborg - Osters IF 2-0
Trelleborgs FF - AIK Stockholm 2-0
Orebro SK - IFK Norrkoping ..... remis
Helsinborgs IF - BK Hacken 3-2
Halmstads BK - Landskrona Bois 2-0
Vastra Frolunda - Malmoe FF 4-1

(16e journée)

BK Hacken - Trelleborgs FF 3-1
Landskrona Bois - Hammarby IF 1-3
AIK Stockholm - Vastra Frolunda 1-2
Malmoe FF - Halmstads BK 3-1
Degerfors IF - IFK Goteborg 2-4
IFK Norrkoping - Helsinborgs IF 7-0
Osters IF - Orebro SK 2-3

(17e journée)

Hammarby IF - Trelleborgs FF 1-3
IFK Goteborg - Helsinborgs IF ..... remis
Orebro SK - AIK Stockholm 2-0
Landskrona Bois - Degerfors IF 1-3
Malmöe FF - Osters IF 1-1
Halmstads BK - BK Hacken 1-3
Vastra Frolunda - IFK Norrkoping 0-1

(18e journée)

BK Hacken - Hammarby IF 2-2
Trelleborgs FF - IFK Goteborg 0-0
Helsinborgs IF - Orebro SK 0-2
AIK Stockholm - Landskrona Bois 3-2
Degerfors IF - Malmoe FF 2-6
IFK Norrkoping - Halmstads BK 4-1
Osters IF - Vastra Frolunda 1-0

Class. : 1. IFK Goteborg, 36 pts ; 2. Malmoe FF, 35 pts ; 3. IFK Norrkoping, Orebro SK, 31 pts ; 5. Osters IF, 30 pts ; 6. Halmstads BK, 27 pts ; 7. AIK Stockholm, 23 pts ; 8. Trelleborgs FF, 22 pts ; 9. Vastra Frolunda, Helsinborgs IF, 18 pts ; 11. Degerfors IF, 16 pts ; 12. BK Hacken, 12 pts ; 13. Landskrona Bois, 11 pts ; 14. Hammarby IF, 8 pts.

BUTEURS

1. Kindvall (Norrkoping)	(+4) 14
2. Kubisztal (Orebro)	(+5) 11
Petterson (Malmoe)	(+5) 11
4. Simpson (AIK)	(+4) 10
5. Lidman (AIK)	8

Hongrie

(5e journée)

Bekescsaba - FC Stadler 0-2
Kispest Honved - Sopron 2-0
Vac FC Samsung - PMSC Fordan 2-2
Ujpest TE - FC Parmalat 3-1
FC Eto Gyor - Ferencvaros 1-1
Nagykanirsa - Vasas Budapest 2-1
Debrecen - Csepel Kordax 1-0
BVSC Dreher - Zalaegerszeg 3-0

(6e journée)

Vasas Budapest - Vac FC Samsung 0-2
PMSC Fordan - Csepel Kordax 0-1
Zalaegerszeg - Bekescsaba 1-1
Ferencvaros - Kispest Honved 3-2
BVSC Dreher - Debrecen 5-1
Sopron - Nagykanirsa 7-2
FC Stadler - Ujpest TE 0-1
FC Parmalat - FC Eto Gyor 0-1

(7e journée)

Bekescsaba - BVSC Dreher 1-0
Kispest Honved - FC Parmalat 3-1
Vac FC Samsung - Sopron 1-1
Ujpest TE - Zalaegerszeg 4-0
FC Eto Gyor - FC

Irlande du Nord

(2e journée)

Linfield - Newry Town 1-0
Crusaders - Carrick Rangers 3-0
Ballymena - Ballyclare 2-3
Bangor - Glentoran 0-3
Omagh Town - Portadown 1-2
Larne - Coleraine 3-3
Glenavon - Ards 1-0
Distillery - Cliftonville 1-1

Class. : 1. Glentoran, 6 pts ; 2. Crusaders, 6 pts ; 3. Glenavon, 6 pts ; 4. Portadown, 6 pts ; 5. Linfield, 4 pts ; 6. Ballyclare, 3 pts ; 7. Coleraine, 2 pts ; 8. Cliftonville, 2 pts ; 9. Ballymena, 1 pts ; 10. Omagh Town, 1 pts ; 11. Ards, 1 pts ; 12. Carrick Rangers, 1 pts ; 13. Distillery, 1 pts ; 14. Bangor, 1 pts ; 15. Larne, 1 pts ; 16. Newry Town, 0 pt.

Pologne

(7e journée)

Olimpia Poznan - Hutnik Cracovie 3-1
Katowice - Stomil Olsztyn 1-0
Stal Mielec - Warta Poznan 2-0
Sokol Pniewy - Legia Varsovie 1-0
Prochemia Plock - Stal St. Wola 1-0
LKS Lodz - Widzew Lodz ..... remis
Lech Poznan - Ruch Chorzow 2-0
Pogon Szczecin - Zaglebie Lubin 3-0
Gornik Zabrze - Rakow Czestochowa .. 1-0

(8e journée)

Legia Varsovie - LKS Lodz 3-0
Hutnik Cracovie - Stal St. Wola 1-1
Warta Poznan - Sokol Pniewy 1-1
Widzew Lodz - Pogon Szczecin 2-0
Stomil Olsztyn - Stal Mielec 4-1
Zaglebie Lubin - Gornik Zabrze 0-1
Olimpia Poznan - Katowice 1-1
Rakow Czestochowa - Lech Poznan 1-2
Ruch Chorzow - Prochemia Plock 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	13	8	5	3	0	16	5
2. Katowice	13	8	5	3	0	14	4
3. Legia Varsovie	11	8	5	1	2	16	7
4. Olimpia Poznan	10	8	3	4	1	15	8
5. Sokol Pniewy	10	8	3	4	1	10	7
6. Widzew Lodz	9	7	4	1	2	10	6
7. Lech Poznan	9	8	3	3	2	10	8
8. Stomil Olsztyn	8	8	2	4	2	14	12
9. Stal St. Wola	8	8	2	4	2	7	11
10. Hutnik Cracovie	7	8	3	1	4	9	9
11. Ruch Chorzow	7	8	1	5	2	6	7
12. Zaglebie Lubin	7	8	2	3	3	11	15
13. Pogon Szczecin	6	8	2	2	4	6	9
14. LKS Lodz	6	7	1	4	2	6	9
15. Prochemia Plock	6	8	1	4	3	7	11
16. Stal Mielec	5	8	2	1	5	11	14
17. R. Czestochowa	4	8	1	2	5	9	18
18. Warta Poznan	3	8	0	3	5	4	21

Roumanie

(6e journée)

Sportul Bucarest - UT Arad 1-1
Rapid Bucarest - FC National 2-1
FC Farul Constanta - Ceahlaul Piatra ... 3-1
Petrolul Ploiesti - FC Arges Pitesti 5-0
FC Inter Sibiu - Electro Craiova 4-0
FC Otelul Galati - Gloria Bistrita 0-0
Dinamo Bucarest - FC Baia Mare 2-0
Universita Craiova - Steaua Bucarest .. 1-1
FC Brasov - Universita Cluj 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid Bucarest	15	6	5	0	1	10	3
2. Dinamo Bucarest	13	6	4	1	1	18	12
3. Petrolul Ploiesti	12	6	4	0	2	14	7
4. FC National	12	6	4	0	2	17	11
5. Steaua Bucarest	11	6	3	2	1	11	4
6. FC Inter Sibiu	10	6	3	1	2	10	7
7. Gloria Bistrita	10	6	3	1	2	11	10
8. Farul Const.	10	6	3	1	2	9	10
9. Ceahlaul Piatra	8	6	2	2	2	10	10
10. Universita Cluj	7	6	2	1	3	7	8
11. FC Arges Pitesti	7	6	2	1	3	9	13
12. FC Brasov	7	6	2	1	3	5	11
13. FC Baia Mare	6	6	1	3	2	4	5
14. Electro Craiova	6	6	2	0	4	6	11
15. UT Arad	5	6	1	2	3	5	9
16. Universita Craiova	5	6	1	2	3	5	9
17. FC Otelul Galati	5	6	1	2	3	10	15
18. Sportul Bucarest	2	6	0	2	4	2	8

BUTEURS

1. Duna (National) 7
2. Gilca (Steaua) 6
3. Ceausila (Dinamo) 5
   Carstea (National) 5
   Stefan (Galati) 5
   Demollari (Dinamo) 5

Croatie

(6e journée)

Hajduk Split - Istra Pola 4-2
Marsonia Slavonski - Varteks Varazdin . 1-0
Zadar - Zagreb 1-0
Osijek - Cibalia Vinkovci 1-1
Sibenik - Rijeka 0-0
Neretva Metkovic - Belisce 3-1
Croatie Zagreb - Primorac Strobec 6-0
Segesta Jijar - Inker Zapresic 0-1

Class. : 1. Croatie Zagreb, 16 pts ; 2. Hajduk Split, Marsonia Slavonski, 12 pts ; 4. Osijek, Inker Zapresic, Cibalia Vinkovci, 10 pts ; 7. Primorac Strobec, 9 pts ; 8. Sibenik, 8 pts ; 9. Segesta Jijar, Varteks Varazdin, 7 pts ; 11. Zadar, Istra Pola, 6 pts ; 13. Neretva Metkovic, Rijeka, Zagreb, 5 pts ; 16. Belisce, 0 pt.

BUTEURS

1. Spehar (Osijek) ..... (+1) 4
   Jurcec (Inker) ..... (+1) 4
   Shehu (Sibenik) 4
4. Erceg (Hajduk) ..... (+1) 3
   Turkovic (Croatie) ..... (+1) 3
   Eres (Neretva) ..... (+1) 3

Pays de Galles

(4e journée)

Barry Town - Connah's Quay 1-1
Caersws - Mold 5-2
Conwy - Afan Lido 1-0
Cwmbran Town - Porthmadog 1-4
Ebbw Vale - Bangor 2-2
Flint Town - Llanelli 8-0
Holywell - Ton Pentre 3-3
Llansanlffraid - Inter Cardiff 1-3
Maesteg Park - Newtown 1-1
Rhyl - Aberystwyth 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Cardiff	10	4	3	1	0	11	3
Ton Pentre	10	4	3	1	0	13	6
Bangor	10	4	3	1	0	10	5
4. Flint Town	9	4	3	0	1	14	3
Porthmadog	9	4	3	0	1	11	5
6. Barry Town	7	3	2	1	0	7	2
Connah's Q.	7	4	2	1	1	3	4
8. Holywell	6	4	1	3	0	8	7
Afan Lido	6	4	2	0	2	4	3
Mold	6	4	2	0	2	7	9
11. Newtown	5	3	1	2	0	5	4
12. Caersws	4	4	1	1	2	9	9
Conwy	4	4	1	1	2	1	6
Llanelli	4	4	1	1	2	1	6
15. Cwmbran T.	3	4	1	0	3	7	10
Llansantfraid	3	4	1	0	3	3	8
Rhyl	3	4	1	0	3	8	15
18. Ebbw Vale	1	4	0	1	3	3	6
Aberystwyth	1	4	0	1	3	4	9
20. Maesteg Pk	1	4	0	1	3	1	9

République tchèque

(Match en retard)

Viktoria Zizkov - Svarc Benesov 2-0

(8e journée)

EK Jablonek - Slovan Liberec 1-1
Banik Ostrava - Hradec Kralove 1-0
Petra Drnovice - Slavia Prague 1-2
Sparta Prague - Viktoria Plzen 7-2
Svarc Benesov - Union Cheb 1-2
Ceske Budejovice - Boby Brno 1-1
Sigma Olomouc - Viktoria Zizkov 1-2
Bohemians Prague - Svit Zlin 1-0

Classement

	Pts	J.	G	N	P	p.	c.
1. Viktoria Zizkov	19	8	6	1	1	22	8
2. Slavia Prague	19	8	6	1	1	17	6
3. Sparta Prague	15	8	4	3	1	18	6
4. Boby Brno	15	8	4	3	1	12	9
5. Banik Ostrava	15	8	4	3	1	11	8
6. Union Cheb	15	8	4	3	1	8	7
7. Slovan Liberec	14	8	4	2	2	12	9
8. EK Jablonek	11	8	3	2	3	13	10
9. Svarc Benesov	10	8	3	1	4	8	10
10. Sigma Olomouc	9	8	2	3	3	8	8
11. Svit Zlin	8	8	2	2	4	5	9
12. Ceske Budejovice	7	8	1	4	3	5	11
13. Viktoria Plzen	7	8	2	1	5	6	15
14. Boh. Prague	6	8	2	0	6	8	16
15. Petra Drnovice	4	8	1	1	6	8	18
16. Hradec Kralove	3	8	1	0	7	4	15

BUTEURS

1. Hogen (Slavia) ..... (+1) 5
   Bilek (Zizkov) ..... (+1) 5
   Krejcik (Zizkov) ..... (+1) 5

COUPE
(Premier tour)

FK Taber - Bohemians 0-4
Rakovnik - Ceske Bud 0-2
Uherské - Hradec ..... 3-3 (2 t.a.b. à 4)
Slusovice - Zlin ..... 3-3 (3 t.a.b. à 5)
Hranice - Olomouc 0-3
Mlada - Cheb 0-2
AFK Chrudim - Zizkov 0-6
Bruntal - Ostrava 0-6
Usti - Jablonec 3-1
Neratovice - Benesov ..... 2-2 (3 t.a.b. à 4)
Decin - Slavia Prague 0-2
NH Ostrava - Boly Brno 2-3
Admira Praga - Sprt. Prague 1-4
Chomutov - Liberec 0-5
Ratiskovice - Drnovice 1-5

Turquie

(6e journée)

Fenerbahce - Adanademirspor 3-0
Altay - Zeytinburnuspor 2-0
Antalyaspor - Petrolofisi 0-1
Kayserispor - Genclerbirligi 3-4
Samsunspor - Galatasaray 2-2
Denizlispor - Kocaelispor 4-3
Besiktas - Bursaspor 1-2
Ankaraguru - Vanspor 1-0
Gaziantepspor - Trabzonspor 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	16	6	5	1	0	18	5
2. Besiktas	15	6	5	0	1	18	4
3. Fenerbahce	15	6	5	0	1	17	6
4. Trabzonspor	12	6	4	0	2	13	9
5. Bursaspor	11	6	3	2	1	12	8
6. Genclerbirligi	11	6	3	2	1	11	9
7. Samsunspor	9	6	2	3	1	8	7
8. Ankaraguru	9	6	3	0	3	5	7
9. Adanademirspor	9	6	3	0	3	8	12
10. Petrolofisi	7	6	2	1	3	7	11
11. Zeytinburnuspor	7	6	2	1	3	5	9
12. Kocaelispor	7	6	2	1	3	9	17
13. Vanspor	6	6	2	0	4	5	6
14. Altay	6	6	1	3	2	8	10
15. Gaziantepspor	6	6	2	0	4	5	8
16. Kayserispor	6	6	2	0	4	12	16
17. Denizlispor	3	6	1	0	5	8	13
18. Antalyaspor	0	6	0	0	6	3	15

BUTEURS

1. Saffet (Galatasaray) ..... (+1) 8
2. Aykut (Fenerbahce) ..... (+2) 7
3. Ertugrul (Besiktas) 5

Albanie

(4e journée)

Beselidhja Lezhë - Tomori Berat 1-0
Partizani Tirana - Skumbini Peqini 0-0
Elbanasi - Teuta Durres ..... remis
Flamurtari Vlorë - Lliria F. Krujë 5-0
Laci - Shqiponia Gijrokaster 2-1
Besa Kavajë - SK Tirana 0-1
Vllaznia Skhodër - Dinamo Tirana 1-0
Abpetrol Patos - Apolonia Fier 0-1

Class. : 1. Partizani Tirana, 7 pts ; 2. Flamurtari Vlorë, SK Tirana, 6 pts ; 4. Teuta Durres, Apolonia Fier, 5 pts ; 6. Laci, Beselidhja Lezhë, Lliria F. Krujë, 4 pts ; 9. Shqiponia Gijrokaster, Abpetrol Patos, Skumbini Peqini, 3 pts ; 12. Vllaznia Skhodër, Tomori Berat, Besa Kavajë, 2 pts ; 15. Elbanasi, Dinamo Tirana, 1 pt.

Japon

DEUXIÈME PHASE
(8e journée)

Marinos - Sanfrecce 3-0
Bellmare - Flugells ..... 2-1 (a.p.)
Shimizu - JEF ..... 1-1 (a.p.) 1-3 (t.a.b.)
Jubilo - Reds 2-1
Grampus - Verdy 1-2
Gamba - Antlers 0-1

(9e journée)

JEF - Jubilo 5-1
Verdy - Gamba 2-1
Reds - Bellmare 1-4
Sanfrecce - Shimizu 0-1
Antlers - Flugels 1-2
Marinos - Grampus 2-1

Class. : 1. Bellmare H, Yokohama M., Verdy Kawasaki, 7 ; 4. Sanfrecce, 5 ; 5. Kashima Antlers, Yokohama F., JEF Ichihara, Shimizu S-Pulse, Urawa Reds, Jubilo Iwata, 4 ; 11. Nagoya Grampus, 3 ; 12. Gamba Osaka, 1.

Buteurs :

1. Ordenewitz (JEF Ichihara) 25
2. Alcindo (Kashima Antlers) 22
3. Takeda (Verdy Kawasaki) .....

NB : le classement du Japon est établi d'après le nombre de victoires obtenues ; pas de classement par points.

Argentine

TOURNOI OUVERTURE
(4e journée)

Espanol - Boca 1-3
Mandiyu - Velez 1-2
Belgrano - Ferro 0-1
Gimnasia Jujuy - Gimnasia 1-2
River - Argentinos 3-2
Newell's - Lanus 3-1
Banfield - Central 0-0
Racing - Huracan 1-0
Platense - Talleres 0-2
San Lorenzo - Independiente 2-1

Class. : 1. Rosario Central, 7 pts ; 2. Huracan, Velez, Ferro, 6 pts ; 5. Gimnasia, River Plate, San Lorenzo, Talleres, Independiente, 5 pts ; 10. Boca Juniors, Newell's, Racing, 4 pts ; 13. Argentinos, Banfield, 3 pts ; 15. Espagnol, Mandiyu, Lanus, 2 pts ; 18. Platense, Belgrano, 1 pt ; 20. Gimnasia Jujuy, 0 pt.

BUTEURS

1. Crespo (River) 3
2. Alvarengo (Mandiyu) 2
   Asad (Velez) 2

Cameroun

(25e journée)

Tonnerre Yaoundé - Cotonsport 1-0
Canon Yaoundé - Union Douala 0-0
Vautours Dschang - Caïman Douala 1-0
Unisport Bafang - Océan Kribi 1-0
Panthère Bangante - Racing Bafoussam 0-0
Union Abongmbang - Prévoyance 0-0
Fovu Baham - Léopard Douala 0-0
Aigle Nkongsamba - PWD Kumba 3-0
(Aigle donné vainqueur 3 à 0 : PWD exclu du Championnat)

Class. : 1. Aigle Nkongsamba, 37 pts ; 2. Union Douala, Cotonsport Garoua, Prévoyance, 31 pts ; 5. Racing Bafoussam, 30 pts ; 6. Unisport Bafang, 28 pts ; 7. Canon Yaoundé, Tonnerre Yaoundé, 27 pts ; 9. Océan Kribi, Fovu Baham, 25 pts ; 11. Panthères Bangante, 22 pts ; 12. Vautours Dschang, 21 pts ; 13. Léopard Douala, 20 ; 14. Caïman Douala, 19 pts ; 15. Union Abongmbang, 16 pts ; 16. PWD Kumba, 6 pts.

Tunisie

(5e journée)

ES Sahel - CS Hamman Lif 3-0
OC Kerkennah - Club Africain 1-1
Olympique Kef - ES Zarzis 2-0
AS Marsa - ES Tunis 1-2
CS Sfaxien - CA Bizerte 2-1
Stade Tunisien - Sfax Railway 1-0
JS Kairouan - O. Beja 0-1

(6e journée)

Club Africain - JS Kairouan 3-1
O. Beja - CA Bizerte 3-0
Olympique Kef - Stade Tunisien 2-2
Sfax Railway - OC Kerkennah 0-1
ES Zarzis - ES Sahel 1-3
CS Hamman Lif - AS Marsa 3-1
ES Tunis - CS Sfaxien 1-2

Class. : 1. CS Sfaxien, Club Africain, 11 pts ; 3. ES Tunis, 10 pts ; 4. ES Sahel, 8 pts ; 5. Stade Tunisien, CA Bizerte, 7 pts ; 7. O. Beja, CS Hamman Lif, 6 pts ; 9. OC Kerkennah, Olympique Kef, 5 pts ; 11. Sfax Railway, JS Kairouan, ES Zarzis, AS Marsa, 2 pts.

Archives

AMICAUX

TOURNOI DE L'INDÉPENDANCE
(à Doha, Qatar)

Groupe A

OMAN et SOUDAN : 1-1

Groupe B

YÉMEN b. INDE : 1-0

Demi-finales

QATAR b. YÉMEN : 2-0
OMAN b. INDE : 4-1

3e place

YÉMEN b. INDE : 2-0

Finale

OMAN b. QATAR : 2-1 (1-1). — Buts : Hassen (32e) pour le Qatar ; Habsi (13e), Hamdane (75e) pour Oman.

SUPERCOPA D'AMSUD

Huitièmes de finale aller

SAO PAULO FC (Brésil) b. ATLETICO NACIONAL MEDELLIN (Colombie) : 2-0. — Buts : Ciao (15e), Euller (20e).

SANTOS (Brésil) b. INDEPENDIENTE (Argentine) : 1-0.

OLIMPIA ASUNSION (Paraguay) b. CRUZEIRO BELO HORIZONTE (Brésil) : 2-0.

RIVER PLATE (Argentine) et NACIONAL MONTEVIDEO (Uruguay) : 2-2.

Huitièmes de finale retour

*INDEPENDIENTE (Argentine) b. SANTOS (Brésil) : 4-0. — Buts : Arzeno (23e), Usuriaga (27e), Rambert (67e), Perez (90e).

*CRUZEIRO BELO HORIZONTE (Brésil) b. OLIMPIA ASUNSION (Paraguay) : 4-0.

*RIVER PLATE (Argentine) b. NACIONAL MONTEVIDEO (Uruguay) : 1-0. — But : Amato (89e).

(*) Clubs qualifiés pour les quarts de finale

COUPE AFRO-ASIATIQUE DES CLUBS

(match aller)

Le 11-9 à Mehalla,

ZAMALEK (Égypte) b. FARMERS (Thaïlande) : 2-1 (0-0). — Buts : George Arthur (70e), T. Mansour (75e s.p.) pour le Zamalek ; Niti Young (51e) pour Farmers.

Algérie

(2e journée)

AS Ain M'Lila - USM El Harrach 2-1
JS Kabilie - GC Mascara 4-0
CR Belcourt - WA Boufarik 2-0
WA Tlemcen - CS Constantine 0-0
MC Oran - ASO 1-0
US Chaouia - MC Alger 0-0
USM Blida - JS Bordj Menaiel 1-1
CA Batna - NA Hussein Dey 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JS Kabilie	4	2	2	0	0	6	1
2. WA Tlemcen	3	2	1	1	0	2	1
3. CS Constantine	3	2	1	1	0	1	0
4. MC Alger	3	2	1	1	0	1	0
5. USM El Harrach	2	2	1	0	1	3	2
6. CR Belcourt	2	2	1	0	1	2	1
7. AS Ain M'Lila	2	2	1	0	1	3	3
8. USM Blida	2	2	0	2	0	2	2
9. MC Oran	2	2	1	0	1	1	1
10. NA Hussein Dey	2	2	0	2	0	1	1
11. GC Mascara	2	2	1	0	1	2	5
12. JS Bordj Menaiel	1	1	0	1	0	1	1
13. US Chaouia	1	1	0	1	0	0	0
14. CA Batna	1	2	0	1	1	0	2
15. ASO	0	2	0	0	2	1	3
16. WA Boufarik	0	2	0	0	2	1	4

Maroc

(4e journée)

WAC Casablanca - MC Oujda 1-0
KAC Kenitra - FAR Rabat 1-0
Ittihad Tanger - Mas Fès 1-0
KAC Marrakech - Renaissance Settat .. 1-1
AS Forces Armées - El Jadida 2-1
FUS Rabat - RAJA Casablanca 1-0
SCC Mohammedia - Olymp. Casablanca 0-1
COD Meknès - Crédit Agricole 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC Casablanca	11	4	3	1	0	5	2
2. COD Meknès	10	4	2	2	0	6	3
3. KAC Marrakech	10	4	2	2	0	5	2
4. Ol. Casablanca	10	4	3	0	1	4	2
5. Crédit Agricole	9	4	2	1	1	3	2
6. KAC Kenitra	9	4	1	3	0	2	1
7. Ren. Settat	8	4	1	2	1	3	3
8. FAR Rabat	8	4	1	2	1	3	3
9. Ittihad Tanger	8	4	2	0	2	3	3
10. MC Oujda	8	4	1	2	1	2	2
11. AS Forces Armées	7	4	1	1	2	2	3
12. SCC Mohammedia	7	4	1	1	2	2	3
13. FUS Rabat	7	4	1	1	2	1	3
14. El Jadida	6	4	0	2	2	3	6
15. RAJA Casablanca	5	4	0	1	3	3	6
16. Mas Fès	5	4	0	1	3	0	3

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
Tél. : .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club ambit. Comminges (31) ch. 2 attaqu. niv. DH prét. non mutés. Poss. empl. Faxer CV et réf. prof. et sport. 61-90-51-79.

Club 33 cherche joueur niv DHR-DH emploi chaudr.-serrur. embauche immédiate. Tél. : 07-63-73-48.

Club CN 3 Sud-Est rech. attaq. 9/10 confirmé niveau D 2/CN 1 ou 2. Possibilité emploi. Ecr. ss référ. n° 2885 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 St-Ouen qui transm.

Club DH (76) cherche n° 9 ou 10. Possibilités d'emploi. Tél. : 35-38-05-96 ou au 35-38-18-82 h.r.

Club Maine-et-Loire ch. joueurs 8-9-10 niv. DH DRS poss. emploi. 1 techn. comm., 1 permis PL oblig. Écrire ss n° 2884 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen qui transm.

International bosniaque 27 ans évoluant en N 2, ch. équipe niv. nat. ambitieuse et sér. Tél. : 50-81-90-02.

Club DHR cherche n° 5 N 3 ou DHE. Possibilité d'emploi. Tél. h.r. au 68-30-28-27.

DEMANDES

N° 5 23 a. milit. au Bataillon de Joinville ch. club D 2, CN 1. Cont. Roger Lemerre au 60-71-73-67 ou 60-71-73-69.

DIVERS

Milan club St-Étienne organise dépl. Milan-Sampd. Parme-Inter. Prix très intéressant. Nous contacter. Tél. : 77-74-46-66.

Recherche *Année du Football* 1973 et 1974 *Cahier de l'Équipe 1970*. Vds *Livre d'Or du Football* 1975 à 1981. 560 F le lot. M. Vincent Leydet 1, avenue du 19-Août-1944 83560 Rians.

France Football

n° 2 529 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 531.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC *L'ÉQUIPE*
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Rédacteur en chef adjoint : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Xavier BARRET (2157), Jean ISSARTEL (2280), Christophe LARCHER (2264), Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Vincent MACHENAUD (2514), Laurent MOISSET (2267), Damien RESSIOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276).
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275).
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Etranger, 2384), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124).
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126).

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 20 septembre 1994 n° 2 528 a été tiré à 307 152 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTRÔLÉE OJD 1992

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

■ L'information est passée presque inaperçue et, pourtant, elle est de taille : Khaled Ben Yahia, l'un des derniers grands « gentlemen » du football tunisien, a raccroché. Contacté il y a quelques années par de nombreux clubs professionnels — dont le PSG —, l'élégant libero international de l'Espérance est toujours resté fidèle à ses couleurs. Il devrait sans doute imiter Tarak Dhiab, le Ballon d'Or africain 1977, qui avait raccroché en 1990 pour rentrer dans l'encadrement technique de l'Espérance.

■ 43,5 millions de livres (plus de 400 millions de francs) : c'est la valeur estimée de l'équipe olympique que nos confrères du *Daily Mail* se sont amusés à composer. Parmi les onze titulaires proposés, le gardien Flowers et Alan Shearer (Blackburn), Jamie Redknapp et Fowler (Liverpool), Ince et le Gallois Giggs (Manchester United), ainsi que les Écossais Donnelly (Celtic) et Dailly (Dundee United). Rappelons qu'il n'y a pas quatre sélections britanniques aux JO mais une seule du Royaume-Uni.

Le logo éclaire l'horizon

La Coupe du monde 98 s'éveille, son logo s'est levé sur la tour Eiffel. Au premier étage du monument symbolique, mardi dernier, Michel Platini a présenté ce premier élément tangible qui ouvre la voie de la montée en puissance. Réalisé par Laurent Vincenti, l'emblème se veut hommage au mythe solaire et à l'universalité du ballon rond. Il nous accompagnera, désormais, au long des quatre saisons les plus importantes de l'histoire du football français. Bienvenue à lui. Et prochain rendez-vous sous les projecteurs, pour le comité d'organisation, avec le choix du Grand Stade. M. Balladur rendra sa décision dans les prochaines semaines.

■ Chris Nicholl (47 ans), évincé de Southampton en 1991, après six années de bons et loyaux services, vient de retrouver une place d'entraîneur. Il a signé à Walsall, club de Division 2 anglaise (équivalent du National 1), où il succède à Kenny Hibbitt.

■ La dernière affaire Maradona a au moins eu un mérite : elle a fait prendre conscience aux dirigeants des fédérations latino-américaines que la lutte contre le dopagne n'était pas superflu. Dernier pays à avoir instauré des contrôles réguliers : l'Équateur.

■ Marek Chojnacki (35 ans), défenseur du LKS Lodz, a joué récemment son 400e match de Championnat. Adversaire : Ruch Chorzow. Il avait rencontré la même équipe lors de son premier match avec LKS Lodz, le 8 mars 1978.

■ En proie à une grave crise financière, Sokol (ex-Milliarder) Pniewy est contraint de vendre ses meilleurs joueurs : après Zenon Burzawa (à Lyon-Duchère), Tomasz Rybarczyk et le Ghanéen John Phiri sont passés à Warta Poznan et le gardien Kazimierz Sidorczuk à Pogon Szczecin.

■ Initialement prévue le 23 janvier 1995, la rencontre Mali-Guinée, préliminaire de la Coupe d'Afrique des nations 1996, a été avancée au 30 octobre.

■ Vassily Postnov, le premier Européen à avoir remporté une Coupe d'Afrique — la Coupe des champions en 1992 avec le Wydad de Casablanca — vient de rejoindre le Fath de Rabat.

Torino change d'entraîneur

Déjà un nouvel entraîneur pour Jocelyn Angloma et Abedi Pelé au Torino ! Rosario Rampanti a été limogé jeudi dernier et remplacé par son adjoint, Lido Vieri (54 ans), ancien gardien de but du Toro (dans les années 60) et de l'équipe d'Italie (4 sélections). Les résultats décevants des Grenats en ce début de saison sont bien sûr à l'origine de ce changement. Philosophe, Rampanti est apparu sans rancune après la décision : « Je n'en veux pas au président Calleri. Il a certainement agi pour le bien du club. » Il est vrai que ce bon Rosario est tout de même conservé dans l'encadrement technique du club turinois.

■ Florent Baloki, l'ancien international congolais des Diables Noirs de Brazzaville, rejoue enfin. Après une année sabbatique, « Fola » évolue cette saison en Côte-d'Ivoire, au Sabé de Bouna, l'une des six formations disputant la Super-division.

■ Pour la quatrième fois en quatre ans, le club phare de Melbourne change de nom : après la Juventus, les Pumas et, enfin, Busc, voilà les Zebras ! Ce sont les supporters, obligés de se remettre chaque année au goût du jour, qui doivent être contents...

■ L'Anglais Daley Thompson, l'ancien champion de décathlon, médaillé d'or aux Jeux Olympiques de Los Angeles (en 1984), est aujourd'hui entraîneur-adjoint du club (de foot) de Reading.

■ Retour aux Pays-Bas pour Hendrie Krüzen : Waregem, son club belge, souhaitait pourtant le garder, mais l'international néerlandais, aujourd'hui âgé de vingt-neuf ans, ne voulait pas poursuivre sa carrière en Deuxième Division. Krüzen a signé à Heerenveen.

■ Pour l'épauler dans sa tâche de sélectionneur des Émirats arabes unis, le Polonais Anton Piechniczek a fait appel à un de ses compatriotes : Podworny.

■ On ne badine pas avec la discipline en Australie ! La Fédération vient d'infliger une amende de 45 000 francs aux Melbourne Knights suite aux jets de fusées de leurs fans lors du tour final du Championnat, en mai dernier. Le club a décidé de faire appel.

■ Le Néerlandais Danny Müller, l'un des trop nombreux étrangers du Standard de Liège, va peut-être de nouveau jouer : il a été cédé pour un an avec option au RKC Waalwijk, club engagé dans le Championnat de Première Division des Pays-Bas.

■ Contrôles antidopage, enquêtes sur l'origine du financement des clubs, mesures pour assurer le respect des contrats des joueurs : le gouvernement colombien vient de prendre tout un arsenal de décisions afin de purifier le monde du football.

■ Le Néerlandais Martin Van Duren (29 ans), qui jouait ces quatre dernières saisons à Groningue, va renforcer l'attaque du FC Bâle. Il a signé un contrat d'un an avec le club suisse.

■ Après Ahmed Bahja, qui a quitté le Maroc pour le club saoudien de Al-Hilal — où officie l'Ukrainien Youri Sebastienko, ancien entraîneur du WAC —, voici qu'un autre international marocain répond à l'appel des pétrodollars. Rachid Daoudi s'entraîne actuellement avec l'Achabab et semble sur le point de signer.

■ Il était le gardien de la mémoire. Arnold Badjou était le dernier des Belges à avoir participé à la première Coupe du monde, en 1930 en Uruguay, encore en vie. 34 fois international, il avait remporté cinq titres de champion de Belgique avec le Daring club de Bruxelles. Il s'est éteint l'autre samedi à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

■ Prêté pour un mois par Liverpool à Wolverhampton Wanderers, Paul Stewart (29 ans), ancien milieu de terrain de Tottenham, a demandé à ce que son séjour chez les Wolves (les Loups) soit prolongé. Rarement titulaire chez les Reds, Stewart entend saisir cette chance pour relancer sa carrière.

■ Après le match nul héroïque (0-0) obtenu à Dakar par la Mauritanie en éliminatoires de la CAN 96, Sneidri, le sélectionneur des Mourabitounes, est en passe de devenir un héros national. La presse locale, en tout cas, ne tarit pas d'éloges pour celui qui a « tué le mythe sénégalais ».

■ De la prison ferme pour un footballeur en Suède ! Déjà suspendu un an par la Fédération pour avoir frappé un arbitre le 17 avril dernier lors d'une recontre entre amateurs, ce joueur (du club de Croatia) a été condamné à un mois de prison. C'est la première fois que la justice suédoise intervient dans une affaire de ballon rond.

■ Jürgen Klinsmann (30 ans) a été élu joueur allemand de l'année 1994 par l'hebdomadaire *Kicker*. L'ancien attaquant de Monaco, actuellement en Angleterre, à Tottenham, a obtenu 211 des 772 suffrages exprimés. Il devance de près de cent voix Lothar Matthäus, le capitaine de l'équipe d'Allemagne et du Bayern Munich. Klinsmann avait déjà été distingué en 1988.

Sayonara Gary !

Deux ans de galère au Japon, à Nagoya, ont mis un terme à l'envie de jouer au football de Gary Lineker. A trente-quatre ans, l'ancien capitaine de l'équipe d'Angleterre a décidé de raccrocher. Sayonara !

■ L'attaquant brésilien Tulio, prêté en début d'année par le club suisse de Sion à Botafogo, a été définitivement transféré dans le club brésilien pour 1,2 million de dollars (environ 6,5 millions de francs).

Pas de Copa America pour l'Espagne !

La Fédération espagnole (FEF) a annoncé mardi dernier qu'elle renonçait à participer à la Copa America 1995, en Uruguay. La FEF a déclaré « être dans l'obligation de ne pas pouvoir accepter l'invitation de la Confédération sud-américaine (CSF) pour ne pas démesurément surcharger le calendrier ». La CSF avait pourtant accepté de retarder la compétition jusqu'à la fin du Championnat d'Espagne, mais les clubs espagnols n'étaient pas favorables à cette participation.

EURO 2000

Belgique et Pays-Bas ensemble

C'est officiel ! La Belgique et les Pays-Bas sont candidats à l'organisation commune de la phase finale du Championnat d'Europe des nations de l'an 2000. Les deux pays se sont regroupés sous l'étiquette « The low countries » (les plats pays) ; le match d'ouverture aurait lieu à Bruxelles, dans le nouveau Heysel, actuellement en travaux, et la finale aux Pays-Bas, où cinq sites ont été retenus : Amsterdam, Arnhem, Eindhoven, Rotterdam et Utrecht. Sur le chapitre très sensible de la sécurité, le gouvernement néerlandais s'est porté garant avec une mise de 12 millions de florins (37 millions de francs) qu'il espère ne pas dépenser en totalité. L'UEFA avait exigé cette garantie avant l'examen du dossier.

■ Comme au Japon, il n'y aura désormais plus de matches nuls dans le Championnat d'Australie. En cas d'égalité à la fin du temps réglementaire, les deux équipes se départageront aux tirs au but. Le nouveau barème : 4 points pour une victoire, seulement 2 pour un succès aux tirs au but et 1 pour une défaite aux tirs au but. Début de la compétition le mois prochain.

■ Paul Gascoigne en Australie ? Dans une récente interview au *Sunday Mirror*, le meneur de jeu de la Lazio, désireux d'échapper au star-système, n'en a pas écarté l'hypothèse. Marconi, le club de la communauté italienne de Sydney, a aussitôt fait une offre... qui a peu de chances d'aboutir dans l'immédiat.

■ Le Danois Kim Christofte (34 ans), champion d'Europe des nations en 1992, a obtenu, en raison de problèmes familiaux, l'autorisation de rompre le contrat qui le liait depuis cet été au club belge de Lierse pour rentrer au Danemark. Christofte jouait auparavant en Allemagne, au FC Cologne.

■ Kimoni, lequel ? Ils sont désormais trois en Première Division belge : Serge (29 ans), ancien défenseur de Bruges aujourd'hui à Seraing, Daniel (23 ans), qui joue au Standard de Liège, et Donatien (21 ans), membre du RFC Liège. Ces trois Kimoni sont frères.

■ Le Roumain Balaci aux Émirats : après avoir mené de main de maître le Club Africain de Tunis, puis l'Olympique de Casablanca, l'ancien joueur d'Universitatea Craïova poursuit son périple dans le monde musulman. Il a succédé au Tunisien M'Rad Mahjoub au poste d'entraîneur de Nadi Chabab.

■ C'est un hommage émouvant qui a été rendu à Billy Wright lors de son enterrement à Wolverhampton. Plusieurs milliers de fans ont salué dans les rues de la ville ou au stade la dépouille de celui qui fut, dans les années 40 et 50, un international anglais de premier plan et le capitaine des Wolves, l'équipe locale. Billy Wright est décédé le 3 septembre à l'âge de soixante-dix ans.

CLASSEMENT MONDIAL FIFA

La France en chute

QUINZIÈME à la fin de l'année 1993, seizième après la World Cup 94, la France se retrouve, après son piètre 0-0 en Slovaquie, vingtième du classement mondial FIFA des équipes nationales.

Le Brésil, champion du monde, est toujours à la première place, alors que le Danemark, champion d'Europe, continue de reculer suite à son décevant résultat nul (1-1) en Macédoine pour son premier match des éliminatoires de l'Euro 96.

Voici le classement au 13 septembre 1994 (entre parenthèses, le classement de l'équipe concernée à la dernière publication, le 21 juillet).

1	(1).	Brésil 66,17
2	(2).	Italie 62,39
3	(3).	Suède 61,90
4	(4).	Allemagne 61,25
5	(5).	Pays-Bas 60,93
6	(6).	Espagne 59,78
7	(7).	Roumanie 57,65
8	(8).	Norvège 57,10
9	(9).	Argentine 56,92
10	(10).	Nigeria 55,80
11	(11).	Suisse 55,68
12	(13).	Eire 54,28
13	(12).	Danemark 53,38
14	(14).	Bulgarie 53,23
15	(17).	Colombie 52,74
16	(15).	Mexique 52,43
17	(19).	Russie 52,04
18	(18).	Angleterre 51,31
19	(20).	Belgique 50,51
20	(16).	France 49,90

Hagi : « Stoïchkov m'a tout dit... »

Relancé après une épatante Coupe du monde, le facétieux Roumain de Barcelone veut maintenant guider sa sélection vers de nouveaux succès. Première étape à Saint-Étienne. Un rendez-vous que le nouveau copain de Stoïchkov attend avec impatience et une certaine confiance.

Photo Didier FÈVRE

Hagi : « Stoïchkov m'a tout dit... »

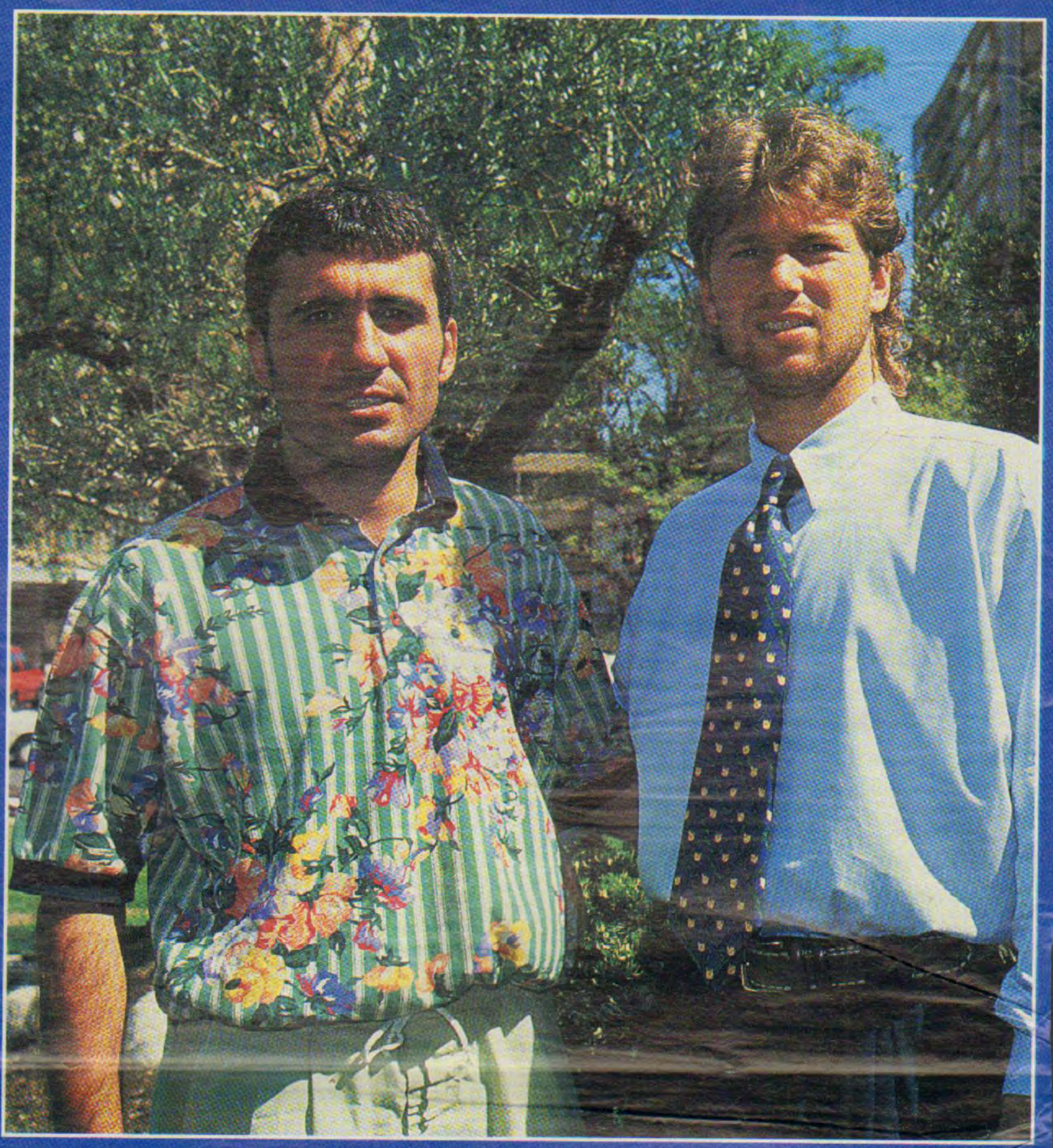


Photo TEMPSPORT

« **Il paraît que vous êtes très sollicité en ce moment ?**

— Non. Enfin, ce n'est pas grave. C'est normal. Vous savez, quand on joue à Barcelone, il faut qu'on parle de vous. Et la presse est toujours après vous...

— **Elle vous avait un peu abandonné, ces dernières saisons.**

— Comment ça ?

— **Vous n'avez pas l'impression que le public vous redécouvre grâce à la Coupe du monde ?**

— Je ne crois pas...

— **On vous avait pourtant perdu de vue depuis votre départ de Madrid !**

— Pour moi, c'est juste une période dans ma carrière. Ça fait longtemps que je joue et on sait ce que je vaux. Simplement, le fait d'avoir disputé un bon Mondial a de nouveau attiré l'attention des gens. Je m'en réjouis.

— **N'empêche, lorsque vous êtes arrivé au Real, votre avenir s'annonçait immédiatement brillant. Vous avez perdu du temps.**

— C'est possible...

— **Vos deux ans à Madrid ont été un échec, non ?**

— Le mot échec est trop fort. Même si je n'ai pas non plus obtenu de grands succès.

— **Vous avez des regrets ?**

— Des explications surtout. Je sortais d'un pays qui a beaucoup changé depuis. J'ai dû m'accoutumer à un mode de vie totalement nouveau. J'ai mis du temps. Ma première saison n'a pas été concluante. J'ai peu joué. La seconde fut bien meilleure. Le problème, c'est que nous n'avons rien gagné. On a perdu un titre dans les dernières minutes du Championnat, on a également perdu sur notre terrain en finale de la Coupe du Roi. Forcément, ça ne fait pas que de bons souvenirs.

— **Vous aimez les évoquer ?**

— Non. Je suis quelqu'un qui parle et pense surtout au présent. Là, par exemple, je suis à Barcelone et je me dis qu'il faut que je profite au maximum de ce moment. Je ne dois pas penser au passé. Vous comprenez ?

— **Oui...**

— Le principal n'est pas d'où tu viens, mais où tu arrives. C'est ça le plus important. Pas ce que j'ai été ou ce que je peux devenir. Parce que ça, moi, je n'en sais rien ! Je suis bien, et c'est ce qui compte.

« Je savais que ma carrière allait repartir »

Quand même, vous retrouver à Brescia ! Une bonne équipe mais pas la classe d'un Barça ou d'un Real...

— Peut-être. Mais je suis d'avis qu'il faut aussi passer par ce genre d'expérience. Elle fait partie de la vie du footballeur. Ce qu'il faut, c'est en retirer le positif. Et, où que tu sois, laisser quelque chose aux gens en retour.

— **Mais, votre trajectoire est curieuse...**

— *(Il hausse les épaules.)* ...

— **Vous pensiez, avant de jouer la Coupe du monde, retrouver un club comme Barcelone ?**

— Évidemment. Je savais déjà que ma carrière allait repartir. Parce que j'étais en grande forme. Et puis, moi, je n'ai jamais imaginé un instant que j'étais fini. A Brescia, j'étais à mon aise sur le terrain. Au contraire, cela n'a fait que décupler mon envie de revenir au niveau qui a toujours été le mien.

— **Le Barça, c'est l'endroit idéal question standing ?**

— Évidemment. C'est pour ça que je suis vraiment heureux que tout se soit parfaitement combiné. J'ai finalement signé au Barça. Un club où je rêvais de jouer.

— **Pour quelles raisons ?**

— Pour bon nombre de raisons. Pour ce que représente ce club dans le monde. Pour son histoire, son palmarès. Pour son style de jeu et pour Cruyff. Pour les joueurs espagnols et étrangers qui y jouent. En plus, je parle la langue. C'est vraiment l'idéal !

« Notre Coupe du monde n'a pas été une surprise »

Le Barça vous semble-t-il très différent du Real ?

— Bien sûr, il y a des différences. On ne travaille pas de la même façon parce que ce n'est pas le même entraîneur. C'est différent au niveau des structures, des mentalités. Les Catalans sont un peu spéciaux d'ailleurs, mais ce n'est pas un problème. Tout cela est logique. Chaque maison a sa façon de vivre, ses habitudes. Sans qu'on puisse affirmer que celle-ci est meilleure que celle-là.

— **Avant de rejoindre les États-Unis, vous étiez optimiste quant aux chances de la Roumanie ?**

— C'est toujours plus facile de répondre à cette question une fois qu'on sait comment ça s'est passé ! Mais je l'avais dit avant, même si personne n'est sûr de rien. Je savais qu'on avait une bonne équipe.

— **Comme d'autres...**

— Je savais surtout que l'on avait acquis de l'assurance, une grosse confiance en nous depuis quelques saisons. Ce n'était donc pas une surprise. A partir du moment où on décidait de faire les choses bien, sérieusement et d'y aller conscients de notre valeur, on était convaincus de jouer un rôle intéressant. Et tout ce que nous voulions est arrivé, non ?

— **Si...**

— Même s'il nous manque encore quelque chose. Cinq minutes ratées face à la Suède, le match où notre gardien de but a commis une erreur, et nous avons été privés de demi-finale. Une demi-finale de Coupe du monde ! Mais, bon, on est tous contents.

N'avez-vous pas l'impression que votre sélection a raté le coche ?

— Non. Je connais bien notre groupe, nous évoluons depuis cinq ans ensemble, et rien ne va changer. Avec le sélectionneur qui est jeune, malin, honnête, je crois qu'on a encore le droit de nourrir de grandes ambitions. Parce que la Roumanie peut battre n'importe quelle équipe. Le problème est qu'elle n'est pas toujours à l'abri d'une mauvaise surprise.

— **Ce n'est pas nouveau. La Roumanie n'a rien gagné.**

— Exact.

— **Et vous non plus par la même occasion.**

— Et ça me manque. Bien sûr que ça me manque. Mais il y a peu de joueurs qui gagnent beaucoup de titres.

— **Vos seuls titres ont été obtenus avec le Steaua ?**

— Oui. Mais il me reste mes dernières années pour me rattraper. C'est d'ailleurs pour cette raison que je voulais tant réussir la Coupe du monde, pour revenir à un grand niveau. Je l'ai réalisé, et maintenant je vais tout faire pour gagner avec Barcelone. Je n'ai plus trop de temps à perdre !

— **On vous compare depuis longtemps à Maradona. Ça vous flatte ?**

— Ça a du bon. Maradona fait partie des phénomènes. Il est unique. De ce point de vue, c'est donc agréable. Mais d'un autre, ce genre de comparaison ne signifie pas grand-chose. C'est assez marginal. J'ai toujours été moi-même, je n'ai copié personne, je joue comme je le sens et ça continuera jusqu'au bout. Cela dit, qu'on me compare à Maradona au plan footballistique ne me gêne pas. Mais je préfère qu'on s'en tienne là. Même si je me refuse à juger l'homme. Chacun sa vie.

— **Pour revenir au sommet, il vous a fallu quoi ?**

— *(Il sourit.)* Une certaine force morale, c'est vrai. Du caractère et de la personnalité. J'en ai, non ?

— ...

— Ce sont les deux qualités indispensables pour s'imposer dans le football au plus haut niveau. Sans ça, ce n'est pas possible.

— **Vous n'avez donc jamais douté de vous ? Jamais perdu toute ambition ?**

— Franchement, non. Je me connais et je sais ce dont je suis capable.

— **Voilà vos futurs adversaires français prévenus !**

— *(Il rit.)*...

« Je suis plus jeune qu'avant »

— **Que vous inspire ce match ?**

— Je ne serai pas original en vous disant que ce ne sera pas facile...

Pour qui ?

— Pour nous !

— **Et pour les Français ?**

— Pour eux aussi...

— **Vous n'avez pas une idée plus précise ?**

— Bon, c'est sûr qu'on aura moins la pression que les Français. La France joue à la maison et elle doit gagner. Nous, on va y aller tranquilles, pour obtenir le meilleur résultat possible. Comme on sait jouer.

— **Le contre.**

— La France, on le sait tous, est un adversaire difficile. D'ailleurs *(Il se marre déjà)*, Stoïchkov m'a déjà prévenu. Il m'a expliqué comment on doit s'y prendre pour l'emporter ! Non, sérieusement, on en a quand même parlé un peu et bon...

— **Allez, qu'est-ce que vous savez ?**

— *(Évasif.)* Tout. Sur les joueurs...

— **Et alors ?**

— *(Il énumère.)* Cantona, Papin, Ginola...

— **Vous avez eu des échos de la rencontre Slovaquie-France ?**

Photo BEVILACQUA/PRESSE SPORTS

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Photo Bob THOMAS/TEMPSPORT

— Le problème, c'est que le niveau général s'est équilibré, et ce constat est valable pour tout le monde. Désormais, pour s'imposer, il faut d'abord avoir trouvé les joueurs qui font la différence, et puis chercher une identité, un style de jeu. Il faut aussi qu'il règne une bonne ambiance dans l'équipe, entre les joueurs et l'entraîneur. Ça c'est indispensable. Nous, on a cette chance.

— **Savez-vous où en est la sélection française ?**

— D'après ce que je vois, ce que j'entends, elle doute un peu. Elle n'est pas dans sa meilleure période. Mais elle a du répondant et elle donnera tout contre nous. Non, ce sera très difficile.

— **Elle vous inspire des craintes particulières ?**

— Je te le répète, c'est une bonne équipe et il faudra s'en méfier. Je suis au courant des résultats du Paris-Saint-Germain, il y a eu Marseille. Le football français ne manque pas de joueurs de qualité.

— **La Roumanie reste le favori du groupe ?**

— Parce qu'on traverse un bon moment, d'accord, vous pouvez le dire. Mais nous on sait bien que c'est sur le terrain que ça se joue. Si on n'est pas à la hauteur, l'étiquette de favori est inutile. La Roumanie a un point fort, c'est qu'elle est intraitable chez elle. On doit suivre cette ligne, et sur un an et demi que dure la compétition on n'aura pas de problème.

— **Pourquoi vous jugez-vous au-dessus du lot ?**

— Depuis quatre-cinq saisons, on s'appuie sur une génération d'un très bon niveau. Le football roumain, malgré la situation du pays, s'est développé. Au plan européen, il était à l'Euro en France au niveau mondial. Là, on a davantage d'expérience. Même si on s'entraîne ensemble moins souvent que les autres, ce n'est pas un problème. Nous sommes tous très amis, on retrouve vite nos automatismes.

— **Vous êtes de ceux qui craignent payer physiquement la note du Mondial un jour ou l'autre dans la saison ?**

— C'est sûr, la fatigue s'est accumulée, mais je crois que c'est d'abord un problème mental et de préparation personnelle. Même si, à la longue, ça peut devenir gênant, il ne faut pas se plaindre.

— **Dans un an et demi, vous en serez où ?**

— J'aurai presque trente et un ans. Je serai le plus vieux de la sélection ! Mais comme je suis plus jeune qu'avant ! »

Vincent MACHENAUD, à Barcelone

Avec son compère Raducioiu, Hagi fait un malheur en équipe nationale. Histoire d'oublier ses déboires au Real, son anonymat à Brescia et nourrir ses espoirs barcelonais. Voilà les Bleus prévenus...

EXCEPTIONNEL !

LES VIDEOS OFFICIELLES DE LA COUPE DU MONDE USA 94

PLEINS FEUX SUR LA FINALE USA 94

DISPONIBLES LE 21 SEPTEMBRE

BRESIL, CHAMPION DU MONDE USA 94

LES PLUS BEAUX BUTS DE LA COUPE DU MONDE USA 94

DISPONIBLES LE 5 OCTOBRE

LA RETROSPECTIVE DE LA COUPE DU MONDE USA 94

EN VIDEO

PolyGram Video

© FIFA - Crédit photos : Neil O'Mara/Sport & Général - Polygram SA Division Vidéo - 107, bd Péreire 75017 Paris - RCS Paris 777 335 894